Union nationale à Jérusalem ?

Après avoir réfléchi une semaine sur des résultats électoraux propres à donner une solide migraine, le président de l'Etat d'Israël, M. Herzog, a décidé de faire de nécessité verta. Puisqu'aucun des deux grands partis ne peut rassem-bler une coalition viable, leur union au sein du même gouver-sement est la seule solution

Cédant à cette exhortation, le premier ministre sortant, M. Itzhak Shamir, rencontre le I" sout son adversaire, M. Shimon Pérès, pour enta-mer les négociations, M. Herzog continuera ses contacts avec les petits partis. Seul le « rabbin raciste », Meir Kahane, n'aura pas l'honneur d'être reçu par M. Herzog.

Dans un premier temps, les chefs du parti travailliste et du Likoud doivent examiner les « grands principes » communs susceptibles d'étayer leur éventuelle alliance. Il a'est pas question d'évoquer d'emblée la difficulté fondamentale : qui des deux sera premier ministre ? « L'urgence des problèmes à résoudre », dit et répète M. Shamir, « impose l'unité.

Le premier ministre sortant vent croire que le Likoud et l'opposition travailliste sont ca-pables d'ébaucher un modus vivendi en mettaut provisoire-ment entre parenthèses leurs divergences — notamment à propos de l'avenir des terri-toires occupés — et en unissant leurs efforts pour combattre l'inflation et bâter le retrait du Liban. « Sur ces deux questions », a déclaré mardi M. Shamir, « nous sommes d'accord pour l'essentiel.

Qui dirigerait cette « grande coalition »? M. Shamir n'a fermé aucune porte. « Tout cela fera l'objet de la négociation ., a-t-il dit. « Il ne faut écarter aucune éventualité. » M. Pérès a anssitôt fait mine de tirer de ces propos la conclusion, assurément préma-turée, que son futur partenuire est prêt à accepter le second rôle. « La déclaration de M. Shamir », a-t-il dit, « est un grand pas en avant », avant d'ajouter, bon prince : « Nous voulons constituer une coalition où le Likoud aura la place qui mi revient. » M. Pérès estime toutefois qu'« il s'agit en priorité de s'entendre sur un programme gouvernemental com-

Est-ce possible? Au senil de tractations qui pourraient traiper en iongueur - à supposer qu'elles ne tourneut pas court le climat est au scepticisme en Israël. Aucun des deux grands partis ne vent donner l'impression qu'il se dérobe aux avis du président de l'Etat, ni être tenn pour responsable d'un érentuel échec. Mais ils conti-Buent leurs marchandages en sous-main avec les petits partis. Sans doute out-ils en-core peine à imaginer une co-habitation, füt-elle de courte durée, entre des partenaires allant du centre gauche à l'extrême droite, et ayant des vues très divergentes, par exemple, de l'avenir du « grand Israël » ou de la place de la législation religieuse.

Le meilleur atout du président de l'Etat pourrait être le désir des deux « grands » de neutraliser les petites formations, notamment religiouses, en les tenant enfin à l'écart du gouvernement. Les chefs de ces groupuscules, habitués à exercer un véritable chantage sur leurs partenaires, s'aiarment de cette perspective. L'élément majeur plaidant en faveur de l'unité autionale, si difficile soit-elle à mettre sur pied, il demeure toutefois que l'on ne voit guère, actuellement, d'autre moyen de sortir de l'im-

(Lire nos informations page 3).

Un entretien avec le président Assad le détournement

- La Syrie attend de la France une diplomatie plus équilibrée
- Toutes les confessions doivent coexister au Liban
- Les Etats-Unis exécutent la politique déterminée par Israël

Damas. - Le général Hafez El Assad a beau avoir subi, l'an dernier, une attaque cardiaque qui l'a tenn plusieurs somaines écurté du pouvoir, c'est un homme apparemment en pleine forme physique et intellectuelle, toujours souriant et détendu, qui nous a reçu dans son palais de la capitale syrienne. La conversation ayant débuté par un échange de remarques sur le carac-tère acerbe d'articles parus sur la Syrie, en France, et sur la France, en Syrie, nous interrogeous d'abord le président à propos du jugement qu'il porte sur la politique de Paris. En ce qui le concerne, il souhaite qu'elle soit plus équilibrée.

- Voulez-vous dire par là qu'elle vous parats déséquili-brée?

- Naturellement, Quand la France intervient au Liban, quand ses troupes bombardent nos forces dans ce pays, on ne peut pas parier de neutralité entre les Arabes et Israël. Elle est d'ailleurs venue au Libas dans le cadre de l'OTAN, côte à côte avec la Grande-Bretagne, l'Italie, et surtout les Etats-Unis. Encore les Anglais et les Italiens ne se sont-ils pes mêlés du conflit libanais. Mais, lorsque le secrétaire général de votre ministère des relations extérieures est arrivé ici, peu après le pilonnage de nos betteries, nous lui avons indiqué que nous ne risposterions pas, car nous ne voulions pas avoir de problèmes avec la France. Dans le cas des Etats-Unis, au contraire, nous avons répondu comme il se devait à leurs

– Vous croyez donc que la politique française penche du côté d'Israël? - Naturellement.

- Je ne suis pas sûr que ce soit l'opinion des Israéliens. La France s'est prononcée en faveur de la création d'un Etat palestinien, à laquelle îls sont absolument opposés.

- Peut-être y s-t-il des choses qui nous échappent, et nous souhaite-rions les connaître en temps opportun. Mais rien n'indique qu'Israel est mécontent de la politique fran-

- L'essentiel n'est pas qu'un Etat soit content ou mécontent d'une politique donnée, mais de savoir si cette politique peut conduire à la paix. Il me semble que c'est sous cet angle que

De notre envoyé spécial

contrês. Si nous nous rencontrions, ce serait évidemment pour nous l'occasion d'amples discussions. Mais si je discutais toutes les actions et les opinions du président Mitterrand sur les pages du Monde, il y verrait une entorse aux usages, et l'objet de notre rencontre disparaî-trait. Nous avons toujours estimé

que la France occupait une position

M. Mitterrand emisage la ques- avancée en Europe occidentale sur une personne à travers la presse concernant nos problèmes. Nous souhaitons qu'elle conserve cette

> Monsieur le président, l'un des aspects de votre politique qui a le plus frappé l'opinion fran-caise, et plus particulièrement l'opinion de gauche, c'est l'expulsion de Syrie, en juin 1983, de Yasser Arafat. Que lui reprochez-vous au juste?

JEUX OLYMPIQUES

- Cinq finales, cinq titres en natation pour les Américains.
- Une médaille d'argent pour Frédéric Delcourt (200 m dos).

(LIRE PAGES 8 ET 9 LES ARTICLES DE NOS ENVOYES SPÉCIAUX.)

d'Air France Le Boeing 737 de la compagnie Air France détourné, le 31 juillet,

par trois pirates de l'air au-dessus du Luxembourg, était toujours en bout de piste de l'aéroport iranien de Téhéran-Mehrabad, mercredi l'août, en fiu de matinée. On igno-- D'une manière générale, je n'aime pas exprimer mon opinion rait les revendications du commando qui a seulement manifesté, tout au long du détournement, l'intention de se rendre en Iran. Les négociations Mais on peut dire qu'Arafat a fait tort à la cause palestinienne et à la Syrie. Mais cela regarde ses collècontinuaient avec les autorités de gues de l'OLP et du fatah, et acces-

L'appareil assurait la liaison Franctort-Paris. Il avait à son bord

cinquante-huit passagers et six membres d'équipage. Les trois pirates, qui s'expriment en anglais et en arabe avec un accent libanais, ont

soirement seulement la Syrie. - Mais ne croyez-vous pas que la division de la résistance palestinienne sert les intérêts d'Israel ?

 C'est la Syrie qui sert de base et de point de départ à la résistance palestinienne. Elle y sera toujours unifiée. Il n'y a donc aucune crainte à avoir quant à une division de la résistance, au vrai sens du terme, et nous lui assurerons tout le soutien

 Quant à la résistance éloignée de la Palestine, on peut l'appeler comme on veut, mais surtout pas résistance. Celui qui veut résister doit être proche de sa terre et de l'objectif de sa lutte. Que peut faire la résistance palestinienne à des cen-taines de kilomètres du sol palestinien, sinon être représentée par certains hommes politiques ou des services d'information?

ANDRÉ FONTAINE (Lire la suite page 2.)

intimé l'ordre au commandant de bord, M. Jean Nicol, de se poser à 16 heures (GMT) sur l'aéroport de Genève. Ils seraient munis d'armes blanches et de grenades. Les autorités helvétiques ont accepté d'effectuer le plein de car-

burant sous la menace des pirates qui parlaient de faire sauter l'appa-reil. Celui-ci a ensuite gagné Bey-routh, où il a attern à 21 h 55 (GMT), en dépit de l'opposition des autorités libanaises. A nouveau, le commando a exigé le remplissage des réservoirs, qui lui a été refusé par M. Walid Joumblatt, ministre libanais des travaux publics. Le Boeing a alors décollé en catastro-phe, évitant de peu les véhicules placés sur la piste pour empêcher

(Lire la suite page 3.)

PLACE AUX ENFANTS

Les petites personnes

par ROBERT SOLÉ

Ils sont près de cinq millions en France. Virs, drôles et bourrés de comaissances en tout genre. Les plus jeunes entreront à l'école primaire en septembre prochain; les plus vieux nagent déjà dans les eaux incertaines de la pré puberté. Ce sont les électeurs d'après-demain, les six-douze ans.

Pourquoi leur consacrer une série d'articles ? Précisément parce qu'on ne parle jamais d'eux, sinon par le biais de l'institution scolaire. Les enfants ne «font» pas l'actualité, même s'ils occupent une place considérable dans la vie des nombreuses personnes qui en ont la charge. C'est une population à la fois omnipré-sente et oubliée, bruyante mais sans moyens d'expression. Elle suscite les sentiments les plus contradictoires : porteuse de tous les espoirs et char-gée de toutes les nostaigies, parée de

toutes les qualités et jugée très encombrante... Au fond, cette société adore l'enfance, mais ne supporte pas les enfants. Si d'immenses progrès ont été accomplis dans la connaissance des premières années de la vie, les

fausses compétences abondent. Chacua croit connaître l'enfance, parce qu'il a été un enfant. C'est une illusion qui a souvent coûté cher. Au nom d'une enfance idéalisée par le souvenir, des « décideurs » se sont complètement trompés, après la seconde guerre mondiale, dans la conception de nouveaux quartiers ou dans l'organisation des loisirs, tandis que des parents, prenant le contrepied de leur propre enfance, s'enga-geaient dans des rapports familiaux artificiels, voués à l'échec. On en

Six ans est un age capital. L'enfant qui entre à la • grande école » passe du groupe familial au

écrire, découvre les abstractions et les règles du jeu. Bientôt il dira

«tu» à certains interlocuteurs et « vous » à d'autres. Six ans est aussi une étape affective essentielle - le fameux complexe d'Œdipe - qui doit permettre à l'enfant de subdimer ses pulsions sexuelles et de prendre un nouvel élan. - C'est l'âge où il peut apprendre une langue étrangère en trois semaines .. remarque la psychanalyste Fran-çoise Dolto. De six à dix ans, l'enfant entre en

effet dans une période de latence génitale. Sa sexualité physiologique se raientit alors que toutes les autres perceptions de son corps augmentent. - Le maximum de la perception sera atteint à neuf ans, explique Mª Dolto; un enfant qui n'a pas commencé à apprendre la danse classique à cet âge ne sera jamais un bon danseur. Après neuf ans, cette sensibilité décline, et une pré

puberté commence à partir de dix ans. Jusque-là l'enfant avait des groupe social. Il apprend à lire et à sentiments intenses mais passagers. Maintenant, il entre dans des groupes choisis et se fait des amis durables.

Voilà pour l'enfance éternelle. Mais qu'en est-il des enfants de 1984 ? Dans quelle mesure les nouveaux modes de vie les ont-ils rendus différents des générations précédentes?

Une réponse nous vient d'outre-Atlantique. Elle a le mérite de la clarté : « L'enfance n'existe plus », constate un chercheur américain, Neil Postman, dans un ouvrage paru en France (1). Ce professeur d'éco-logie des médias à l'Université de New-York tire furieusement la sonnette d'alarme, persuadé qu'une telle disparition menace les fondements mêmes de la société.

(Lire la suite page 10.)

(1) It n'y a plus d'enfance, INSEP Editions, 261 p., 75 F.

Point de vue

Le référendum n'est pas un jeu

Les quaire groupes de l'op-position, qui détiennent la ma-jorité des sièges au Sénat, out confirmé, mardi 31 juillet, leur lécision de refuser le projet de évision constitutionnelle souhuitée par M. François Mitterrand. La commission des lois de la Haute Assemblée opposera, la semaine prochaine, la ques-tion préalable au texte du gouvernement. Cette procédure se traduira par le rejet du projet de référend

La Constitution de la Ve République fait du référendum une procédure à le disposition du chef de

Dès 1945, le général de Gaulle avait introduit cette procédure dans nos lois et dans nos mœurs melgré les réserves des partis politiques qui n'avaient pu, en 1948, l'écarter tout à fait de la Constitution de la IV^e, à vrai dire sous la forme très excaptionnelle de la révision constitution-nelle. Cette disposition ne sera jemais employée car pratiquement les conditions la rendaient impossible.

Outre l'article 89, qui maintient, en le facilitant. l'appel au peuple pour par MICHEL DEBRÉ (*)

une modification de notre Loi fondamentale, l'article 11 de la Constitution de la Ve fut un des articles les plus discutés. Il ouvre au président de la République la possibilité de recourir au référendum dans les trois cas finalement retenus : organisation des pouvoirs publics, traités internationaux qui ont une incidence sur cette organisation ; le troisième cas, accord de Communauté, a perdu l'importance qu'il avait alors.

La référendum de 1962 sur l'élection du président de la République au suffrage universal, celui de 1969 sur décentralisation et le Sénat, ont donné aux mots « organisation des pouvoirs publics a un sens plus large et un contenu plus souple que celui qu'à premier examen une part de la doctrine avait retenus.

Tel qu'il est, le recours au référendum est une prérogative de l'exécutif, et nommément du président de la République. Il repose sur l'idée que, sur un sujet d'une particulière gravité, le peuple est appelé à trancher

(*) Député RPR de la Réunion, an-en prepuier ministre.

au lieu et piace du Parlement. Le sérieux de la procédura a été conçu à un niveau particulièrement élevé par le général de Gaulle : si une réponse positive sert l'autorité du président et la renforce, une reponse négative équivaut à un désaveu tel que le maintien en fonction est hors de question. Cette interprétation est justifiée par une exacte appréciation des mobiles du corps électoral.

Dans un grand pays, hommes et fonction du problème dont ils sont saisis, mais principalement par le jugement de confiance ou de défiance à l'égard du comportement du chat de l'Etat. Une approbation référendaire est l'expression d'un assentiment à un homme et à une politique. La désapprobation est un refus. En 1972, Georges Pompidou n'avait pas mis sa fonction dans la balance : ce fut une des causes de la forte abs-

Plus qu'on ne le croit, les électeurs français considérent que l'élection législative et l'élection présidenpublics » du soin de gouverner la na-

(Lire la suite page 6.)



Un entretien avec le président syrien Hafez El Assad

avons fait. Ce que nous voulons, c'est amener toutes les catégories,

toutes les parties en présence, toutes

à y développer un régime politique conforme à leurs intérêts. Nous

avons été placés sans nul doute dans

une position critique, car, après

avoir mis un terme à la guerre civile,

les parties en présence auraient dû

paix. Nous avons à maintes reprises

encouragé le pouvoir libanais à aller

dans ce sens en l'assurant de notre

soutien malgré les circonstances dif-

Il n'y a malheureusement pas

ficiles auxquelles il était confronté.

eu à ce stade d'initiative réelle de la

part des responsables libanais. Nous leur avons dit à maintes reprises que nous étions venus les aider en tant

qu'Etat et qu'autorité libanaise

égale, mais que nous ne prendrions

pas à leur place les décisions propres à sauver le Liban. Nous avons eu des

discussions nombreuses entre nous.

Ils auraient pu, à notre sens, agir

davantage pour la paix ; en tout état

de cause, nous avons toujours

affirmé que l'entente nationale était

la meilleure voie pour y parvenir.

sions à coexister au Liban,

(Suite de la première page.)

- Vous ne m'avez toujours pas vraiment dit ce que vous reprochiez à Arafat, ou, si vous ne voulez pas parler des per-sonnes, à sa politique...

- Nous menons, lui et nous, deux politiques absolument contradictoires : mais notre politique palestinienne a l'accord de tous les combattants présents en Syrie et au Liban, c'est-à-dire de tous les militants qui exercent une influence réelle dans la intre pour la cause palestinienne.

. Nous ne voulons pas pour autant dicter sa politique à Arafat. C'est son affaire et celle des organisations palestiniennes. Mais il est naturel que nous soutenions ceux qui, à notre sens, incarnent la intte

Nous sommes historiquement

titre que celle de tout Palestinien. Sinon, nous ne serions pes prêts, comme citoyens syriens, à verser notre sang pour elle.

c'est notre propre cause, au même

Croyez-vous possible, dans un proche avenir, un règlement arabo-israélien qui résoudrait la question palestinienne?

- Assurément. Tout règlement du conflit arabo-israélien doit nécessairement englober la question palestinienne. Nous avons affirmé à plusieurs reprises que nous voulions une paix juste fondée sur les résolu-tions des Nations unies. Nous avons entrepris avec d'autres pays arabes et étrangers des actions dans ce sens, mais elles out toujours buté sur l'expansionnisme israélien et le soutien illimité que lui donnent les Etat-

Pas de retrait simultané du Liban

« En dehors du cadre de ce reglement global, estimez-vous possible un retrait simultané. Syrie. Lorsque nons avons lutté total ou partiel, des troupes syriennes et israéliennes du contre les colonialismes ottoman et français, nous l'avons fait à travers

- Nous croyons que la question libanaise doit être séparée du pro-blème du Moyen-Orient. Mais nous refusons tout rapport entre notre présence au Liban et celle d'Israël. Nous sommes intervenus en tant que force sœur, sur la demande des autorités et du peuple libanais, alors que les forces d'invasion israéliennes l'ont fait pour opprimer le peuple libanais et les Palestiniens présents au Liban, en agressant un pays arabe indépendant et souverain, membre de l'ONU et de la Ligue

» Les Israéliens et les Américains comprennent les raisons de notre refus : il exprime une volonté populaire arabe prenant appui sur une histoire, une langue, des intérêts et une destinée communs. Les Français devraient particulièrement connaître les liens qui unissent la Syrie et le Liban dans le cadre de notre appartenance commune à la nation

- A propos de ces relations, il semble que la Syrie n'a pas vraiment reconnu l'indépendance du Liban puisqu'elle n'a tou-jours pas d'ambassade à Bey-routh, ni le Liban d'ambassade à Damas.

- Je viens de rencontrer le premier ministre libanais en sa qualité de premier ministre d'un Etat indépendant et souverain. Auparavant, 'avais reçu le président de la République. Je ne comprends pas pour-quoi vous réduisez nos relations avec le Liban à la mesure d'un bureau où nous installerions un certain nombre de fonctionnaires. Le Liban est un Etat indépendant. Mais cela ne veut pas dire que nous ne formons pas un seul peuple. Personne ne peut rompre les liens existant entre nos deux pays. Je n'en veux pour preuve que la dernière invasion israélienne, qui a été soutenue par les Etats-Unis et l'OTAN non seulement sur le plan politique, mais encore sur la plan

» Le peuple libanais ne peut pas se séparer de son contexte arabe. Quand pous parlons de contexte

- A la conférence de Lau-

sanne, certains participants ne cherchalent qu'à éliminer les autres. Pour les amener à faire

partie d'un même gouvernement.

vous avez tout de même dû avoir

recours à des arguments de

La majeure partie des Liba-

- Mais comment avez-vous

- Par la patience, l'effort et le

été aidés en cela par le fait que nous

compatissons à leurs douleurs : c'est

là la différence essentielle entre

nous et d'autres qui cherchent le

bien du Liban mais ne sont pas prêts

à faire de la question libanaise leur

préoccupation quotidienne. Cer-

tains, y compris des gens qui sont

adopté à Lausanne des positions qui

ne sont pas de celles que nous esti-

mons utiles. Nos rapports n'ont pas

changé pour autant. La discussion

s'est poursuivie entre nous, ce qui

prouve que nous cherchons à

ere, non à contraindre.

civile libanaise, vous êtes allés au-delà du stade du seul effort

de conviction, puisque vous êtes

- Nous sommes intervenus à la

intervenus à plusieurs reprises.

demande des autorités légitimes. Là.

il est nécessaire de revenir à l'his-

Reste que, durant la guerre

rés comme nos amis, avaient

nous soutenons les intérêts libanais.

réussi à les convaincre?

poids

arabe, nous entendons la partie la plus proche et la plus essentielle de ce contexte, en d'autres termes la

des partis, des organisations et des

formations communs.

. Il n'y a jamais eu de frontière pour séparer les citoyens syriens et ibanais. Mais dans le double cadre de notre appartenance à une seule et même nation arabe et de cette relation spécifique entre les deux pays, au piveau de l'histoire, de la langue, de la destinée et des intérêts, nous voudrions que le Liban soit un Etat indépendant et souverain dont rien n'entache l'indépendance. Aucune ambassade syrienne au Liban n'est blèmes syro-libanais. C'est dès la proclamation de l'indépendance des deux pays qu'il a été convenu qu'ils n'entretiendraient pas d'ambas-

- C'est cette particularité qui étonne certains.

- Elle illustre les liens profonds existant entre nos deux pays. En réalité, pous avons des contacts quotidiens avec les responsables libanais au niveau des ministres, premiers ministres et même des présidents de la République. Un ambassadenr ne pourrait pas ses substituer à eux.

- Vous avez mentionné la récente visite à Damas de M. Karamé. La normalisation de la situation au Liban paraît avancer. Yous n'y êtes pas pour

- Oui. Les choses vont de mieux en mienz. Nos frères libanais connaissent notre volonté de les aider. Nous leur avons dit notre volonté de poursuivre dans ce sens. Grace à la collaboration avec eux, quei que soit leur bord, nous les avons amenés à dialoguer.

- Et pour ce faire, vous avez exercé sur les uns et sur les autres, de temps en temps, quelques sérieuses pressions...

- Nos relations avec les Libenais sont des relations fraternelles, elles impliquent des discussions, un dialogue continu, au terme desquels nous aboutissons à des conceptions communes. Nous n'avons pas le sentiment d'avoir exercé des pressions.

toire : le président de la République, qui était alors M. Soleimane Fran-

gié, et le premier ministre,

M. Karame, ont réclamé avec insis

tance notre intervention. Nous

n'avons pas répondu à cet appel avec

de nos troupes au Liban représentait

nos intérêts au Liban, laissez-moi

vous dire qu'ils ne nécessitent pas la

- Ce n'est pas des intérêts de

la Syrie que je parle, mais de la nature des pressions « frater-nelles » qu'elle a exercées sur les

différentes parties pour les ame-ner à s'ensendre.

tion était la cessation de la guerre

civile. Certaines parties out cherché

d'en liquider d'autres. Ce que nous voulions, c'était empêcher les massa-

cres et l'oppression. Il était impense

ble que notre rôle se limite à fournir

à un camp un outil contre l'autre.

ments entre nous et certaines ten-

dances libanaises. La meilleure

preuve de notre impartialité et

pour arrêter les combats réside dans

sence se sont opposés tour à tour à

- Si nous n'avions songé qu'à

notre intérêt immédiat, nous aurions

permis la victoire de l'un ou de l'autre. Ce n'est pas ce que nous

du caractère fraternel de notre aide

C'est ce qui a entraîné des affronte

exploiter notre présence en vue

L'objectif de notre interven-

présence des forces syriennes.

eaucoup d'enthousiasme. L'envoi

« La majorité des Libanais

savent que nous soutenons leurs intérêts »

» S'il y a eu des pressions, ce sout eux qui les ont exercées sur nous, et non l'inverse. Mais nous nous sommes toujours opposés aux pres-sions visant à infléchir notre politi-

- Venous-en aux élections israeliennes. Cropez-vous qu'elles puissent amorcer un changement dans la situation de

- Rien n'annonce une initiative de paix dans un proche avenir. Les organisations israéliennes renchérissent dans le sens du renforcement et de la militarisation d'Israël. Face à ces grands problèmes, elles ont toutes une attitude identique. L'électorat israélien ne trouve pas, pourguider son choix, de différence entielle dans ces domaines. Certains insistent bien sur des détails qui les distingueraient des autres. Mais ce n'est pas suffisant pour cacher leur concordance de vue vis-

Quelqu'un par exemple appelle à l'arrêt des colonies de peuplement, tout en se gardant de dire que l'idée même de l'implantation est fausse à la base et qu'elle ne reprendra pas à l'avenir. Le désaccord ne porte pas donc sur l'idée elle-même. On pourrait citer beaucoup d'autres e ples. Rien ne changers tant ou'Israël n'aura pas perdu tout espoir de réaliser le Grand Israel, du Nil à l'Euphrate. Il y a sculement deux ou trois jours, Shamir a fait allusion à ce Grand Israël en rendant hommage à Begin. D'ailleurs, lorsqu'on lui a demandé, il y a deux ou trois ans, en France, pourquoi les Israé-liens ne définissaient pas leurs fron-tières, le même Shamir avait répondu : - Mais elles sont toutes définies dans la Bible... » On a pu l'entendre récemment dans un dé

» En 1967, Moshe Dayan, alors première visite qu'il leur rendait après l'occupation du Golan : - Nos dire dans ma réponse à cette ques-tion. Disons cependant, pour simpli-fier, que cela tient pour une large

Dayan était travailliste.

 Quelle appréciation portez-vous sur le rôle des grandes puissances dans la région ?

- Le rôle de l'Union soviétique ter des moyens d'instaurer la est constructif. Elle travaille pour la paix, elle s'oppose à l'agression et à l'occupation de territoires par Israel, elle soutient effectivement les initiatives pacifiques réelles présentées dans la région.

> » Les Etats-Unis fournissent à Israel des quantités illimitées d'armes sophistiquées, ce qui contre-dit leur discours pacifique. La campagne électorale est actuellement l'occasion de surenchères quant aux armements et à la nécessité d'assurer la suprématie d'Israël.

. Nous avons fait savoir directement aux Américains ce que nous en pensions. L'Union soviétique a une opinion indépendante, c'est-à-dire qu'elle se concerte avec ses auris. mais qu'elle parvient à ses convic-

tions propres. Les Etats-Unis exérn-

tent la politique déterminée par

L'ai souvent entendu des

Arabes dire le contraire, à savoir

qu'Israël était la « tête de pont des Etats-Unis » dans la région.

- Dans ce cas, notre véritable

memi serait non pas Israël mais les

Etats-Unis. En fait c'est bien l'Amé-

rique qui exécute les décisions israé-

iennes. Si certains Arabes disent le

contraire, ils se trompent. C'est une

» Les émissaires américains vien-

pent vers nous, nombreux ces der-

nières années, porteurs d'idées et de

missions prétendues de paix. Pas un n'a émis la moindre idée étrangère

aux idées israéliennes. Un jour j'ai

dit à l'un d'eux : « Vous n'êtes qu'un

messager israélien qui nous trans-met les idées d'Israèl. » Bon nombre

d'entre eux ne tronvent rien à redire

- L'avez-vous dit à M. Kissin

- Je lui ai souvent tenu de tels

con, Kissinger est dissérent de la

propos et même davantage. De toute

plupart des hommes politiques amé-ricains que j'ai rencontrés. Il est l'un

des Américains qui ont le plus son-tenu Israël. Mais il a une vision glo-

bale de l'avenir. Il me semble qu'il entrevoyait l'intérêt d'Israel bien

mieux que les responsables israé-

» Il aurait compris plus tard

comme je l'ai appris, qu'il aurait été préférable pour lui de suivre une autre voie. Il tenait à la politique du

pas à pas. A cet égard, nons n'étions pas d'accord avec lui. Nous esti-

mions qu'il était nécessaire de tenir

une conférence de paix et qu'un pro

cessus de paix globale ponvait réus-

sir, les solutions partielles ne pou-vant pas conduire à une paix

- Croyez-vous vraiment

qu'un petit Etat comme Israël puisse dicter sa politique à un

grand Etat comme les Etats

Unis, alors qu'il dépend telle-

ment de son aide? Commen

- Je ne crois pas utile de tout

à ce propos.

réalité que je touche du doigt.

C'est-à-dire Israel qui a conquis le part aux élections américaines et au Golan, le Sinai, la Cisjordanie et la fait que les juifs occupent à l'intébande de Gazal, il vous incombe à rieur des États-Unis des points vous de réaliser le Grand Israel. l'information, peut-être même

— Un autre conflit persiste dans la région: la guerre du

 II ne semble pas que ce soit le cas. Nous avons cherché une issue depuis le premier jour de la guerre. Nous avons contacté, à cet effet, et sans tenir compte de nos relations alors mauvaises avec le régime irakien, personnellement et par télé-phone, un certain nombre des responsables arabes, sans trouver de réponse satisfaisante. D'autres chefs et dirigeants arabes ont tenté d'approcher l'Irak et l'Iran. Mais Saddam Hussein a répondu : « Tout médiateur arabe dans cette guerre devrait être considéré comme trai-

organisée à l'intérieur dont l'influence est grande, bien qu'il existe naturellement des juifs hos-

Peu d'espoir dans la guerre du Golle

Golfe. Voyez-vous quelque

tre. - l'ai alors dit aux dirigeants

dans l'immédiat, à n'importe quei niveau - par exemple à celui des ministres des affaires étrangères, il serait possible d'aboutir à un règlement, mais que ce serait bien plus difficile à mesure que le temps passerait et qu'augmenteraient les pertes. Maintenant, les pertes sont considérables et toutes les média-

tions out échoué. » En ce qui concerne la Syrie, Saddam Hussein lui a déclaré la guerre comme il l'a fait à l'Iran. Il a rompa les relations et ordonné de battre les membres de l'ambassade syrienne à Bagdad dans l'enceinte même de cette ambassade, les y a tenus enchaînés et les y a photographiés. Je ne crois pas qu'il existe un précédent. Saddam z, en outre, scheminé une grande quantité arabes que si nous nous rencontrions d'explosifs vers la Syrie.

Le fondamentalisme musulman et les troubles de Hama

 Je voudrais maintenant vous interroger sur le fondamen-talisme musulman. Considérezvous qu'après les troubles qui se sont déroulés en 1982 à Hama la question en Syrie n'est plus d'actualité?

- Nous éprouvous à l'égard de l'islam une flerté sans limites. Nous sommes d'accord avec tous ceux qui s'attachent à l'islam véritable et le comprennent tel qu'il est : progrès, hostilité à l'impérialisme et au sio-nisme, hostilité au colonialisme et à l'exploitation partout dans le monde, réel soutien de la justice

dens le monde. » Ceux qui ont une autre conception de l'islam n'en sont pas les parti-

sans, mais les ennemis. » Nous a'avons pas de problème anjourd'hui. Mais votre allusion à Hama appelle un court commen-taire. Certains parlent de la répression à Hama. Je ne comprends pas comment on peut ainsi retourner la

- Lorsqu'un avion est détourné dans n'importe quel pays, on assiste à un tollé général. Lorsqu'une bombe explose dans une ville ou un village français; c'est aussi un toilé. On exige quotidiennement de lutter contre le terrorisme ; des rencontres et des conférences sont organisées à cet effet. Mais lorsque les Frères musulmans massacrent des centaines de personnes en Syrie, per-

sonne ne dit mot du terrorisme. Je me demande quelle position prendrait le gouvernement français s'il apprenait que des bandes terroristes massacrent les habitants d'une ville française, et y assiègent les ins-titutions du pouvoir. Il lui faudrait ou bien abandonner la ville à ces criminels et abdiquer en conséquence ses responsabilités vis-à-vis de la nation; ou bien la libérer pour mettre fin aux malheurs de sa popula-

 Ce qui s'est passé à Hama, c'est. que des bandes de Frères musulmans ont attaqué les maisons d'un grand nombre de membres du Parti et d'autres forces progressistes, d'ouvriers et d'artisans, et les out assassinés chez eux. Elles ont en outre envahi ou assiégé des établissements publics. L'Etat s'est

cquitté de son devoir et s'est attaché à limiter au maximum les pertes. Il n'y avait pas d'autre choix que de débarrasser la ville de ces terroristes. Ce qu'a fait le gouvernement constitue pour lui un devoir fondamental en sa qualité de pouvoir légal.

- Sous de Gaulle, le gouver ment français a fait appel à des troupes françaises stationnées en Allemagne de l'Ouest pour leur demander de stationner autour de Paris pour faire face aux manifestations de mai 1968. Ces troupes ontelles été appelées pour un défilé militaire ou pour leur utilisation face à d'éventuels développements?

- J'avais l'Intention de commencer, var vous demander des nouvelles de votre santé. Mais annès vous avoir vu en bonne santé et plein de dynamisme, je dez toujours. De toute façon, je me porte bien, j'en ai le sentiment, et les édecins me l'assurent,

- Songez-vous pourtant à

- Absolument pas. Je ne m'en occupe pas pour cette simple raison que la Constitution syrienne, approuvée il y a douze ans par référendum, règle cette importante question

» La direction du Parti, qui est élue par les activistes du Parti et qui est constituée de vinet et un membres, le Conseil du peuple, autorité législarie suprême dans le pays, dont membres sont élus au scrutin direct, posent la candidature de la personne de leur choix, l'approuvent et s'en remettent au suffrage universel. Si le candidat a obtenu la majorité, il est élu, sinon force leur est de poser une autre candidature. »

Le président Hafez El Assad conclut en exprimant la grande estime an'il éprouve pour le peuple français et pour la lutte qu'il a menée pour sa liberté, ajoutant que c'est ce qui le porte à croire que ce peuple comprendra parfaitement la lutte de la Syrie et du monde arabe pour la libération de leurs territoires de l'occupation israélienne.

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE.

-Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisia, 380 m.; Alemagna, 1,70 DM; Astricha, 17 sch.; Seigique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Chts-divoire, 300 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagna, 110 pas.; E-U., 1 S; C-B., 55 p.; Gricu, 65 dr.; Irisada, 65 p.; Italia, 1 800 L; Liber, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Lucanbourg, 28 f.; Norwiga, 800 kr.; Denemark, 176 d. Decisional 0,350 DL; Lizembourg, 28 f.; Rorvége, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugel, 85 sen.; Sérégel, 300 F CPA; Suéde, 7,75 kr.; Selese, 1,50 f.; Yougoslavie, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Anciens directeurs : bert Beuve-Märy (1944–1988) seques Fauvet (1989–1982)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 685 F 859 F 1088 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F Par voie afrieme : tarif sur demande. Les abomés qui paient par chèque pos-il (trois voiets) wadront bien joindre ce hèque à leur demande.

neque a jeur ocumanos. Changements d'adresse définitifs ou rovisoires (deux semaines ou plus) ; nos bonnés sont invisés à formuler leur do-

Veulilez avoir l'abligeance de

Dessin de CAGNAT.

que. Et malgré les pertes considéra-bles subies par le Liban, nous avons certainement énargné des milliers de victimes. Nous en avons payé le

à-vis des grands problèmes.

télévisé entre Shamir et Pérès, dif-fusé par la télévision française.

ministre de la guerre d'Israël, décla-rait aux soldats israéliens, lors de la prédècesseurs ont réalisé l'Israël des fromières de 1948, notre généra-tion celui des frontières de 1967



NOCHE-ORIENT

Les résultats défini des élections du 23 i

Les résultats comparati

elettotto du 30 juin 1981 et 🍇 والمعادية والمراوي والمراجع والمراجع 1. BEST 76. 4

- Audio

The state of the same of the

Mystérieuses explos dans le golfe de Se BL SHOW I

e - 35

F. ... 40

· ISMITH AND A Total Spirite Spirite N. A. W. L. W.

Mark And Sept traf in ean suit

France pall Actions

war unterfritten ge 12 12 . C THE STATE ! * - - -

PROCHE-ORIENT

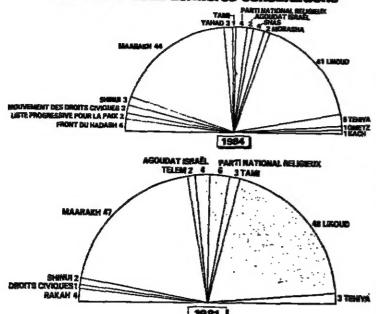
Israël

Les résultats définitifs des élections du 23 juillet

Quelques heures après que MML Shemir et Pérès euren accepté de tenter de former un gouvernement d'union nationale Likoud-travaillistes, la commission électorale centrale a fait connaître les résultats définitifs des élections législatives du

Mous publions ci-dessous la liste des quinze formations de la nouvelle Knesset avec le nombre de voix et de sièges qu'elles ent obtenus. Onze autres formations politiques syant participé sux élections ne seront pas représentées au Parlement, n'ayant pas rassemblé le nombre de suffrages nécessaires pour conquérir un

La composition des Chambres issues des deux dernières consultations



En grisé, les formations qui out fait partie de la coalition governementale

Les résultats comparatifs des élections du 30 juin 1981 et du 23 juillet 1984

	15	181	15	194			
Inscrits Votants Exprimés Nuls Nombre de suffrages nécessaires pour un siège	1 95 1 93 1	0 014 4 609 7 366 7 243	2 654 613 2 091 402 2 073 321 18 081				
	Voix	Stilges	Vaix	Sièges			
Maarakh (Parti travailliste et Mapam) Likoud (Hérout, Parti libéral) Tchiya (Renaissance) (1) Parti national religieux Hadash (Front démocratique pour la paix et l'égalité) (2) Shas (Association séfarade des gardiens de la Torah) (3) Shimii (Mouvement pour le chan- gement) Mouvement des droits civiques (Ratz) Yahad (Ensemble) (4) Liste progressiste pour la paix (5)	708 536 718 941 44 700 95 232 64 918 - 29 837 27 921	47 48 3 6 4 - 2	724 074 661 302 88 037 73 530 69 815 63 605 54 747 49 698 46 302 38 012	44 41 5 4 4 4 3			
Acoudat Israël	72 312	4	36 079	2			
Morasha (Héritage) (6) Tami (Monvement pour la tradi-	-	-	33 287	2			
tion d'Israël)	44 466	3	31 103	1			
l'économie) (7)	-	-	23 845	1			
Kach (Ainsi) (8)	-	-	25 907	1			

(1) Formation d'extrême droite alliée à la liste Tromet (Carrefour) du général Raful Eytan.

(2) Composé du Parti communiste Rakah et d'une branche des Panthères noires.
 (3) Formation orthodoxe dissidente créée en réscrion à la domination des Ashko

nazes au sein d'Agoudat Israël.

(4) Formation centriste créée par l'appieu ministre de la défense Ezer Weizman.

(5) Formation judéo-arabe d'extrême gauche conduite par l'avocat Mohamed

ari.

(6) Formation religieuse nationaliste associant la liste Marzad du rabbin Chaim akman et une branche dissidente d'Agoudat Israël.

(7) Liste dirigée par l'ancien ministre des finances M. Ygal Hurwitz.

(8) Liste d'extrême droite conduite par le rabbin raciste Meir Kahane.

Mystérieuses explosions dans le golfe de Suez

Trois mystérieuses explosions se sont produites, durant le week-end dernier dans le goffe de Suez, zone d'intense trafic pé-trolier, à l'entrée du canal. La préfecture égyptienne de la mer Rouge a aussitôt fait savoir que deux bateaux de service, de fai-ble tonnage, travaillant pour le compte d'une société égyptienne d'hydrocarbures, avaient été endommagés à la suite de ces explosions. L'origine de celles-ci n's pas encors été déterminée par la commission d'enquête égyptienne dépêchée sur place aussitöt après l'incident.

A Washington, on affirme de sources proches du Pentagone que ces explosions pourraient avoir été causées par des mines et que le département de la défense américain a conseillé aux capitaines des navires passant dans le golfe de Suez de faire preuve de prudence.

Le 9 juillet déjà, un capitaine soviétique avait signalé aux autorités égyptiennes une première explosion mystérieuse dans cette zone. Quelques jours plus tard, un de ses collègue japonais était témoin d'une deuxième exploAu Caire, M. Mohamed Adel Ezzat, président de la Compagnie du canal de Suez, a démenti que le canal soit miné, affirmant que la navigation s'y poursuivait nor-malement en toute sécurité. Ina répondu évasivement : « // pourrait s'agir d'explosifs utilisés à des recherches pétrolières et nous nous renseignons à ce su-

A Paris, un correspondant anonyme déclarant être membre de l'organisation islamique Al Jihad a revendiqué la responsabilité de son organisation dans ces explosions. Il a ajouté que Al Jihad, qui est à l'origine notamment de l'attentat contre le quartier général des « marines » américains et contre le contingent français à Beyrouth en 1983, avait « posé cent quatrevingt-dix mines dans le canal de Suez et à Bab-el-Mandab » (détroit commandant l'entrée sud la mer Rouge) et en poserait d'au-tres si « la politique impérialiste se poursuit au Proche-Orient et dans la région arabe ». Il a refusé de préciser comment son organisation avait pu poser des mines.

Le détournement du boeing d'Air France

(Suite de la première page.)

05:100 1LON

C'est à Larnaca, à Chypre, que le Boeing a obtenu le carburant nécessaire. A la faveur d'un ravitaillement en nourriture, le stewart de l'appareil, M. Daniel Egea, est parvenu à s'enfuir. Il a confirmé que tous les passagers étaient en bonne santé, même si certains d'entre eux same, meme si certains d'entre eux avaient été menacés et l'appès par les pirates. L'évasion de M. Egea a précipité le départ de l'appareil, qui s'est reposé, à 3 h 17 (GMT), sur l'aéroport de Téhéran.

Un groupe se présentant comme les Pasdarans de l'Islam - a téléphoné au bureau de l'Agence France Presse à Téhéran pour exiger la libération des cinq l'raniens condamnés à des peines de détention en France pour avoir participé, le 18 juillet 1980, à un attentat contre l'ancien premier ministre iranien, M. Cha-pour Bakhtiar. Deux personnes evajent été tuées.

Du côté des autorités françaises, on se refuse à tout commentaire. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a senlement déclaré au micro d'Europe 1 que le président de la République et le premier ministre suivaient « heure par heure » l'évolution de la situation. Une cellule de crise a été constituée au ministère des relations extérieures.

Les autorités iraniennes ont réitéré leur condamnation de tout acte de piraterie aérienne. Elles n'ont accepté de recevoir l'appareil d'Air France que pour des « raisons humanitaires - et à la demande expresse da pilote. Elles ont fait livrer de la nourriture aux passagers pris

en otage et ont entamé des négociations avec le commando depuis la tour de contrôle de l'aéroport de

Ce nouveau détournement pose plusieurs questions. C'est la deuxième fois qu'un détournement d'un Boeing 737 d'Air France est réalisé après un décollage de l'aéro-port de Francfort. Le 7 mars der-nier, un appareil qui effectuait la liaison Francfort-Paris avait déjà été dérouté sur Genève par un Algérien qui y fut neutralisé. Les mesures de sécurité étant très strictes dans l'aérogare de Francfort, certains observateurs estiment que des complicités pourraient avoir été trouvées parmi les personnels de piste.

Ce détournement intervient après que trois officiers et un fonctionnaire iraniens eurent posé le 19 juin, à Nice, un Fokker F-27 de l'aéronavale iranienne et demandé l'asile po-titique. L'hodjatoleslam Hachemi Rafsanjani avait dénoncé à cette occasion l'attitude du gouvernement français. Il avait déclaré : • Dans l'avenir, n'importe qui peut agir n'importe où contre eux [les gouvernements complices de détournement d'avion. - N.D.L.R.]. Ils ne pourront plus protester. Ils n'auront plus rien à dire.

Déià, le 27 août 1983, cinq pirates de l'air avaient détourné sur Téhéran un vol d'Air France entre Vienne et Paris pour dénoncer les crimes commis, selon eux, par le gouvernement francsis en Irak, au Liban et au Tchad. Ils s'étaient rendus aux autorités iraniennes, le 31 août, sans faire de victimes.

AFRIQUE

Maroc

LE PROCÈS DES « INTÉGRISTES DE CASABLANCA »

Treize des soixante et onze accusés sont condamnés à mort

bunal de Casablanca a condamné, dans la nuit du lundi 30 au mardi capitale, dont sept par contumace, dans le procès dit « des soixante et onze intégristes » (le Monde du 27 juillet).

Le verdict, d'abord révélé à Paris confirmé à Rabat par l'agence marocaine de presse MAP.

L'arrêt de la chambre criminelle de la cour d'appei de Casabianca est désormais susceptible seulement de

Scion is MAP, trente-quatre autres accusés ont été condamnés à la prison à perpétuité, dont treize par contumace, huit à une peine de vingt ans de prison, neuf à dix ans, sept à quatre ans, assortie de 5 000 dirhams (autant de francs).

Parmi les sept condamnés à mort par contumace figure Abdelkrim Mottei, qui dirige depuis l'étranger l'association interdite Jeunesse isla-mique. Il est considéré dans les milieux judiciaires marocains comme l'un des principaux instiga-teurs de l'assassinat à l'arme blanche, en décembre 1975 à Casablanca, de l'un des dirigeants de l'Union socialiste des forces popuaires (USFP), Omar Ben Jellou Les inculpés présents considérés comme des « intégristes » avaient

été arrêtés au lendemain des émeutes de janvier dernier au Maroc qui ont fait, officiellement, vingt neuf morts et cent qua-

Il leur était reproché d'avoir reçu de l'étranger des tracts « d'inspira-

Rabat (AFP-Reuter). - Le tri- tion iranienne - afin de les distribuer dans différentes villes marocaines à la veille du quatrième sommet islamique, qui se tenait ce même mois à Casablanca. L'accusation portait aussi sur leur appartenance à l'association interdite « jeunesse islamique », aux thèses proches de celles du régime

Le procureur général avait requis dix sept peines de mort. Ce réquisitoire avait été critiqué par deux observateurs français mandatés par les fédérations internationales des juristes démocrates et catholiques. Ceux-ci avaient également mis en doute le fait que les accusés aient brandi lors des émeutes de janvier des photos de l'ima Khomeiny.

C'est la première fois depuis 1973 que la peine de mort est prononcée dans un procès politique au Maroc. Les dernières peines capitales requises et appliquées concernaient quinze militaires impliqués dans l'affaire du complot contre la sécurité de l'Etat, dont l'instigateur était le général Oufkir.

Scion les avocats, les accusés étaient pour la plupart des lycéens de vingt ans au plus. Les cinquante et un51 qui ont comparu à l'audience étaient dirigés semble-t-il, par M. Moustapha el-Merjaoui, lui-même condamné à la peine capi-tale. Ils ont tous rejeté les accusations portées à leur encontre, tout en reconnaissant avoir distribué des tracts et tenu à Casablanca ou a Mohammedia des réunions de nature purement religieuse - dans des mosquées.

Cameroun

Plus de cent vingt personnes ont été exécutées depuis la tentative de coup d'Etat du 6 avril

estime Amnesty International

Citant des sources - bien informées », l'organisation humanitaire Amnesty International affirme, dans un rapport publié ce mercredi l' août, à Londres, que plus de cent vingt personnes ont été secrètement exécutées au Cameroun depuis la tentative de coup d'Etat des 6 et 7 avril dernier. Amnesty ajoute que des douzaines de personnes ont également été emprisonnées après avoir « brièvement » comparu devant des tribunaux militaires. « Au moins » un détenu, M. Ahmadou Bello, ancien directeur administratif de la compagnie aérienne camerounaise, a été torturé, précise Amnesty. Dans une lettre adressée au chef de l'Etat camerounais, M. Paul Biya, l'organisation demande que cessent les exé-cutions et que le gouvernement pu-blie la liste des personnes exécutées, et le nom de tous ceux qui ont été inculpés dans le cadre de la tentative de coup d'Etat, avec des précisions

concernant leurs inculpations et les

procédures légales suivies.

Amnesty s'inquiète également du sort de M. Habouba Moussa, responsable pour l'Europe de la compagnie aérienne camerounaise, dont on est sans nouvelles depuis son arrestation en avril dernier, et de celui de MM. Bobo Hamantoucour, Gargar Haman Adji et Issa Bakari, respectivement directeur d'une entreprise nationalisée et hauts fonctionnaires, qui suraient été incarcérés. -

[NDLR. – Les autorités camerou-naises n'out jamais fourai d'indications concernant le nombre d'inculpés qui out été exécutés. Selon différentes sources non officielles concordates, trente-cinq personnes auraient été condam-nées à mort et exécutées le 30 avril der-nies à Montanya (ville pière à nier à Mbalmayo (ville située à 48 kilomètres au sud de Yaoundé) (le Monde des S et 6 mai) à l'issue d'un procès à huis clos mené par un tribunal militaire. Parmi ces condannés, il y surait eu de nombreux civils.]

ASIE

Des heurts entre policiers et manifestants font six morts à Srinagar

De notre correspondant

Le vote intervenu le mardi 31 juillet à l'Assemblée du 31 juillet à l'Assemblée du Jammu-et-Cachemire, dans une ambiance très houlense, pour la confirmation d'un nouveau chef du gouvernement régional n'a pas résolu la crise qui sévit dans cet êtat du nord de l'Inde. De graves affrontements se sont, en effet, produits mercredi à Srimagar, capitale de l'État, entre la police et des manifestants favorables an chef du gouvernement sortant, M. Faronq Abdullah. Les forces de sécurité ont ouvert le feu. Six personnes au moins out été tuées. au moins out été tuées.

New-Delhi. - Empoignades et volées d'injures de part et d'autre de la salle : de l'avis unanime de la presse indienne, le Parlement de Srinagar a offert du grand spectacle, le mardi 31 juillet, lors de la séance excep-31 juillet, lors de la séance exceptionnelle qui devait mettre un terme
à la crise politique ouverte depuis un
mois dans l'État du Jammuet-Cachemire. Depuis la chute, le
2 juillet dernier, de l'ancien gouvernement régional dirigé par le Docteur Farouq Abdullah, renvoyé d'un
trait de plume par le gouverneur, la
question était posée de savoir qui, de
droit, devait gouverner dans cet État
à la fois fragile et stratégique aux
frontières du Pakistan et de la Chine
(le Monde du 4 juillet).
Le doute était permis. Après le

(le Monde du 4 juillet).

Le donte était permis. Après le désistement en catimini, le 2 juillet dernier, de douze, puis de treize députés appartenant au Parti de la conférence nationale (NCP), regroupés autour de M. Gulam Mohammed Shah — le propre beaufrère du Docteur Farouq, allié en la circonstance avec sa sœur, Khalida, et de son frère cadet, Tariq, — on ne savait plus qui commandant la majorité sinon de l'électorat, du moins des élus à l'assemblée régionale. Au nombre, c'était les treize « putschistes » — comme on les a appelés ici, — forts de l'appui inconditionnel des vingt-six députés du Congrès (I) de M= Gandhi. Tout juste une majorité dans une assemjuste une majorité dans une assem-blée de soixante-seize sièges. Les partisans du Docteur Farouq partisans du Docteur Farouq s'étaient, quant à eux, immédiatement rabattus sur la nouvelle loi « anti-défection », législation qui tente de limiter les manœuvres parlementaires peu honorables, tel l'achat de députés, en disqualifiant automatiquement les élus qui changent d'étiquette politique en cours de mandal. Malheureusement pour la nouvelle opposition au Cachemire, cette loi a une zone floue, ses auteurs n'ayant pas prévu le cas de dissidents conservant pour eux l'éti-quette originelle. Une des premières mesures prises par les treize rebelles avait, en effet, été d'- exclure - le Docteur Faronq ainsi que les trente-quatre députés qui lui étaient restés loyaux au sein du NCP : aux yeux le tous, une minorité chassant une majorité Avec l'accord du gouverneur-

administrateur nommé par

M= Gandhi, le nouveau ministre en chef de l'Etat, M. Gulam Mohammed Shah, se plaçait à la tête d'un cabinet composé uniquement des éléments dissidents du NCP auquel le Congrès (I) apportait son soutien mais non sa participation. Il avait un mois pour faire la preuve de la légiti-mité de son gouvernement devant l'assemblée régionale.

Confrontation

A la veille de la séance exception-A la veille de la séance exception-nelle du 31 juillet, soit lundi après-midi, le président en exercice de l'assemblée, M. Wali Mohammed Itoo, un fidèle du docteur Farouq, jeta, de son salon, l'anathème sur les treize rebelles et leur interdit, pour le lendemain, l'entrée à l'assemblée. Dans les minutes qui suivirent, les amis de M. Shah firent appel à la Haute Cour du Cachemies qui elle. Haute Cour du Cachemire, qui, elle, s'empressa d'annuler la décision du présidem.

La confrontation était dès lors inévitable. En moins de deux heures, inévitable. En moins de deux heures, après l'ouverture, mardi, de la séance exceptionnelle. M. ltoo s'était vu expulser manu militari de son fauteuil à la suite d'un vote de défiance qui s'était déroulé dans le tumulte. L'opposition en profita alors pour quitter la salle en signe de protestation, laissant à ceux qui étaient restés sur les lieux le soin étaient restés sur les lieux le soin d'élire un nouveau président, M. Mangat Ram Sharms, affilié au Parti du Congrès (I), par quarante-trois voix contre zéro. Avec une demi-assemblée revenue au calme, M. Shah n'eut aucun mal à faire la preuve de sa « majorité ». Ainsi pronait fin l'acte premier de la crise au Cachemire.

Selon les rapports officiels, on n'avait jamais pardonné au docteur Farouq ses - jaiblesses envers les éléments pro-pakistanais - qui s'étaient fait entendre ces derniers mois au Cachemire. Le gouvernement central rappelle, en effet, que les drapeaux pakistanais avaient troublé le ciel de Srinagar lors d'un match de cricket l'été dernier, et que des manifestations de sympathie avaient ensuite eu lieu dans plusieurs localités, au lendemain de la pendaison de Maqboul Haq, un na-tionaliste cachemiri exécuté pour actions terroristes •.

Le docteur faroug bénésicie néanmoins de l'appui de sa mère, la begum Abdullah, et du prestige que lui vaut la mémoire de son père, le cheikh Abdullah, le « Lion du Cachemire -. A la différence de son père, le docteur Farouq a des visées politiques qui vont au delà des simples limites régionales. Jouissant d'une influence non négligeable auprès de l'électorat musulman non seulement dans son Etat mais également sur l'ensemble du territoire national, il a depuis son accession au pouvoir, en juin 1983, pris fait et cause pour l'opposition et en est devenu une des figures de proue.

Cambodge

Une attaque des Khmers rouges a fait dix morts chez les partisans du prince Sihanouk

Depuis la création, en juin 1982, du gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique, les rela-tions entre sihanoukistes et Khmers rouges connaissent des tensions. Un incident particulièrement meurtrier entre les deux principales composantes de la résistance au régime de Phnom-Peah vient le confirmer. Des Rhmers rouges, apprend-on de source cambodgienne à Paris, ont, en effet, attaqué, les 6 et 7 juillet, dans la zone de Siem-Reap proche de la frontière thailandaise, une unité des partisans du prince Norodom Sihanouk, qui préside le gouvernement de coalition. Cet affrontement de coalition. tement a fait dix morts, dont un commandant, et plus de vingt blessés dans les rangs sihanoukistes.

De même source, on indique éga-lement que des - éléments - khmers rouges ont intercepté, le 26 juin, des sibanoukistes qui amenaient vers le camp de Tatum - le quartier géné-ral des partisans du prince Siha-nouk, sur la frontière khmérothallandaise - cinq prisonniers vietnamiens. Un premier incident grave entre sihanoukistes et Khmers rouges avait déjà eu lieu en septem-bre 1983, lorsque des partisans de Poi Poi avaient désarme des guérilleros favorables à l'ancien chef d'Etat cambodgien.

Dans un télégramme adressé le 15 juillet à M. Khieu Samphan, représentant de la faction khmère rouge au sein du gouvernement de coalition, le prince Sihanouk me-nace d'abandonner ses fonctions de président du gouvernement du Kampuchéa démocratique si, « dans l'avenir, d'autre agressions mor-telles » se reproduisent. Dans un tel cas, il demanderait alors à ses partisans de rejoindre les rang du (KNLPK) Front national de libération du peuple khmer, la troisième mier ministre qui séjourne à Par composante de la coalition, - afin de depuis le début de l'année. - J. B.

continuer la lutte contre les Vietna-miens dans le cadre d'une coalition bipartite-. Le prince Sihanouk, qui effectue une tournée en Eurone el en Afrique, sera reçu le 8 août par le président Mitterrand.

Dans les milieux cambodgiens, on écarte la thèse de l'acte d'indisci-pline d'éléments khmers rouges et an -plus haut niveau -. On souligne que, dans sa réponse au prince Siha-nouk, le 18 juillet, M. Khieu Sam-phan indique qu'il dispose d'une version différence - de cet incident Il propose par ailleurs que les minis-tres des aflaires étrangères des trois composantes de la coalition se réu-nissent le 2 août.

On estime, en outre, que l'attaque des 6 et 7 juillet constituerait la ré-ponse des khmers rouges, d'une part à la création, le 6 mai dernier d'un comité permanent de coordination militaire entre les forces sihanoukistes et les forces neutralistes et, d'autre part, au soutien donné par les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-EST (ASEAN qui regroupe Brunei, Indonésie, Malai-sie, Philippines, Singapour et That-lande) à une offre de réconciliation avec M. Heng Samrin. chef du gou-vernement de Phnom-Penh, avancée par le prince Sihanouk.

Par ailleurs, deux responsables khmers rouges au sein du gouvernement de coalition ont demandé aux autorités françaises le statut de réfugiés politiques, apprend-on dans les milieux cambodgiens. Il s'agit de MM. Thiounn Thoum, «ministre» de l'économie et des finances, qui est arrivé en France il y a un mois, et Keat Chon, représentant du Cambodge aux Nations unies à New-York de 1975 à 1983, et -ministredélégué auprès du bureau du premier ministre qui séjourne à Paris

URSS

Des missiles de croisière à longue portée sont à l'essai

confirme la « Pravda »

longue portée. « Les Etats-Unis s'étant refusés à renoncer à ce nouveau type d'armes, des missiles de croisière à longue portée sont déjà en cours d'expérimentation en

LES OFFICIERS MANQUENT **D'EXERCICE**

Moscou (AFP). - Trop d'officiers de l'armée rouge sont obèses par défant d'exercice, a regretté, mardi 31 juillet, un éditorial de Erasauya Zvezde (l'Étolie rouge), organe da ministère soviétique de

Bien qu'elle se soft « améliorée » Bien qu'elle se soit « amélioré » ces derniers temps, écrit le journal, la forme physique des officiers so-viétiques laisse à désirer, car les séances d'éducation physique, pourtant obligatoires dans l'armée, sout souvent boudées ou écourties par les intéressés, au profit de jeux d'équipe tel le volley-ball.

n rempe un se vossey-oas.

De ce fait, poursuit-il, « une par-tie des officiers accusent un excès de poids, ce qui les prédispose à toutes sortes de maindies ». Les jeunes officiers eux-mêmes « si-chest » trop souvent les séances d'entraluement, sonn autémate d'entraluement, sons prétexte qu'ils out « mionx à faire ». Ils per-dent ainsi lour forme physique et, pertant, « leur aptitude à agir dans des conditions extrêmes de com-let » sionie Kentenn Zendie bet », ajoute Krausys Zves

Le quotidien cite l'exemple d'un Le quotidien cite l'exempte d'un pilote de prenière cianse, le commandant E. Tchislor, qui a été interdit de voi en raison de « troubles fonctionnels des à un excès de poids ». Grâce à des exercices que les médicins hai out prescrits, ce pilote a toutefois pu retrouver son poids normal et reprenire les commandes de son apparell.

L'Union soviétique a confirmé pour la première fois explicitement, mardi 31 juillet, qu'elle procédait à des essais de missiles de croisière à de croisière lancés d'avions et comdans un éditorial. Les Etats-Unis disposent pour leur part de missiles de croisière lancés d'avions et commencent à en installer à bord de na-

> Selon l'OTAN, l'Union soviétique se livre depuis quelques années à des expérimentations de missiles de croisière à lanceurs terrestres, navals et aériens, d'une portée d'environ 3000 kilomètres. Ces missiles sont, dans la terminologie de l'alliance atlantique, l'AS-X-15 et le SS-NX-21, qui pourraient être opéra-tionnels avant la fin de l'année, et le SSC-X-4, dont le déploiement ne se-rait pas prévo avant 1985. Selon Washington, le SS-NX-21 pourrait être déployé au large des côtes américaines, à bord de sous-marins.

D'autre part, à New-York, le

« numéro deux » de la mission sovié-tique à l'ONU, M. Ovinnikov, a confirmé que l'URSS n'irait pas aux pourparlers de Vienne sur la nonmilitarisation de l'espace si les Etais-Unis n'entendaient pas « négo-cier sérieusement ». Au cours d'une conférence de presse, le diplomate a accusé Washington d'avoir placé « trois pierres d'achoppement » pour empêcher l'ouverture de ces négociations, proposées par l'URSS le 29 juin dernier : 1) En demandant que les discussions portent égaleent sur la reprise des négociations de Genève sur les euromissiles (FNI) et sur les armes stratégiques (START), ce qui est, a affirmé M. Ovinnikov, « une tentative de créer un lien délibéré et artificiel (...) pour ressusciter des morts as-sassinés par les Etats-Unis »; 2) En proposant qu'elles visent à limiter la militarisation de l'espace, et non à l'interdire totalement; 3) En refusant d'accepter dès l'ouverture des pourparlers un moratoire sur les essais et le déploiement d'armes spa-tiales. – (AFP.)

RFA

COMPROMIS ENTRE LES PARTIS DE LA COALITION

Le Parlement approuve la mise en service de la centrale de Buschhaus

De notre correspondant

personne n'a particulièrement brillé par sa bonne foi, le Parlement allenand a approuvé, mardi 31 juillet, l'entrée en service partielle de la nouvelle centrale électrique de Buschhaus, à Helmstedt, en Basse-Saxe. Elle faisait l'objet d'une controverse au sein de la coalition qui avait provoqué la convocation du Bundestag en session extraordinaire. Le compromis trouvé prévoit que, en attendant d'être équipée de filtres spéciaux, prévus pour 1987 seulement, la centrale ne pourra brûler que du lignite et non pas le charbon à haute teneur en soufre pour lequel elle a été conçue. L'arrêt d'une des deux centrales plus anciennes qui fonctionnent actuellement sur le site d'Helmstedt et le ralentissement de la seconde, qui sera dotée, d'ici 1986, d'un procédé spécial, permettra de réduire immédiatement de 18 % le niveau des émissions de dioxyde de soufre dans la région. Celui-ci passera de 145 000 tonnes à 120 000 tonnes par an. Après l'en-trée en service définitive de Buschhaus avec tous ses filtres, en juillet 1987, il sera réduit à 35 000 tonnes.

Ce projet, qui reprend avec certaines améliorations les dernières propositions émises par le gouvernement, devrait être adopté ce mercredi en conseil des ministres. Une nouvelle fois, le chancelier Kohl, qui, comme de nombreux députés, a interrompu ses vacances pour ren-trer d'urgence à Bonn, a dû faire face aux états d'âme des libéraux. Partagés entre leur volonté de se démarquer de leurs partenaires chrétiens démocrates et celle de ne pas rompre la solidarité gouverne tale, ceux-ci ont, une fois de plus, donné l'impression d'agiter du vent. Les seuls gagnants auront été les

Bonn. - A l'issue d'un débat où Verts, qui ont remporté leurs succès peut-être le plus probant depuis leur entrée au Parlement. En obligeant le SPD à convoquer le Bundestag en session extraordinaire en pleine pause estivale, ils ont provoqué un débat public dont ni le gouvernement, ni aucun des partis « tradi-

tionnels . ne sont sortis grandis. Face au premier cas concret délicat - en raison des intérêts économiques en jeu - auquel il se trouve confronté en matière d'environnement, le gouvernement a donné l'impression de céder aux pressions du ministre président de Basso-Saxe, M. Albrecht (CDU), et d'avoir voulu escamoter un dossier brillant en passant outre aux recommandations du Parlement. Les députés avaient en effet voté, le 28 juin dernier, à l'unanimité, une première résolution exigeant la mise en place de filtres avant le démarrage de la centrale. Les partis de la majorité ont eu bien du mal à expliquer leur volte-face. Quant au SPD, qui s'est élevé contre la remise en cause de cette première résolution, il est apparu manifestement à court d'idées

La solution retenue, qui satisfera les communautés locales, plus préoc-cupées par la sauvegarde de l'emploi que par celle de l'environnement, représente certes un progrès par rap-port aux projets initiaux. Mais le gouvernement aura bien du mal à convaincre qu'il ne pouvait pas s'y prendre plus tôt pour régier ce dossier. Le ministre de l'intérieur, M. Zimmerman, que se veut le champion de la lutte contre la pollution atmosphérique en Europe, y perd un peu de sa crédibilité.

HENRI DE BRESSON

UN DÉFI AU RÉGIME La rencontre du dirigeant amnistié

et du chef clandestin de Solidarité

Pologne

C'est un véritable dési aux autorités polonaises que viennent de lancer conjointement Zbigniew Bujak, l'homme le plus recherché de Polome, chef de la direction clandestine de Solidarité (TKK), et Wladyslaw Frasyniuk, ancien président du syn-dicat pour la région de Wroclaw, amnistié et libéré vendredi 27 juillet, après un an et demi de déten-tion. « Solidarité doit continuer à exister pour que la Pologne devienne un pays libre », procis-ment les deux hommes dans un communiqué daté du 29 juillet et parvenu mardi à la presse occidentale

Ainsi, à peine sorti de sa prison, avant même d'aller retrouver sa famille à Wroclaw, Wladyslaw Frasyniuk, trompant la vigilance des policiers, « disparaissait » en compagnie de son avocat, Mª Adamczyk. Il se rendait à Varsovie, rencontrait le « numéro un » de la clandestinité et faisait, mardi, une réapparition spectaculaire, rejoignant sa famille à Wroclaw après la diffusion de ce

Le régime du général Jaruzelski, dit le texte, a été « contraint de proclamer l'amnistie sous la pression de la société, des militants de Solidarité, des milieux indépendants. du pape Jean-Paul II, de l'ensemble de l'Eglise polonaise et de l'Occi-Cette mesure, ajoutent les deux hommes, « vise en fait à servir les intérêts du pouvoir ». Ils accusent « les gouvernants, les procu-reurs, les fonctionnaires de la sécurité et de la propagande - de déclarer constamment la guerre à la société et de créer un climat de haine ». « C'est pour cela, conchent-ils, que Solidarité doit continuer à lutter pour obtenir la libération des prisonners, le pluralisme syndical et des loes, le respect de la liberté et de la dispiré de pect de la liberté et de la dignité de

Interrogé, à son retour chez lui, par la presse occidentale, Wladysaw Frasyniuk, un chauffeur méca en de trente et un ans, condamné à six ans de prison pour activités syndicales en novembre 1982 et qui fut l'un des premiers à bénéficier de l'amnistie, a déclaré qu'il avait l'intention de rencontrer - plusieurs personnes - dans les semaines qui viennent, à commencer par Lech Walesa, pour « réfléchir à l'avenir ». « Aucun problème n'est résolu, l'amnistie n'est qu'une libération conditionnelle », a-t-il dit. Selon le militant, il faut « au moins essayer d'organiser une activité au grand jour », en plus des activités clandestines. « Cette activité aidera la TKK et peut-être créera les conditions qui pourraient rendre inutile la clandestinité. Ces condi-tions bien sur ne seront réunles que lorsque nous serons une véritable direction sans être poursuivi pour nos activités. - Depuis plusieurs mois, les dirigeants de Solidarité semblent vouloir encourager non plus les manifestations de rues, mais des actions ouvertes dans les usines et dans les milieux intellectuels

La priorité est pour l'heure er une rencontre entre les ens dirigeants du syndicat dissous. Marian Jurczyk, signataire des accords de Szczecia en 1980, lui aussi récemment amnistié, avait également souhaité la tenue d'un tel sommet. Ouant à Lech Walesa, bien qu'ayant toujours observé une cerne discrétion sur ses intentions, il l'a jugé lui aussi « indispensable ».

Cinq mille habitants de la capitale ont par ailleurs une nouvelle fois démontré mardi leur fidélité à Solidarité en descendant dans les rues de Varsovie à l'occasion de la commémoration de l'insurrection de

Aux héros de l'insurrection »

Sans que la milice présente n'intervienne, les manifestants sont allés de la cathédrale, dans la vieille ville, à la place de la Victoire distante de 1 kilomètre, en scandant « Pas de liberté sans Solidarité, la Pologne c'est nous! - Avant de se disperser, ils ont déposé, à la tombe du Soldat inconnu, une gerbe ornée d'une simple inscription: « Aux héros de l'insurrection, les Polonais er, ils out déposé, à la tombe

fidèles à leur testament », en guise d'hommage aux dirigeants de l'AK (l'armée de l'intérieur pon commu-

Aujourd'hui encore, comme epuis quarante ans, le régime polonais veut donner du soulèvement de Varsovie où, du 1er août au 3 octobre 1944, périrent deux cent mille per-sonnes, l'image d'un tragique suicide collectif imputable à des chefs inconscients et réactionnaires. Seul l'héroisme des combattants doit être célébré: la cause pour laquelle ils sont morts n'est pas digne d'un

naise n'est, bien sûr, pas unanime-ment partagée dans le pays. Ainsi le pouvoir n'a pas voulu du comité indépendant - formé pendant la période légale de Solidarité - pour l'érection d'un monument à l'insurrection. Ce comité, composé notamment d'anciens chefs du soulèvement, avait pris pour symbole une affiche frappée du sigle « AK » (armée de l'intérieur, non communiste). Il a été dissous il y a dix jours et remplacé par un « comité de citoyens » officiel, dont sont absents

les dirigeants du soulèvem Le pouvoir polonais entend reprendre à son compte aujourd'hui, à travers la presse officielle, les aspects « positifs » de l'insurrection: « Dans les moments de danger, déclare-t-il, les Polonais sont capables d'oublier leurs divisions. C'est à l'unité que nous appelons à nouveau aujourd'hvi, quarante ans après, pour contribuer à la renaissance du pays. » — (AFP.)

République d'Irlande

LA COUR SUPRÊME DÉCIDE D'EXTRADER VERS BEL-FAST UN MEMBRE PRÉ-SUMÉ DE L'IRA

Dublin (AFP). - Ls Cour suprême de République d'Irlande a autorisé, mardi 31 juillet, l'extradition vers l'Ulster d'un catholique républicain recherché dans la province britannique pour un double meurtre revendiqué par l'Armée républi-caine iralandaise (IRA) il y a trois ans et demi.

Les cinq juges irlandais ont rejeté à l'unanimité l'appel de James Shannon, vingt-cinq ans, qui a clamé son innoncence tout en défendant l'aspect « politique » des meurtres de l'ancien président de l'Assemblée régionale de Belfast, Sir Norman Stronge, quatre-vingt-six ans, et de son fils, James, quarante-huit ans. En janvier 1981, un commando armé avait fait irruption au domicile de ces deux personnes à Tynan-Abbey (comté d'Armagh, sud de l'Ulster) et les avait froidement battues

Cette décision d'extradition confirme le changement d'attitude des autorités de Dublin à l'égard des républicains du Nord. Jusqu'en dé cembre 1982, les membres présumés de l'IRA ou de l'INLA (organisations armées qui luttent contre la présence britannique en Ulster) bénésiciaient d'une certaine indulgence lorsqu'ils étaient arrêtés au Sud. Mais, à cette date, la Cour suprême de Dublin a décidé d'établis une distinction entre - crimes terroristes » et « crimes politiques ».

Suisse

Controverse avec les Etats-Unis sur le secret d'affaires

Berne. - Les autorités helvétiques ont opposé, provisoirement du moins, une fin de non-recevoir à une demande d'extradition présentée 20 juillet dernier par les Etats-Unis et concernant M. Marc Rich, pro-priétaire d'une société spécialisée dans le commerce de matières premières domiciliée à Zong, en Sui centrale. A Berne, une porte-parole du département fédéral de justice et police a indiqué, mardi 31 juillet, que la requête de Washington n'était pas valable « parce que rédi-gée en anglais et non dans l'une des trois langues officielles de la Confédération ». « Si les Suisses, 24-il ajouté, adressalent aux autorités

De notre correspondant dition dans une autre langue que l'anglais, elle ne serait pas non plus prise en considération »

C'est là le dernier épisode du différend qui oppose depuis une année les justices belvétique et américaine dans l'affaire de la Société Marc Rich. Ayant son siège en Suisse, la compagnie de ce financier américain est accusée aux Etats-Unis d'évasion fiscale pour un montant de 48 millions de dollars. En join 1983, un juge de New-York lui avait infligé une amende de 50 000 dollars par jour pour l'inciter à lui remettre certains dossiers. Mais la justice hel-

vétique avait fait saisir les documents se trouvent en Suisse, conformément à la loi sur le secret d'affaires.

Un début de solution était apparu le 13 juillet dernier quand la Suisse s'était déclarée prête à accorder l'entraide judiciaire aux Etats-Unis sous certaines conditions. Berne demande notamment aux autorités américaines de s'engager à ne plus appliquer en Suisse les sanctions in-fligées à M. Rich. La demande d'exon, si elle est présent bonne et due forme, pourrait ouvrir un nouveau chapitre dans cette affaire à rebondis

AMÉRIQUES

États-Unis

La Chine s'irrite de ce que l'accord de coopération nucléaire conclu par le président Reaga. n'ait pas encore été soumis au Congrès

Correspondance

Washington. - Dans une interview donnée au Los Angeles Times, des rapports des services de remeis.

M. Zhang Wenjin, ambassadeur de Chine aux Etats-Unis, s'est plaint du par la Chine au programme manuel de la chine au prog retard apporté à l'approbation par le Congrès de l'accord sur la coopération nucléaire sino-américaine mis au point lors de la visite du président Reagan à Pékin en avril dernier. L'attitude des Etats-Unis su cours des derniers mois, a dit M. Zhang Wenjin, est « insultante, elle révèle une méfiance à l'égard de la Chine et met en question notre honnê-

Le gouvernement américain n'envisage pas, en effer, de soumettre au Congrès l'accord qui devrait permet-tre à l'industrie nucléaire américaine de vendre pour 6 milliards de dollars d'équipement et de technologie à la Chine avant d'avoir obtenn du gouvernement de Pékin l'assurance qu'il ne contribuera pas à la prolifération des armes nucléaires et, plus spécialement, qu'il n'aidera pas d'autres pays à l'abriquer des armes nucléaires. Jusqu'à nouvel or-dre, cependant, Washington n'a pasobtenu cette assurance des Chinois, qui se réferent, dit-on, à l'engagement de non-prolifération contenu dans une allocution prononcée par le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, lors de sa visite à Washing-ton en janvier dernier. Cette déclaration aurait été reproduite par le journal du Parti communiste

Le désir américain d'obtenir une clarification et une réaffirmation de par la Chine au programme m-cléaire du Pakistan. Ces rapports anraient été remis aux dirigeants amé-ricains sculement après la visite du président en Chine.

An Capitole, les démocrates sont mécontents. Ils soulignent notamment que la coopération entre la Chine et le Pakistan était comme depuis longtemps, et ils s'étonnent que le texte de l'accord négocié il y a trois mois n'ait pas encore été renda public. Ils impliquent que le président Reagan cède aux pro éléments conservateurs de son parti soutenant Taipen et hostiles à toute coopération avec Pélcin. Le sénateur que les services de renseignements ont noirci délibérément la situation en affirment que l'aide de la Chine au programme nucléaire du Pakistan a permis à ce dernier pays de développer sa capacité de fabrication des armes nucléaires.

An département d'Etat, on garde l'espoir d'élaborer avec Pékin, par la voie des chancelleries, une formule qui permettra au gouvernement de présenter l'accord de coopération nucléaire au Congrès. On donte néaumoins que cet accord puisse être soumis à l'approbation des par-lementaires avant la fin de la session

HENRI PIERRE

Bolivie

L'armée contre les planteurs et les trafiquants de coca

La Paz (AFP). – Le gouverne-ment bolivien a décidé, le mardi 31 juillet, de lancer une opération militaire dans la région du Chaparé, an centre du pays, pour tenter d'y démanteler le plus important réseau de cocaîne da pays.

La région visée, qui se trouve dans le département de Cocha-bamba, a été déclarée « zone d'urgence militaire », et le gouverneent a précisé que l'opération était dirigée contre tous les trafiquants de drogue, boliviens et étrangers, qui ont transformé le Chaparé en centre de fabrication et de trafic de la co-

Cette décision risque de provoquer de violents affrontements entre oldets et trafiquants, car il est peu probable que ceux-ci abandon sans combattre une région où leurs activités leur rapportent plus de 2,5 milliards de dollars par an. Les autorités militaires ont indi-

qué que, avant de mobiliser leurs forces qui sont stationnées aux portes du Chaparé, elles avaient puisé toutes les possibilités de dialogue avec les paysans de la région. Ceux-ci, qui tirent leurs revenus de la culture de la coca, ont déjà bloqué toutes les routes conduisant au Cha-Bien que l'opération rassemble

des parachutistes, des forces de l'ar-mée de terre et de la marine, ainsi que les Léopards (commandos antidrogue de la police bolivienne en-traînés par les Américains), les trafiquants de drogue se flattent de rienr à celui des militaires.

La décision du gouvernement bo-livien a été précipitée par de récentes déclarations de la présidente de la commission antidrogue du Congrès américain, Mª Paula Hawkins. Celle-ci a affirmé le 11 juillet dernier, au Brésil, que les Etats-Unis - sanctionneraient - le gouvernement bolivien s'il ne prenait pas des mesures contre un trafic qui a augmenté de façon alarmante depuis le retour de la démocratie en Bolivie,

La police bolivienne estime qu'environ vingt mille paysans out quitté les montagnes pour s'installer dans la vallée du Chaparé. Ils ont les poumons brûlés par les cigarettes de sulfate de cocaine, qui se vendent en grande quantité et à des prix très bas jusque dans les écoles de Cochabamba. La production de feuilles de coca est 104 000 tonnes par an. Senlement 12 000 toppes sont absorbées par la consommation locale : les paysans indiens ont l'habitude, dep longtemps, de mâcher à iongueur de journée des feuilles de coca.

D'antre part, les chefs de la police de Cochahamha ont accusé le commandant en chef de la police bolivienne, le général Mario Rada Fernandez, d'avoir facilité la commercialisation de 300 kilogrammes de cocaïne, en échange de 35000 dollars pour - achat de véhicules destinés à la police». Ils l'avaient déjà accusé, il y a quelques jours, d'être impliqué dans le séquestre, pendant quelques heures, le 30 juin, du président de la République, M. Hernan Siles Zuazo.

Enfin. les autorités judiciaires ont annoncé mardi que M= Corina Rosales, épouse d'un conseiller politi-que du président, avait été arrêtée vendredi dernier à l'aéroport de Santa-Craz, à l'est du pays, alors qu'elle tentait de sortir du pays avec 11 kilogrammes de cocaîne. M= Rosales était déjà impliquée dans une autre affaire de trafic de drogue.

A TRAVERS LE MONDE

Bénin

 RÉÉLECTION DU PRÉSI-DENT KÉRÉKOU. – Le géné-ral Mathieu Kérékou a été réélu, mardi 31 juillet, président de la République populaire du Bénin, pour une période de cinq ans, par l'Assemblée nationale révolutionnaire (ANR). Candidat unique du Parti de la révolution popu-laire du Bénin, le président Kéré-kou a été réélu, lors d'un vote à scrutin secret, par 189 des 190 commissaires du peuple (dé-putés) présents. Le général Kéré-kou est né en 1933 à Kouarfa, dans la province septentrionale du Bénin. Il se trouve à la tête de l'Etat depuis le 26 octobre 1972, date du déclenchement du pro-cessus révolutionnaire dans le pays. (AFP.)

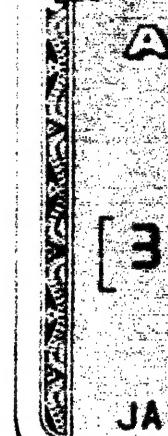
Chine

M. DENG XIAOPING A REÇU SIR GEOFFREY

reign Office, Sir Geoffrey Howe. a été reçu, mardi matin 31 juillet, par M. Deng Xiaoping. Celui-ci l'a félicité pour « le travail accompli » pour régler la question de Hougkong et a évoqué « les très bons résultats » obtenus lors des entretiens du chef de la diplo-matie britannique à Pélon. (Reuter, AFP.)

Nicaragua

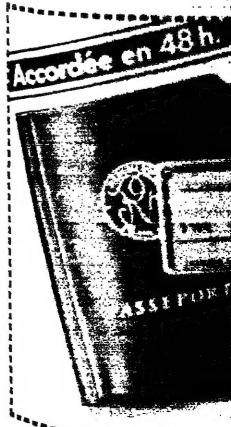
 NEGOCIATIONS AVEC WA-SHINGTON. - De nouveaux entretiens ont été engagés, le mardi 31 juillet, entre les Etats-Unis et le Nicaragua pour normaliser leurs relations, a indiqué à Washington le porte-parole da département d'Etat. Les pourpar-lers, qui se tiennent à Manzanillo, sur la côte pacifique de Mexique, sont dirigés du côté américain par M. Harry Shlandeman, am-bassadeur itinérant des Etats-Unis en Amérique centrale. -



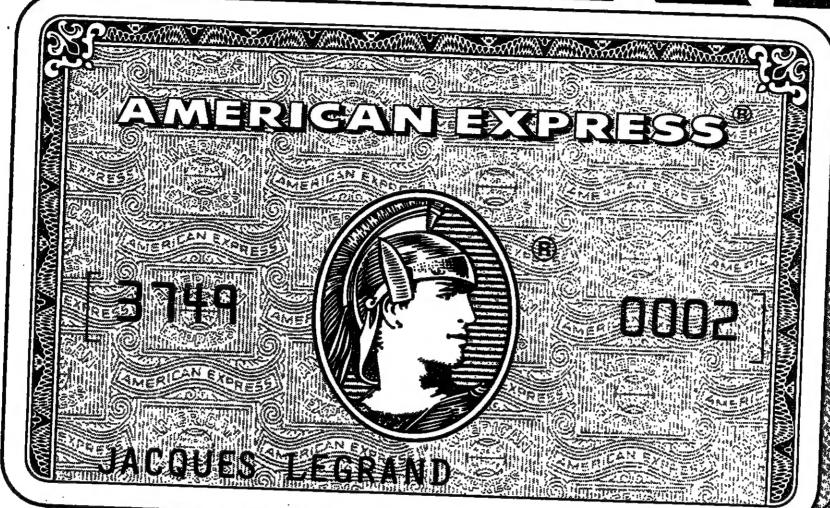
PRITOURIE NO GERMA tout ton poids at tout vice, done to monde

En varie des aque céas par la Gauvera GESOVO INDUMENTAL a Corte American remplir phinomena soul-conduit" when

Dans 150,000 h gries d'aviation to pouries désormals s peaucoup d'élégement







TE SANS FRONT (délivrée en 48 h)

a Carte Personnelle American Express retrouve sa dimension internationale et met tout son poids et tout son prestige à votre service, dans le monde entier.

En vertu des nouvelles dispositions annoncées par le Gouvernement dans le cadre de l'assouplissement du contrôle des changes,

remplir pleinement sa mission de moyen de paiement et de "sauf-conduit" international.

Dans 550.000 hôtels, restaurants, boutiques, compagnies d'aviation, sociétés de location de voitures... vous pourrez désormais régler vos dépenses personnelles avec beaucoup d'élégance en France ou aux antipodes.

NOUVELLE RÉGLEMENTATION DES CHANGES

Et vous bénéficierez en plus de toute la sécurité American Express : remplacement rapide et gratuit d'une Carte perdue ou volée, responsabilité personnelle limitée à 250 F en cas d'utilisation frauduleuse de la Carte par un tiers, Assurance Automatique Voyage...

la Carte American Express va en effet pouvoir à nouveau voyager en toute liberté et sécurité, complétez et renvoyez vite la Demande de Carte ci-dessous à American Express Carte-France, Libre réponse n° 60092, 92561 Rueil-Malmaison cedex ou téléphonez au (1) 708.61.87 : après acceptation de votre dossier, nous vous ferons parvenir, dans les 48 h, la Carte American Express personnelle, gravée à votre



DEMANDE DE CARTE AMERICAN EXPRESS

Pour obtenir très vite la Carte American Express, remplissez et postez dès aujourd'hui cette Demande de Carte dans une enveloppe sans l'affranchir à cette adresse

949.930.173.7			ues précisions complémentaires si nécessaire.
Prière de ne rien écrire ci-dessus.	Partie réservée à Ameri	on Express Corte-France	
□M. □Mme □MSe		2000	CONFIDENTIE
Prénom			Je d'emande à bénéficier de la Carte Amorican Express. La cotisation
Adresse			outre, à l'ouverture du somme d'institute principale, amise en français,
Code postal			de 130 F(") ma sera facturé. Je ne règle rien maintenant. Ces montants foro - Pobjet de la promière facturation.
léL professionnel	Vél. domicile		(*) Torifs en vigueur en Juin 1984.
Date de naissance	Profession		Jegarantis l'exactitude des renseignements donnés ci-contra et l'a torise American Express Carte-France et ses représentants à obtenir de mo emplayear, de ma banque au de trait
Employeur et adresse	Trotession		Scignoments naces are in a second note tours de son cheix, tous res
	anciennoté		American Express est régie par des conditions générales afférentes à son util
lanque	Tel. bonque		neis en outre, le denit de mais au princippe du princippe sur demande, Je recon
dresse banque			neis en autre, le drait discrétionnaire à American Express Carte-France de n pos donner suite à la présente demande suns indiquer les roisons de sa décision.
	ancienneló		•
Aes revenus personnels annuels :			. Date
tes-vous propriétaire 🗅 ou locataire	de vote behingen 2		meration manuscrite obligatoire) "lu et approuve"
lombre de porsonnes à charge			Signature X
CR CP I	C I AF		
	AF AF	CPA	TRES IMPORTANT LIBER
			TRES IMPORTANT : Prière de remotire cette demonde à American Express Carte-France en y joignant obligatoirement un rolevé d'identité branches

LE RÉFÉRENDUM EN QUESTION

L'opposition sénatoriale s'unit pour faire échec à M. Mitterrand

l'- incohérence - de l'opposition. Tel est bien le premier axe de la réplique que le gouvernement et les socialistes entendent donner à la décision prise par le RPR et l'UDF décision prise par le RPR et l'UDF d'empêcher le « référendum sur le référendum » proposé le 12 juillet, par M. Mitterrand. Expliquer cette incohérence par « la peur de la droite » du suffrage universel comme le font MM. Roland Dumas, porte-parole du gouvernement et Marcel Debarge, sénateur et mem-bre an secrétariat national du PS, bre au secrétariat national du PS. constitue la deuxième arme de cette contre-attaque.

Sur ce terrain, l'opposition va. en Sur ce terrain, l'opposition va, en effet, devoir s'expliquer. D'une part, elle craint que le président de la République ne saissse le prétexte d'une révision constitutionnelle pour asseoir sa légitimité. Si tel était le cas, l'opposition pourrait - si elle était sûre d'elle - s'abstenir d'inter-dire le référendum et en menant campagne pour le « non » à M. Mit-terrand, faire la démonstration que le chef de l'Etat est, comme elle le laisse entendre, minoritaire dans le pays. D'autre part, elle rejette – sur le fond – une modification de la Constitution qui risque de déséquili-l'a emporté au sein de l'union

Prendre l'opinion à témoin de brer les institutions au profit du président de la République et aux dépens du Parlement. Là aussi, douterait-elle de pouvoir convaincre une majorité de citoyens de la justesse de son analyse ?

De là à traduire que la droite estime dangereux de laisser le peu-ple s'exprimer sur les libertés, il n'y a qu'un petit pas, qu'accompliront sans mal les socialistes, comme l'a déjà fait M. Dumas.

Le flottement qui a précédé le choix définitif de refuser le référendum, aurait pu laisser penser au pouvoir qu'il disposait d'un moyen d'empêcher l'union de l'opposition, gaullistes et centristes n'ayant pas le même attachement à la notion de référendum. Quelques citations de référendum. Quelques citations de M. Jacques Chirac ont été rappelées sur ce point à bon escient. Le fait que figurent dans l'Association pour le référendum sur les libertés publi-ques – dont le gouvernement a encouragé la création – plusieurs gaullistes (MM. Léo Hamon, Jac-ques Debu-Bridel on encore André ques Debu-Bridel on encore André Weil-Curiel) n'est pas non plus inno-

sur toute autre considération. C'est la raison principale du ralliement de M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, à la cause des sénateurs UDF décidés à s'oppo-ser au projet de loi constitutionnelle.

Oue M. Pasqua ait donné un réel retentissement - avec un art consommé de l'utilisation des médias - à son alignement sur les positions de l'UDF, avait pour le moins agacé certains centristes. Pour cenx-ci, il suffisait que M. Pasqua renonce à soutenir la démarche tendant à amender le texte et lui préfère celle du non global au projet gonvernemental. En se prononçant en faveur de la procédure de la ques-tion préalable, le sénateur des Hants-de-Seine encourait le reproche de mettre ses collègues devant le fait accompli. Il aura donc fallu de nouveau consulter les groupes, de nouveau se concerter entre groupes pour décider s'il y avait lieu de retenir la proposition du RPR ou de lui préférer la procédure de rejet à la fin de l'examen du texte.

Recours au Conseil constitutionnel

Le recours à la première formule est apparu plus satisfaisant dès lors que ce n'était pas le RPR mais la commission des lois qui en aurait l'initiative en séance, et des lors qu'il était entendu que cette procédure serait utilisée pour les éventuelles lectures suivantes, même et y com-pris si le projet revenait amendé de l'Assemblée nationale. Cette formule est apparue aussi plus fidèle à la démarche initiale de la majorité

sénatoriale, qui avait souhaité voir le senatorale, qui avait sonnaire voir le projet de loi sur l'enseignement privé soumis au référendum. Convaincue que l'article I 1, en l'état actuel, permettait une telle consultation elle ne peut - sous peine aujourd'hui de se déconsidérer admettre qu'il devrait être modifié.

Ce sera donc la question préalable Ce sera donc la question prealable dont « l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu de poursuivre la délibération » (et dont l'adoption « entraîne le rejet du texte ») que défendra le rapporteur de la commission des lois, M. Etienne Dailly (gauche dém., Seine-et-Marne) au terme de la discussion générale oui terme de la discussion générale qui doit commencer mardi matin 7 août. Quelque trente-trois orateurs se sont dejà inscrits. Pour la majorité sénatoriale, à défaut d'examiner précisément l'article unique du projet, il convient que son non au référendum soit le plus clairement et le plus complètement exposé.

Elle disposera déjà des premiers éléments de réponse que M. Robert Badinter, ministre de la justice, chargé de défendre le projet de loi constitutionnel, devait lui fournir, le mercrati ancie midi le cofit demande mercredi après-midi i = août, devant la commission sénatoriale des lois.

Lé débat tournera autour de la questions suivante : la constitution permet-elle ou non de soumettre à référendum un texte de loi sur l'enseignement ? Pour M. Pasqua, c'est au législateurs qu'il appartient d'y répondre et non aux - professeurs de droit -. Le gouvernement pourrait faire trancher ce débat par le Coonseil constitutionnel.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Les députés socialistes : deux hypothèses pour la suite des événements

Les députés socialistes, lors de leur réunion hebdomadaire, mardi 31 juillet, se sont interrogés sur la riposte à apporter à la tactique adoptée par le Sénat à propos du projet de loi portant révision de l'article 11 de la Constitution.

Les parlementaires socialistes, qui étaient, selon leur nouveau président de groupe, M. André Billardon, une soixantaine malgré les vacances, ont émis deux hypothèses sur l'attitude à prendre après le rejet, désormais certain, du projet par le Sénat : soit arrêter là la procédure parlementaire, soit soumettre ce texte, après l'adoption de la question préalable par les sénateurs, à l'Assemblée nationale, qui pourrait l'amender, notamment en donnaut un rôle au Conseil constitutionnel dans le processus référendaire prévu par le projet de révision, quitte ensuite à interrompre la navette, si le Sénat projet en séance publique.

le suffrage universel

la droite sénatoriale pense tout bas :

il est dangereux de laisser le peuple

s'exprimer sur ses libertés », a

M. DEBARGE (PS) : incohérence !

secrétariat national du PS, a estimé.

pour sa part : « La droite nationale

plus par une incohérence d'attitude

et de propos. C'est à l'opinion publi-

que qu'il appartient de trancher. Notre position est nette : nous vou-

ions que le peuple français soit

consulté, notamment pour ce qui concerne les libertés fondamentales, et, pour ce faire, tout en restant dans l'esprit de la Constitution, il faut modifier l'article !!. »

Le sénateur socialiste de la Seine-Saint-Denis a souligné que, il y a quelques semaines, « les porte-parole de cette droite ne juraient

que par la nécessité de recourir à un référendum sur la question de l'école. Le ajouté : . Le chef de

l'Etat propose-t-il que la parole soit donnée au peuple français. (...) Dans un premier temps, la droite

ergote, parle de tout autre chose, puis, par la voix de M. Pasqua,

aui doit permettre une vaste consul-

tation démocratique, à... une ques-

dimension, c'est donc aux Fran-

çaises et aux Français qu'il appar-tient de décider. On voit là toute la

différence entre la droite, qui, par-lant sans cesse des libertés, se

dérobe quand il s'agit de les éten-

dre. et nous qui, dans la réalité des

textes législatifs, dans notre volonté

de consulter le peuple de notre pays, cherchons à les développer. »

- Pour une question de cette

tion préalable au Sénat.

re cette question d'importan

peur, cela se traduit de plus en

M. Marcel Debarge, membre du

coacls M. Dumas.

opposait de nouveau, en deuxième lecture, la question préalable.

M. Billardon penche plutôt pour cette deuxième hypothèse, comme, semble-t-il, la majorité des intervenants lors de la réunion du groupe. Dans les deux cas, les députés et leur président ont souligné la néces-sité d'expliquer à l'opinion l'attitude choisie, en référence au comportement adopté par les sénateurs.

La commission des lois de l'Assemblée nationale, le même jour, a élu rapporteur sur le projet M. Raymond Forni, président socialiste de cette commission. M. Forni était le scul candidat.

Enfin, M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, a annoncé que l'Assemblée nationale ne siégera plus jusqu'au mercredi 22 août, date retenue pour le début de l'examen du

M. DUMAS : la droite redoute LES SÉNATEURS SOCIALISTES: contre-vérités et sectarisme !

M. Roland Dumas, porte-parole M. Louis Perrein, sénateur du du gouvernement, a répondu à la dé-cision des sénateurs de l'opposition : Val-d'Oise et porte-parole du groupe socialiste, a souliené : « Il est faux La droite redoute le suffrage unide prétendre que les partis de gauche alent appelé à voter « non » à tous les référendums organisés de-puis l'instauration de la V Républiversel. Elle veut empêcher le prêsident de la République de consulter les Français sur une auestion fondaque. Quand la question posée renmentale. Le masque tombe. La droite sénatoriale est contre le procontrait leur approbation, ils se sont prononcés clairement pour le • oui -. Ainsi l'ensemble des partis jet de référendum qu'elle avait pourtant réclamé pendant des mois. Les argutles et les manauvres prode gauche ont appelé à voter - oui cédurières dissimulent mai cette au référendum du 8 avril 1962, por réalité, tout est alors bon : le réfétant approbation des accords d'Evian sur l'Algérie. Les partis de rendum, c'est-à-dire la possibilité pour les Français de décider en derdroite représentés au Sénat seraient bien inspirés d'agir dans le même nier ressort, constituerait même aux yeux de l'opinion une menace. M. Claude Labbé, de son côté, dit tout haut, au nom du RPR, ce que

- Il est tout aussi erroné de prétendre que les précédents présidents de la République aient automatiquement engagé leur responsabilité dans les référendums qu'ils ont soumis au peuple français. Le géné-ral de Gaulle ne l'a fait que deux fois, en 1962 et en 1969.

Le groupe socialiste du Sénat en appelle à l'opinion publique, face au sectarisme d'une droite qui prétend refuser au peuple les moyens de s'exprimer dans le domaine des

M. LABBÉ (RPR) : un non franc et massif

Nous disons un non franc et massif au projet du président de la République, quel qu'il soit -, a af-firmé, mardi 31 juillet, M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale. « Le prési-dent de la République est déstabi-lisé (...), il exerce un pouvoir soli-taire et mous n'appre surpre seiven. taire et nous n'avons aucune raison de lui faciliter les choses et de lui donner une bouffée d'oxygène ». Se-lon M. Labbé, « la démonstration a été faite » que le projet référendaire mœuvre grossière ». est une « ma

« Au cas où le gouvernement présenterait un autre projet ap l'échec du premier, qui pourrait ve-nir avec des modifications sans doute devant l'Assemblée nationale sinon pourquoi un autre projet?.
 il est évident que le président s'exposerait à un nouveau rejet, car on voit mal comment le Sénat, dans cette deuxième lecture d'un deuxième projet, pourrait se re-nier», a ajouté M. Labbé. « Tout ce qui tourne autour d'une querelle ju-ridique, autour d'interprétations constitutionnelles qui peuvent être sans fin, a perdu taute raison d'être, et nous voulons placer ce problème tel qu'il doit être, c'est-à-dire sur un plan strictement politique.

Le référendum n'est pas un jeu

(Suite de la première page.) il faut un sujet grave, donc justifiant un engagement personnel du président de la République, pour que le référendum soit largement compris

et provoque un élan, dans un sens ou dans l'autre. On peut imaginer d'autres formes nationales de référendum : quasi automatique quand les deux Chambres du Parlement sont en désaccord ; d'initiative populaire à la

demande d'une part notable du corps électoral. Tel n'est pas l'esprit de la Constitution et avant de penser à la modifier sur ce point important, une L'example suisse ne vaut pas dans le masure où, dans ce pays pour des raisons qui lui sont particulières, il y a un consentement général sur l'orga-

nisation interne par cantons et sur

reste du monde (à quoi l'on peut sjouter les structures de l'économie). Des sujets fondamentaux sont ainsi tabous ou aucun référendum ne peut remettre en cause. Il n'en est pas ainsi, et n'en sera amais ainsi, en France où une tradition ancienne, même si elle est contestable, remet en discussion sans cesse ou quasiment le régime politique et social et les choix de polinale. Dès lors ouvrir la porte à l'expression de nos divisions est

tique extérieure, y compris chez ceresprits la souveraineté natiol'autant plus une immense aventure au'il est difficile d'isoler une auestion, füt-elle importante, d'une politid'un appel au peuple n'autorise pas d'en faire un moyen trop fréquent de pouvernement sans risquer un taux d'abstention qui enlève une grand part de sa valeur au résultat.

Dans le cas qui nous occups présentement, tout a été brouillé. et Etait en cause la liberté d'ensei-

Le président de la République pouvait, soit avec le texte de la loi, soit, s'il avait des doutes, avec un texte modifié, faire usage de l'articie 11 : la répartition des compé-tences entre l'État, les régions, les départements et les communes relève de l'organisation des pouvoirs publics. Le refus d'appliquer l'arti-cle 11 a conduit à faire appel su référendum constitutionnel de l'artide 89, en vue d'élargir le champ d'application de l'article 11, maissans engagement d'user de la modification proposée pour saisir ultérieurement le peuple des garanties nécessaires à la liberté d'enseignement, et sans davantage que le président de la République metta en cause ses fonctions.

C'est donc une double dérobade aggravée par le fait qu'il est difficile de connaître exactement la position personnelle du chef de l'Etat qui, au cours du même mois, a déclaré que le projet sur l'école était de très bonne cualité, quis l'a écarté sans fleurs ni couronnes.

La refus de l'opposition, qui, au Sénat, est majoritaire, est donc par-faitement justifié. Pour l'éviter, l'exécutif avait une parade : s'engager à user du bon résultat du référendum de principe pour organiser un second sans tarder, soit sur l'enseignement, soit sur la presse. Tel n'est pas le cas. Dès lors, le vote négatif du Sénat ne touche pas le principe du référendum ni sa nécessité pour de graves affaires. Il vise une applica perticulièrement tortueuse et incer-

Ni la réforme d'une Constitution ni l'appel au peuple n'ont pour objet de permettre à l'exécutif de se tirer d'un mauvais pas ou de détourner l'attention de la nation en lui proposant de statuer à côté de la question princioue pas avec la référendum popu-

MICHEL DEBRÉ.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie est définitivement adopté

L'Assemblée nationale, mardi 31 juillet, a adopté en troisième et dernière lecture, dans le texte qu'elle avait précédemment voté, le projet de loi portant statut du terri-toire de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, que le Sénat, pour sa part, avait rejeté à chaque lecture (le Monde des 30 et 31 mai, 12, 14, 27 et 28 juillet). Ce projet a été adopté définitivement par 321 voix (PS-PC) pour et 151 voix contre (RPR-UDF).

M. Roch Pidjot (non-inscrit, Nouvelle-Calédonie), président du Front indépendantiste, qui s'était abstenu lors des précédentes lec-tures, a, cette fois, voté contre, après avoir critiqué sévèrement l'attitude du gouvernement en estimant que ce du gouvernement en estimant que ce texte « bafoue » les droits du peuple canaque. Il a mis « solemellement » en garde le pouvoir « contre les risques de déstabilisation que vous aunez vous-même engendrés », a-t-il dit à l'adresse du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

L'Assemblée nationale a égale-ment adopté, à l'unanimité, le projet de loi portant statut du territoire de la Polynésie française, dans le texte mis au point par la commission mixte paritaire Sénat-Assemblée modifié par deux amendements du gouvernement qui n'ont pas suscité de résistances de la part de l'opposi-

En revenche, MM. Tutaha Salmon (RPR, Polynésie française) et Jacques Toubon (RPR, Paris) ont annoncé que leur groupe saisira le Conseil constitutionnel de la disposi-tion, introduite par les députés et acceptée par les sénateurs, instituant une incompatibilité entre la détention d'un mandat de parlementaire européen et l'exercice des fonctions de membre du gouvernement du territoire autonome (le Monde des 10,11 et 12 mai, du 29 juin, et du 19 juillet). Cette disposition touche directement M. Gaston Flosse, ancien député RPR, actuel viceprésident du conseil de la Polynésie, qui devrait être le premier président du gouvernement du territoire de la Polynésie doté de son nouveau statut et oui a été élu membre de l'Asemblée le 17 juin dernier. M. Flosse était en vingtième position sur la liste commune de l'opposition pour cette élection.

Le soixante-dixième anniversaire de l'assassinat de Jean Jaurès

Hommages du président de la République, de Parti communista, du Parti socialiste : le souvenir de Jean Jamès, assantait le 31 juillet 1914 dans un café parisien, a été plusieurs fois célébré, mardi 31 juillet.

M. François Mitterrand est venn déposer une gerbe de glalenis et de ruses rouges devant le Café du Croissant, rue Montanaire, où Raoui Villain assassina le penseur et homme d'action socialiste. Le président de la République a indiqué qu'il était venu commémorer « une date importante dans notre histoire nationale et pour l'histoire de l'Europe ». Il a déciaré : Je pense que le destin de cet houme si remarque fondateur d'une grande école de pensée et d'action (...) cela valuit d'être commémoré. Jean Jaurès est l'un des fondateurs des libertés collectives et sociales qui sont le prolongement naturel des libertés individuelles ».

M. Mitterrand a évoqué sa première visite au Café du Croissant en M. Mitterranu a evoque sa première visite an Cale da Croissant en 1934. Il était alors étudiant. « Depuis cette époque, dit-il, j'ai toujours récu dans ce souveair tragique et admirable, celui de Jean Jaurès. » Le 21 mai 1981, jour de son arrivée à l'Étysée, le chef de l'État était allé se recueillir sur la tombe de Jean Jaurès au Panthéon.

Alors que le PCF entendait aussi rendre un foedateur de l'Hun un hommage solennel devant le Café du Croissant, le PS avait fait diffuser dans la journée du 31 juillet un texte de Lionel Jospin. « Jaurès, soulignait le premier secrétaire du PS, fut un leader ouvrier au premier rang des luttes et des souffrances de son temps, ne séparant pas son action politique de son engagement amprès du monde du travail.

» Le combat de Jaurès, c'était celui des libertés. A l'heure où les atteintes à celles-ci se multiplient, notamment dans les pays totalitaires, à l'heure où des nostalgiques des régimes de dictature qui ensanglantèrent l'Europe dans les années 30 et les années 40, croient pouvoir clouster à nouveau, sans houte, leur musique de haine et de violence, il est nécessaire de rappeler l'attachement fondamental de Jaurès à la démocratie,

 Aujourd'hui, in gauche au pouveir en France a fait à nouveau du Parlement un lieu de vie intense et d'élaboration de grandes réformes par la loi (nationalisations, décentralisation, droits nouveaux des travailleurs etc.). C'est escore une façon de faire vivre le message de Jaurès et de prolonger l'intense action de séformes qu'il conduisit su Parlement. »

L'HOMMAGE DU PCF

A chacun son héritage

rendu sur les lieux mêmes de son al rupo afruel, osal, é teniseasse soixante-dixième anniversaire de sa mort. Déprimente et vite expédiés, la courte cérémonte, à 18 h 30, devant le Café du Croissant, au 146 de la rue Montmartra, cui n'avait attiré que quelques centaines de personnes, en majorità des militants communistes appelés le matin même par

Qualques centaines, sarrées sur les trottoirs et la chaussée au milieu des bus et des voitures que des gardiens de la paix (sans ordres) avaient laissé s'embourber dans les flancs du rassemblement. Paris, par cette fin de journée pluvieuse, se moquait bien de l'hommage à Jean Jaurès et réclamait le passage à coups de

Dana le caté, une simple vitrine rappelait que le 31 juillet 1914, un exalté royaliste, Racul Villain, avait tué de deux balles de pistolet le plus célèbre député socialiste, attablé près de la porte avec quelques-uns de ses collaborateurs. Mais la rue, pressée, n'avait pas envie de s'attarder à cette lecon d'Histoire de

Cérémonie déprimente entin. parce que le Parti communiste. s'est laissé aller, le temps d'une brève allocution, à une opération de récupération de l'héritage jauressien. L'orateur, François Hilsum, directeur adjoint de l'Humanité et rédacteur en chef de l'Humanité-Dimanche, a eu beau répéter que nul n'était autorisé à < s'approprier Jean Jaurès » et que en 1914, le PCF n'existait pas encore, les rappels, devant le

Dépriment, cet hommage. Café du Croissant, de la vie et de l'œuvre du député assassmé étaient surtout destinés à mettre en avant les positions communistes contemporaines.

Jaurès, le pacifiste, l'antimilitariste, tué trois jours avant la première guerre mondiale qu'il se refusait à accepter ? « En 1984, a explique l'orateur, nous , nous efforçons d'être fidèles à cette cause (...) Nous luttons pour une réduction équilibrée de amements. » Jeurès, tribun d'un peuple en lutte ? La PCF a rappelé la place qu'il prenait en France depuis la victoire de la gauche en 1981, dans, puis aujourd'hui hors du gouvernement, au côté des travailleurs.

Entin, Jaurès, fondateur de l'Humanité ? « Quel autre journal. a demandé François Hilsum (1), peut se réclemer ainsi de Jean Jaurès 7 y. e L'Huma y met en 1984 sa ∉ force de conviction pour recréer un grand courent populaire » pour la gauche, à l'image des compagnons du député de Carmaux qui militaient dans leur journal de 1914 pour une participation socialiste au futur cabinet de querre.

Devant le café, autour de la plaque commémorative, des fleurs et un drapeau rouge. L'orateur du PCF a encore remercié de leur présence les membres du comité central présents, MM. Gaston Plissonnier et Claude Poperen. Puis la rue a été rendue aux embouteillages. Dans le Café du Croissant, le buste blanc de Jaurès tournait le dos à la foule, entouré de qualques coupures de presse iaunies.

 La rentrée de M. Fabius. –
 M. Laurent Fabius sera, le lundi
 3 septembre, à 20 h 30, l'invité de L'heure de vérité » d'Antenne 2.

La dernière émission de cette série avait été diffusée le landi 18 juin et l'invité en avait été M. Jacques





Market Lande

plant les vacances. La

Nouveaux moděle



LIGNES





BRITOTHERES



••• LE MONDE - Jeudi 2 août 1984 - Page 7

BIBLIOTHEQUES

PARIS • BRUXELLES • GENEVE • NEW YORK • ROME Paris: 61, rue Froidevaux, 14e (ouvert en juillet et août)

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au **samedi inclus** de 9 h à 19 h sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus : 28 - 38 - 58 - 68. SNCF : Gare Montparnasse.

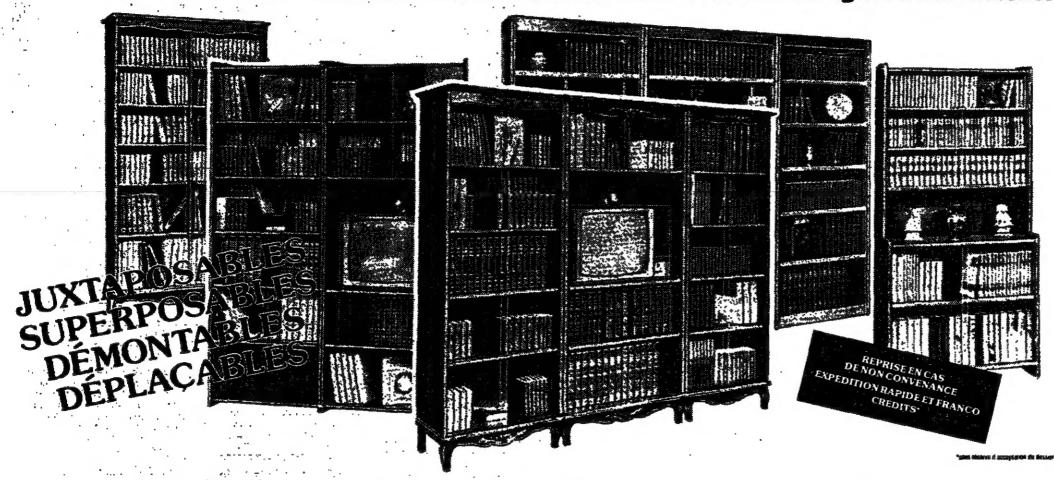
PROFITEZ DES VACANCES...

pour choisir, composer, organiser ou agrandir votre bibliothèque.

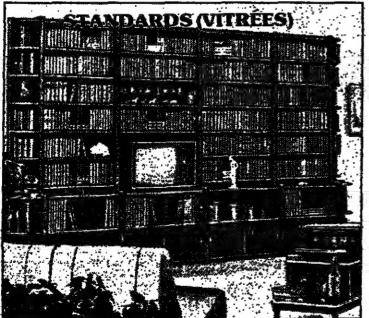
Pendant les vacances, La Maison des Bibliothèques présente dans ses magasins (voir encadré ci-dessous)

TOUTES SES NOUVEAUTES

Nouveaux modèles - Nouveaux coloris - Nouveaux accessoires et ses lignes traditionnelles



12 LIGNES - 450 MODÈLES VITRÉS OU NON

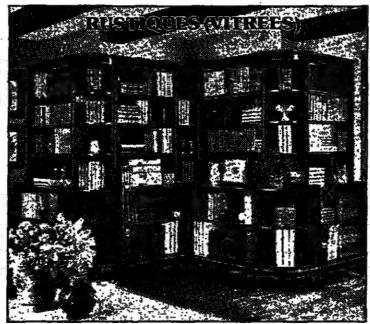


erei en se

Cotte

Erro.

व्या देश विश्वासी इस देश को देश



	OTHE	~
Magazins owerts in b	rue Froidevaux, 1 no de 14 h a 19 n. et au marti au sans Denien-Rocciersau - Gaile - Eoger Cur	adi incipii de 8 h a 19 h
BORDEAUX :45-255 10, rue Bouffard, tèl. (56) 44.39 42	LYON -reme owert 9, r de la République, (mêtro Hôtel-da-Ville-	NICE :21/7-276 8, rus de la Boucherie (Vieille Ville),
CLERMONT- FERRAND 217-286 22, r.GClemencosu, tél (73) 93.97 06	Louis-Pradel), tel. (7) 828 38.51 MARSEILLE : reservant 109, rue Paradis (métro Estrangin),	tél (93) 80.14 89 RENNES : 287-278 18, quel E-Zola (pres du Musée), rel (99) 79 55 33
DLJON . reese sovert	tel. (91) 37 60 54	ROUEN : 29/7 - 27/8
100, rue Monge.	MONTPELLIER 300-307	43, rue des Charrettes, tel (35) 71 96.22
tél. (80) 45 02.45	(pres Gare).	STRASBOURG 197-1
GRENOBLE . 11/7 - 29/0	tel (67) 58 19 32	11, rue des Bouchers.
59, rue St-Laurent,	NANCY . 28/7 - 27/2	tel. (88) 35.73 78
tél. (76) 42 55 75	8, rue Prétonne	TOULOUSE . 297 - 204
BB, rue Esquermoise, tèl. (20) 55 69 39	Saint-Michel (lace Saint-Epure) Ter (8) 332.84 84 NANTES , rest pure!	1, r. des Trous-Renards (près pl. St-Sernin), tèl. (61) 22 92 40 TOURS : 287 - 278
LINOGES : 287 - 118	16. rue Gambetta	5. rue H - Barbusse
57, rue Jules-Norrac,	(pres rue Coulmiera),	(pres des Halles),
tal. (55) 79.15.42	181 (40) 74 59 35	tel (47) 61 D3.28

Installez-vous, vous-même facilement, très rapidement à des



Nouveau Catalogue
76 pages couleurs
200 photos et illustrations
Plus de 450 bibliothèques
vitrines, bureaux et meubles d'appoint
53 teintes, essences et coloris....
De nombreux accessoires et aménagements

Veuillez m'envoyer, s	ons engagement, votre catalogue e	
(hauteurs, largeurs, p	molondeurs, materiaux, leintea, co	ntenances. etc) et votre tarif.
H - Hasp - Rielle		Prince
Adomes		
Colonial LLL	LI VIII-	
(Academic Tribybons	Profession	
Carlon and all a		320.73.3

Qu'évoquent les couleurs bleu, blanc, rouge ? Bon sang, mais c'est... bien sûr! celles du drapeau américain! On a en tout loisir, mardi 31 juillet, à la piscine de l'université de la Californie du Sud, à Los Angeles, d'en compter les étoiles, tandis que les adversaires des nageurs et nageuse d'outre-Atlantique voyaient, pour leur part, trente-six

Les champions et championnes des Etats-Unis out été, en effet, recus... cinq sur cinq aux examens olympiques de la journée, dans le bassin californien. Cinq finales, cinq titres. Comme l'écrit Troud. l'organe des syndicats soviétiques, les Américains avaient projeté « d'importuner et de harceler - les athiètes communistes aux Jeux de Los Angeles, parce qu'ils avaient « peur d'être battus par les Soviétiques et les Allemands de l'Est dans

chandelles, assommés par une telle supériorité.

la course aux médailles ». Ce doit certainement être la bonne explication...

Cette moisson américaine commence à faire dresser des épis sur la tête des autres participants. Certes, l'on s'attendait et l'on s'attend que les Etats-Unis dominent dans les deux disciplinesreines des Jeux, la natation et l'athlétisme, où ils out toujours brillé. Mais voilà aujourd'hui que la bannière étoilée flotte aussi aux mâts de spécialités comme le cyclisme ou la gymnastique. Même en football. l'Italie a eu toutes les peines du monde à battre (1-0) l'équipe « yankee ».

On peut évidemment objecter que l'absence de l'URSS et de l'Allemagne de l'Est facilite l'accession au podium de « seconds plans » américains, dans des sports habituellement - survolés - par les athlètes du bloc communiste. Mais, cent quarante

Bleu, blanc, rouge

pays sont tout de même représentés à Los Angeles, et les cent treute-neuf autres pourraient aussi profiter de l'occasion... A vrai dire, les Américains se sont, on s'en doute, particulièrement préparés, dans la moindre spécialité, pour ces Jenx at home et pour la plus grande gloire de l'oncle Sam. Quoi de choquant ? L'agence Tass, elle, vent y voir une volonté d'hégémonie et affirme que le président Ronald Reagan a dit au Comité olympique américain que les Etats-Unis « devalent avoir la victoire à tout prix ..

Bien, blanc, rouge : et si l'on parfait un peu de nous? Elle est la bienvenue, cette troisième médaille (en argent, s'il vous plait !) conquise, mardi, à la surprise presque générale : l'Angevin Frédéric Delcourt, vingt ans, s'est même offert le luxe, sur 200 mètres dos, de rivaliser avec le recordman du monde, l'Américain Rick Carey. Elle est la bienve-

nue, parce que la délégation française a obtenu. lors de cette troisième journée olympique, des ré-sultats plutôt mitigés. Quelques satisfactions avec, toujours en natation, les places de finalistes de Stéphan Caron et du relais féminin 4 × 100 mètres nage libre, avec la victoire (2-1) des footballeurs sur la Norvège. Mais des déceptions aussi, notamment avec la cinquième place - seulement - de Michel Carrega au tir, des éliminations en cyclisme, et surtout l'irrémédiable défaite des basketteurs face à la Chine : les joueurs français, qui ont eu jusqu'à quatorze points d'avance, out dilapidé ce capital comme des... paniers percès.

Bleu, blanc, rouge : certes, les couleurs sont les mêmes, mais on ne peut pas demander non plus à un coq (ganiois) de s'attaquer à un aigle (améri-

MICHEL CASTAING

Balade en computer

Los Angeles. – Pour vivre heu-reux, vivons branché. Ah, mourir devant un computer, d'une surdose de pop-com, de Coca-Coia et d'informations. Gavé, heureux, idiot. « May I help you? > Non merci. Il sait tout, voit tout, entend tout, l'écran vert de ces Jeux roses : l'âge du capitaine bassin d'aviron et la hauteur du mât olympique. Il suffit de demander à l'écran qui vous fait de l'œil. Tout est possible. Tout, et même le tour des Jeux dans un fauteuil, en français ou in english, l'option existe, quinze jours comme un hibou fasciné ou

Oui, ce serait faisable. Que diton? Cela se fait. On en sait vissés à leur écran qui ne le guittent pas, raviuniformes vaquement cubains assurant l'intendance souriante vingt-Jeux à Computer-City y prement quelquefois l'allure d'un hallucinante bataille des étoiles dans cette boite à tout qu'est l'ordinateur. Sonte à sa- paraît-il - on n'y a vu que du bleu

voir, boîte à mémoire. Et même boîte à lettres puisque aussi bien ce facteur-câble sait, dans le secret le plus absolu, garder les messages les plus abacons : « Chef, je suis pas

Boîte à tout, sauf à sueur, à joie, à larmes, à plaisir. Il faudra bien que les Jeux olympiques boycottent un peu la machine s'ils ne veulent pas être dévorés par elle. Et la vie, chef à mémoire computée? Dans le petit bus-school, scarabée jaune et furieux tapecul, programmé évidemment par ordinateur, qui filait sur Olympic-Boulevard, vers la gymnastique mas-culine et un frontal États-Unis-Chine, on regardait Los Angeles; la vie da Los Angeles, comme un voyeur. Les Jeux, oui bien sûr, et aussi l'autre soir un drame furtif, un coros sur un trottoir, une couverture, des policiers et des rubans tendus tout autour, comme ceux de nos ponts et chaussées, pour signaler ce chantier de po-

Et aussi ce jour, jour de amog

De notre envoyé spécial

dans le ciel californien, - une longue balade sur Olympic-Boulevard. Des miettes volées partout, des corps cette fois vivants allongés sur l'herbe, la multitude de garages, presque autant que de chapelles ou des styles de maisons. Maisons de papier et de bois, maisons de séisme, maisons de rêve, hispano-mauresque ou cottage, castel périgourdin ou demeure coloniale, prototype lunaire ou wagon sans roues. Et puis partout les jardins, ici signe le plus extérieur de standing, et les jets d'eau, dans une région qui compte assurément plus de puits de pétrole que de

Bataille américano-chinoise

Le petit bus jeune avait filé sa route, vers Beverly, vers Westwood, bien loin de Pico-Street et des échoppes mexicaines, bien loin de Chinatow, et de ses pagodes, bien loin du petit Tokyo et du Downtown noir. Voyage en Californie blonde, bronzée, blanche, en Californie-Dollars, pétanta de fric et de santé.

Au bout, le temps simplement d'apercevoir quelques baba-cool en retard d'une guerre, Jésus élevés au lait de maïs, le temps d'assister à une parade des Angels Guardians, viance, et c'était Pauley Pavilion. Pavilion comme gymnase et Pauley comme ce milliardiaire qui a donné 5 millions de dollars pour avoir son nom au frontispice des Jeux.

C'était Pauley Pavilion et la bataille de ces six gymnastes chinois et de ces six blonds Américains, tellement semblables qu'on fit bien de leur mettre un dossard. La gymnasti-

que est un sport qui suppose la perfection, celle des exécutants, et subit l'imperfection, celle des juges. Voilà blen pourquoi, dans une ambiance un peu folle de comida gymnique, il se peut que le résultat ait été quelque peu faussé. Comment dire cela aimablement ? Il nous a semblé que les Chinois étaient un soupcon meilleurs et les Américains davantage chez eux. Il nous a semblé que la logique de la gymnestique qui veut qu'une équipe qui a été meilleure ou mieux notée aux figures imposées (les Etats-Unis) ne puisse être devancée en figures libres. Ce fut pourtant le

Mais, après tout, qu'importe. Les Chinois avaient gagné les champion-nats du monde en 1983, devançant les Soviétiques et les Américains. Les Américains, cette fois, l'ont emporté d'un souffle, un demi-point, prime au public ou prime au désir. L'important restera que le spectacle fut somptueux, des notes parfaites comme s'il en pleuvait, des mouvements parfaits, comme à répétition. La gymnastique au sommet, la gymnastique des sommets, défi aux lois de la pesanteur, défi à l'insubordination du muscle et du coros, défi à l'erreur. vieille compagne du champion.

cas, tes Chinois, là, l'emportant,

L'ordinateur aura beau faire, avi giles volontaires de l'antidélin- ler chiffres et statistiques, engranger détails et figures, il ne restitue mais ces instants fabuleux où douze ieunes gens sont allés au-delà de leurs limites, de leur savoir. Il aura beau faire, donner son âge, sa taille, son poids, il ne dira jamais ce que Mitch Gaylord, vingt-trois ans, déjà superstar en son pays, couverture dans Esquire « L'homme à son sommet », peut faire sur des barres pa-

rallèles. Il ne racontera iamais comment, l'un après l'autre, la main sur e cœur, les six Américains sur le podium se sont mis à pleurer comme des gosses.

li ne dira surtout jamais qu'une étoile est née, comme cela est la loi ici, sous le ciel de Californie. Il s'appelle Li Ning, homme-oiseau de vingt ans, natif de la province de Guanqui. On le dit fils d'un professeur de musique, il est note de musique, une petite musique de salle enchanteresse, danseur étoile à l'Opéra gymnique de

Pékin. Ce n'est pas qu'il fasse plus. Il fait mieux, l'air de faire joujou avec la pesanteur et la fatigue, comme si l'effort lui était suprême plaisir, comme si un cheval d'arçons, animal redoutable, se domptait en souriant.

Li Ning va revenir pour le concours incividuel, et c'est déjà une promesse de bonheur.

L'ordinateur le dira. Les six Français ont terminé sixièmes. Et cela n'est pas rien tout de même.

PIERRE GEORGES.

Quatre-vingt-quatre

Les Jeux alympiques ont son de l'intervention soviétique trouvé leur rythme avant que ne débutent, vendred 3 soût, les épreuves d'athlétisme. Les Francais ont obtenu leur troisième médaille avec le nageur Frédéric Delcourt dans un sport qui est, avec l'athlétisme, l'une des deux grandes disciplines olympiques.

Ce mardi marquait aussi le vrai départ pour les athlètes français, qui étaient, compte tenu de la présence des équipes de football et de basket-ball, au nombre de quatre-vingt-quatre à participer à la troisième journée : grosso modo le tiers de la délé gation sportive forte de cent cinquente-six athlètes. La délégation française - sportifs et diriceants - compte trois cent quatre-vingt-sept personnes.

Les Français not-ils considéré que les Jeux de Los Angeles boycottés par les pays de l'Est revêtaient plus d'importance que ceux de Moscou en 1980 boudés par les Américains en raien Afghanistan – auxqueis cent vingt athlètes français seulement avaient participé ? Contrairement aux appa-

rences, la réponse n'est pas politique. Cartains soorts n'étaient en effet pes représentés à Mos-cou : le basket-bell, le football, les sports équestres, le tir à l'arc, la voile et le tennis, qui figure à Los Angeles en tant que sport de démonstration.

Les critères de sélection n'ont au demourant pas varié depuis sport de haut niveau, qui était présidée par Mos Edwige Avica avant qu'elle ne soit remplacée à son poste par M. Alain Calmat, avait choisi les athlètes qui étaient seulement susceptibles d'être des finalistes. La délégation française n'est guère plus importante en nombre que celle de Montréel en 1976 qui comptait deux cent trente-neuf spor-

Allemagne ou RFA?

affemande aux Jeux olympiques ment le Comité national olympique (CNO) de la RFA dès le la cérémonie d'ouverture, en défilant en quarante-cinquième positon derrière une pancarte portant l'inscription « Germany » et non au quarantième rang que lui aurait valu la traditionnelle dénomination de « Federal republic of d'Allemagne). Le ministre des affaires étrangères de la RFA. M. Hans-Dietrich Genscher, svait fait cette demande, la semaine précédente, auprès du Comité international olympique (CIO), qui l'avait acceptée quelques heures seulement avant le début de la

Le gouvernement de Bonn espérait sans doute profiter de l'abence en Californie de la délégation de la République démocratique allemande (RDA) pour reppeler qu'il existe touiours, à ses veux, une nation allemande même si cette dernière est divisée en deux Etats indépendants et souverains. Cette démarche n'a pas été du goût des représentants du parti d'opposition social démocrate (SPD)

au CIO, M. Genscher a fait preuve d'un immense dédain à l'égard du Comité olympique ouest-allemand et des dirigeants de l'équipe de RFA à Los Angeles, a estimé M. Peter Buechner (SPD), membre de la commission des sports au parlement ouest-allemand. Ses exigences risquent de déclencher une nouvelle querelle inutile au sujet des deux Allemagnes dans les grandes compétitions internationales. »

Dans les événements sportifs. la coexistence des réprésentants des deux Allemagnes n'a pas

Los Angeles (AFP). - Les res-

ponsables de la délégation

indienne ont officiellement pro-

testé auprès du Comité d'organi-

sation des Jeux de Los Angeles

(LAOOC) après les incidents pro-

roqués, le 29 juillet, par des

Sikhs se réclamant de l'organisa-

tion Khalistan lors du premier match du tournoi de hockey sur

gazon entre l'Inde, championne

Dans une lettre adressée au

LACOC, les responsables indiens

mesures a appropriées et

rapides a pour éviter que de tels

olympique, et les États-Unis.

La délégation ouest- le CIO avait reconnu officielle-24 septembre 1949, il n'avait délivré qu'une reconnaissance « provisoire » au CNO de la RDA le 22 avril 1951, Lorsque les Allemands de l'Est décidèrent de participer pour la première fois aux Jeux olympiques en 1956, à Melbourne, ils durent faire équipe commune avec ceux de l'Ouest sous la dénomination de « Germany » (141 athlètes de la RFA

et 36 de la RDA).

Cette situation s'était prolongée aux Jeux de 1960, à Rome (194 athlètes de la RFA et 137 de la RDA) et à ceux de 1964 à Tokyo (183 athlètes de la RFA et 191 de la RDA). Entre-temps, la RDA était devenue l'une des toutes pramières puissances sportivas, mais le CNO estallemand a dû attendre septembre 1965 pour être enfin officiellement reconnu par le CIO at faire valoir l'hymne et le drapeau de son pays aux Jeux de 1968. Depuis, le protocole qui différencie les représentants de la RFA et de la RDA avait toujours été scrupuleusement respecté lors de toutes les grandes manifestations sportives.

Curieusement, la « provocation > ouest-allemande à Los Angeles n'a pas, à ce jour, été relevée à l'Est. La cérémonie d'ouverture n'y était, il est vrai, pas retransmise, mais de nombreux Allemands de l'Est peuvent capter les chaînes ouestallemandes. L'agence officielle de presse ADN s'est contentée d'annoncer, en quelques lignes, l'ouverture des Jeux en rappelant que « les athlètes est-allemands et ceux d'autres pays » n'y participent pas « parce que leur sécurité, leur honneur et leur dignité

ne sont pas garantis ». GÉRARD ALBOUY.

incidents se reproduisent. Selon

eux, des sympathisants du mou-

vement autonomiste Khalistan

rencontre, gagnée (5-1) par les

champions olympiques en titre.

en criant des slogans et en agi-tant des pancartes hostiles à

l'Inde. Ils auraient même molesté

un supporter qui portait le dra-

Interrogé, le LACOC a indiqué,

mardi à l'AFP, que « toutes les

mesures étalent prises pour

assurer le sécurité des Indiens et le bon déroulement de leurs ren-

peau indien.

Protestation indienne

LES RÉSULTATS

Aviron

DEUXIÈME TOUR Groupe A Le Français Denis Gate a été éliminé

après avoir pris la cinquième place de la première série des éliminatoires du skiff. Deux avec barrent Le France (Charles Imbert, Jea Pierre Bremer, Christophe Chevrier, cinquième de la première série des éliminatoires, participera aux repêchages.

Quatre de couple
La France (Marc Boudoux, Serge Fornara, Pascal Dubosquelle, Pascal Body) quatrième de la deuxième série des éliminatoires, participera aux repê-

Skiff

La France (Alain Dupras, Dominique Lecointe, Thierry Louvet, Patrick Vibert-Vichet, Jacques Taborski, Jean-Jacques Martigne, Olivier Pont, Bernard Chevalier, Jean-Plerre Huguet-Balent) quatrième de la première série des éliminatoires, participera aux repè-

Basket-ball DEUXIÈME TOUR

Groupe B

qualifié pour les hultièmes de finale dans la catégorie des super-mi-moyens (71 kg), en battant le Ghanéen Sulle-mana Sadik aux points.

Le Français Christophe Tiozzo s'est

Cyclisme

Boxe

Poursuite individuelle Le Français Pascal Robert, qui avalt battu en série le Néo-Zélandais An-thony Cuff, a été éliminé en quart de fi-nale par l'Allemand de l'Ouest Rolf Colo

Vitenie Les Français Philippe Vernet et Frank Depine se sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Football

Classement provisoire: 1. France, 3 pts; 2. Chili, 3; 3. Qatar, 1; 4. Norvège, 1.

Gymnastique

Jean-Luc Cairon, Joël Suty et Phi-lippe Vatuone se sont qualifiés, d'une part pour le concours général indivi-duel, d'autre part, pour les finales par appareil. Philippe Vatuone (exercice au sol), Jean-Luc Cairon et Joël Suty inheuel d'accon! cheval d'arcon).

> TOURNOI MASCULIN PAR EQUIPES

l. Etats-Unis, 591,40 pts (296,10 en libres); 2. Chine, 590,80 (296,55); 3. Japon, 586,70 (294,30); ...6. France, 578,25 (290,60). Haltérophilie

60 kg: 1. Weigiang Chen (Chine), 282,5 kg (125 + 157,5); 2. Gelu Radu (Roum.), 280,0 (125,0 + 155,0); 3. Wea-Yee Tsai (Taiwan), 272,5 (125,0 + 147,5).

Dans la catégorie des 52 kg, le Fran-çais Jean-Pierre Chambellan, qui avait battu le Coréen du Sud Dae-Du Bang aux points, s'est incliné au deuxième tour devant le Japonais Atsujt Miyara tour devant le Japonais Alsuji miyara par nette supériorité. Dans la catégorie des 62 kg, le Fran-çais Gilles Jalabert a été battu par le Suédois Kentolle Johansson par déci-

Sueuris Remonstrations

Dans la catégorie des 74 kg, le Français Martial Hischler, vainqueur du Libanais Issam Awarke par nette supériorité, a été battu par le Coréen du Sud
Young-Nan Kim aux points.

Dans la catégorie des 90 kg, le Francate laon-Francois Court a été battu

çais Jean-François Court a été battu par l'Aliemand de l'Ouest Uwe Sachs aux points.

Natation MESSIEURS

100 m 1. Ambrose Gaines (E.-U.), 49 s 80 (rec. olymp.); 2. Mark Stockwell

(Austr.), 50 s 24; 3. Per Johansson (Suède), 50 s 31; ... 6. Stéphan Caron (Fr.), 50 s 70 (rec. de France, anc. re-cord, 50 s 84 par lui-même, ie 17-3-984

200 m dos

1. Rick Carey (E-U) 2 mm 0 s 23; 2. Frédéric Delcourt (Fra) 2 mm 1 s 75 (record de France, ancien record : 2 mn 2 s 59 par lui-même, le matin en série); 3. Cameron Henning (Can.), 2 mn 2 s 37.

DAMES 400 m

1. Tiffany Cohen (E-U), 4 mn 7 s 10 (record olympique); 2. Sarah Hard-castle (G-B), 4 mn 10 s 27; 3. June

Croft (G-B), 4ms 11 s 49. 100 m dos

1. Teresa Andrews (E-U), 1 mn 2 s 55; 2. Betsy Mitchell (E-U), 1 mn 2 s 63; 3. Jolanda de Rover (P-

B), i mn 2 s 91. Relais 4 X 100 m

1. Etats-Unix, 3 mn 43 s 43 (Jenna Johson, Carrie Steinseifer, Dara Torres, Nancy Hogshead); 2. Pays-Bas, 3 mn 44 s 40 (Anne-Marie Verstappen, Elles Vosles, Desi Reijers, Connie Van Bentum); 3. République fédérale d'Aliemagne, 3 mn 45 s 56 (Iris Zscherpe, Suzanne Schuster, Christiane Pielke, Karine Seichl... 8. France, 3 mn 52 s 15 (record de France). (Carolle Amoric. (record de France), (Carolle Amoric, Sophie Kamoun, Véronique Jardin et Laurence Bensimon), ancien record: 3 mn 52 s 67 par S. Kamoun, F. Piegad, C. Amoric et V. Jardin, le 24 août 1983 Rome et par S. Kamoun, C. Amoric, Bensimon et V. Jardin, le matin en

Pentathlon moderne

Après la troisième épreuve (nata-tion), les Farançais Paul Four (3 222 pts). Didier Boube (3 104 pts) et Joël Bouzou (2 778 pts) occupent, espectivement, la 5. la 16 et la 35 place du classement individuel pro-visoire. Le Suédois Svante Rasmuson (3 396 pts) est premier devant l'Italien Dantele Massala (3 356 pts). Par équipes, la France occupe la septième place avec 9 104 pts. L'Italie est preplace avec 9 104 pts. L'Italie est pre-mière avec 9 516 pts.

Tir Carabine air comunimé 10 m

DAMES 1. Pat Spurgin (E-U), 393 pts; 2. Edith Guiler (It.), 391; 3. Xiao Xuan Wu (Chine), 389; ...5. Yvette Courault (F), 386; 11. Fançoise Decharge (Fr.), 381.

Sungiter courses

MESSIEURS 1. Yuwei Li (Chine), 587 pts: 2. Hel-mat Bellingroot (Col.), 584; 3. Shiping Huang (Chine), 581; ...10. Jean-Luc Tricoire, 575; 21. David Abibasira, 552.

Force olympique 1. Luciano Giovannetti (Ital.).

192 ps; 2. Fascisco Boza (Péros), 192; 3. Daniel Cariisle (E-U), 192; ...5. Michel Carrega (F), 190; 22. Jean Ame (Fr.), 181.

Voile

PREMIÈRES RÉGATES Planche à voile

Le Français Gildas Guillerot qui avait terminé à la première place de la première régate avec 55 s d'avance sur l'Allemand de l'Ouest Dirk Meyer a été disqualifié pour « pomping » dans le dernier bord de largue.

Soling
La France (Pairick Hoegell, Phi-lippe Massu, Michel Audonin) a aban-donné.

La France (Laurent Courarle Delage-thierry Poireya) s'est classée quatrième derrière le Danemark, les Etats-Unis et le Canada.

Le Français Luc Choley a pris la quatorzième place. L'Américain John Bertrand a remporté l'épreuve.

Tornado La France (Yves Loday et Bernard Pichery) s'est classée septième. Les Etats-Unis ont terminé à la première

470 La France (Thierry Pepannet, Luc Pillot) a pris la deuxième place der-rière la RFA.

اعترامن الأصل

wreens pour li

my was me a night white 3 1,20 -515 A the second second فقطة سيدان The second secon The second second second second

A - - - 1985 191

--- North America

. Same to elfactions

A THE LANDSON OF Committee and the second Acres out the car of and appropriate the control A September of the state of the S Approximate the second A REPORT OF THE PART WAS the second of the second was the

A Section of Contract Contract ्राप्त की स्थापन रहाकों जन्म के उन्हों के अपन The arm is superfix له والإفاد الجارية بحيدات المساد grafina i vijeka (1947 - 19 2 heta - 1944 - 1944 - 1945) A CAMPAGE AND A STATE Control of the Control of the State of the

the officers of the state of the second of t

The second second second second second

The second of th

The state of the property of the state of

 $\label{eq:continuous_problem} \langle x_1, \dots, x_n \rangle = \langle x_n \rangle + \langle x_n$ A Principal of the Conference of the Conference of Committee of the Market American Medical

o umes de Gildas G

The first of the first of the second section of the second section of the second section of the $(2-\alpha) + (\alpha^2 \beta + \beta^2 + \beta^2) = (2-\alpha) + (1-\alpha) + (1-\alpha)$ FE 2450 RE 100 AV 100 AV 140

A Comment of the Comm الوراميني المرازاني المستافات ر المسلم الحال المواجعة المسلم ال المسلم المسلم

> A Private Commission the the things to see the and the second of the second Carried Commence in them and day in the

> $(x_i, x_i, \dots, x_i) = (-\varphi_i \otimes \dots \otimes \varphi_i) + (x_i \otimes \dots \otimes \varphi_i) + (x_i \otimes \dots \otimes \varphi_i)$

Fauteuil piégé ?

Commence of Esperance Const.

The second of the second ar we littlige rige 1.5

್ ಕಾಳು ಈ ಪುರಕ್ಷ ಪ್ರ

A STATE OF THE ASSESSMENT OF Committee of the second the a selection that will die beiegen of the same of the season of

man samples through 150 11 to the state of the state of Side area of collections The state of the s 2 SPS light on although

ALGERIE... "dyec COREAD -12 to 12 - mag internability and

Ges COSEVENS The Santage

the state of the state of

de Los Angeles

NATATION

L'argent pour le corsaire Frédéric Delcourt

Los Angeles. - Aucun sous-marin n'a torpillé, mardi 31 juillet, l'armada des nageurs américains. Cinq courses, cinq médailles d'or et accessoirement une d'argent. C'était du délire dans les tribunes du stade nautique. La relative médiocrité des cpronos » des vainqueurs n'a pas altere une seconde l'enthousiasme du public, enthousiasme qui a

culminé avec le triomphe

d'Ambrose « Rowdy » Gaines.

Qualifié de chef de la « légion des vétérans », celui-ci est âgé de vingt-cinq ans et a détenu tous les records du monde du 100 mètres depuis 1981. Pourtant, il n'avait pas confirmé cette supériorité chronométrique lors des championnats du monde de 1982. Second sur la distance reine en natation, il ne semblait plus avoir assez de motivation après avoir raté les Jeux de Moscou pour s'imposer dans les compétitions importantes. Son ambition lui était brutalement revenue, au début de l'amée, quand un grand gaillard de l'université de Floride, Mike Heath, lui déclara ouvertement la guerre. Agé de vingt ans, il voulait le scalp de son ainé. Et il a affiché clairement ses intentions en réussissant le

Seize ans après Mosconi

meilleur temps en série, le matin

L'après-midi, en finale, ce fut pourtant une autre histoire. Le diligence du shérif Gaines ne partit pes tout à fait avant le signal de départ mais ce plongeon ressemblait quand même beaucoup à un faux départ. Et dans ces conditions, Heath, l'Apache, ne fut jamais en mesure de mettre la main sur la malle au trésor olympique. Comme dans les vieux westerns où le marshall alcoolique déjoue le plans des desperados, le gentil Gaines a triomphé du méchant

Quelques figurants de cette finale à grand spectacle ont bien insinué qu'on leur avait fait jouer la version aquatique de l'Arnaque, mais ce De notre envoyé spécial

n'était pas le Français Stéphane Caron. En terminant sixième exaequo avec le Vénézuélien Alberto Mestre Sosa, ce grand « duduche », dont la silhouette rappelle celle de l'Allemand de l'Ouest Gross, a amé-lioré le record national de la dis-tance en 50 s 70. C'était le second record national que ce garçon de dix-huit ans améliorait en deux jours après celui du 200 mètres dans le relais. Les entraîneurs nationaux placent les plus grands espoirs dans ce jeune Normand qui devrait pon-suivre son entraînemem, l'année prochaine, aux Etats-Unis,

Ces espoirs, Frédéric Delcourt les a, pour sa part, concrétisés. Et de fort belle manière. Ce « taiseux », dont on ne sait presque rien en dépit de vingt-cinq titres nationaux engrangés depuis qu'il a commencé à nager, à treize ans, à Amiens, est d'une discrétion rare. C'est dans l'eau et en dos qu'il s'exprime le mieux. Il l'a bien montré hier en améliorant deux fois dans la journée le record national de la spécialité sur 200 m, qui est tombé à 2 mm 1 s 75. Un temps d'autant plus significatif qu'il lui a permis d'obtenir la médaille d'argent derrière le record-man du monde américain RickCarey et de faire oublier les seize ans de disette olympique de la natation française. Depuis qu'Alain Mosconi avait terminé troisième du 400 m à Mexico, en 1968, plus aucun nageur tricolore n'était monté sur le podium (1). Delcourt aurait peutêtre pu accrocher plus sévèrement Carey s'il n'avait pas complètement raté son virage aux 150 mètres. L'Américain avait cependant une très grande marge de sécurité et, de surcroît, il connaissait exactement les possibilités du Français puisqu'ils font tous les deux partie de l'équipe universitaire championne des Etat-Unis. Delcourt s'est entraîné ces deux dernières années à Gainsville, en Floride, où il a bénéficié d'une

Pourtant il ne faut surtout pas mettre cette médaille sur le compte des méthodes - made in USA . Le vice-champion olympique n'a pas beaucoup apprécié la convivialité forcée des campus. C'est en France qu'il est revenu terminer sa prépara-tion, au mois d'avril, avec un entraineur marseillais, Michel Pédroletti, qui l'a suivi depuis l'adolescence. Et c'est à Font-Romen qu'il s'est spé-cialement entraîné depuis la mi-mai

en vue de Los Angeles. Hommage à Garoff

Il ne faut pas plus attribuer cette médaille au changement des hommes et des méthodes de la Fédération française de natation, il y a deux ans. Le nouveau directeur technique, Patrice Prokop, avait été, pendant sept ans, l'adjoint du précédent, Michel Garoff. « C'est lui qui a doté la natation française des structures qui lui permettent, aujourd'hui, de voir le bout du tunnel. A 12000 kilomètres de Los Angeles, cina codets ant été Angeles, cinq cadets ont été médaillés aux championnais d'Europe. Ici, à l'exception de Lau-rence Bensimon, qui a fait sa pre-mière course avec de la fièvre, tout le monde, jusqu'à présent, a atteint les objectifs que nous nous étions fixés », nous a affirmé le directeur technique national pour « rendre

justice à son prédécesseur ». Le mérite personnel de Prokop dans le redressement de la natation française aura été de mettre les clubs devant leurs responsabilités tout en leur donnant les moyens techniques de faire progresser les jeunes dont ils s'occupent. « Il s'agit de laisser le plus longtemps possi-ble les jeunes dans leur cellule club-famille-entraîneur. Quand celle-ci ne leur permet plus de progresser, on les place à un échelon supérieur, section sport-études puis Institut national de l'éducation physique et des sports. Au bout de la chaîne, ils peuvent arriver aux Etats-Unis mme Delcourt ou Bensimon .

L'opération a été d'autant mieux réussie dans le cas de Delcourt que ce dernier a été sur le point d'aban-donner à tout jamais les bassins. A dix-sept ans, il avait fait sensation en prenant une belle deuxième place aux championnats d'Europe. Mais depuis 1981, il n'avait eu que des désillusions aux champiomats du monde et d'Europe. Il se découra-geait l'acilement. Les conditions particulièrement sévères de l'entraîne-ment aux Etats-Unis, où chaque séance est une véritable compéti-tion, l'out readu beaucoup plus mor-

· C'est formidable v. lui a dit le nouveau ministre des sports, M. Alain Calmat, après la remise dés médailles. • J'ai dû beaucoup travailler. Ces deux dernières années ont été assez dures. Il m'a fallu surmonter de nombreuses déceptions pour retrouver le moral . a répondu Delcourt pendant que quelques entraîneurs étran-gers venaient féliciter leurs collègues français qui apprenaient l'amélioration du record national du 4×100 m féminin par Carole Amo-ric, Sophie Kamonn, Véronique Jar-din et Laurence Bensimon, dans le relais dominé par les Américaines. Dans le sillage de l'armada de l'amiral Don Gambril, les corsaires français ont donc réussi quelques beaux coups au but. Patrice Prokop espérait d'ailleurs d'autres performances de lacono sur 1 500 m, de Poireau sur 100 m brasse et de Bensimon sur 800 m. - Sinon, dit le DTN, je n'aurai atteint mes objectifs qu'à 50 %. - Les Américains qui avaient annonce vingt médailles au bout du bassin et en ont déjà gagné seize sont, d'ores et déjà, à 80 % de lours prévisions. Affaire de proportion. ALAIN GIRAUDO.

(1) Michel Rousseau a été deuxième sor 100 m aux championnais du monde

Merci, Monsieur Carrega!

De notre envoyé spécial '

n'aura jamais de médaille d'or aux Jeux olympiques. Définitivement. Il l'a dit. Finie, pour lui, la haute compétition. Los Angeles sera sa der-nière apparition officielle dans une rencontre de niveau mondial, après vingt-cinq ans de présence sur tous les pas de tir de la planète où la fosse olympique est reine. - Thank you, Michel ! -, a lancé un spectateur anonyme après le dernier plateau cassé ce matin, reprenant en cela ce que tous ses amis présents ici sont venus lui dire quand ils ont connu sa

Il n'y avait dans son regard aucune amertume quand il a passé la barrière qui sépare les tireurs du public, après sa défaite. Tout juste une petite note d'émotion dans la voix et les yeux un peu rouges. Le soleit? La poussière? Ou le cha-grin? Car il la voulait cette médaille d'or, après celle d'argent de Munich. Et Moscou, sans les tireurs français, encore une chance perdue! Non, cette médaille qu'il voulait tant pour la France n'aura pas voulu de lui, lui qui fut quatre fois champion du monde, une fois champion d'Europe, qui s'est battu. au cours de sa carrière de sportif, dans deux cent vingt concours pour remporter cent dix-huit victoires. Ouel acharnement, et quelle invraisemblable obstination du sort!

-Je ne suis pas déçu -, dira-t-il dans ses dents, quelques minutes plus tard, alors que s'apprêtaient déjà, pour le dernier combat du barrage en vingt-cinq plateaux, l'Amé-ricain Carlisle, l'Italien Giovannetti, qui était venu la veille tout remettre en cause et qui l'emportera comme à Moscou, et Boza le Péruvien, l'outsider. Je ne suis pas décu. Je suis mal passé entre les rafales de vent. Il faut essayer de passer entre les rafales comme entre les gouttes d'eau, quand il pleut. Il arrive que l'on soit trempé. Aujourd'hui, j'ai été trempé. - Sacré vent, ici brûlant,

Los Angeles. - Michel Carrega qui donne aux plateaux d'argile cette course vicieuse, imprévisible au moment oil l'on presse sur la queue de détente. Au millième de seconde près, c'est trop tard, la trajectoire a pris, au ras du sol, un virage inattendu, et le plateau se dérobe. Cours toujours, va...

Quitter le cirque

· Qu'importe. De toute saçon, je ne voulais plus participer à de grandes compétitions. Ouitter le cirque et s'en retourner dans son pays pour se consacrer, enfin, entièrement à son rôle de conseiller technique régional, en tir bien sûr! Voilà l'avenir, désormais. Et apprendre à d'autres, aux jeunes, tout ce que l'on sait de cet invraisemblable jeu qui consiste à tenter de rattraper au vol des cibles et à les casser avec un fusil et des plombs.

Oh! il est un peu triste, allez, l'. homme de Bastia ., comme on le surnorumait autrefois avant qu'on ne l'appelle Michel, fier d'être l'ami de ce garçon tranquille et sûr de lui. toujours souriant, toujours accueillant, indifférent aux sollicitations, notamment américaines. Et de se souvenir de ses débuts, lui, le pêcheur de corail, chasseur de perdreaux du côté de Momio, où il est né voilà cinquante ans bientôt, làbas dans l'île de Beauté.

On sait bien que tous les Corses naissent avec un fusil dans leur berceau, encore s'allait-il savoir s'en ser-vir. Et avec quel talent il l'a fait! Et avec quelle autorité il a appris, à travers ses succès, aux détracteurs de ce sport difficile et exigeant que le tir aux armes de chasse pouvait être autre chose qu'un jeu de foire ou un passe-temps pour Nemrods en mai

Oui, merci Monsieur Carrega, si vraiment vous voulez abandonner les pas de tir. Définitivement.

CLAUDE LAMOTTE.

VOILE

Les larmes de Gildas Guillerot

Fauteuil piégé?

De notre envoyé spécial.

Los Angeles. - Lors de la lant est utilisé dans un attentat

Gildas Guillerot, premier vainqueur d'une régate olympique de planche à voile, aura été de courte durée. Après avoir pris un excellent départ, dominé l'épreuve de la tête et des épaules, franchi la ligne d'arrivée avec 55 secondes d'avance sur l'Allemand de l'Ouest Dirk Mever. il eut tout juste le temps de répondre à quelques questions. Il fit part de la confiance qui l'habite, répéta qu'il ne craignait pas particulièrement le Nécriandais Stephan Van den Bergh, seulement cinquième, lorsqu'il apprit la mauvaise nou-

Deux membres du jury l'avaient, en effet, vu se livrer au « pomping » dans le dernier bord de largue. Cette manœuvre consiste à ramener violemment vers soi, afin de créer un surcroît de vent, le wishbone sur lequel est gréée la voile et qui permet de diriger la planche.

Philippe Grandou, directeur technique national de la voile, n'était pas

cérémonie d'inauguration des

Jeux, une femme dans un fau-

teuil roulant a défilé en tête de la

délégation néo-zélandaise. Il

s'agit de Neroli Fairhall, qui a

1969, dans un accident de

moto. Cette paralysie ne l'a pas

empêchée de devenir une des

meilleures tireuses à l'arc de son

pays. A trente-neuf ans, elle a

mérité de défendre les couleurs des archers All Black aux Jeux.

Cela force l'admiration. Pourtant

c'est avec suspicion qu'elle a été

accueillie à l'UCLA, où est instal-

avaient sens doute regardé une

Les services de sécurité, qui

du l'usage de ses jambes, en

Los Angeles (AFP). - La joie de surpris par la décision du jury : « Gildas a du » pomper » quatorze fois en quinze secondes. Nous l'avions pourtant mis en garde. Ce n'est pas la première fois que cela

bourse d'études américaine.

Le Lorientais, peut-être grisé par jeunesse. Il possédait une avance considérable de l'ordre de 200 mètres. Il avait course gagnée et, avec 15 nœuds de vent, le « pomping » ne sert pas à grand-chose. Il n'est réellement avantageux que dans le petit temps lorsque les véliplanchistes désirent créer leur propre vent.

Lorsque la sanction lui fut signifiée, des larmes apparurent sur le visage du jeune Breton, visiblement très abattu. Il n'a toutefois pas perdu toute chance de l'emporter, après cet incident quelque peu stu-pide, puisque le résultat de la moins bonne des sept manches sera ôté à l'issue de la compétition pour établir

contre le président des Etats-

Unis, ont enlevé sans ménage-

ment Nairoli Fairhall de son siège

pour le passer aux rayons X. En

été traitée comme une véritable

terroriste pendant tout l'incident.

La responsable du villege a dû se

confondre en excuses : « Nos services de sécurité avaient tout

envisagé comme objets insolites

pouvant être apportés par un

athlète olympique, mais pas un fauteuil roulant. Ils ont cru qu'il

était piégé. Les menaces de

dépit de ses protestations, elle a

BASKET-BALL

Les Français démobilisés

Correspondance

menait de 2 points, mais le ballon était entre les mains des Français Tout restait possible. Jean-Michel Sénégal, le capitaine de cette équipe de France, a alors lentement commencé à remonter le terrain, cherchant du regard son coéquipier de Limoges, Richard Dacoury, pour une combinaison qui, par trois fois déjà, depuis le début de la partie, avait réussi de saçon impeccable.

La balle a fusé. Depuis son poste d'ailier, Dacoury a surgi sous les panneaux, l'a cueillie en plein vol et a smashé... A côté! C'était la balle de match! Neuf secondes plus tard, la Chine remportait la partie (85 à 83) et nos basketteurs perdaient leurs dernières illusions. Deux matches, deux défaites contre les équipes les plus faibles de leur groupe (l'Uruguay et la Chine) et, très probablement, trois autres à venir contre l'Espagne, les Etats-Unis et le Canada : ces Jeux olympiques, auxqueis ils n'avaient pas participé depuis 1960, auront été, pour

nos basketteurs, un fiasco complet. Défaite psychologique avant tout. Ces Chinois n'avaient rien de bien redoutable, même s'ils étaient soutenus par le public américain dans cet immense forum d'Inglewood, énorme champignon circulaire semblable à une soucoupe volante. Mais les petits hommes jaunes qu'on voyait s'agiter tout en bas ne venaient assurément pas d'une autre planète. Leur basket n'avait rien que de très banal, même (et suriout) lorsque leur grand pachyderme de pivot, un beau bébé joufflu de 2 m 16, était sur le plancher.

C'est donc sans étonnement qu'on avait vu l'équipe de France mener. laborieusement, à la mi-temps (48 à 39) avant de prendre 14 points d'avance sur une bonne série d'accélérations juste après le repos. C'était ' pratiquement gagné.

Pourtant, c'est à ce moment-là

qu'une série de maladresses individuelles a tout gâché. Sous la pres-sion des Chinois qui amassaient les points comme des fourmis. les Français ont incroyablement dilapidé ce capital qui représentait pourtant leur assurance survie dans ce tournoi olympique. Image vivante de cet écroulement : Jean-Michel Sénégal gâche quatre lancers francs de suite. Ce qui, affirme-t-il, ne lui était iamais arrivé de sa carrière : J'étais, comme mes camarades. d'une fébrilité incroyable, a-t-il expliqué. Les Jeux se sont peut-être présentés un peu tard pour nous, notre période de forme maximum a coincidé avec le tournoi de sélection. au mois de mai. Ici, nous manquons de jus. Nous n'avons pas réussi à retrouver nos automatismes. C'est d'autont plus regrettable que la

Los Angeles. - Il restait vingt-cinq secondes à jouer. La Chine notre portée. -

Enfants gâtés Les Français se sont écroulés

Jean Luent, l'entraîneur de l'équipe, le sait mieux que quiconque, lui qui a constaté une nette démobilisation de ses troupes une fois la qualification olympique acquise : « Depuis notre tournoi de préparation en Italie, je dois sans cesse les dynamiser, affirme-t-il. Depuis que nous sommes arrivés en Californie, on ne s'entraîne pas bien. J'ai sans doute ma part de responsabilité, car je n'al pas su les inciter à faire davantage d'efforts, mais je suis persuadé que si j'avais été plus rigoureux il n'y aurait pas eu d'équipe de France aux Jeux olympiques. -Enorme! Il est vrai que lorsqu'on

voit l'agressivité dont font preuve, ici, certaines équipes féminimes, la comparaison avec le basket français est assez désastreuse. - Tant que notre championnat de France continuera sur la voie de la passivité la plus totale, continue Jean Luent. tant qu'on se gargarisera avec la Coupe Korac qui est une épreuve secondaire, tant que les vedettes se dispenseront de défendre dans leur club, n'auront pas d'hygiène de vie el continueront à réussir sans grands efforts, on ne pourra pas espérer progresser. Actuellement, le basket français est à sa place. On fait, en France, des vedettes de garcons qui n'en sont pas. Il n'y a aucun basketteur indispensable actuellement à l'équipe de France. Je ne veux plus jamais revivre des Jeux comme ceux-là, où c'est la galère depuis le début. Je ne veux plus être obligé de traîner à l'entrafnement des enfants gates. Si je continue, ce sera avec des garçons qui ont envie de se battre. »

Triste illustration de la mentalité de certains membres de cette équipe de France : Georges Vestris refusant de rentrer sur le terrain à une seconde de la fin, pour une combinaison tactique qui pouvait encore faire gagner le match.

En rentrant à Paris, Jean Luent proposera à la Fédération un plan de restructuration général du basket français. De la réponse qu'il recevra dépendra la poursuite de sa carrière à la tête de l'équipe de France. Mais c'est un homme à la fois accablé et terriblement décidé à donner un grand coup de balai que nous avons rencontré dans les coulisses du forum de Los Angeles. S'il est suivi, on va peut-être vers un grand chambardement dans ce sport qui porte le même nom mais qui se joue sur deux planètes différentes, selon qu'on est d'un côté de l'Atlantique ou de

CHRISTIAN BINDNER.

L'Italien Giovannetti médaille d'or

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - C'est finale-ment l'Italien Luciano Giovan-parells de lancement distribuent netti, né près de Florence en 1945 et armurier de son état, qui a obtenu, après barrage, la médaille d'or à la fosse olympique devant le Péruvien Francisco Boza et l'Américain, Daniel Carle, grand favori. Le vent qui souffle sur les installations du Prado Recrestion Park de Chino a quelque peu modifié le cours toagregistrés sont d'un niveau très moyen (192/200 pour les trois rs). Michel Carrege est 5* (190/200).

olympique depuis 1900. Celle-ci sur des plateaux d'arnile de 12 centimètres de diamètre trajectoires définies mais diffé-

Le tir à la fosse est discipline

La fosse d'où partent les « pigeons » ast située à 15 mètres des postes de tir qu'occupent, tour à tour, les concurrents engagés qui constituent la « planparells de lancement distribuent les plateaux salon un angle et une vitesse inconnus du tireur. Cette discipline de tir peut être pratiquée, comme toutes celles qui concernent les armes à feu, à n'importe quel âge.

La médaille de bronze de l'Américain Carlisie a été acqueilfie. ici, avec une grande déception. Le Texan était donné gagnant par la presse bien avant le concours at détient, en outre le record du monde de la spécialité avec deux cents pleteaux cassés sur 200, performance réussie en

Dans deux jours, vont débuter à Chino, sur les mêmes installations, les épreuves de skeet, autre discipline aux armes de chasse. Là aussi, avec Dean Clark et Matt Dryke, les Américains sont donnés favoris. Mais l'on a appris désormais ici à être







B.P. 72 PARIS 75022 CEDEX 01

Chez COREADIS

- (Publicité) -

...avec COREADIS?

véhicules - électroméneger ou machines

TOUT L'OUTILLAGE...

...plus de pennes infonédiables

...plus d'immobilisations d'engine

ALGÉRIE...

TOUTES LES PIÈCES ... DISPONIBLES



Place aux enfants

Les petites personnes

(Suite de la première page.)

La ligne de démarcation entre les ages est en train de s'effacer rapidement, souligne M. Postman. Enfants et adultes mangent les mêmes choses, s'habilient et parient de la même façon. Les loisirs des uns ne se distinguent plus de ceux des autres : mêmes sports pratiqués, mêmes émissions regardées. Les citoyens en culottes courtes sont au courant de tout, ont des rapports sexuels de plus en plus précoces et finissent par commettre les mêmes delits que leurs aînes... . Il n'y a plus d'enfance. -

Comme au Moyen Age, en somme. Car les enfants de cette épo-que étaient entièrement mêlés aux autres classes d'âge : on ne leur cachait ni le sexe, ni la violence, ni la mort. C'étaient des adultes en mi-

Tout changes avec Gutenberg. explique l'universitaire new-yorkais. L'invention de l'imprimerie créa deux catégories de gens : ceux qui lisaient et les autres. Pour accéder au premier groupe, il fallait passer par l'école, consacrer des années à devenir adulte, et ces années-là s'appelè-

Certes, beaucoup d'enfants des milieux prolétaires continuèrent à être exploités, maltraités et à travailler comme leurs aînés. Mais la bourgeoisie protégeait de plus en plus les siens et imposait progressivement ce modèle. L'apogée de l'enfance intervint entre 1850 et 1950. Les enfants curent un statut particulier, un mode de vie à part. Les adultes ne leur livraient que progressivement un certain nombre de secrets : le sexe, la mort, etc.

Tout cela a été bouleversé par la télévision, affirme M. Postman. Désormais les enfants sont informés sans intermédiaire et sans véritable progression. Le petit écran est là, à la portée de chacun. Il ne divise pas ses auditeurs en groupes séparés. Aucune connaissance complexe n'est nécessaire pour v accéder : « Il n'y a plus d'enfance ».

La théorie est séduisante et stimulante, mais que vaut-elle ? Chacun sent bien que les enfants restent des enfants très adultes, par certains côtés, mais terriblement enfantins par d'autres.

Ces insaisissables restent très influencés par leur sexe (il y a toumodèles téminins). Influencés aussi par leur milieu social et leur environnement familial (l'enfance avec un grand E n'existe pas, il y a des enfants). Mais trois phénomènes modernes les marquent : l'urbanisation, la télévision et les nouvelles relations

Les trois quarts des enfants de moins de douze ans vivent en milieu urbain, dans des villes qui n'avaient pas été prévues pour eux. On a fini par leur y faire une place mais sans résoudre le problème. • Les enfants qui habitent des cités-dortoirs sans reperes historiques, sans métiers exerces sur place et, souvent, sans personnes agées n'ont plus de connaissances concrètes, constate Mª Marie-José Chombart de Lauwe maître de recherches au

ET TOI, TU SERAIS

AMNESTY INTERNATIONAL!

-créativité» vers des activités d'expression organisée, dans des ateliers Les enfants de 1984 savent une

foule de choses. Grace à la télévi-sion, en particulier, qui leur donne une ouverture sur le passé, l'avenir et les autres pays. Mais tout cela leur arrive en flots, alors que jadis la personnalité se formait progressivement, par une prise directe sur les faits : c'est par la mort du grandpère qu'on découvrait la mort, non par un seuilleton télévisé ou par un reportage sur le Liban. Une multi-tude d'images et de signes, plus ou

divorces a doublé en France entre le début des années 70 et le début des années 80). Des parents incapables. dans bien des cas, de fixer des limites à leurs enfants, de leur communiquer des valeurs sures. On vit sur les restes des certitudes d'hier, en cherchant tant bien que mal à les intégrer dans de nouveaux modes de Or ces parents ambigus se préoccupent beaucoup plus que jadis de

comme ils sont : changeants, incer-

tains et parfois désunis (le taux de

leurs enfants. Parce qu'ils en ont moins, et que cela crée des relations affectives plus fortes : parce qu'ils connaissent mieux les problèmes de l'enfance, ce qui les rend plus, an-D'où un immense paradoxe. Les enfants n'ont jamais été aussi en-

tourés par leurs parents et par des professionnels en tous genres : enseignants, animateurs, éducateurs sociaux, psychologues.... Mais, parallèlement, ils n'ont jamais été autant laisses à eux-mêmes : devant la télévision, sans système éthique précis...

Problème de riches, dira-t-on, en rappelant que des enfants travail-laient, sans limite horaire, dans des usines françaises jusqu'en 1841. Auiourd'hui encore, selon le Bureau international du travail, - plus de cin-quante millions d'enfants de moins de quinze ans travaillent dans des conditions dangereuses et nuisibles à leur développement physique et moral -. L'UNICEF rappelle, pour sa part, que - dans les régions les plus pauvres du monde, les enfants sont malades environ cent soixante jours par an -. Sans parler des in-fanticides en Chine, des trottoirs de Manille, des enfants-soldats de Khomeiny sauchés sur le front irakien, des enfants torturés ici ou là sous les yeux de leurs parents...

Problème de riches peut-être, mais qui cache beaucoup de drames. La France est encore loin d'être un paradis de l'enfance. Après tout, le sort des six-douze ans vaut bien d'autres débats qui nous occupent à longueur d'année. Place aux en-

ROBERT SOLÉ.

Prochains articles:

VILLES-PRISONS VILLES RÉVÉES

DES Z'HÊTRES LOIN DE LA ZUP

LE MEURTRE D'UN ADOLESCENT A ROSNY-SOUS-BOIS

« Ç'aurait pu être un autre! »

ans, Farid, a été tue à Rosmy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). dans la cité Danielle-Casanova de deux coups de couteau. kundi 30 juillet, vers 22 h 30, par Joseph-Pierre Modo, un Camerounais de trente-sept ans, la-vaur de vitres (le Monde du 1º août). Les amis de Farid té-moignent. Ils étaient réunis entra jeunes, comme tous les soirs. Une partie de football avec une chaussure s'engage. Une passe ratée, et elle vient échouer au pied de Joseph-Pierre Modo, qui aussitôt s'échauffe. Saisissant Farid au cou, le soulevant, Modo e le black », comme les reunes l'appellent - manace de le tuer.

Farid ne se défile pas. Il accepte la bagarre. Et, en moins de ing minutes, Joseph-Pierre Modo sort un couteau de bou-cher et poignarde Farid. « Ç'au-rait pu être un autre », raconts Karim. Modo, qui avait squatterisé un appartement de la cité, passait pour un agressif. Il avait déjà maintes fois menacé de poignarder les gens, selon les habi-tants de la cité. Son agressivité serait devenue de plus en plus menaçante. Surtout depuis le départ de sa femme, il y a deux

ont témoigné mardi 31 juillet de-vant les policiers sont habités par un sentiment de revanche. « On

veut la peine de mort », dit l'un. « Cinquante ans de prison minimum a. dit l'autre.

Les habitants de la cité sont unanimes pour refuser d'être assmilés à un Bot de violence. « Des bagames ? Il y en a, mais pas plus qu'ailleurs » dit une habitante. Cheque fois qu'il y a un coup dans Rosny, on le ramène à

Ca n'est pas ce que l'on pense dans le quartier pavillonnaire qui entoure cette cité. Le meurtre a été aussitôt assimilé à la violence qui règne dans cette zone : vols, cambriolages, agressions d'en-fants... « Cala devait arriver », dit l'un d'eux. Témoin de ce sentiment d'insécurité, le barbelé qui sépare depuis deux mois le quarper pavillognaire de la cité, Pour Morade, quatorze ans, ce barbelé, c'est le symbole de l'hostilité qu'e ils a ont à l'égard des siens : « Ils nous prennent pour des singes, bientôt ils vont nous jeter des cacahuètes. »

Le sentiment des jeunes gens de la cité. Celui du quartier paviltonnaire. Deux interprétations différentes d'un même fait dans un climat où la sérénité n'est pas au rendez-vous. Dans un camp, on se juge victime d'une agres-sion. Dans l'autre, on renvoie la cité à ses démons de violence.

M. Chevènement veut restaurer à l'école le sens de l'effort et la compétence

 Nous devons relever le défi formidable de la mutation technologique, sociale et culturelle et maintenir la France au rang des grandes nations. - Même s'il s'estime encore - un peu frais - dans sa nouvelle mission, M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, qui livrait ses premières impressions, mardi 31 juillet, à la presse, a une conscience claire de l'objectif qu'il vise, des ressources à exploiter pour y parvenir, et des priorités - nombreuses - auxquelles il entend se consacrer.

Mais ce fils d'instituteurs, qui évoque volontiers son enfance, sait aussi que la tâche est délicate : - A certificat d'études; les meilleurs allaient en sixième. Des rapports étroits et affectueux se tissaient entre les maîtres et les élèves. Les choses étaient simples. Elles le sont peut-être moins aujourd'hui. -

Pour lutter à armes égales avec des pays tels que le Japon ou les Etats-Unis, il lui semble que « le destin normal de tous les jeunes Français serait d'aller vers le bacca-lauréat ou le brevet de technicien » cas a nous devons avoir l'ambition d'un système éducatif très perfor-

Moderniser ne signifie pas, pour lui, renoncer aux apprentissages traditionnels. Au contraire, le - savoir = est la - fonction princi-pale de l'école -. Chaque jeune Français doit y acquerir la maîtrise du langage, du calcul et une « solide conscience nationale . La formation des maîtres est, à cette fin. essentielle, et il entend bien rétablir leur - prestige - qui - découle, bien entendu, de la maîtrise du savoir -.

C'est sur les enseignants, insiste nir du pays. - Il faut que cela se sache - Et lorsqu'il s'adresse aux enfants - mais le conseil vaut pour tous - il leur dit : - Il faut être capable de travailler. On n'apprend pas par inadvertance . Car il entend bien restaurer quelques valeurs fondamentales : - Le sens de l'effort, la distinction entre bon et mauvais travail, la compétence. La laïcité n'est-elle pas d'abord, rappelle-t-il, le - combat contre l'ignorance .. citant ensuite l'amour de la tolérance, le sens de la justice sociale, le respect scrupuleux de la conscience chez

C'est dans cette perspective d'amélioration et de rénovation du système éducatif qu'il place la question de l'enseignement privé. Mais il l'entoure, pour l'instant, de discré-tion, bien décidé à en finir « dans les meilleurs délais ».

« LE GOUVERNEMENT ET LE MINISTRE DE L'ÉDU-CATION SE SONT FAIT GENTIMENT COUILLON-NER PAR L'ÉPISCOPAT » déclare M. Bouchareissas (CNAL)

« Il faudra bien un jour résorber le dualisme scolaire », a affirmé M. Michel Bouchareissas, au micro de France-Inter, mardi 31 juillet. Pour le secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL), le président de la République a fait « une estimation un petit peu exagé-rée, délirante, de ce qu'a été en réalité le 24 juin, avec son presque-million de personnes dans les rues de Paris ». Il a ajouté : « Le gouvernement et le ministre de l'éducation nationale se sont fait gentiment et lentement couillonner par l'épisco-

M. Bouchareissas a déclaré en outre: . Je n'ai pas l'impression que le référendum soit très bien parti. Je n'en porterai pas le deuil. Pas plus d'ailleurs que je ne porte ou que nous portons le deuil de la défunte loi Savary. Nous n'avons jamais été de chauds partisans du référendum. L'histoire contemporaine, ou même au-delà, nous montre que c'est tou jours plus ou moins un plébiscite (...). Je trouve que ces questions-là doivent être réglées par la représen-tation nationale, c'est-à-dire par l'Assemblée nationale et le Sénat. Ils ont été élus pour ça, avec un programme. Ce programme, nous nous y référerons parce que nous sommes loyaux et cohérents. >

PEUR, RACISME, AUTODÉFENSE...

Une bouffée de colère estivale à Belle-Ile

CNRS et auteur de plusieurs ou-

vrages sur l'enfance. Ils ne savent

plus très bien distinguer le réel de

l'imaginaire. Ils ont du mal à for-

mer des projets d'avenir. - Et pour-

tant, le chômage les tourmente, des

l'âge de dix ans, parfois même

S'approprier un espace dans la

cité signisse souvent transgresser des

interdits, détourner certains lieux de l'usage que l'urbaniste avait prévu.

Les attentes des adultes manquent

de cohérence, remarque M™ Chom-

bart de Lauwe. Un enfant doit se so-

cialiser docilement selon les

normes, mais on attend aussi de lui

qu'il soit le fer de lance du change-

comportement dynamique, qu'il

manifeste de la créativité, mais on

multiplie les interdits qui bloquent

ses initiatives et on détourne cette

ment social. On souhaite qu'il ait un

vivait heurouse, à 15 kilomètres des fureurs continentales, avec ses champs prospères, ses criques secrètes, ses deux menhirs. Jean et Jeanne, vieux témoins d'un passé druidique. Neuf mois cloîtrée dans sa farouche solitude, l'île tolérait trois mois l'an l'invasion bienfaisante des épuisettes et des planches à voile. Belle-Ile, béate, contemplait dans l'océan ses jolies couleurs de paradis balnéaire. Mais une nuit d'été a suffi pour que débarquent sur le quai Vauban les démons famillers du continent. Peur, racisme, autodéfense. Et l'île, tout d'un coup assaillie par les micros et les caméras, n'en finit pas depuis trois jours de se frotter les yeux.

On aimerait tant n'y pas croire On aimerait tant ne voir, dans cette maudite nuit du 28 au 29 juillet, qu'une fin de bal à peine plus arrosée qu'une autre, une boussée de colère estivale dont la marée emporterait le souvenir boueux. Belle-Ile. cette nuit-là, a pourtant bel et bien frôlé la ratonnade (le Monde du 31 juillet). A la fin du bal des - résidentiels ... un pugilat avait éclaté. D'un côté, de jeunes Bellilois, de l'autre, des adolescents de la banlieue parisienne séjournant au Palais, principale commune de l'île, dans le cadre de l'opération - anti-

Des gourdins jaillissent, des barres à mine et même une fourche. Un Bellilois est blessé. Une cinquantaine d'iliens partent alors en expédition punitive vers le camp des Parisiens. à 90 % d'origine maghrébine.

Dehors, les ratons!

entend-on.
Une heure de négociations avec les gendarmes, et les assaillants, finalement, lèvent le camp. Car, tout de même, • Belle-Ile, n'est pos Mar-seille •. souligne le charcutier.

Tout au long de la semaine, Bellelle et les jeunes banlieusards avaient échangé des coups d'épingle. Quand on nous rencontre dans les cajés, on nous regarde comme des chiens. se plaint un jeune. Les Palantins, pour leur part, sont prompts à imputer au groupe tous De notre envoyé spécial

les délits commis entre le port et la citadelle de Vauban. Le fait que quelques cigarettes soient dérobées dans une poche-revolver devient un - racket en pleine rue -. Belle-Ile tient le bouc émissaire de son insécurité miniature.

De l'huile de vidange était versée sur les ponts des bateaux? Des canots gonflables crevés? Les Arabes! Les extincteurs du camping vidés sur la pelouse? Les Arabes encore marmure Le Palais. Certes, les adolescents ont fracturé une vitrine pour dérober des babioles, mais la directrice du camp a immé-

Des gamins turbulents

Faut-il donc refouler désormais ces touristes indésirables ? « Sous le coup de l'émotion, on voulait fer-mer le camp, ou ne plus accepter que des filles, répond M. Serge Albaguac, adjoint au maire du Palais. Mais ce serait donner une victoire trop facile aux racistes. Il faut peut-être seulement les encadrer un peu mieux. - · Ce camp est scandaleux, rétorque M. Daniel Le Molaire, maire de la commune voisine de Sauzon. Les Bellilois n'ont pas les moyens de partir en vacances, et, à ces gars-là... on leur paie équitation, planche à voile, canot. Ils seraient mieux à Carnac ou à Quiberon, où il est plus facile de faire venir des renforts de police. M. Le Molaire n'est « certes pas raciste ». Dans le cinéma dont il est propriétaire, il accueille » les Noirs, les Blancs, les Rouges - Mais tenter de faire

entrer onze adolescents avec huit billets le révolte. M. Le Molaire n'a sans doute pas visité le « camp quaire étoiles ». Les nababs parisiens logent sous des tentes prêtées par l'armée, parmi des bâtiments désaffectés aux vitres brisées, cerués d'herbes folles,

sionnel d'éducation surveillée. L'institut a fermé ses portes en 1977, mais un vague parfum carcéral habite encore ces ruines.

moins signifiants, s'engouffrent cha-

que jour dans ces petites têtes, sans

que personne ne sache très bien

Les enfants d'aujourd'hui sont-ils

• trop murs pour leur age -, comme on l'entend dire souvent? • Ils sont

ce que, de tout temps, ils auraient

dû être, réplique avec optimisme

Mm Françoise Dolto. Les enfants

ont un regard beaucoup plus réa-liste sur les choses, ils ne sont pas

retenus par des habitudes de penser

et d'agir, ne se laissent plus impres-

sionner par les titres et les fonc-tions: la maîtresse a le pouvoir,

mais ce n'est pas pour cela qu'elle

est considérée comme quelqu'un de

bien... Les adultes de mon époque

Les enfants idéalisent de moins en

moins leurs parent. Ils les voient

étaient souvent des pré-

adolescents. .

Un nouveau groupe de dix filles et six garçons a succédé, comme prévu, aux gamins turbulents de la semaine passée. La directrice en fonction pendant le mois de juillet, qui a porté plainte contre X... pour coups et blessures volontaires et propos racistes, a, elle aussi, cédé la place. Son successeur recherche l'a apaise-ment a. Tout à leurs courbatures, les adolescents passent sans les lire devant les coupures de journaux qui relatent le drame, affichées dans les

L'apaisement donc, Tournant son stylo dans sa bouche, le cafetier, président de l'Association des commerçants, livre un communiqué au journal Ouest-France, réclamant « le rétablissement d'un climat serein ». Partout, les Bellilois se retrouvent dans le seul combat, somme toute, digne d'intérêt : la défense de l'image de l'île, injustement troublée. Rassurez-vous, Iliens, les campings sont paisibles. On y colle fièvreusement l'oreille aux transistors, mais davantage que les faits divers, c'est la météo marine

DANIEL SCHNEIDERMANN.

· Le maire de Pantin dénonce une « rationade ». — Le maire de Pantin (Seine-Saint-Denis), M. Jac-ques Isabet (PC), a dénoncé, mardi 31 juillet. « les événements de Belle-Il junct, « les evenements de Belle-lle, qui sont d'une gravité qu'il serait dangereux de banaliser ». Pour le maire de Pantin, ville dont venaient une partie des jeunes qui participaient au camp de Belle-lle. · les meneurs et ceux qui se sont laissés entraîner ont participé à une laissés entraîner ont participé à une - ratonnade - que rien ne peut excu-ser. (...) lci et là, les jeunes du camp ont été décrits comme des délinquants et prédélinquants. Je peux affirmer qu'il n'en est rien. Les jeunes de Pantin qui partici-paient à ce camp n'ont jamais eu affaire avec la police ni d'ailleurs avec l'éducation surveillée ».

EN BREF

Un neuvième membre de l'ETA militaire arrêté près de Bayonne

Eugenio Etxeveste, surnommé Antxon, trente-trois ans, un des prin-Antxon, trente-trois ans, un des prin-cipaux dirigeants de l'ETA mili-taire, a été arrêté, le lundi 30 juillet, par une patrouille de CRS au cours d'un banal contrôle d'identité près de Bayonne (Pyrénées-Orientales). Eugenio Etxeveste résidait au Pays basque français depuis une dizaine d'années, mais en situation clandes-tine: ses papiers n'étaient plus en rè-

Cette arrestation ne fait pas suite un mandat d'arrêt international des autorités judiciaires espagnoles, comme ce fut le cas pour huit autres militants arrêtés depuis le 5 juillet et menacés d'extradition. Eugenio Et-xeveste a été assigné à résidence en Moselle aux termes d'une décision

D'autre part, plus de cinq cents personnes ont rendu hommage, mardi 31 juillet, à Saint-Jean-de-Luz, au réfugié basque espagnol Thomas Perez Revila, décédé des suites de ses blessures le 28 juillet, après un attentat à Biarritz le 15 juin, revendiqué par le Groupe antiterroriste de libération (GAL).

 Un évêque de l'Est président de la Fédération luthérienne mon-diale. – Le chef de l'Eglise luthé-rienne hongroise, Mgr Zoltan Kaldy. soixante-cinq ans, a été élu, mardi 31 juillet à Budapest, président de la Fédération luthérienne mondiale pour une période de sept ans. Il est le premier représentant d'un pays de l'Est à être élu à ce poste.

l'Est à être élu à ce poste.

C'est aussi la première fois que la Fédération luthérienne mondiale se réunit en assemblée plénière dans un pays de l'Est. Elle représente quatrevingt-dix-sept Églises membres, avec cinquante-cinq millions de croyants dans soixante-six pays du monde. Mgr Kaldy dirige depuis 1958 l'Eglise luthérienne hongroise. Député au Parlement de Budapest depuis 1971, il est membre du comité central du Comeil mondial des Églises et vice-président du Conseil œcuménique. — (AFP).

Sursis pour le parc

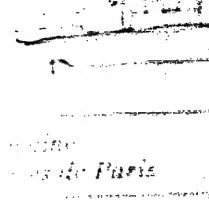
de la Visitation Nouveau rebondissement dans l'affaire du parc de la Visitation, ce jardin du 14º arrondissement de Paris dans lequel les religieuses, qui en sont propriétaires, sont en train de faire édifier un immeuble de luxe de cinquante-trois appartements (le Monde du 20 juin). A la demande du comité de défense du quartier de l'Observatoire et de son avocat, Me Henri Fabre-Luce, qui s'oppo-sent à ce projet, le tribunal adminis-tratif de Paris vient d'ordonner l'arret du chantier. Motif : le permis de construire accordé, après bien des hésitations, par M. Jacques Chirac en 1980 puis prorogé en mars 1984,

Les religieuses vont assurément faire appel de cette décision devant le Conseil d'Etat et demander un nouveau permis. Mais les arbres et les petits oiseaux sont assurés d'un sursis, au moins pour le temps des

· L'audition à domicile de Mme Zampa. – La sixième cham-bre du tribunal de grande instance de Marseille a décidé mardi 31 juillet de poursuivre l'audition de Christiane Zampa à son domicile, alors que son mari, soupçonné d'être • l'œil de la Mafia en France », lutte toujours contre la mort au service de réanimation de l'hôpital Salvator Marseille. En détention depuis neu mois, Christiane Zampa avait été lihous, cur stantezampa avant ete in-bérée lundi après-midi 30 juillet, trois jours après la tentative de sui-cide de son mari, pour lui permettre de se rendre à son chevet.

Lisez Le Monde dossiers et documents





and the second

Commence of the street of the state of

Michel Ame

وري جيسون خودن وي

ما الاستهار ۱۳۰۱ الماد د

The second

Controlled in Controlled

والموافق والمراجع المراجع المراجع المراجع

المراج استوالت في

The same of the same of the same

wiste orthodon

. . . .

Le Monde

RTS ET SPECIACLES



Une semaine aux portes de Paris

Transport en commun



Même en été, les journées sont si courtes qu'il vaut parfois mieux les réver. Elles s'étirent alors au rythme d'heures factices et, si l'on se met à se raconter des histoires ou bien des souvenirs, elles peuvent s'étendre jusqu'à occuper le temps de mille et un jours. C'est sinsi que Sainte-Beuve, armé des souls lundis, battit

Prenons un de ces jours sans fin et appliquons-lui, puisque cette semaine nous conduit en banliene, le cours sinueux de la Seine. La Seine, c'est presque le seul point commun entre Paris et sa banlieue. Un autre point commun est que la Seine est partout aussi abjecte et si scandaleusment immonde qu'on devrait y faire macerer tous les maires des communes qui la bordent et l'abreuvent de leurs saletés. M. Chirac en premier lieu. Quand on pense qu'à Londres les saumons remontent à nonveau la Tamisc...

Un avantage théorique de la banlieue sur Paris, c'est précisément les piscines, puisque la Marne, où une riveraine de Nogent ou du Perreux nous disait se baigner il y a vingt ans, est à son tour polluée. Mais, dès que les beaux jours viennent, toutes les piscines de la région subissent un affreux bain de foule, car Paris, qui n'en construit guère que pour les clanstrophiles de l'hiver, y envoie ses légions estivales. Les bords de

Marne, qui virent éclore tant d'amours et de peintres, ne sont plus ce qu'ils étaient : les frites y sont moins grasses, per un processus inverse de celui du fleuve. Pour don-ner un peu d'eau claire tant à Paris qu'à sa banlieue de manière à peu près équitable, il faudrait, en fait, transformer l'ancienne voie ferrée de la petite ceinture en piscine. On y ferait au moins l'économie du trou.

Même les canaux qui convergent vers Paris, et dont les caux sont en principe bien dressées, sont aujourd'hui répugnants. On le voit bien ce matin, en se rendant à La Villetto, suivant le canel de l'Ourcq. L'eau est noire, lente, fumante, et l'on ne souhaite pas aux péniches de s'y faire infuser.

A l'ouest de La Villette, il y a des restaurants populaires, type steak-frites; à l'est, la viande est entre des mains plus bourgeoises, comme la cuisine du même nom. Cela remonte aux abattoirs, nous fait remarquer Olivier Boissière, qui, avec Gilles de Bures, s'emploie à assurer l'avenir de la grande halle, bizarrement aménagée par les architectes Reichen et Robert. Les abattoirs, c'était le bon temps ; maintenant, il faut, comme tout le monde, aller chercher sa viande à Rungis. Le scandale est passé, emportant avec lui les meu-glements des vaches, les vociférades architectes qui avaient édifié l'énorme vaisseau encore debout au milieu du « parc ».

Le nouvel architecte s'appelle Adrien Fainsilber. Il paraît qu'il a quelquesois des colères océaniques. Cela va bien à l'inévitable métaphore du paquebot qui collera, comme à Beaubourg, au futur Musée des sciences et des techniques. Le bâtiment est d'ailleurs grand comme trois fois le Centre Pompidou, et pourrait contenir trois-ou quatre fois l'ex-France. Et le chantler est à l'échelle. Michel Vodar nous y conduit en ami, juste pour l'impression, pour mesurer l'exploit technique que représente cette colossale et magnifique structure. Pour l'explication de l'architecture, Il faudra attendre Adrien Fainsilber et que les travaux soient plus avancés. L'an prochain, ou en 1986. C'est fou le nombre de chantiers qui devraient s'achever en 1986 !

Rien, sans doute, n'est plus compliqué que reprendre et adapter ce type de bâtiments. Michel Vodar, par exemple, a beaucoup travaillé sont, en effet, pas les mêmes pour les bêres de boucherie et les visitaurs d'un musée. D'ordinaire, Vodar est peu loquace et flegmatique, mais il est plutôt content, ma foi, et intarissable lorsqu'il s'agit de ses discus-sions avec les pompiers. C'est moins drôle, en revanche, avec ces institutions moins connues du public et, sourire pincé, et Gilberte Perrier, la qu'on appelle les bureaux de sœur de Blaise Pascal, n'a pas l'air contrôle, despotes, maniaques et intransigeants, qui vérifient, eux, la solidité, comme disait Vitruve, du bâtiment. Alors les charrettes succèdent aux charrettes. C'est d'ailleurs toujours entre deux charrettes qu'on arrive à voir les gens de l'équipe Fainsilber. Ce que sera en fin de compte le musée n'est pas encore perceptible. Sauf l'espace, les espaces, magnifiques. Et, ici et là, quelques essais du « bleu Villette ». Et le grande salle hémisphérique, presque achevée, et qui brille déjà avant d'avoir reçu son enveloppe de

VENDREDI

Exposition « Les belles amies de Granges de Port-Royal. Il s'agit de ces grandes dames, parfois peu vertueuses mais bien au fait des activités intellectuelles de leur époque qui s'intéressèrent de près ou de loin à la vie de l'abbaye. Beaucoup y firent de fréquentes visites et même des retraites. Quelques-unes y découvrirent la foi, d'autres des raisons de s'amender. La marquise de Sévigné, la duchesse de Luynes, la marquise de Sablé ont ici leur portrait. Beaux bras ronds et cous blancs ornés de perles qui dégringo-lent vers de profondes gorges. Conffure en goutte d'eau pour la prin-cesse de Conti. Elles ont toutes un

aimable. Des lettres manuscrites et tent cette exposition qui reflète très succinctement le rôle joué par ces belles du XVII siècle dans la vie de Port-Royal.

Dans la foulée, visite du musée des Granges de Port-Royal, autre-fois les « petites écoles » des soli-taires. Ces messieurs de la haute qui de ce monde pour se consacrer à la méditation. Les huit salles retracent cahin-caha l'histoire du jansénisme, dont la base est la doctrine de saint Augustin sur la grâce et la prêdestination. Le tout est régi par une discipline de fer, tenu par une main de granit gantée de marbre glacial.

Autour d'eux, des évêques, archevêques et autres personnages aux mines patibulaires dont les noms n'évoquent plus grand-chose. Les érudits vous diront qu'ils surent les vilains loups d'une belle histoire entre Dieu et les jansénistes. Ce sont les hommes de Richelieu et plus tard ceux de Louis XIV, qui fit raser l'abbaye en 1709 et en expulser, manu militari, les religieuses. Les tombes furent profanées et les ossements jetés à pleines charretées dans la fosse commune de Saint-Lambert, un petit village voisin.

(Lire la suite page 12.)

Portrait

Tà l'école

BARVEY E

RE DE LEDU-

r course

EPISTOPAT

Boun retorases

AL

pétenes

Michel Amoric, guitariste orthodontiste

S i un plaisentin vous demende un jour : « Ouel rapport y a-n-il entre una mâchoira et a-1-il entre una mâchoire et une guitare ? », il est probable que yous calerez. Sauf si vous allez au bout de cet article. Vous récondrez alors : « Michel Amoric ». L'intéressé lui-même est plus nuancé. Si son père, déjà, fabriquait des appareils dentaires - ce qui l'amena très vite à considérer les mâchoires comme des jouets, - et s'il monta une guitare sur une scàne dès l'âge de dix ans, il n'en rêve pes pour 'autant de mâchoires à cordes ou de guitares dentées...

Dans l'histoire des hommes, apparemment, les orthodomistes, apparus pourtent bien ultérieure ment, ont fait besucoup plus de dégêts que les guitaristes. Question de mettre les dents et les os dans de meilleurs termes, ils se zont d'abord fondés sur les bouches parfaites des aborigènes: allant chercher au Musée de l'homme, dans une sépulture, des deuts idéales et constatant que les maxillaires des beaux sauvages s'embressaient de 5 millimètres de - shaque côté, ils ont fait sauter les pauvres prémolaires de leurs clients, qui n'avaient nen d'aborigènes... Aux Etats-Unis, ils ont promulgué le sourire comme le bronzage artificial, et comme outil de propagande raciste, rapant tous les profils pour qu'ils ressemblent le moins possible à ceux des

Le grand guitenate Campion, au dix huitième siècle, s'est contenté de dire : « Il faut qu'on transforme Thermonie en chiffres » Michel Amoric a fait un peu sienne cette devise puisque, avant de proceder, dans uma matière comme dans

l'autre, il sort sa règle d'or, un petit compas à quatre branches, qui définit le rapport 1,618. Le chiffre magique : 'celui qu'on retrouve, seton Michel Amoric, aussi bien dans le Parthénon que dans le visage d'une cover-girl ou dans un poème de Valéry (1). Man Ray ne voyait-il pas un violon d'ingres dens le dos d'une baigneuse? Comme s'll s'agissait d'une fiancés, Michel Amoric présents son nouveau luth à Xenakis, qui, aussităt, le mesure et déclaré : € C'est presque la rapport 1,618, a « Oui mais..., ajoute Amoric dui rêve de proposer la nombre à un ordinateur, la difficulté est dans ce battement d'incertitude. Où est la précimécaniste ? En restauration (entendez de dents), plus vous regardez les os en globalité, plus vous êtes approximatif, alors que, pour la dent, un dixième de millimètre est perceptible par le cerveau... La biométrie a ses limites. >

On avait déjà vu un professeur de pneumologie qui jouait du violoncelle, des luthistes médecins ou avocats, un dentiste critique musical. Voilà le guitariste orthodontiste : Michel Amoric, trente-quatre ans, deux jours et demi par semaine orthodontiste, et les autres quatre jours et demi guitarista. Oui, mais guitariste de quoi ? .Guitare de folk-country ou guitare de jazz ? Luth Renaissance ou luth baroque ? Michel Amoric déteste les specialités et, une fois de plus, nous met dans l'embarras : « C'est sans doute très intéressant de ne faire qu'une seule chose, mais ca ne me satisfait pas. On admet qu'un percussionniste joue en



mēme temps du tem-tem ou du glock spiel, pas un guitariste... Pendant toutes mas études, on m'a dit : « Tu n'es qu'un sale amateur. » J'en ai bavé : pour les orthodontistes, j'étais un musicien, et pour les musiciens un orthodontiste... De la même façon, annoncer : « Je fais « du luth et de la guitare » est presque aussi mai recu que de dire : « Je fais de l'orthodontie et de la « guitare. » Mais quand on forme un enfant, ou quand on se forme soi-même, on ne sait pas quel sara le marché dans vingt ans. Il y a trente ans, la flamenco marchait très fort, aujourd'hui il connaît une rechute... Les classes de guitare classique au conservatoire se dépeuplent. Moi, quand j'étais un jeune blanc-bec, les directeurs de conservatoire se metteient à mes genoux pour avoir un guitariste. J'ai été un des tout premiers à jouer de la musique contemporaine avec ma guitare, mais la première fois que j'ai joué du luth, on m'a dit : « Qu'est-ce que tu fous avec « ce machin ? »

il faut préciser que le marché de la ourtare semble inversement proportionnel au marché de l'orthodontie : les ventes de guitare baissent d'un tiers d'année en année. alors que le nombre des orthodontistes, en cinquente ans, est passé

de douze à sept cents, brassant 52 milliards par an. C'est peut-être une bonne chose que quelqu'un ait dit à Michel Amonc, quand il avait douze ans et qu'il donnait un concert de guitara : « Pourquoi ne continues-tu pas tes études au lieu

de faire la rigolo ? » A dix-sept ans, pourtant, il se retrouve professeur de conservatoire. La musique paie ses études. En 1968 (tiens, presque un chiffre d'or si on enlève le 9), il commence ses classes à la faculté de médecine. « Le moment et l'occasion d'agoir une conscience politique. 1 Puis il se spécialise dans l'orthodontie : « Si je n'avais fait que du dentaire, je n'aurais pas moisi en France, je serais parti aux Etats-Unis faire de la recherche et de l'enseignement. Mais je ne suis pas parti parce que je suis musicien, point final. >

Il ne s'intègre pas à une faculté. il devient son propre patron : il travaille le mercredi et le samedi, le jour de liberté des enfants, oui sont à 80 % ses clients. « A la fin je me Suis rendu compte que c'était rentable. » Avec sa guitare, il ne gagne que le SMIC, et le réinvestrt aussitôt dans l'achat de nouveaux instruments, de fils, de partitions. « Je pourrais demain gagner ma vie

avec la guitare, mais il faudrait que je fasse de longues tournées avec les Jeunesses musicales de Franca. de l'animation dans les écoles, et de l'enseignement dans des conservatoires de banlieue. Tout ce me prendrait beaucoup de temps et ne m'ouvrirait pas l'esprit. Là je acceptant des cachets normaux. La guitare est un instrument qui ne se dans une année, et il y a des mois vides, les cachets doivent les rembourser. Les disques ne rapportent pas grand-chose. Mais il y a le plai-

sir du prestige et de bien faire. 3 Quand un type donne des cours de musique, il fait autre chose qu'être concertiste, mais. parce qu'il continue à faire de la musique, on le considère comme un type valable. Quand les gars sont musiciens et inspecteurs de ministère, c'est encore de la musique, mais c'est homblement mal vu. Je suis conscient que c'est en jouant, même dans des concerts mauvais, mais avec d'autres, qu'on se perfectionne. Le défaut du guiteriste est de rester dans sa chambre, conseillé souvent par de mau-

Vais professeurs. » Ce mercredi 1º août, Michel Amoric quitters son cabinet pour aller au musée Carnavalet, où il

estival de Paris, des œuvres du début du dix-sentième siècle italien pour guitare baroque et théorbe. puis un trio et des quatuors de Vivaldi pour luth et cordes. Le 29 apūt, il jouera des œuvres contemporaines et anciennes en pour deux luths et bandes magnétiques qu'il a lui-même écrite : «J'ai voulu faire une pièce de musique sens du mot, et j'espère humonstique. Le luth baroque est accordé en ré mineur et j'ai pris toutes les harmoniques naturelles du ré pour les trarter en prolifération et, par un système électro-acoustique, en dénaturer le timbre. Je proposerai son détérioré, « vulgaire », et le son naturel du luth, sans amplificateur, qui va ponctuer le morceau. »

jouera, dans le cadre du Festival

Comme tout artiste, Michel Amoric a un grand projet fou, pratiquement impossible à réaliser : remonter les tout premiers opéres d'avant Lulti, l'Euridyce écrit en 1600 par lacopo Peri, pour le mariage d'Henri IV, et le Ballet classique de la reine, qu'Henri III fit écrire pour son favon, le duc de Joigneuse. En plus du livret, Michel Amoric a retrouvé, à la Bibliothèque nationale, les dessins des costumes des accessoires de l'époque. Il rêve de ces girafes et des éléphants qui traîneraient des chars sur lesquels le chœur et les instrumentistes étaient ballottés...

HERVÉ GUIBERT,

(1) Le nombre d'or est égal à $\sqrt{5+1}$, soit environ 1.618.

rent encore arrêter une voiture dans

De la piste du Bourget, sous un

soleil déjà trop chaud, émane un calme étrange. Des avions de toutes

les époques sont posés là, sur la piste

de cet aéroport désormais trans-

formé en Musée de l'air, le nez

pointé vers des destinations que

jamais plus ils n'atteindront. Une

carcasse repose, définitivement,

dans un bac à sable, la cabine éven-

trée, les ailes rouillées, rongées par

l'accident, la pluie et les vents.

Somptueuse, Ariane se dresse au

milieu de l'esplanade. Dans un coin,

le Concorde accueille les visiteurs.

Qui osera dire, ensuite, que le noble appareil n'a pas d'utilité?

Cinq halls immenses renferment

les merveilles de l'aviation de 1919 à

nos jours : avions de transports, de

guerre, de tourisme, de sport. A

l'ombre des ventres métalliques se

cache le plus poétique produit de

toute cette épopée : le très petit

Pou du ciel », avion pour amateur

de 1934 en bois bleu et blanc de

6 mètres d'envergure sur 3,5 mètres

Autobus 46. gare de l'Est-

Saint-Mandé. Promenade à travers

les onzième et douzième arrondisse-

ments de Paris. Certains arrêts por-

tent des noms de rêve : « Grange-aux-Belles, Juliette-Dodu ». On

canote sur le lac du bois de Vin-

cennes, en bordure de Saint-Mandé.

doit son existence à une association

créée en 1957, l'Association pour le

musée des transports urbains, inter-

urbains et ruraux, plus sobrement appelé AMTUIR. Des amateurs

passionnés de technique, qui se sont donné pour tâche de ne pas laisser

disparaître ces points de repère indispensables à l'histoire des cités. Une passion qui les conduit, chaque

week-end, - tant qu'il ne fait pas

trop froid ., à venir, bénévolement,

s'occuper de leur musée. Car.

l'engrenage, tout le rail y passe ».

quand on met le doigt dans

Cent pièces sont exposées dans

cet ancien dépôt d'autobus de la

RATP. Des omnibus à chevaux ; des

tramways; des autobus - Renault

Le musée des transports urbains

cet élan collectif vers l'autoroute.

(Suite de la page 11.)

Mais le jansénisme renaît de ses cendres. Claudicant, sanguinolent, martyr magnifique d'une machination machiavélique, il inspire de belies sympathies aux grands esprits de l'époque. La Fontaine, Racine et l'impenétrable Pascal. Des souvenirs, des lettres, des livres en témoignent ainsi que des portraits peints par Philippe de Champaigne. Ces derniers ont été tellement vernis et revernis qu'on les croit directement sortis de l'atelier d'un artiste

Emprunte les fameuses cent marches qui permettaient aux messieurs de Port-Royal de se rendre aux offices de l'abbaye. J'en dénombre cent sept à la descente et cent neuf

14 h 30. - Les ruines de l'abbave de Port-Royal. Un guide fait pénétrer quelques touristes dans l'enclos. Des tilleuls, plantés selon le plan dit du «carré cistercien», délimitent l'emplacement du cioître. Au centre, une croix indique l'endroit où étaient enterrées les sœurs. Un peu plus loin, quelques fondations à ras du sol demandent un réel effort d'imagination pour se représenter ce que fut l'abbaye. Le seul intérêt de 'endroit est la verve du guide qui a fait siennes les grandes théories philosophiques du dix-septième siècle. .il parle de Blaise (Pascal) et de Louis (XIV) comme de vieux amis. Le premier avait « une sacrée poigne, le bougre -, le second était - un

Ultime pèlerinage de la journée. Au centre du cimetière de Saint-Lambert, une stèle marque l'emplacement de la fosse commune où furent jetës pële-mële cranes, fémurs et tibias des malheureuses sœurs de Port-Royal. L'église est

SAMEDI

Journée dans les transports, à la recherche des musées qui leur sont consacrés, installés pour la plupart, c'est fatal, en banlieue.

Autoroute du Nord, Figés dans une attitude de détresse, les éternels auto-stoppeurs des vacances espè-

Une semaine aux portes de Paris

remporte la palme pour avoir construit, pendant plus de cinquante ans, ces monstres vert et jaune au nez enflé : des trolleybus ; et les premières rames du métropolitain, en bois jusqu'en 1904, où un incendie à la station Couronne sit de nombreux

Le métro Porte-Dorée. On peut encore faire cirer ses chaussures dans les toilettes, à l'entrée. Ligne Créteil-Balard. La lumière blanche des énormes néons frappe le bleu des sièges - confortables il est vrai - et renvoie sur les visages un vague reflet violet. « Blafards à toute heure. » Une devise adaptée aux rames dernier cri de la RATP. Changement à Reuilly-Diderot, direction Pont-de-Neuilly. Les touristes montent à Louvre et descendent à Etoile. Mes voisines, pendant ce temps, font un sort à leur meilleure amie, absente.

A Puteaux, le musée Pierre-Gaudin et sa collection de Dedion-Bouton sont fermés. Le guide disait pourtant couvert les lundi, mercredi, jeudi et samedi 🧸

Les fenêtres du train ne s'ouvrent pas. Le soleil a chauffé les ban-quettes de skal. Puteaux, la Défense, Saint-Lazare. Juste le temps de reprendre le métro pour se précipiter, avant la fermeture, au Musée national des techniques, installé dans l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs, à Paris. La chapelle abrite une collection

unique de voitures et un ensemble de vingt-cinq cycles retraçant l'évo-lution des mécanismes des origines à nos jours. Dans le déambulatoire et le chœur, achevé en 1133, logent les moteurs. Des maquettes de trains racontent l'histoire du chemin de fer, dans une allée latérale. Un calme quasi religieux règne ici. Comme si le lieu saint avait survécu a sa destination finale.

il paraît que, sur les routes de France, les vacanciers ont mal roulé

DIMANCHE

que Pontoise est une vraie petite ville de province. Nous nous sentons d'ailleurs coupés de Paris, et nous ne nous en plaignons pas -, me déclare une authentique Pontoisienne. Le vieux Pontoise est un dédale de petites rues pavées, inueuses et souvent très abruptes. Le quartier piétonnier donne envie de flaner jusqu'au manoir du XV siècle qui abrite le musée Tavet-Delacour. Le jardin est frai-

chement entretenu, et le musée a une odeur de vieille maison de famille. A l'intérieur, on découvre des œuvres anciennes, des manuscrits, ainsi que deux expositions d'art contemporains : les dessins géométriques d'Aurélie Nemours et es blocs de plexiglass translucides de l'Argentin Cairoli, qui s'intègrent sans heurt dans le cadre Renais-

Donation de Charles Oulmont, la bibliothèque offre un merveilleux bric à brac de lettres signées par Voltaire, Vigny, Gourmont, Claudel, Debussy, qui mériterait tout de même d'être mieux présenté... Comment résister à l'humour de Satie, qui écrivait à un de ses interprêtes pour le remercier : « Vous êtes bon comme un mouton - un ragoût de mouton - si j'ose dire! -

Exposition au musée Pissarro des œuvres de Gustave Caillebotte. Ami et mécène des peintres impressionnistes, il s'est rendu célèbre en léguant à l'Etat, en 1894 - date de sa mort, - une collection de soixante-cinq toiles de Degas, Monet, Renoir, Plasarro..., qui constituent maintenant une part importante du fonds du musée du Jeu de paume. L'influence de Degas est forte chez Caillebotte. Cependant, avec le Déjeuner ou les Raboteurs de parquet, naît une inspira-tion différente, d'un réalisme plus personnei. Caillebotte peintre sortira-t-il de l'ombre ?

Début d'après-midi à Poissy. « Talbot-Poissy » : ces deux mots associés viennent immédiatement à l'esprit, dès le premier regard jeté sur la ville. L'omniprésence des voitures laisse peu d'espace et d'oxygène aux - rares - passants, dans les rues monotones. Installé dans un édifice du XIVe siècle, la porterie de l'ancien prieuré de Saint-Louis, le Musée du jouet semble appartenir à un autre monde. Poupées anciennes, trains électriques, jeux de société d'antan fascinent autant les adultes

Un peu à l'écart de la ville, près du quartier résidentiel, se cache la Le Corbusier. Entourée de verdure. elle impose ses lignes épurées : sa terrasse à ciel ouvert, montée sur rotonde de verre polygonale, cloisonnée de poutrelles verticules noires. Un peu de coulour : vert sapin, rosebeige. Rouillée et minée par le temps, la villa Savoye va bientôt être restaurée. Sa petite sœur, la maison du gardien, est en meilleur état. Au moindre bruit, les gardiens surgissent derrière les rideaux en synthétique, l'æil soupçonneux...

Bus direct de Poissy à Saint-Germain-en-Laye, en passant par les bois. Certains édifices connaissent bien des vicissitudes avant de devenir des espaces d'exposition. Le prieure, qui abrite aujourd'hui le Musée des symbolistes et des nabis, a été tour à tour hospice, entrepôt, puis atelier. Maurice Denis, qui l'achète en 1914, en fait sa demeure, mais aussi le support même de son art, lorsqu'il métamorphose la chapelle avec ses peintures, ses sculp-tures et ses vitraux. Un gardien enthousiaste me parle des dernières acquisitions : le Rond-Point des Champs-Elysées, de Louis Anquetin et le Métro, de Vuillard. Il me montre Madame Ranson au chat et me fait remarquer que le chat a les mêmes yeux que Maurice Denis...

A votre avis, c'est un éléphane? ., me demande un monsieur d'une quarantaine d'années devant la gigantesque Stabile rouge de Calder, sur le parvis de la Défense. Il est encore plus perpiexe devant les Formes bleues et rouges de Miro d'ailleurs fraichement repeintes. - Il y a beaucoup d'horreurs, ici, ajoute-t-il, désabusé. La Défense, finalement, ce n'est beau que d'en-haut. •

C'est pourtant au pied des tours que l'on peut découvrir les sculp-tures et les fontaines sociétés. Le torse imposant du Grand Toscano, d'Igor Mitoraj, à l'ombre de la tour Fiat, les étranges bourgeonnances du Lieu du corps, de Delfino, sur un bassin aux caux jaunâtres — près de Technip, la Dame Lune, sculptée dans un marbre monolithe par Julio Silva, entre le Crédit lyonnais et l'Atlantique, toutes ces œuvres d'art créent un effet de rupture dans le

Les arcades en marbre de Carrare d'Émile Aillaud sont en cours de construction, sur le parvis, devant le futur Centre international de la communication. Gris sur gris, minérai sur minéral. Seule la fontaine Agam offre au regard l'harmonie

MARDI

- Suivant avis du conseil départemental d'hygiène de Seine-et-Oise, il est recommandé aux ménagères soucieuses de la santé de leur famille d'éviter d'acheter des aliments altérables exposés sans protection aux mouches et aux pous-

Ni les mouches ni les ménagères de Versailles ne semblent prendre ombrage de l'avertissement placarde aux quatre coins des bailes du marché Notre-Dame, un des deux cœurs de Versailles. Pour atteindre l'autre, blotti antour de sa rue royale, il fandrait franchir la crête de l'avenue de Paris, la voie la plus large d'Europe, Il y a un chemin plus doux que les autres pour parvenir au marché Notre-Dame : arriver ea ville par la Maréchal-Foch. On y pread, en quelques mètres, la température du lieu. Sous le lourd soleil de juillet, il

ne s'y passe pas grand-chose.

Transport

Pour se faire pardonner sa fermeture annuelle, le Théâtre Montansier promet monts et merveilles à la renrrée de septembre : Marie-Christine Barrault, Pierre Dux, Philippe Bouvard. A l'heure où plus d'une ville de France vibre aux notes d'un festival. c'en est une bien amortie. Bien sitr. les grandes eaux de jour continuent de jaillir, comme par réflexe, quel-ques dimanches aux alentours de 16 houres. Plus tentantes sont les soirées du Triomphe de Neptune. d'après Molière et La Fontaine, sur des musiques de Ramezu et de Lulli. Ces spectacles - son et lumière » se tiennent vers 22 heures, les samedis, sans onblier, ici ce serait impardonnable, le 15 août, fête de l'Assomption.

Il est de bon goût, ces soins-là, de déguster une coupe de champagne aux fenêtres de l'un de ces appartements privilégiés de la rue Mau-repas qui surplombent le bassin de Neptune, le regard enjambant les grilles de la porte du Dragon.

Non, décidément, l'animation est sur le marché, à condition, toutefois. de s'y trouver avant 13 heures, ie mardi, le vendredi ou le dimanche. Si le centre du quadrilatère que sorment les halles Notre-Dame ne manque pas de pittoresque, ses coins retiencent l'attention, il s'en chappe des ruelles dont les deux plus longues font le Versailles attachant. En queiques années, le pas-sage Des Deux-Portes s'est trans-formé en une allée piétonne active, les terrasses d'A-la-côte-bretonne et du Champlagou ne désemplissent pas jusque tard dans la soirée.

dre les trottoirs aux quatre coins du carré des halles afin d'agrandir les terrasses des cafés. Il est aussi envisagé de rendre semi-plétonne la rue Ducis (un des côtés du quadrilatère), cela faciliterait les allées et venues des passants entre le passage des Deux-Portes et celui de la Geole,

en commun

PROBABLE TOP A

marina in

Suggest Service Contract

والمراجع والأفارية وأواه

أأراء والأنهمي

Table value to a

3 11 AP 200 12

Fire History

the Town of The water

ERISTON VANABLE

Selve No Preside

1 6345 30 ging.

*: sedal

Sale of the

Acres 1

S. OF SERVICE

To display the

بيري للاستانسان

righteet Paris Sex areas Maria Franciscosta Sec

STORESTON PROPERTY.

CAPT & CAPTOR

TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE

* *** 6 ****

I A C KTEWN

化物医艾克姆氏菌

THE SERVE

Elegan in

Parties friendline region

The real transport

Fried Comments and

Date - 12422 3

Committee . A. A. S.

Antiber of Charles

imposite To have

AND IN A THE

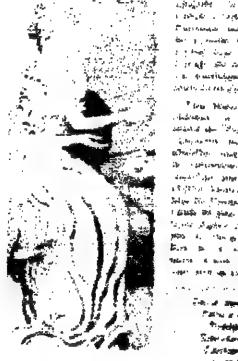
مقور شد چور

La Contraction

14:30 mark

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

Salara Maria



d s.

SELECTION

CINÉMA

Rien que des reprises

Une étoile est née, de George Cukor (enfin dans sa version intégrale): Fritz the Cat, de Ralph Bakshi (interdit aux moins de dix-huit ans lors de sa première sortie, il est maintenant autorisé aux enfants de cinq aus); Guerre et Paix, de Serge Bondartchouk (un monument de cinéma officiel) : Viere et laisser mourir, de Guy Hamilton (James Bond chance par Paul McCartney).

THEATRE

Les festivals transportent le théâtre en province. Rien de neuf à Paris. Exercices de style au Théâtre Montparnasse, le Roi Cerf à la Potinière, et Hiroshima mon amour demeurent toujours les meilleurs specta-

MUSIQUE

Début août, c'est dans le Sud-Ouest que se déploie l'activité festivalière. Dans le Lot, tout musique de Saint-Céré (tél. : 65 38-29-08) ont mis à l'affiche quatre représentations des Contes d'Hoffmann, les 7, 9, 10 et 12 août su château de Castelnau-Bretenoux. De leur côté, les Rencontres internationales de Courdon-en-Quercy (tél.: 65 41-06-40) font voyager l'orchestre du Teatro acroico di Castelfranco Veneto le 3 soût à Bergerac, le 4 à Courdon, le 8 à Sarlat, dans un programme Haydn-Mendelssohn, le 5 à Saint-

Cyprien et le 10 à Tocane-Saint-Apre, avec des concertos de Vivaldi. Le CRAM de Bordeaux a invité le Quatuor Varsoria pour un petit festival Haydn-Mozart, les 2, 8, et 9 sout, où l'on pourra entendre notamment les six Quatuors du soleil et les Sept Dernières Paroles du Christ (tél. : 56 80-48-82). Enfin, le festival de Saint-Yrieix (87500) de Magda Tagliafero - qui se produira également le 5 à Saint-Bertrand-de-Cominges — et le 5 août une soirée avec le guita-riste Oscar Cacerès (tél. : 55 75-

EXPOSITIONS

Trois architectes trancais » à l'Institut français d'architecture

Ces trois architectes sont Henri Ciriani. Henri Gaudin et Christian de Portzamparc, tous aussi jeunes qu'on peut l'être resté après avoir déjà notablement construit. Assez en tout cas pour être représentatifs des trois principaux courants qui agitent ici les eaux de la

- ET AUSSI : de Kooning (un Américain à Paris). Chaun Americain a Paris), Cha-gall (un Russe à Paris), Kafka (un Tchèque à Paris), et quel-ques autres des quatre coins du monde, au Centre Pompidou; Un siècle d'image de piété »,
 au musée galerie de la SEITA; • Hommage à Schiaparelli •. au Pavillon des arts.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Senf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim.,

MINAM Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contempo-

WILLEM DE KOONING. Jusqu'au MARC CHAGALL. CEnvres our papier.

ALIBIS : Artschwager, Collin-Thiébaut, Fabro, Garouste, Klosowski, Longo, etc. Jusqu'au 17 septembre. COLLECTION MAGNELLI, Arts pri-

mitifs. Jusqu'à fin septembre.

ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. De Bakst à EVE SONNEMAN. Travaux photogra-biques 1981-1984. Jusqu'au 9 septembre. LE SIÈCLE DE KAFKA, Jusqu'au

MOBILIER NATIONAL. Vingt aus de tion. Jusqu'an 24 septen LES CRÉATEURS AU MOBILIER NATIONAL Salle de documentation. Jusqu'au 24 septembre.

FLACES D'EUROPE. Histoire et actualité d'un espace public. Jusqu'an 24 septembre. POLITIQUE/FICTION. Jusqu'au

DES LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants. Piazza. Jusqu'au 1= octobre.

PERMIS DE CONSTRUIRE Nº 13: Boîtes à théâtre. Atoller des enfants Jusqu'an 11 août.

TAPISSERIES DES XVII. ET XVIII SIÈCLES. Petit Palas, avenue Winston Churchill (265-12-73). Sauf hundi, de 10 h. à 17 h 40. Entrée 9 F JACQUES-HENRI LARTIGUE. Pages d'albanes. Crand Paish, avenus Winston-Churchill (256-37-11). Sauf iundi et marti, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 f.

Jusqu'an 16 septembre. LA DONATION KAUFMANN ET SCHLAGETER. Musée de Louvre, pavilion de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 h 17 h, Entrée : 13 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 3 septembre.

DESSIN ET SCIENCES. XVIP . des. Musée du Louvre (voir elessus |. Jusqu'au 24 septembre.

JEAN LE GAC - GIUSEPPE PENONE. Arc au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président Wilson (723-61-27). Sanf fundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 23 septembre.

HERNARD LAGNEAU, Arch fugitives. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, ave-nue de New-York (voir ci-dezsuz). Jusqu'an 19 août.

LE PRINCE EN TERRE D'ESLAM CHAPITEAUX ROMANS. Palais de Tokyo, 13, avenue de Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre. LUTECE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F (gratuite le diman-che). Jusqu'à fin mars 1985.

LA NOUVELLE ATHENES Muséa Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 7 F. Jusqu'en octobre.

Effice: / F. Jusqu'en centure.

SUR INVITATION. Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoti (260-32-14).

Sanf murdi, de 12 h à 18 h; Sam. et dim.,
de 11 h à 18 h. Jusqu'au 17 septembre. TIM, QUARANTE ANS DE POLITI-QUES. Musée des arts décaratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 septembre.

L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CITÉ Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 15 octobre. UN SIÈCLE D'IMAGES DE PIÈTÉ 1814-1914 Musée galerie de la SEITA, 12, rue Sarcouf (55-91-50), Sant diman-che et jours fériés, de 11 h à 18 h, Jusqu'au

HOMIMACE A PAUL DELABOCHE. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F; Dim. : 4 F. Jusqu'an 17 sep16. rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin septem-

DIDEROT A LA CONCIERGERIE. Conciergerie, I, quai de l'Horloge (354-30-06). T.I.J., de 10 h à 18 h. Jusqu'an LOUIS XIV ET L'URBANISME

ROYAL PARISIEN. Archives nationales. Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 à Entrée : 4 F; dim. : 2 F. Jusqu'au 31 octobre. MONTMARTRE. Des origines à nos jours. Mosée de Montmartre, 12, rue Cortos (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30. Emrès : 10 F.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I*-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au 28 octobre.

HOMMAGE A ELSA SCHIAPA-RELLI, 1895-1973. Paviltor des arts, 101, rae Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'à fin août.

150 ANS DE RESTAURATION EN LANGUEDOC - ROUSSILLON eles mecamente français, palais de Chaillet, place du Trocadéro (727-33-74). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 17 h 15. Estrée : 9 F Jusqu'au 27 soût. OBJETS ET MONDES. Presentation des acquisitions récentes. Musée de Phomme, place du Trocadéro (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 13 F.

Centres culturels

CHARLES ESTIENNE at Part à Paris, 1945-1966. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-05). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 9 F. Jusqu'au 2 soptembre.

GUSTAV ELIMT, OSKAR
ROKOSCHRA, EGON SCHIPLE, Hotel
de Ville, salle Seint-Jean. Jusqu'au 12 août.

UN MUSÉE: DES CHEFS-

D'OLUVRE Le mante l'act moderne de Liège. 1950-1984. Coutre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Seint-Martin (271-26-16). Sauf hudi, de 11 h 19 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 2 septembre. CHARLES SCHNEIDER. Verreries charder France de 1913 à 1940. Louvre es antiquaires, 2, place du Palais-Royal

(297-27-00). Sauf dim. et hindl. de 11 h i 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 21 octol L'ARCHITECTURE LIBANAISE de XV an XIX siècles. Hôtel de Sully, 62, ree Saint-Antoine (274-22-22). T.L., de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Estrée

RICHESSES D'ART EN MORVAN. Orangerie de l'hôtel Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). T.L.j., de 10 h à 18 h. Entrée libre jusqu'au 2 septembre. TROIS ARCHITECTES FRANÇAIS:

Ciriusi, Gandin, de Portampure. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournou (633-90-36), sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 6 octobre. CENT-VINGT ARTISTES BRÉSI-LIENS Course international d'art contem-porain, 27, rue Taine (887-00-44). T.i.j., de 13 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 août.

TROIS ARTISTES CORRENS DE CALIFORNIE: Lew, Chang, Hyesook. Centre culturel coréen, 2, avenue d'Iéns. (720-83-86). Jusqu'au 20 août.

En région parisienne

BRÉTIGNY. Dedans. Dence Fre-positions III: Colgnet, Gérard, Skods, Larrière, Hellinger. Jusqu'en septembre. Histosanam, Gomez Franc. Houcanard. Photographies. Jusqu'au 29 septembre. Centre Gérard-Philipe, rae Heari-Douard (084-38-68). Sauf dim. et landi, de 10 à 12 he de 14 h à 18 h 12 h et de 14 h à 18 h. L'ISLE-ADAM. Louis-Albert Deman

geon, 1909-1979. Musée Louis-Scule: 16, Grande-Rue. Jusqu'au 30 septembre. NOINTEL La scaipture est une fête. Des artistes et un château : Nointel Châ-teau (887-45-81). Jusqu'au 16 septembre. peau (857-45-81). Jusqu'an 16 septembre.

PONTOISE. Carlos CairoE. Scaiptures

Anville Nemours. Peintures. Muséc
Tavet-Debrour, 4. rue Lemerciar (03803-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de
14 h à 18 h. Jusqu'an 28 octobre. — Gustave Caillebette, 1848-1894. Muséc Pissarto, 17, rue du Chileau (031-06-75).
Sauf Jundi et mardi, de 14 h à 18 h.
Jusqu'an 21 octobre.

ROSNY-SIR-SEINE. Lemen: SaufHolt, Jean-Max Albert. Ancien hospice

Holt, Jess-Max Albert. Ancien hospice Saint-Charles, 30, rue Nationale (024-91-55). Jasqu'an 30 octobre. SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES.

Les Russes au présent. Centre culturel de la Villedieu, chapelle de la Villedieu à Eku-court (050-51-70). Jusqu'an 30 soût. SOISY-SUR-ECOLE. Vingt-cine sculpteurs contemporains. Verrerie d'art (499-00-03). Juaqu'au 16 septembre.



Derniers jours à Avignon

insport

क स्थित । ५

200.00

8 65 1

Mary Comment

- "THE PARTY OF

海 ガキー

100

8 .--

g = 20 = 0

18 88 1

APPENDING TO ST

State of

実施的ない。 100 C. (25 - 100 -

g was been

\$ 150

7.1

建筑建

(₩ -<u>1,15%-</u>23

77

STEN

7 4.

ا الهاتين The state of the s

SERVE TO THE SERVE THE SER

CETAL STATE

The second second

1.5 mm 1

tage at 1

274

en commun

petite venelle au charme d'un autre age. On y découvre la superbe façade rénovée du bâtiment du Baillage construit en 1724 par Tavenot, un élève doué de Jacques Gabriel.

Mais ce magnifique ensemble architectural est défendu par un sévère portail de bois. Installer ici un foyer culturel correspondrait à sa situation géographique privilégiée.

En s'enfonçant plus profondément dans le passage de la Geôle, des commerçants ont créé la « cour aux antiquaires » sous un vaste hangar de bois qui abrite un ébéniste, un encadreur et même une école de danse, tandis qu'un tapissier occupe l'autre côté de la ruelle. Le samedi et le dimanche, des stands sont de l'endroit un petit marché aux puces.

Afin d'aérer le passage de la Geole, une vingtaine d'artisans se répartissent autour du passage - aux Rameau, en face de l'hôtel Rameau, la sameuse salle des ventes de Maitre Blache, qui jouxte le Cyrano, temple du cinéma versaillais.

Les touristes de Versailles no se trouvent guère qu'an château. Des centaines de cars les y déversent sans interruption. Leur lieu de prédilection : le corps de bâtiment cen-



Maurice Denis « Madame Ranson au chat »

tral, autour de la cour de marbre, et les jardins situés dans l'axe du - tapis vert - qui descend en pente douce vers le grand canal. Personne, en revanche, sur l'allée des Marmousets, malgré son ombrage. Des bar-

rières en interdisent l'accès, en pré-

vision des prochaines grandes eaux. Par groupe de vingt-cinq, d'impressionnantes cohortes de visiteurs prennent d'assaut les appartements royaux, délaissant la grande chapelle vide de ses jois bancs tapissés de velours bleu. Viennent parfois prendre place les derniers nostalgiques de la messe es latin, que leur administre avec vigueur le chanoine Roussel, un bomme de Dieu haut en couleur, symbole et guide de la communauté traditions-

Certains s'ennuient à Versailles. Un destiste regrette, par exemple, que la Fête de la musique ait été ainsi băclée par la municipalité. Le maire, M. André Damien, a peutêtre vu dans cette fête la main « diabolique du socialiste Jack Lang. Négligence d'autant plus attristante que le conservatoire de Versailles recèle des trésors de talent. Le Festival de Versailles, qui bénéficie d'un décor prestigieux, mériterait quant à lui, un programme moins pâle. Certes, la commune manque de salles possédant une acoustique adaptée (le Monde du 26 juin). Certes, l'Opéra royal est trop exigu. Pourquoi, dans ce cas, ne pas utiliser les anciens manèges, en face de la mairie, pour y forger un complexe à l'image de celui de la porte Maillot. La municipalité envisagerait d'ail-leurs favorablement le projet.

Pour beaucoup, Versailles, c'est le château; or, le château est la propriété de l'Etat. D'où la tendance de l'ancienne demeure du Roi-Soleil à absorber tous les bienfaits destinés à la commune. Celle-ci, moyennant toutefois une augmentation de ses impôts locaux (parmi les plus faibles de France), pourrait alors, si on l'aide un peu, procéder à des innova-tions dignes de son rôle. Rêvons un peu et imaginons ce que pourrait arre, le 14 juillet 1989, le bicentenaire d'une révolution qui, après tout, pris sa source à Versailles.

> Cetta semaine aux portes de Paris a été réalisée per : Frédéric Edelmann Caroline de Beroncelle Catherine Herszberg Vzlérie Basdevani Stephane Marchand

La chèvre d'Esmeralda

S AMEDI après-midi, au Verger, Bernard Faivre d'Arcier rappelait les innovations apportées au Festival (l'exposition le Vivant et l'Artificial à l'hospice Saint-Louis, la vidéo), le développement du cinéma et de la dense. Il faisait son bilan pour le public, et du public est venue, sens méchanceté, une question cruelle, Quelqu'un, et ce n'était pas un adolescent, a demandé si le nombre toujours important de spectateurs jeunes n'éteit pas dûr, juste-ment, au fait que le théâtre n'était plus seul à Avignon... De quoi vous déprimer. Quand même, il ne faut rien exagérer. Si les statistiques montrent effectivement un inquiétant vieillissement de sa clie le théâtre n'est pas l'art du troisième åge.

A Avignon, les dix-huit-vingt-cinq ans sont majori-taires. Sec au dos, les bras rouges cloqués au soleil de Provence, les pieds à l'aise dans des sandales de cuir brut, assis à l'ombre, ils mangent à même la boîte leurs sardines seuce tomete, ils font la queue pour des hemburgers aux oignons et des glaces maison en cornet. Est-os qu'ils vont au spectacle ? Ce n'est pas certain. Beaucoup sont scandinaves et n'entendent rien au français — des clients pour la dense, peut-être... Dès la fin juil-let, ils croisent les touristes à cheveux blancs, pèlerins italiens venus per car climatisé visiter le Palais des papes sur la route de Lourdes, riches Américains en voyage gas-tronomique de luxe dans la valide

Pour eux, Avignon, c'est le folk-lore médiével, avec des beteleurs à tous les coins de rue, abominable bastringues, mimes accompagnés de musique en cassette, le tout amplifié par des sonos crachorantes, et les Latinos qui du matin au soir jouent, les quetre mêmes sirs, et les siffiets e de a la pambe le qui rythment les dendi-nemente d'une dizzine de malheureux juchés sur des échasses, et la soupe cacophonique d'un faux enterrement Nouvelle-Oriéens, et les tambourins de la Esmeralda

parisiano-faciste (on assume). Il faut dire et redire que ce off du off est épouvantable. Ce n'est pas la fête, c'est la foire minable qui se répand comme une gale, qui confond le joie et le bruit. Il y a André Marcon, en est april vainquelques années, on a interdit la queur. Gros succès et « à la

place de l'Horloge au marché des artisans sous prétexte que ça fai-sait désordre, mais les bateleurs s'énalent partout en dépit des arrètés préfectoraux et municipaux, à se demander si cartains ne paient pes leur emplacement. Ils sont à ce point envahissants qu'au premier regard, pour l'arrivant, ils représen-tent la Festival, une bien piètre affiche. Bientôt, si ça continue, ils seront plus nombreux que les artistes professionnels et ils les refouleront dans une marginalité frilouse...

Ce n'est qu'un cauchemar, on n'en est pes là. Les danseurs de Jean-Claude Gallottz emplissent la cour d'honneur. Trois soirs de suite, deux mille cinq cents specta-teurs ont été séduits par leur heauté, par leur humour et par leur grâce. He vont danser cet hiver à New-York. Ils ont enthousiasmé Los Angeles. On leur a proposé de revenir, ce qu'ils feront peut-être, mais leur restera Grenoble, la Maison de la culture (d'où Georges Lavaudant partira dans trois ans pour travailler aux côtés de Roger Planchon à Villeurbanne).

La danse, c'est vrai, est un must : on s'est gelé sous le mistral pour Maguy Marin, on a suffoqué dans l'air raréfié de Benoît-XII pour Régine Chopinot, on va s'entasser aux Pénitents Blancs pour Dominique Bagouet... Il y a du théâtre chez ces chorégraphes. Mais, sur-tout, comment les jeunes — et les autres - ne reconnaîtraient-ës pas en čeror-là cui sont ieunes, cui ne peuvent être que jeunes, un rêve de liberté, le plaisir des corps libres qui obéissent aux fantaisies de l'imagination ?

A la demande générale

La danse, le kangourou de l'hoe-pice Seint-Louis, le film de Wim Wenders, Paris, Texas, sont au hitparade des conversations, et aussi le mot «aponsoring» comme le ame ouvre-toi, de coffree pleine d'or. Dans la réalité, ça se pratique sur une toute petite échelle, mais il peraît que ça va se dévalopper, car il est question de porter le tarif d'abattement aur les impôts pour le mécénat d'entreprise à deux pour mille. Au paimarès d'Avignon, ce sont quand même toujours les acteurs qui gagnent, Ariel Garcia-Vaidès-Richard III, Gérard Desarthe-prince de Hombourg, Phi-lippe Clevenot-prince-électeur. On

les guette, on roucoule autour. Le off est désormais dans la tradition et les habitudes, Pourtant, on - les journalistes - n'y va pas tellement. Chaque année, on se dit : cette fois, j'en fais au moins un par jour. Et puis, comment choi-sir pamii les titres-calembours à faire froid dens le dos, et les titres connus dont on se dit qu'on les a forcément vus dans de mailleurse conditions. Paresse ou saturation ? Dans le jardin du Festival, le jury du off a décerné une quinzaine de prix Au risque de passer pour et la Phèdre de Jean-Luc Lagarce risiano-faciste (on assume), il n'ont pas été citées. Preuve, semble-t-il. que même les jurés n'ont pas pu tout voir. Les lectures raines n'ont pas attiré les foules. Valère Noverina, servi per

demande générale » seconde pres-tation au cloître du Palais-Vieux. Claude Santalli se désole : les autours vivants ne sont pas en vogue, ni au théâtre ni à la télévision, où « la création française décroît tranquillement d'année en année ». Il faut dénoncer la fausse morale de fausse antreprise d'un faux service public complexé, où les programmes sont pensés en fonction de la publicité et des sondeges, de la rentabilité. Qu'est-ce que ça veut dire une télévision ren-

La télévision dans ses rapports avec le spectacle vivant (on ne dit plus enregistrement, on dit captaon) ce piétine. Les hommes de théâtre s'intéressent, et se méfient. Ils craignent, d'une part, que leur travail ne soit déformé (ils. n'ont pas tort) ; d'autre part, que le public ne se contente de cette image déformée. Angoisse qui n'atteint pas Bernard Sobel, met-teur en scène et réalisateur hornologué. Il est venu, mais pour participer, en tant que marxiste, à un débat sur « foi et culture ».

La vidéo, elle, se cherche une dépasse son rôle de boîte à malices pour enfants d'Averty, et de jeux programmés par ordinateur pour tous les enfants du monde occidental. Quelquee-uns de ceux-là sont venus dimanche soir, à l'ile Piot pour une « nuit de l'image » en pleix air. On promettait un montage d'actualités, de publicités, de mode, avec de la musique « live » et, surtout, une démonstration de palette électronique, qui permet grand égran bien tendu et comme tenu dans le ciel per la flèche parfaitement droite d'un laser bleu qui, au-dessus du pont, de la route, de la ville, relie le Palais des papes et l'appareillage technique vidéo. Superbe. Seulement, la palette ne fait pas le peintre ni le vidéaste, c'est bien connu. Les spectateurs jeunes, tous ces Mozart du clavier à images, ces bricoleurs d'inven-tions graphiques ont ricané devant d'émission, de photos, que de tamps en temps une palette timide couvrait de rose ou de jaune. Toutes les dix minutes, un mannequin est passé, solitaire, présentant une robe qu'on ne voyait pas

C'est elle qui a reçu les quolibets, les musicions étant assourdis par leurs tentatives tonitruantes de

Nostalgie de la tradition. La tradition au Festival, c'est la culture populaire et son animateur. Toujours présent là où il faut, aux spectacles, dans les débats. Et sur scène : crâne dégarni, barbe, che misette à carreaux, jean côtelé informe, spartiates, regard clair, sourire béat. C'était Jérôme Deschamps. Après les représentations des « biouses », il a donné un spectacle court, une veillée dans un foyer de jeunes. « Le délassament auquei tout travailleur a droit » : piano à quatre mains, denseuse aux cuisses blanches et au sourire coquin, crooner façon Jean-Jacques Goldman, folksingers en blouson noir, sifficuse, farge paysanne, épopés albigaoise, et aurtout l'inénarrable duo de chansons régionales avec danse du bâton. Ca n'est pas une parodie, pas seule-ment. Ces gens ne sont pas ridi-cules, pas seulement. Ils mettent fongtemps à comprendre ce qui leur arrive et le comique se place dans ce moment de vide hagard, mais ils continuent, ils vont émouvants. La veillée commencait par un aketch, une réverie buries que mise au point par Michèle Guigon. L'ensemble composait une soirée merveilleuse. Il y en a eu à Avidnon cette année.

COLETTE GODARD.

En province

AIX-EN-PROVENCE. Hommage de Pablo Picasso 3 « Momieur Cézasme ». Grasset : aquarelles de Paris et de Versailles. Jusqu'à fin noût. — Le Chéuler. Peinturen. Jusqu'àn 30 septembre. Munéo Granet, palais de Malte (38-14-70). — Tapisseries des auciennes et nouvelles lades. Minée des Tapisseries, 13, rue de la Molle (21-05-78). Jusqu'au 1º octobre. — Adussi. Présence contemporaine, 60, boulevard Carnot (92-12-41). Jusqu'au 28 août.

A LE ED LEILEN. RUGEV. Desains

AMBERIEU-EN-BUGEY. Dessins d'archiceles, de roma-tisme à l'informatique. Château des es (38-06-07). Etc. Allymes (38-06-07). Etc.

ANGERS, Angers, images d'histoire.

Musée des hezux-erts, 10, roit du Musée (88-64-65). Jusqu'au 30 décembre.

ANNECY. Quits contemporales antri-cains, Jusqu'an 30 septembre. – Vingt ans d'archéologie subequatique en France. Jusqu'an 31 octobre. Muséo-château (45-29-66).

ARC-ET-SENANS. L'hologramme.
Salinos soyales (80-25-43). Août.
AVECNON. Un retable svignommis de
la En du Moves Age. Muséu du Puis.
Palais (86-44-58). Été.

PARES (80-44-38). Etc.

BEAUVARS. Un palais-numbe à Bennvals : tours et détours de l'ancien hôtel
épiscopel. Musée départemental de l'Oise,
ancien palais épiscopal (445-13-60).
Jusqu'au 10 septembre.

BELLAC. Rebeyrolle, pelaturas et Religraphies, Festival national de Bellac (68-12-79). Jusqu'au 31 août. RIFRANCOURT. La pointure améri-caine dans les collections du Louvre. Musée national de la coopération franco-sméricaine (39-60-16). Jusqu'au 30 sep-

1838-1936. Galerie des beaux-arts.
1838-1936. Galerie des beaux-arts.
120. cours d'Albret (90-91-60). Insqu'an l'appendre. - Asselm Kiefer. Pelsonres 1933-1984. - Cy Twombly, Caures 1973-1983. - Légendes Emrepèt Lainé, rue Foy (44-16-35). Josephus 9 septembre.
1804-1900-11 A.M.C.V. Cavard. BOURBON-LANCY. Gérard Gerouse: le ciaquième asison. Music municipal (89-23-23). Jusqu'i fin soût.

BOURGEN-RRESSE Peinture refi-parte. Musée de l'Ain, 63, boulevard de Brus (22-22-31), Jasqu'us 2 septembre. -Peintres pressans, des XIX et XX siècles. Centre A. Camer. Ault.

MAUX SAINTE CONTERE L'ES contemporale en Chempagne-Ardenne -Les Jacobius allematelle, 1792-1798. Chi-tenz (60-83-51). Jusqu'en 3 septembro.

CABRIES. Monticelli. Chitcan. CACNES-SUR-MER. Festival Inte tional de peinture, Musés-château (20-87-29), Septembre,

37-29). Septembre.

CALAES. Les collections de Fonde régional d'art contemporain Nord-Pas-de-Calais. Musée des benuvarus, 25, rue de Richelleu (97-99-00) et galerie de l'Anciemo-Poste, 13, boulevard Gambette. Jusqu'au 4 septembre. Jean Dubuffet : paysage du Pas-de-Calais, Gratte-Meriache et autres deuvres, 1962-1964. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 3 septembre. CARCASSONNE, Gabriel Condere.

Musée des beam-arts, 1, rue de Verdu (47-80-90). Acûz. — Bengr Lindstrüe Salle des Chevaliers (71-30-30). Acûz. CARPENTRAS. Shaha : pelature.
La Charité, grande salle voltée,
ne Vigne. – Pastela Chapelle de La Chariné, rue Cottier. Jusqu'au 15 août. CASES-DE-PENE: Jules Officiky. Chi-test de Jan. Etc.

LE CATEAU-CAMBRESIS. Gro-maire. Dessins: paysages de Noyelles-sur-Sambre et mas. Musée Matiese, palais Féncion (84-13-15). Jusqu'au 3 septembre. CERET. Jean-Michel Folos, gravare (1972-1983). Munée d'art moderne, rue Joseph-Parsyre (87-27-76). Août.

CHATEAUROUX. Sculpture en France. Convent des Cordeliers, rue Ainto-Fournier et musée Bertrand, rue des Corde-liers. Jusqu'au 31 août.

Sers. Jusqu'au 31 août.

COLMAR. Jean Bazaine. Musée d'Unterlinden, place d'Unterlinden (41-39-23). Jusqu'au 2 septembre.

CORTE. Salon interpational de la Poedation Mitchel-Ange. Casa Nia (47-03-31). Peggio de Venaco. Jusqu'au 22 octobre.

DAX. Dax., ville d'ean. Galerie d'ant municipale (74-83-17). Jusqu'au 30 août.

DHEULEFIT. Symposium international de campture en neve. Ecole materaelle.

Août.

Aoft.

DIJON. François Rude su Musée des beaux-arts de Dijon. De Liotard à Hodier, deux siècles de dessins genevois. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 17 octobre. L'art celtique en Ganta. Collections des massèes de province. Musée srchéologique, 5, rue du Doctaut-Marei (30-88-54). Jusqu'au 20 soil.

DOUAL Denstion Delplanque. Musée de la Chartreuse, 4, rue des Chartreux (37-26-63). Jusqu'su 3 septembre. DUNKERQUE. Trésors des musées du Nord de la France : le nord de la France de Terresux (28-07-66). Jusqu'an 30 septembréodose à Charles Martal. Musée des bre. – Bertholla, Ghertan, Septem. Else,

busus-tern, piace du Géoéral-de-Gunile (66-21-57). Jusqu'au 9 septembre. FONTEVRAUD. Art espagnol actual. Abbaye royale (51-73-52). Junqu'an 2 sep-

GAILLON, L'univers magique de Wal-hevitch. Décors et costumes. Châtoau (52-65-98). Jusqu'an 16 septembre.

65-98). Jusqu'an 16 septembre.
GORDES. Alechinsky. Frantières at herdures. Abbaye de Sémanque (72-02-05). Jusqu'an 3 septembre.
HONFLEUR. Cappiella, caricatura et afficues. Missis Eugène-Boudin, place Erik-Satie (89-16-47). Jusqu'au 24 septembre — Salon des artistes honfleurais. Gresier à set. Jusqu'au 31 soût.

JOUY-SUP JUIE . Manualle. Centre d'art contemporain (36-61-55). Juoga'an LA CAVALERIE (Aveyron), Abstraction as carvé. Mostra del Larzec (62-70-93). Les Infrats, sur la RN9. Jungo'an

15 septembre.

1A-CHAPPILE-EN-VERCORS, La
1944-1984. Ecole Chapelle-en-Vercors, 1944-1984. Ecole communale. Jusqu'au 26 außt. LANGRES. Didenot et la critique de Salon, 1739-1781. Musée du Breuil de Saim-Germain, 2, rue Chanbrélard (85-08-05). Jusqu'an 15 septembre.

LA ROCHELLE. Pressères acquisi-tions du FRAC de Poètes-Clearentes. Che-pelle du lycée Franceria, rue du Collège (41-46-50). Jasqu'an 4 sovembre — Maries son de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Péron (41-37-79). Jusqu'an 30 septembre.

LA ROCHE-SUR-YON. F. Pleny, B. Webb. Photographies - C. Purughi, peintures. Musée municipal, rue Georges-Clemenceen (05-54-23). Jusqu'an 1st sep-LAVAL. Antoer de Dommier Ross

seau : l'atelier du pelatre, documents et archives. Vieux château, place de La Trémaille (53-39-89). LE MAVRE, Davide, Music der beser-arts André-Malaux, boulevard Kennedy (42-33-97). Jusqu'an 10 septembre.

LILLE. Extra muros. Scalptures es leis sir. Jardin des plantes. Jusqu'au LIMOCES. Barrie lateration

Fart de l'émail. Chapelle du lyofe Gay-Lussac (34-58-27). Août. LUBERON. Promier carrefour intersa-tional des estampes. Chiteau de La Tour-d'Aigues (77-46-60). Jusqu'an 19 août. LYON. Paysagistes lyomanis, 1806-1900. Musée des beaux-arts, 20, place des

ossure d'échanges de Perrache (242-27-39). Jusqu'au 16 septembre. MARSETLLE. Murselle et les grande

MAISSELLLE PRESENCE OF DESCRIPTION OF STREET, Musée de la marine, pulais de la Bourse (91-91-51). Jusqu'an 3 septembre. — Candid \$4. Musée Cianini, 19, rue de Grignan 14, 772-752. Lucardo fin acât — Techniman. (54-77-75). Jusqu'à fin noût. - Techniques du dessia. Musée Grobet-Labadie, 140, boulevard Loagchamp (62-21-82), Jasqu'an 30 septembre. — França's Bret : Le temps qui passe. Chapelle de la Vieille Charité (90-26-14). Jusqu'an 15 août.

LE MELE-SUR-SARTHE, Arts en pays mèlois : Jean Hélion. Salle des fêtes (27-60-23). Jusqu'zu 15 noût.

(27-60-23). Jusqu'au 15 noht.

MEYMAC. Le cinitiame, anouvement rici-mouvement suggéré, 1955-1984.

Pierre Andrès, Jean-Bermard Naudia, Boris Tissot. Abbaye Saint-André (95-23-30). Jusqu'au 2 septembre.

MONTAURAN. Dado, un signe des temps. Rétroupective 1961-1984. Musée lagres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 30 septembre. — Aspects de la vie quartilieume à Moutanhan à la lin du Moyen Ags. Museum d'histoire mainrelle, phace Bourdelle. Jusqu'au 31 soit.

MULHOUSE. Germinutions II. Grand felle, piace Bourdelle, Jusqu'au 31 aoûl.
MULHOUSE. Germinations II. Grand
gyanuse univeritaire, 4, rue des Frères-Lumière. T.Lj. de 11 heures à 19 heures.
Jusqu'au 20 août. — Le zoo, bier et
aujourd'uni. Musée historique, 4, rue des
Archives (42-98-11). Jusqu'au 15 aeptemhen.

NANTES. Amour de Michel Ragan. Musée des beaux-arts, 10, rae Georges-Clemenceum (74-53-24). Junqu'un 15 sep-

Nice. Chapall, vitroux et scalpturu. Minte national Message biblique M. Chapall, avenue du D. Ménard (81-75-75). Jusqu'as 8 octobre. – Helmat Newton Alice Springs. Photographics. Music des beass-auts Julos-Chéret, 33, avenue des Decembers. (44.67.73). Inc. 3. Springs. Beam-erts Julio-C. nere; 33, avenue des Bahmettes (44-50-72). Jusqu'à fin septem-hre. – Picasso. Peintures et sculptures du landa J. Picasso. Galerie itat Peachertat, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'an 16 septembre. – Jean Ese, Musée international d'art nuif A. Jakovsky. Chi-tean Sainto-Hiffene, avenue Val-de-Marne (71-78, 33). Internation 16 cetembre. (71-78-33). Jusqu'au 16 septembre. – Estampes japonaires, images da monde flottant. Euro-Nice Etoile, 24, avense Jeas-Médecia (62-18-85). Jusqu'an 20 octobre - Ecritures dans la peinture. Villa Arson, 20, avenne Stephen-Liegeard (51-30-00). Jusqu'en acptembre - Vintont Biodés. Galerie d'art contemperain, 59, quai des Etats-Unis (85-82-34). Jusqu'an 16 acptembre. - Féins et traditions curumbatant. eptembre. — Pétes et traditions curus-eptem. Pays niçais, Provence, Alpes du

Sud, Plimont. Palais Lesceris, 15, rus Droite (62-05-54). Jusqu'au 31 soût. NIMES. Paul Kies. Œurres de 1933 I. 1940, Musés des boux-arts, rus Ché-Foulc

1940, Musée des beaux-arts, rue Ché-Foule (67-38-21). Jusqu'au 24 septembre.
ORLÉANS, Les pelatures françaises ou Museums of Art de la Nouvelle-Orléans. Musée des beaux-arts, 1. place de la République (53-39-22). Jusqu'au 15 septembre.
PONT-A-MOUSSON. Lunges de pré-intentrés. Jusqu'au 30 septembre. — Parcours Ballen : neuf pinsticieus. Jusqu'au 25 août. Centre culturel de l'abbaye des Prémontrés (81-10-32).

Prémoutrés (81-10-32).

ILPICAN Cran Carrier : Del Crac
al Vernell. Le Castillet ; musée Rigaud
(61-66-30) ; musée Paig. Jusqu'au 30 août.

IL FATTI-COURONNE. Ur carrais
Monsteur de Corneille. Maison des champs
de P. Corneille, 502, rue Pierre-Corneille.
Jusqu'au 4 novembre.

Jusqu'an 4 novembre.

LE PUY-EN-VELAY. Le Puyen-Velay an setzième sièche - L'allergie.

Musée Crozztier jardin H. Vinny (0938-90). Jusqu'an 30 septembre.

38-90). Jusqu'an 30 septembre.

RATILLY. Charles Mara. Polatures.
Chitesu. Jusqu'an 16 septembre.

RENNES. Adolphe Benufrère, gravures. Musée des beaux-art, 20, quai EmileZola (30-83-87). Jusqu'au 30 septembre.

ROANNE L.

BOANNE Anatole-France (71-47-41). Jusqu'an

30 septembre.

ROUEN. Choix de dessins français du
XVII siècle. Collection du munée. Musée
des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'au 7 octobre. La peisture

Therefore a Rouge de la collection de la collection. d'inspiration religieuse à Rosen au temps de Pierre Corneille, 1606-1684. Eglisc Saint-Ouen. Jusqu'an 7 octobre. LES SABLES-D'OLONNE. Total. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Eté.

SAINT-ETIENNE. Joseph Benys, dessina. Masée d'art et d'industrie, place Louis-Course (33-04-85). Junqu'en septem-

SAINT-MALO. La découverte du monde, cartographes et cosmographes. Musée-châtean (56-41-36). Jusqu'su 16 septembre. — Jacques Carder, le pilote du pays de Canada. Chapelle Saint-Sauveur (56-24-68). Jusqu'au l'octobre. SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME. Sommilles, clo-

ches et campaniles Collège d'échanges contemporaiss (78-01-93), Août. SAINT-TROPEZ. Les pelatres fauves de Provence. Musée de l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 1- octobre.

SAINTE-SUZANNE. L'œuvre de Louis Trasert. Château. Jesqu'au 10 sep-

EXPOSITIONS

tembre. - Poids et mesures dans la vie quotidienne. Musée de l'Auditoire. TANLAY (Youne). Afterto Gincometti : destins, gravares, lithographies. Souvenies d'un musée à la campagne : Ancy-la-Franc, 1965-1981. Châtosu (52-26-27).

TOULON, Pierre Duitrienko, Présepces. Robert Jacobsen. Parcours. Musée, 113 boulevard Général-Leolare (93-15-54). Jusqu'an 30 septembre. (93-1>>4). Jusqu'an 30 septembre.
TOULOUSE. Le manée des Augustins, 1963-1984. Nouvelles acquisillom. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (23-55-07).

Jacques-Heuri Larrigue. Photographios. Réfectoire des Jacobins Jusqu'à fin août. — Engène Trunst. Galerie municipale du Château d'ean, place Laganne (22-28-98). Août.

TOURNUS. 32 artistes contemporains et l'art roman. Abbaye (51-13-89). Jusqu'au 7 septembre.

TROYES, Jacques Outson, Dessins et pelatures. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30), Jusqu'au 17 sep-VALENCAY. Le château des Tuileries,

1564-1883. Chiteau. Jusqu'au 31 août. VALENCE, Jacques Clerc, Musée, 4, lace des Ormenne (43-93-00). Jusqu'au

VALENCE-SUR-BAISE. La printure de langue d'oc. de 1700 à 1735. Centre culturel de l'abbaye de Flaran (28-50-19). Jusqu'au 30 septembre. VALREAS. Jean Le Moul Peintures,

maquettes de vitraux, gravares, Jean Arèse. Peistures et dessins. Châtean de Simiane. Josqu'au 2 septembre. VENCE J.C. Silbermann. Galerie A. Chave, 13, rue Ismard (58-03-45). Jusqu'au 24 août.

VERNON, Destelles contemporaines. Musée A.-G. Poulain, 12, rue du Post (21-28-09). Jusqu'an 30 septembre. VEZELAY, Vézelay gournamid. Salle de la porte Neuve. Jusqu'au 29 août.

VICHY, Second Empire et therma liene Grand Casino. Jusqu'au 15 août. VILLENEUVE-LÉS-AVIGNON. d'art. Travaux des créateurs résidents : A. Adjemban, sculptures ; G. Cotte, photographies ; A. Cohen, textes et dessins. Jusqu'au 19 août. Chartreuse.

VILLEURBANNE. Jeunes artistes français: Bourget, Damiac, Fascos, Friedman, Guinochet, Brauth, Leccia, Varini, Verinx. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10).

A THE PARTY OF THE

100 march 200 mm. 684.

1 ga (4 gr) 4 f (4 gr) 7 fb (

Control of the Section of the Control of the Contro

All and a fine of the larger of the same

n in the August and Ma The August A

250

1000

 $x_{4,64}, \dots$

A 34242

Ap. 12.

The second secon

 $\Re (a_{i}a_{j}) = c$

and the second second second

" The state of the state of

or betaline

· 1等6 34数 $|z_{ij}| = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

たらがまちょうと ラスト 単純学の

が 10 mm (10 mm) (10

The shop of the first

ALL SHOP

THEATRE

Les jours de relâche sont indiqués entre

Les autres salles

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; le Neveu de Rameau.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21h, dim. 15 h : Madame, pas dame (2 partir du 7).

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (mer., D. soir), 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48) (D.), 21 h : 1'Ours; 22 h : la Mouche et le Pantin. ELDORADO (208-23-50) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 16 h : L'Arlésienne.

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 21 b, Dim. 15 h : Chacun LUCERNAIRE (544-57-34) (L.). I-

20 h 15 : Six beures au plus tard; 22 h 30 : Hiroshima, mon amour. IL 18 h 30 : la Voix humaine; 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara; 22 h 15 : Du côté de chez Colette. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.). 20 h 45, dim. 15 h : les Œufs de l'autru-

MARIE-STUART (\$08-17-80), 20 h 30 :

Patatis et patatas (dern. le 4).

(ELVRE (874-42-52) (D. L.), 21 h. sum19 h 30 et 22 h: Comment devenir une
mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir. L.), 20 h 45, sam, 18 h 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : is Fille sar la banquette arrière. RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir. L.), 20 h 45, dim. 15 h : le Vison voyaSAINT-GEORGES (878-63-47) (D., L.), 21 h : Théâtre de Bouvard THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84). (D., L.), 21 h 45: Yen 1 marr...ez vous. THEATRE DEDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h. sam-22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nons

VARIÉTÉS (233-09-92) (D., L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30 : le Bluffeur.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h: Laissez chanter les clowns; 22 h 15 : le Président

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15: Areuh=MC2: 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30 + Sam. 24 h: les Sacrés Monstres; IL 21 h 30: Deux pour le prix d'un; 22 h 30: Limite!
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), L
20 h 15 + Sam. 23 h 45: Tiens voilà deux houdins: 23 h 30: Mangantar bouding: 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours;

Club du Monde des Spectacles

Réservation

Liste des Spectacles

■ Comédie Française. La Critique de l'Ecole des fammes. L'Ecole des femmes, de

mise en sohne : J.-M. Villégier, le 23/09, 14 h 30, le 24/09, 20 h 30, Le Misembr de Mollère, mise en soène : J.-P. Vincent, le 23/08, 20 h 30, 70 F su lieu de 93 F.

20/09, 20 h 30, 77 F au lieu de 90 F.

were de Crimit. 48 F au fau de 50 F.

20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; las Ols

15-12, 20 h 30, tis soirs, 58 F au lieu de 70 F.

leu de 65 F.

28-11), 63 F au lieu de 75 F.

Congrès), 98 F au lieu de 110 F.

Code postal ____

- A pertir du 11/09 - tous les soirs (sf Dirn. soir).

Théâtre national de Challiot, 70 F au lieu de 90 F.

Motière, mise en scène : J. Rosner, les 16, 20 et 30/09, 20 h 30, Cinna, de Comeille,

veau, Valentine Diaz-Frenct, piano (Scarletti, Beethoven, Chopin, Ravel, Albeniz) le

L'Echarpe rouge, de Vitsz/Aperghis, les 18, 19, 20, 23, 24, 26 et 27/10, 18 h 30,

Hymen, per la Compagnie Maguy Marin, du 12 au 26/10, du 6 u 24/11, Maleon des

Cie Renaud-Barrault, Th. du Rond-Point, Şavannah Bay, de M. Duras, le 18-08,

Il pleut eur le bitume, de J.-H. Chase, Théêtre La Bruyère, à partir du 1/9 (af le 6),

20 h 30, 76 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyren de Padous, de V. Hugo, la 25-09,

J.-L. Serrault, musique de G. Auric, le 10-11, 20 h 30 ; le 11-11, 15 h, 80 F au lieu de

90 F : Cinq No modernee, de Y. Miehims, mise en sc. : M. Béjart, les 16, 17, 18-01-85, 80 F su lieu de 90 F. Salie Obscure, de P. Philippe, les 28-09, 20 h 30, le 30-09, 15 h,

50 F atr lieu de 70 F; Oh I les Bestex jours, de S. Beckett, les 31-10, 1, 2, 3, 4-11,

20 h 30, 56 F au Neu de 70 F ; Compagnie, de S. Beckett, avec Pierre Dux, du 18-11 au

Les Folles étrangères, d'Offenbach, miss en sc. : R. Deshayes, à partir du 24-07, les mardis et vendredis à 20 h, dimanches à 16 h, Studio Bertrand, 70 F au lieu de 90 F.

martic et vendredis a 20 h, damanches la 19 h, atualo pertrana, 70 h au neu se eo h.

William Sheder, du 11 au 18-09, Chympia, 80 h au lleu de 80 h.

Popeck, les 19, 25, 26, 27, 28, 29, 30-09, Chympia, 80 h au lieu de 90 h.

Glibert Bécasad, les 4-10 et du 10 au 28-10, Chympia, 80 h au lieu de 90 h.

La Périchole, de J. Offenbach, mise en scène : J. Savary, les 19-09, 7-12, 20 h 30 ; le 28-10, 14 h 30, théâtre des Champe-Élyeées, 173 h au lieu de 210 h, 157 h au lieu de 20 h au 28-10 h au 2

King Lear, de Shekespeers, per le Footsbert Theatre, les 2, 3, 4, 8/10, TEP, 48 F au

Othello, de Shekespeere, mise en soine : Ch. Collin, les 6, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F au

La Grand Magio Circus (L'histoire du cochon qui vouleit maigrir pour épouser nette), lee mar. à 14 h et 16 h 30, sam. et dim. 14 h. Th. Mogador (à partir du

15-09, 20 h 30, Bouffes du Nord, 66 f au lieu de 90 f. SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE, Au Beo fin, 36 f au lieu de 45 f pour

deux personnes ef le samedi. Au Studio Bertrand, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes, ef sam.-dim.). Au Studio 43, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes). Au

Neu de 25 F (pour deux personnes) af fêtes et veilles de fêtes. A l'Action République. 18 F au lieu de 23 F (pour 2 personnes). Au Ciné Beaubourg 20 F au lieu de 29 F (pour

2 pers.) of fêtes et veilles de fêtes. Au St-Ambroise 18 F au lieu de 26 F (pour 2 pers.).

A l'Athèns 18 F au lieu de 27 F (pour 2 pers.) S' filtes et veilles de fêtes. Lundis musicaux de l'Athènée. Felicity Lott, le 8-10, P. Gottlieb, le 15-10, 80 F au lieu de 100 F. Leyls Gencer le 22-10. 110 F au lieu de 160 F — Simon Estes le 29-10.

80 F au lieu de 100 F. T. Zylis Gara la 19-11, 110 F au lieu de 150 F, E. Wiens le

28/11, C. Barbaux la 3/12, S. Jerusalem la 10/12, St-Burrows la 17/12, M. Zimmermann la 7/01/85. 80 F au lieu de 100 F. Chantal Goya, le 28-10/17 h 30, le 7-11/14 h, le 18-12/17 h 30 (Paleis des

Cirque de Moscou, le 24-11, 14 h et 21 h ; le 25-11, 17 h 30 ; le 28-11, 14 h ; le 29-11 et 30-11, 20 h 30, Paleis des sports. 120 F au lieu de 150 F, 95 F au lieu de

Cyrano de Bergerac, mise en ac. : J. Savery, (Th. Mogador), 140 F su lieu de 160 F.

Pathé-Cinéma : chèques cinéma (51 écrans Paris-périphéria), Lifle, Lyon, Marseille, Orléens, Tours (sf. du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de fêtes et fêtes). 110 F (les cinq chèques),

ce Gall, le 11-09, 20 h 30 (Zánith), 120 F au lieu de 150 F; 105 F au lieu de 180 F, 105 F au lleu de 160 F, 75 F au lieu de 120 F, 65 F au lleu de 100 F.

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écnt avec un chêque sous 48 heures, au bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiques comprennent les frais de location.)

Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tant lettre à Camera Press du Monde des Spectocles, 94, rue Saint-Lazare 75009 Pans.

A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

dio des Ursulines, 20 F au lieu de 28 F (pour deux personnes). Au Denfert, 18 F au

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281.26.20

du Club du Monde des Spectacles

IL 20 h 15 : Imprévu pour un privé : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous venlent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 b: 11 n'y pes d'avion à Orly; 22 b 15 : Com-missaire Magre, par G. Tournan. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 13 : J. Villeret; 22 h 15 : Pamque à Orly. TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.), 20 h 15 : Phòdre ; 21 h 30 : Le cave ha-bite au rez-de-chaussée.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b, dim. 15 b 30 : On perd les

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, FOR-

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 1º AOUT

15 h, hommage à G. Mortay: Cavalcade des heures, de Y. Noe; les Ailes blanches, de R. Peguy; 19 h, cinéma japonais; chro-nique judiciaire: Femmes criminelles, de T. Ishii; 21 h, Hainea, de J. Losey.

15 h, hommage à G, Mortay : Service de mit, de J. Faurez : 19 h, cinéma japonais, Tatonour de Tokugawa : l'Enfer des tur-tures, de T. Ishii : 21 h. l'Aventure de Ma-dame Mair, de J. L. Mankiewicz.

VENDREDI 3 AOUT VENDREDI 3 AOU :

15 h, hommage à G. Moriay : Lunegarde,
de M. Allégret : 19 h, cinéma japonais :
Chimimoryo, de Ko Nakahira ; 21 h, Onibaba, la diablesse, de K. Shindo. SAMEDI 4 AOUT

15 h. hommage à G. Morky: Son der-nier rôle, de J. Gourgaet; 17 h. Un reve-aant, de Christian-Jaque; 19 h. cinéma ja-ponais: Prisonaidre nº 701: Sasori, de S. Ito: 21 h. Prisonnière Sasori, la cellule

DIMANCHE 5 AOUT 15 h, hommage à G. Morlay : le Village perdu, de Ch. Stengel : 17 h, les Amants du pont Saint-Jean, de H. Decnin ; 19 h, Va-cances, de G. Cukor : 21 h, cinéma japo-nais : Pandemonium, de T. Massumoto. LUNDI 6 AOUT

MARDI 7 AOUT

15 h, hommage à G. Morlay : Gigi, de J. Audry : 19 h, la Trezième Lettre, de O. Preminger ; 21 h, Comment voler un million de dollars, de W. Wyler. BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI I= AOUT

15 h, cinéme américain : Docter Jekyll and Mister Hyde, de J.S. Robertson ; 17 h, cinéma (apomala : les Fleurs tombées, de T. Ishida ; 19 h, Monaleur Joe, de E. Schoedsack et M.C. Cooper. JEUDI 2 AOUT

15 h, cinéma américaia : Homer comos home, de J. Storm; 17 h, cinéma japonais : la Clan Abe, de H. Kumagai; 19 h, le Monstre, de Val Guest. **VENDRED! 3 AOUT**

15 h, cinéma américain : Mid Channel, de H. Garson ; 17 h, cinéma japonais : la Prère ainé et sa seur cadette, de Y. Shi-mazu ; 19 h, Gorilla at large, de H. Jones. SAMED! 4 AOUT

Sleuth, de J. Storm; 17 h, cinéma japo-nsis: les Derniers Jours d'Edo, de H. Ina-gaic; 19 h, la Planète sanvage, de R. La-loux; 21 h, Hl, mom l, de B. de Palma. DOLANCHE 5 AOUT

15 h, cinéma américain : The Woman in the Sultonse, de F. Nibio ; 17 h, cinéma ja-ponsis : un Cheval, de K. Yamamoto ; 19 h 15, la Port en Reun, de K. Kinoshita ; 21 h, la Coup de grâce, de V. Schlöndorf. LUNDI 6 ACUT

15 b, cinima américain : The Adventures of Tarzan, de R. F. Fill ; 17 b, cinima japo-nais : l'Armée, de K. Kincahita ; 19 b, ciné-mathèque créatrice : The Great Train Rob-chies de la Company de la Company de la bery, de E.S. Porter ; le Soulèvement de la jennesse, mai 1968, de M. Lemaître ; Vers nier : Pour une école novatrice contre la chômaga, de M. T. Muller.

MARDI 7 AOUT

Les exclusivités ...

LA POURSUITE DU DIAMANT VEST (A., v.o.): Gaumont Halles, l'e (297-49-70); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8' (359-19-08). V.f.: Parassiens, 14' (329-83-11; Richelleu, 2' (233-56-70); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Bastille, 12' (343-79-17); mount Bastille, 12" (343-79-17);
Nations, 12" (343-04-67); Fauvette, 13"
(331-60-74); Paramount Galaxie, 13"
(580-18-03); Gaumont Sad, 14" (327-84-50); Miramar, 14" (320-89-32);
Gaumont Convention, 15" (328-42-27);
Mirat, 16" (651-99-75); Paramount
Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18"
(522-47-94); Gambetta, 20" (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Pr.) : Stadio des Ursulines, 5 (354-39-19). LE BAL (Fr.-IL) : Studio de la Harpe, S

LA BELLE CAPITVE (Fr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). BOUNTY V.a.: Marignan, 8^a (359-92-82). V.f.: Français, 9^a (770-33-88); Mom-parnasse Pathé, 14^a (320-12-06).

LES BRANCHES DU BAHUT (A., v.o.): Paramount city triomphe, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-

56-31).

BUSH MAMA (A., v.a.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.a.): UOC Innitage, # (359-15-71). V.I.: Rex. 2° (236-83-93): UGC Montpernasse, 6° (544-14-27); UGC Bonlevard, 9° (246-66-44); UGC Gobelins, 13° (326-23-44); Convention, 15° (828-20-64).

CARMEN (Esp., v.a.): Rivoir Beanbourg, 4° (272-63-32);, Calypso, 17° (380-03-11).

03-11).

CARMEN (Fr.-It.): Venddane, 2* (74297-52); Monte-Carlo, 8* (225-09-83);
Publicis Matignon, 3* (359-31-97).

LE CHALLENGER (A.): Paramount
Montparmasse, 14* (329-90-10).

LA CLÉ (***) (It., v.o.): Marbenf, 8*
(225-18-45). V.f.: UGC Boulevard, 9*
(246-66-44).

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38). CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.): Bonaparte, 6* (326-12-12); George V, 8* (562-41-46)

LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.) : Ci-noches, 6 (633-10-82). DENT FOUR DENT (A. v.f.) : Gahé Boulevard, 9 (233-67-06).

La Déesse (Indien, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.f.): George-V & (562-41-46); Mazéville, 9-(770-72-86).

(770-72-86).

ET VOGUE LE NAVIRÉ (11., v.o.): Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.):

UGC Champs-Elyaées, 8 (359-12-15);

Becarial, 13 (707-28-04).

LES EXTERMINATEURS DE L'AN MEURITE DANS UN JARDEN AN-3000 (A., v.f.) : Maréville, 9 (770-72-36). MEURITE DANS UN JARDEN AN-GLAES (Brit., v.a.) 14 Juillet Partenne, 6 (326-38-00) ; St-Ambreise, 11 (700-72-86).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): im-

perial, 2 (742-72-52); Quintette, 5 (613-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19). FOOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Marbeul, 8 (225-18-45).

FORT SAGANNE (Fr.); Chympic Luxembourg. 64 (633-97-77); Publicss Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Français, 9 (770-33-88); Bienvenke Moutparnasse, 15 (544-25-02). parasse, (5° (3° (5°));
A FRANCE INTERDITE (°°) (Fr.):
Paramoant Marivalle, 2° (296-80-40);
Paramount Montparasse, 14° (329-

HERCULE (A., V.f. : Res. 2 (236-33-93) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) : Paramount Mostparnasse, 14 (329-90-10).

(329-90-10).
L'HOMME A FEMMES (A., v.o.): Balzac, 9: (561-10-60).
IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Gaumon Halles, 1# (297-49-70): UGC Odéon, 6* (325-71-08).
V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Gaumon Sud, 14* (327-84-50); Montperson, 14* (327-83-37). (327-52-37)

LADY LIBERTINE (*) (A., v.C) : Arcades, 2* (233-54-58). LIQUID SKY (**) (A., v.o.) : Saint-German Studio, 5* (633-63-20). LOCAL HERO (Brit., vo.): 14-Jullat Parnasse, 6= (326-58-00); Saint-Ambroise, 11= (700-89-16). LES MALHEURS DE HUIDI (A. V.S.):

MARIA CHAPDELAINE (considen) : UGC Opéra, > (261-50-32) ; UGC Dan-ton, 6 (329-42-62) ; UGC Marbeul, 8

LES FILMS NOUVEAUX

LES AVENTURIERS DE LA SIERRA LEONE, film américain de Bob Schultz; v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-50-40); Paramount City Triomphe, 8 (362-45-76); UGC, Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galazie, 13 (580-18-03); Paramount Montparrasse, 14 (329-90-10); Commention Saini-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE, film français de Jean-François La-guionie ; La Pagode, 7 (705-12-15). guionie; La Pagode, ?* (705-12-15).
LE GANG DES RMX, fibn anstraßen de Brian Trenchard-Smith; v.o.: Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); v.f.: Gaumont Berlitz, 2* (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33); Gaumont Richelleu, 2* (233-56-70); Camnont Sud. 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (222-46-01).
LES GUERPETERS DEI BERGET No. 2

LES GUERRIERS DU BRONX Nº 2 (*), film américain d'Enzo G. Cas-tellari ; v.o. : George-V, & (562-41-46) ; v.f. : Lumières, \$ (246-49-07); Bestille, 11* (307-54-40); Fanyotte, 13* (331-56-86); Images, **8- (522-47-94)**.

REGLEMENT DE COMPTES (°). REGIEMENT DE COMPTES (*), film américain de Paul Aaron; v.o.: Paramount Mariwarz, 2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); v.f.: Paramount Mercury, 8* (562-75-90); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastilla, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montparnarre, 18* (606-34-25): 3 Secrétas, 19* 19 (606-34-25); 3 Secrétan, 19 (241-77-99). (241-77-99).

SHOKING ASIA (**), film allemand SHOKING ASIA (**), film allemand d'Emerson Fox; v.a.: Ciné Beanbourg, 3* (271:52:36); UGC Biarritz, 8* (723:69-23); v.f.: Rex, 2* (236:83:93); UGC Montparnasse, 6* (544-14-27); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Bouleward, 9* (246:66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01:59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (828-20-64); 3 Marat, 16* (651-99-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); 3 Secrétan, 19* (241-77-99).

MISSION FINALE (A., v.o.) Personnet Odéon, 6r (325-39-83); Paramount City, 9r (562-45-76). — V.L.; Paramount Mari-vaux, 2r (296-80-40); Paramount Bastille, 12r 9r (742-56-31); Paramount Galaxie, 13r (343-79-17); Paramount Galaxie, 13r (580-18-03); Paramount Golecius, 13r (2021-23); Paramount Golecius, 13r (343-79-17); Peramount Galaine, 13-(580-18-03); Paramount Goldelins, 13-(707-12-28); Peramount Monsparanes, 14- (329-90-10); Paramount Orléans, 14- (540-45-91); Convention St-Charles, 15- (579-33-00); Paramount Montmertre, 15- (58-24-26); Paramount Montmertre,

LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., VA) : Ambasside, & (359-19-08). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (EW-YORK 2 HEURES DJ BAATIN (A., v.o.) (*): Genmont Halles, lw (297-49-70); Colinfe, & (359-29-46). --V.I.: Berlitz, & (742-60-33); Hollywood Bonkward, 9 (770-10-41); Mirranar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (628-42-27); Images, 18 (522-47-94); Gam-betta, 20 (636-10-96).

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Goorge-V. *

PARIS VU PAR... (28 sas apris) (Fr.) : Olympic Entrepot, 14 (545-35-38). Osympa e Enrepot, 14 (545-35-38).
PINOT SHAFFLE FLDC (Fr.) Richalm.
2* (233-56-70); Marignan, 3* (35992-82); Paramount Opéra, 9* (74256-31); Montparasses Pathé, 14* (32012-06).

LA PRATE (Pr.): Market 1" (266-43-99); Quintette, 5" (633-79-38); Bergère, 9" (770-77-58). PRENOM CARMEN (Fr.) : Good Pa-vois (b. sp.), 15- (554-46-85).

QUARTETTO BASHLEUS (IL., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6* (633-67-77). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epéc de Bois, 9 (337-57-47).

Bois, 9: (337-57-47).

SIGNE LASSITER (A., v.a.): Ciné Beambourg, 3: (271-32-36); UGC Danton, 6: (329-42-62); UGC Normandie, 9: (359-41-18); 14-Juillet Beaugrevelle, 19: (575-79-79). - V.f.: Ren, 2: (226-83-93); UGC Montparassa, 6: (633-08-22); UGC Boulevards, 9: (246-66-44); Athéna, 12: (343-07-48); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (328-23-64); Mirat, 16: (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montpartre, 18: (606-34-25); Secrétan, 19: (241-77-99).

STAR WAR LA SAGA (A., v.a.): kr

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): In Guerre des étoiles, L'empire contre-staque; le Retour du Jedi : Escurial, 13-(707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opine Night, 2* (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucerosire, 6 (544-

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Desfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Calypso, 17- (380-03-11).

lypso, 17* (380-03-11).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Callypso, 17* (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.f.: UGC Opéon, 2* (261-50-37); Gabbi Roccherchuset, 9* (261-50-37); Gabbi (261-50-32); Gathé Rochechouart, 9-(878-81-77); UGC Boulevards, 9- (246-66-44); Montparane, 14- (327-52-37).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Hauto-feuille, 6 (633-79-38); Colinte, 8 (359-UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17: (755-63-42).

VENDREDI 13, LE CHAPITRE PINAL (*) (A., v.o.): UGC Ermitage, 3* (359-15-71). – V.f.: Rex, 2* (236-83-93). VIVA LA VIE (Pr.) : UGC Biarriti, 8

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, &

VIA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, I1* (700-89-16);
Convention St-Charles, 15* (579-33-00);
Grand Pavois, 15* (554-46-85).

XTRO (Angl., vo.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Ambassade. 8* (359-19-08). - V.f.: Richelieu. 2* (233-56-70); Bretagne, 6* (222-57-97); La-mières, 9* (246-49-07); Images, 18* (522-47-94).

YENTL (A., v.o.) : Marbenf, 8 (225-18-45). - V. L.: UGC Opérs, 2 (261-

MANS: V.O.: GADMONT-COLUME — GADMONT-LEMPALUE — CLUMY-PALACE.
V.S.: PRANCAS — GADMONT-SCHELEU — BESTAGRE — NOTRAL — GARMONT-CONVENTION — GADMONT-CAMBETTA — METLER — SAUTHLE — LA BESTALL — MATEER — PREMARE TAMBLET.
PRANCAS — GROOM-COMMER — ASSISTED — VEST-CAMBLED, CAMBUS — TRANS, Build-Opina — CHARPONY, Pathé — VERGALLES, Cyrono — LA DÉFENSE, 4 Temps — VELZY, Semin.



***** YAPHET KOTTO JANE SEÝMOUR** MARRY SALTZMAN at ALBERT R. BROCCOLF
Réalisé per GUY HAMILTON Scénarie de TOM MANGEWICZ Common de film composite par PAUL es LINDA MCCARTNEY et channin sur PAUL McCARTNEY and WINGS Manique de GEORGE MARTIN distribute per cinema sitternational corporations.



. 1 · 1 · 1 · 1 · 1 · 1 المراسيلة الله الله الله الله 200 LA 1920日開始報 . At -4 6. 2:30 45

THE SPICIACIE

> 質な事品が経済等へな。 PAR EASEN S THE STATE OF STREET Transfer PRODUCTION SANGER the state of the state of 2出 日心 上 衛庭者似 The state of the s

Man-Advisor M. April 1 Sales of the Party of t 工具 化热上电 排件 多人不 **発売をおりままりません。** 医电线性性 化二十二烷 الأبأديس متعطيموقيه PROTEST YOURS PROTE THE LAW ... Board of The State of Le La Remagnation

A STATE OF THE PROPERTY OF THE 東京機器であった時 contact of ALLEGATE THE CONTRACTOR many of the state of Lighter with the attention of Philadelphia . . . موارا في الفياناتاتاتات Allender Frederick Control 20 10 **42 40 4**

्राप्त सम्बद्धाः स्थापनाः स्थ स्थापनाः स

A. S. 发展情報 (第171 音光)。 表数型 10 中央条款的条件。 And the second sections. The second of th Mark as we work "家"等"明明"。 "我们是 costs communications.

TENTAL SEE CARRIED 医多种动物性 法经济证据 表的**机器的图像** 4 电对象电路 The State of School

一部 御職権 門をつり エア ran in the state of the state o 2 Northern Concepts 1986

v. C. R. Mirror

24 h.

CINEMA

Les festivals

S ARTS

46 14 462 A 60 Talk to the

34. m

183

264 0

199 6

Mes is

Winter

Alexander o

▲ 性がし

継がい

44.

Manufacture 1

4431

Acres

Be 45

打破人 计

4 + 1

海护 1.7 海水

200

135, in **差**"

實際的 "

CAR Secretary Sec.

帯域が計画して

15.5

San 1975 Barriera

MARX BROTHERS: (v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07), mer.: Une mit à l'Opéra; jeu.: Noix de cocc; ven.; Pinnes de cheval; sam.: Monkey basiness; dim.: Chercheurs d'or; hm.: les Marx as grand magash; mar.: le Soupe

CINÉ FANTASTIC (v.o.): Studie Alpha,
§ (354-39-47); mer: Phantom of the
paradise (*); jon.: Altien (*); ven.: les
Chasses du comte Zarof; sam.: Twilight
Zone; dim.: Crespabow (*); lun.: Possession ; mar.: Carrie. COMEDIES MUSICALES (V.A.) : Mag-

Mahon, 17 (380-2481); mer.: Demoj-selle za détresse; jou., mar.: la Verve joyeuse; ven.: Tous en scène; zam.: Swing Time; dim.: 'Zeegfeld Folies; lan.: Top Hat.

LETE DES STARS: Durin Hoffman Riako, 19 (607-87-61); T.Lj. (sf mar.); Kramer contre Kramer; les Chiens de palle (**); John and Mary. HITCHCOCK: Action rive gauche, 5 (329-44-40); jeu., sam., lnn.; les Oisenn; mer., ven., dim., mar.: Psy-

HITCHCOCK PERIODE ANGLAISE (v.n.): Studio Cujas, 5 (354-89-22); met., sam., lnn.: Une femme disparaît; jes., mar.: Jeune et innocent; ven., dim.: i.es mente-aeuf marches.

PESTVAL HUMPHREY BOGART
(v.o.), Action Christine bis, 6 (32547-46); mer., jeu.: Bas les masques;
ven., sam.: le Port de l'angoisse; dim.,
leu., mar.: Dark Victory. FESTIVAL OTTO PREMINCER Studio de la Contretourpe, 5 (325-78-37), T.I.: Laura; la Rivière sans retour; Carmen Jones : Ambre.

METAL: FICTION, FESTIVAL DU FUTUR: Balzac, & (561-10-60), mer.: Eléphant Man; jeu.: le Ciel peut atten-dre; ven.: Possession (**); sam.: Evil Dead (*); dim.: Christine (*); han: Twilight zone; mar.: Lafèline (*). LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.o.), Action Lafayette, 9 (329-79-89): mar., jeu.; l'Inquistante danne en ach; ven., aam.: in Chute da cald; dim., hm., mar.: Règlemesta de comptes.

Règiements de comptes.

ERIC RHOMER: ELOGE A LA RIGUEUR: Denfert, 14 (321-41-01), mor., ven., sam., dim., mar.; la Collectionneuse: lun.: la Carrière de Suzame; la Bonlangère de Moncesn; jen.: le Otson de Claire; mer., hun., ven., dim., mar.: la Penne de l'aviateur; ven., dim., sam., hun.: l'Amour l'après-midi; les : la Marvailes d'Otton, mar., sen., per., p jes. : la Marquise d'O ; mer., sem. : Per-ceval le Galois.

FESTIVAL HOMOSEXUALITÉ (**): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim., hn., mar.: Sébastians; dim., lum.: l'Homme blossé; dim., lun., mar.: Que-rells; dim., lun.: Outrageous; dim., lun.,

LE PARI DEPARDON : Studio des Unsuines, 5 (354-39-19), tij : Reportens ; tij., sf dim. et lun. ; San Clemente ; mer., dim., lun., mar : Teknd-Vernen-Tibenti Too ; tij., sf sam., mar : Paits divens ; tij., af mer. : Numéro zére.

Les grandes reprises

ALEN (A., v.a.) (*); Chitelet Victorie, 1" (508-94-14); Denfert, 14' (321-41-01).

AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5- (325-84-65), L'AMANT DE LADY CHATTERLEY (Fr.-Briz., v.f.) (*): Forum Orient Espress, 1= (233-42-26); Rest, 7: (236-83-93); UGC Oddon, 6: (325-71-08); Saint-Lazaro Pasquier, 8: (387-35-43); Normandia, 8: (359-41-18); UGC Gara de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelius, 13: (336-344); Paramonnt Montparnasse, 14: (329-90-10); UGC Convention, 15: (828-20-64); Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

1-ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.); Bolta à films (Hsp), 17: (622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.a.):
Républic Cinéma, 11º (805-51-33).
L'ARNAQUE (A., v.a.): Boîte à Elma, 17º (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

Mon. 17 (755-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.) : George-V, # (562-41-46). — V.f. : Capri, 2 (503-11-69); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-66).

BARBEROUSSE (Jap., v.a.) : Salmi-Lambert, 19 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand-Pavois, 15 (534-46-85); Bolin à films, 17 (622-44-21).

LA BÉTE (Fr.) (**) : Forum Orient Express, 1* (233-42-26).

BLADE RUNNER (A., v.A.) : Studio Ga-hade, 5 (354-72-71). – V.J. : Opéra-Night, 2a (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon,

BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicie, 5 (633-25-97). EE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Opéra, ≥ (261-50-32). CITIZEN EANE (A., v.o.): Botto à films, 17* (622-44-21).

17* (622-44-21).

CONAN LE RARBARE (A.; v.a.);
George-V. & (562-41-46): v.f.: George-V. & (562-41-46): v.f.: George-V.

Chicky, 18* (522-46-01).

COERESPONDANT 17 (A., v.a.); ChibBeaubourg, 3* (271-52-36): SaintAndré-den-Arte, 6* (326-80-25); Lincola,

6* (359-36-14): Action Lafayerre, 9*
(329-79-85); Parmassieue, 14* (32983-11).

COUP BE CHEIR (A. v.a.); Saint-

COUP BE COEUR (A., v.o.) : Saint-Sérain, 5 (354-50-91). DELIVEANCE (A. v.b.) (*) : Botte à films, 17- (622-44-21).

DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) : Ac-tion Christine, 6' (329-11-30). LE DERNIER TANGO A PARIS (LL 7.0.} (***): Saint-Ambroise, 114 (700-89-16).

LES DIAMANTS SONT ÉTERNETS (A. V.a.) : Climy Palace. 5 (354-07-36) ; UGC Marbest, 8 (225-18-45) - V. L.: Berist, 2 (742-60-33); Mona-pernas, 14 (327-52-37) : Gaussout Convenies, 15 (828-42-27).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bons.-A., v.o.): Forum Oricat Express. 1= (233-42-26); George V. 2 (562-41-46); Parmassiens. 14= (329-83-11); v.f.: Impéresl, 2= (233-56-70); Burtille,-1]= (337-54-40).

LES DIX COMMANDEMENTS (A. +A.): Genmont Ambanande, 8 (359-19-08); v.f.; Rex. 2 (236-83-93); Paramount Opins, 9 (742-56-31); Gaumont Sad, 14 (325-84-50); Montparaos, 14 (327-52-37); Pathé Clicby, 18 (522-44-01)

EL (Mex., v.o.) : Quintette, 5- (633-79-38) ; 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount City, 3: (562-45-76).
L'ENIGME DE GASPARD HAUSER (All., v.a.): Saint-Ambroine, 11: (700-

Direction of the control of the cont 8: (359-19-08).

L'ETRANGER (h.): Logos I, 5 (354-42-34).

EXCALIBUR (A., v.o.): 7º Art Besterburg, 4º (278-34-15); Quintette, 5º (633-79-38); George-V, 8º (362-41-46); Parmassions, 14º (329-83-11).

FAME (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ganmont Champs-Elysées, 9 (359-04-67).

(359-04-67).

FANNY ET ALEXANDRE (So6d., v.e.):
Calypso (H. sp.) 17- (380-30-11).

LE FAUX COUPARLE (A., v.e.): Forum, 1= (297-53-74); Hautefeuille, 9- (633-79-38); Marignan, 9- (359-92-82); [4-Juillet Bentille, 11- (357-90-81): Parnassiena, 14- (329-83-11): 14-Juillet Beaugresselle, 15- (575-79-79); v.f.: Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06).

LA FILLE DE EVAN (And. v.e.): Acc.

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.a.): Action Rive ganche, 5° (329-44-40); George-V. 8° (562-41-46). – V. f.: Lumière, 9° (246-49-07).

FITZCARRALDO (All., v.a.): Studio de l'Etoile, 17° (380-42-05).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5' (326-84-65). FREARS (A., v.o.): Movies, 1= (260-

43-99).

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Claury Ecoles, 5* (354-20-12); Biarritz, 8* (723-69-23); 14 Juillet Beaugromelle, 15* (575-79-79).

V.f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Rotonde, 6* (633-08-22); UGC Garu de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Convention, 15* (828-20-64). FURYO (A., v.o.): Studio Galeade, 5 (354-72-71).

GEMINE SHELTER (A., v.o.): Video-sione, 6' (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**) : Degleri, 14 (321-41-01).

GLORIA (A., 7.0.) : Suint-Germain Ha-chette, 5* (633-63-20). LA GUERRE DU FEU (Pr.) : Lucerzairo, 6º (\$44-57-34). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Comos,

6 (544-28-80).
LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (325-71-08); Ermiting, 3 (359-15-71); v.f.: Rez., 3 (236-33-93); UGC Monparanse, 6 (544-14-27); Tourniles, 20 (364-51-98). 51-98).

HAIR (A., vo.) : Botte à films, 17: (622-44-21). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26). HISTOGRE DE PIERRA (IL, v.o.) : Asdré Bazin, 13 (337-74-39).

L'HOMME DE LA RUE (Fr.): Olympic, petite selle, 14 (545-35-38). L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saist-Michel, 5º (326-79-17); George-V, 8º (562-41-46). LA HYENE INTERPINE (A., v.f.) :

Maxéville, 9 (770-72-86). IL BEDONE (It., v.o.): St-André des Arts, 64 (326-48-18); Pagode, 74 (705-12-15); Elysées Lincoln, 84 (359-36-14); 14-Juillet Bestille, 114 (357-90-81); Olym-

v.o.) : Action Christian Bin, 6- (329-11-30).

JESUS DE NAZARETH (jt., v.f.) : Grand Pavois, 19 (354-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4

LOLA (All., v.o.) : Cinéma Présent, 19-(203-02-55).

MAIS QUI A TUE HARRY? (A., v.o.): Haatefoulle, & (633-79-38); Marigoan, & (359-92-82); Parnastiene, 1 & (320-30-19). — V.f.; St-Lazare Pasquior, & (387-35-43).

MANHATTAN (A., v.a.): Perestrovent. Odéon, 6* (325-59-83). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) :

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
UGC Opéra, 2º (261-50-32).
MUJETRE D'UN BOUDMARER
CHINGES (ex-LE RAL DES VAURIENS) (A., v.a.): Forum, 1º (29753-74); 14-Juillet Parazze, 6º (32658-00): 14-Juillet Racine, 6º (326-19-68); George-V, 2º (562-41-46);
14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); 14Juillet Bastille, 11º (357-97-79).
MINNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (***) MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.): Chay-Ecoles, \$ (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN

(Ang., v.o.) : Quimette, 9 (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : Movies, 1# (260-43-99), NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5: (325-72-07). LES NUITS DE CABIRIA (IL, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

Champo, \$\(^{354-\$1-60}\).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):
Forum, \$\(^{297-\$3-74}\); Hannefeville, \$\(^{633-79-38}\); Marignan, \$\(^{359-92-82}\); \$\(^{4-1}\) uillet Beangrenelle, \$\(^{575-79-79}\); v.f.: So-Lazarv Paquier, \$\(^{373-43}\); Français, \$\(^{770-33-83}\); Nations, \$\(^{2}\) (343-04-67); Fauvette, \$\(^{320-12-06}\); Montparmsmo Pathé, \$\(^{40}\) (320-12-06); Pathé Wepler, \$\(^{522-46-01}\).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*): Chitelet Victoria, I= (508-94-14).

LA PLAGE DU DÉSIR (Brés., v.o.) (**): Movies, 1= (260-43-99). PARIS VU PAR (1964, Fr.) : Olympic Entrepht, 14 (545-35-38). RASHOMON (Jap., v.n.) : St-Lambert, 15 (532-91-68). RUSTY JAMES (A., v.o.): Cinoches Seint-Germain, 6' (633-10-82).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LES SEZGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000) (A. v.o.) (**): Forum, !* (233-42-36); Marignan, 8* (359-92-82); v.f.; Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Nations, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (328-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.) : Panthéon, 9 (354-15-04), St-Germain, 6 (222-87-23); Lincoln, 9 (359-36-14).

V.O. : PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES -- PUBLICIS ST-GERMAN

- KINGPANORAMA - MONTPARNASSE SERVENUE - GAUMONT-LES-HALLES

UNE STATE LÉSINGUAGE LINE VOIX PARLERSE LINE CERTRE PASCHANTE. MESONIS NOUN LA PREMERE POS DI VERSION MIEGALLE.

AMEC CREAK HAMBROOK INLESCANCE MESSATS ET DES SICENES RETRICOVAES TREME ANG APRÈS.

Christine, & (329-11-30).

Siens, 149 (329-83-11).

II. ÉTAIT UNE FOIE DANS L'OUEST

(A., v.L.) : Capri, 2° (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(**) : Forum Orient Express, 1** (233-42-62); Parnassiens, 14* (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.a.) : Action Christine Bin, 6* (329-11-30).

Christine, 6* (329-11-30).

TAXI DETVER (A., v.a.) (**) : Bolte à films, 17* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36) : UGC Dannon, 6* (329-42-62); UGC Rotonde, 9* (770-10-41).

THE BOSE (A., v.o.) : Chineles-Victoria, I" (508-94-14). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

TO BE OR NOT TO BE (Labinsch) (A., v.o.): Suint-André-des-Arts, & (326-80-25). TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Chris-tine Bis, 6' (329-11-30).

LES 39 MARCHES (A., v.o.) : Primes-sicus, 14 (320-30-19). (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

(A., v.a.): cspec de Buis, 5* (33.75-47).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.a.) (version inségrale): Gaumont Halles, 1w
(297-49-70): Publicis Saint-Germain, 6
(222-72-80): Publicis Champs-Elysées,
5* (720-76-23): Bienvenne Montparmane, 15* (544-25-02); Kinopanorama,
15* (306-50-50). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 3: (633-63-20).

LA VIE EST BELLE (Fr.): Olympic, petite salle, 14 (545-35-38). inte salle, 14 (545-35-38).

VIVER ET LAISSER MOURIR (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Clusy Patace, 5" (354-07-76); Colisofe, 8" (339-29-46). - V.f.; Richelies, 3" (233-56-70); Bretague, 6" (222-57-97); Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (307-54-40); Nations, 12" (343-04-67); Panwette, 13" (331-56-36); Mistral, 14" (559-52-43); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Gambetta, 20" (536-10-96).

LE VOYFERR (Angl., v.a.); Logue, 5"

LE VOYEUR (Angl., v.o.) : Logos, 5

WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Para-mount Odéon, & (325-59-83) ; Baizac, & (561-10-60).

Les séances spéciales AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

(All., v.o.), Saint-Ambroise, [1° (700-89-16), mer. 18 h, sam. 19 h 20, dim. 15 h 30. AMÉRICAN GIGOLO (*) (A., v.o.), Châtolet Victoria, 1" (508-94-14), 15 h 20 + Sam. 0 h 30.

NOS AMOURS (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), sum., dim. 18 h 30, dim. CASANOVA (de Fallini) (il., v.o.), Tem-pliers, 3° (272-94-56), merc., jeu., ven., 22 h i5.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.), Botte à films, 17: (622-44-21), 20 h 15. LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.O.), Saint-Lambert, 15' (532-91-65), sec. 21 h 15, von., mar. 18 h 45.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.), Grand Pavois, 15* (554-46-85), mer., ven., dim., lun. 22 h.
COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.), Cinoches, & (633-10-62) 14 h + sem. 24 h.

LES CONTES D'HOFFMANN (A., v.o.) Spée de Bois, S: (377-57-47), 18 L LA DASSE DE SHANGAI (A., 9.0.), Olympic-Laxembourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h.

DANTON (Fr.-Pol.), Grand Pavols, 15-(554-46-85), lun. 18 h 30. DERSOU OUZALA (Sov., v.o.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), ven., lan., 21 h, mer. 17 h.

LA DÉEBSE (ind. v.o.), Otympic-Entrepôt, 14' (545-35-38), 18 h en sem. ÉLÉPHANT MAN (Brit., v.o.), Grand Pavois, 15' (554-46-85), sam. 22 h 15, mer., luo. 18 h.

pic Entrepht, 14 (545-35-38); Parman-siena, 14 (329-83-11). SUEURS FROEDES (A., v.o.): Action IA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.). Studio Restroad In (783-64-66) and Studio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jeu., sam., jun. 18 h.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jeu., sam., lun. 22 h; ven. 22 h 30, dim. 18 h 30. L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.), Escurial, 13° (707-28-04), 20 h 45.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL, v.o.). Grand Pavois, 15: (554-46-85), mer., 21 ft 30, vend. 18 ft 30 + Saint-Ambroise, 11: (700-89-16), dim. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.). Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36), dim., mar. 11 h 55.

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Ang.A.; v.o.), Rivoli Bestsbourg, 4* (272-63-32), 22 h 30. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.), Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h. 87-23), 12 h.

LE LÉZARD NOIR (Jap., v.o.), 7º ArtBeaubourg, 4º (278-34-15), ven., sam.

Oh 15.

LA NUIT DE VARENNES (Pr.-It) Templiers, 3º (272-94-56), sam.14 h. et

22 h 15, dim. 14 h.

MORT A VENISE (IL, v.o.), Tempiters, 3: (272-94-56), t. l. j., 20 h. (sauf dim., sam.) dim 16 h 14 m.), dim, 16 h 15

MISTER AREADEN (A., v.o.). Olympic

POSSESSION (**) (Ang., v.o.) Olympic Luzembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h + Grand Pavois, 15 (554-46-85), jeu., mar. 22 h. LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI (A., v.o.). Grand Pavois, 15 (554-46-85), mer., sam. 18 h 30, jeu., lun. 21 h.

Laxembourg. 6 (633-97-77), 12 h et

Mer., sam. 18 h 30, jeu., lun. 21 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.), Ciné Beaubourg, 3.
(271-52-36), lun., mar. 11 h 40

PULSIONS (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3. (271-52-36), ven. 23 h 40.

SALO (**) (Iu., v.o.). Ciné Beaubourg, 3.
(271-52-36), ven., sam. 0 h 20.

SCARFACE (*) (A., v.o.). Rivoli Beaubourg, 4. (272-63-32), 19 h 45.

SUZANNE SIMONIN, LA RELIGIEUSE DE DIDEROT (Fr.), SainAmbroise, 11. (700-89-16), lun. 15 h 40.

LA TRAVIATA (91., v.o.). Studio
Galande, 5. (354-72-71), 16 h 10 +
Calypso, 17. (380-30-11), 19 h 20.

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Châtelet Victoria, 18. (508-94-14), 19 h 20.

VIVRE VITE (**) (Esp., v.o.): Républic
Cinémus, 11. (805-51-33), jeu., mar.
27. h

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*)

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (°) (A., v.a.), Bohe à films, 17 (623-44-21), 21 h 30.

MUSIQUE

Les concerts

(Voir également Festival estival de Paris. j MERCKEDI I

Egilee St.-Etienne-da-Mour, 21 h : Ensemble de Bonn (Vivaldi, Bach, Sarvi...).
Lucernaire, 19 h 45 : R. Sery (Bach, Mozart, Dvorak...).

JEUDI I Lucorunire, 19 h 45 : voir le lw.
Egitse So-Etienne-du-Mont, 21 h : voir la lw.

Variabre (2013)
Lincorunire, 19 h 45 : voir le 1º.
Seinte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Acs antiqua de Paris.
Egine St-Louis-en-Pile, 20 h 30 : récital
A. Lagoya (Albeniz, Bech, Paganisi, Villa Lobes. **VENDREDI 3**

SAMEDIA

Lucermire, 19 h 45 : voir le 1".
Egine américaine, 20 h 30 : Palo alto chamber orchestra.
Egine St-Louis-on-Pilo, 20 h 30 : voir le 3.

DIMANCHE 5 Impelle Soint-Louis de la Salpétrière 16 h 30 et 21 h : F. Lioutand, L. Poulain.

LETNDS 6 Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le 3.

En région parisienne

Fèces et forte (671-07-75), Fort & Auber remen et forte (571-07-75), Fort d'Auben-villiens, le 1 * à 21 houres : Nuit de la danse; le 4 à 20 houres : les Tétines noires, A. More, Ch. Couture, Carre de Séjoux, M'Bemins, Sales y Control, C' B. Lubat.

centival mesispes journes 94 : Villejuit, Stade M.-Baquet, is 3 à 20 h : Standing, Uncle Joe. Onyx ; Vitry-sur-Seine, Par-king du Th. J.-Vilar, le 4 à 21 houres : Pick Up, Ventilator, Doc Lebrus.

Sceam, XVF Festival de l'Orangerie (66007-79), le 4 à 17 h 30 : K. Atanassov,
D. Selig (Schumann, Brahms,
Weber...); le 5 à 17 h 30 : L. et
N. Wright (Besthoven).

Versalile, Bassein de Naptsme, (95036-22), le 4 à 22 heures : le Triomphe de Pick Up, V

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : J. Petters Swing Band and Dixie Five. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 2, 3, 4 à 22 b : P. Blain. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Cl. Tissendier Sextet. PHILONE 776-44-26, les 2, 3, 4 &

22 h 30: 6th Continent.

\$LOW CLUB (233-84-30) (D., i..).
21 h 30: M. Saury Jazz Music.

TROIS MAILLETS (354-00-79), spor, jeu, ven, sam. 23 h: la Velle.

Opérettes .

POTINIÈRE (266-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Roi-Cerf.

Le music-hall

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir). 21 h; Dim. 15 h 30 : From Harlem to LUCERNAIRE (544-57-34) (D1, 21 h: J. Bourbon.
STUDIO BERTTRAND (783-64-66), ven.,
mar. 20 h 15, dim. 16 h; Folios étrangères d'Offenbach. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-44-41) (D., L.), 22 h 30 : O. Piro, D. Arboleds, L. Cruz.

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV- (278-60-56), ven., sam., dim. 21 h ; Ballets his-toriques du Marais. GYMNASE RONSARD (606-33-60). 20 h 30, Dim. 17 h : Jeune bellet classi-que (dera. le 5); le 7 ; Laurént du

DIDEROT A LA CONCIERGERIE expositions créations. projets de l'Encyclopedie Vivante

1, quin de l'Horloge - PARIS 1er Tous les jours de 10 h à 18 h

ance municule # Orchestre - P.M.R. : prix proyen du rapas - J.,. H. : covert jesqu'il... bengas

DINERS AVANT SPECTACLE FLORA DANICA 142, Champs-Élysées 19 h à 22 h. Vue agréable sur le jurdin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hors-d'envre danois, FESTIVAL DE SAUMON. CANARD. MIGNON DE RENNE. ELY. 20-41

DINERS

RIVE DROITE GASTRONOMIE INDIENNE La crimina des Maharadiahs à Paris dans un décor satheraique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Sailes pour réception.

359-26-72/359-46-40 cockrail, maringe. Fermé le dimandic. Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomic chinoise, vietnamienns. P.M.R.: 90 F. 256-23-96 F. sam. mid J. 23 h. Lacquetine et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et dîners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. F. dim., ltudi 878-42-95 I. 24 h. Ambianne sympathique. Brisserie, mems 52,90 et 83 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique un le. Spéc. : POISSONS, choncrunte. FOIE GRAS frais maison. 206-40-62

DOUCET EST 8, rec du 8-Mai-1945 Tous les jours Camronomia chlosses caffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 Tous les jours l, avenne d'Eylan, 164 TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS. BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. LE GUILLAUME TELL 622-28-72 F. sam. et dim DG., dinery). 22 b 70. SPEC. ESPACINOLES et FRANÇAISES. zarzuela, gumbus, bacalau, calamares tunto. P.M.R.: 128 F. Formule à 75 F serv. una comp. uvez spécialité SALONS. **EL PICADOR** 80, bd des Batignolles, 17: F. handi, mardi

LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd. Pereire, 17 F. sam.-midi, dim. RIVE GAUCHE . LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Proprétaire et chef de taninns B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. TERRASSE. DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Commandes prises jusqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratuit. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez déguster les spée. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain. 354-24-07. Spéc. BIRIANI.

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6* 325-12-84 T.L.J. LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6° F. dim. 326-90-14 et 68-04

1. 0 à 30. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Menn dégastation · 240 F s.n.c. Salons de 2 à 50 couvers. CADRÉ ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. SOUPERS APRES MINUIT

CABANE DE LA BUTTE E LA CLOSERIE DES LILAS LE BULLIER 77 40 Observatoire Monles à la marseillaise - Ris d'agneau 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 364-21-68, TERRASSE.

BOUULARAISSES com Ancholade - PIANO Au piano VVA M MEVED

BOUILLABAISSES com Ancholade PIANO Au piano : YVAN MEYER de 8 is à 1 is du matin. Tous les jours.

UNE ÉTOILE

EST NÉE

A STAR IS BORN

STOR JACK CARSON - CHARLES BICKFORD MARCH STATE STATE OF THE STATE

Distration minorpale in RAY HESIGIDAL - Product and SHINEY LOT

The party

Judy Garland

James Mason

INDRA

CHEZ DEP

TY COZ

22, rue de Ponthien, &

35, rue Saint-Georges, 9

vraie série pour les vacances.

P

(549-14-63)

Musée Carasvalet, le 1- à 18 h 30 : Emem-ble instrumental Antiqua Nova (Rossi, Granata, Kapsberger...) Eglise St-Séveria, le 2 à 20 h 30 : Kronos Quartet (Schithorpe, Ballif, Boulez...). Quartet (Schithorpe, Ballif, Boulez...). Station Asber/RER, le 3 à 16 h 30 : Paris

Eglise des Bliettes, le 3 à 20 h 30 : L. Robillard, Concert Arban (Gabrieli, Ballif, Holborne...). hann, Honorne...). Interus-mouches, le 4 à 15 h 30 : Paris Brass Ensemble (Cabrieli, Iveson, Van-

Dittenn de Meisons-Laffitte, le 5 à 17 h 30 : D. Puissan (Bach, Fauré, Brit-Matrie de 5. le 7 à 18 h 30 : Duo F.A. Soares, L. Sodergren (Schubert, Grieg, Dvorak...).

Festivals en province

ALSACE ns (89) 76-10-63 le 2 à 20 h 45 : M. Rostropovitch (Brahms, Bach, Schumann...). AQUITAINE

Baint-TAon-sur-Vézère, Festival du Péripord noir (53) 51-82-87. Eglise romane, gord noir (53) 51-82-87. Eglise romane, le 2 à 21 h : Quintette à vent Taffanel (Haydn, Danzi, Rossini...) ; le 5 à 21 h : M. Delfosse, J. Vandaville (Telemann, Geminiani, Philidor...). AUVERGNE

Vichy, Eté musical (70) 31-68-88, Grand Casina, le 5 à 20 h 30 : Orchestre sym-phonique du Th. des Arts de Rousn, dir. P. Ethuin (Verdi, *La Traviata*).

BOURGOGNE Nates de Bourgogne (80) 30-78-07, Chi-tesse du Clos de Vougeot, le l'a à 21 h : M. Rostropovitch, J. Villa (Besthoven, Brahms, Schumann...)

Flagy, Théâtru, le != à 23 h : C. Borriul ; le 2 à 21 h : H. Cartier-Bressou : le 4 à 21 h : Trio de ffûte, barpe et aito. REFTAGNE

Festival des 3 Mers (98) 80-05-33, Saint-Gwesole de Landevennee, Abbaye, le 4 à 21 b : Orchestre et chorale P. Kuentz, chorale A. Roussel, dir.: P. Kneutz (Charpentier, Bach).

Lampent Gainsilan, Eglise, is 7 à 21 h;
Quatuer Varsovia (Haydn).

Quantus varsoria (riayan).

Santa et Sarzean, Festival Châtean, le 2 à 21 h 30 : Ensemble F. Danzi (Bach); les 4 à 21 h 30 : Ensemble F. Denzi (Revel, Debussy, Fauré...); le 7 à 21 h 30 : Trio Albeniz (Doviand, Disbelli, Albeniz...); le 8 à 21 h 30 : Ensemble guitatara da camera (Kreatzer, Schubert, Beathwan...)

CENTRE Amboles. Colléginie Saint-Denis, le 4 à 21 h : P. de Kergommeaux, Ensemble de cuivres Voluntary, dir. : P. Dutot (Ga-briell, Pezel, Bach).

Valencay III' Featival régional (54) 00-10-66, Châtean, le 1" à 21 à 45 : Les es-prits : le 4 à 21 à 45 : Le mime Marcoau ; le 7 à 21 à 45 : C- Ph. Houdard (Le com-but de Tancrède et de Clorinde). LANGUEDOC-ROUSSILLON

estival méditerranism (42) 86-82-14 Cap d'Agde, Centre des congrès, is 4 ; M.-A. Estrella (Bach, Fauré, Besthoven). Seint-Cypries, Grand Stade, le 5 : J.-Y ndet, A. Reiner (Leclair, Mozart,

Debussy). sint-Paul-de-Fenoulliet, Eglise, le 7 : J. Filipas F. Pautin (Poulenc, Bizot, Bar-

Peri-Camergue, Jardin aux sculptures, la 8 : Percussions de Strusbourg (Kabolac, Bach, Talra...).

Bach, Taira...).

Prades, 33° Festival P. Casale (68) 9633-07°; Abbaye Saint-Michel de Crox., le
3 à 21 h : Wiener Streich Sextett (Mozart, Brahms, Schoenberg) : le 4 à 21 h :
L. Rose, A. Wolf, J.-J. Kantorow (Schubert) : le 5 à 21 h : B. Rigutto (Haydn,
Schuman, Schubert...) : le 6 à 21 h : Ensemble instrumental de Frasce (Mozart,
Bach, Mendelssohn...) : le 8 à 21 h :
L. Rose (Beethoven, Kadaly, Mendelssohn) : le 9 à 21 à : J. Geise, G. Teulières, Ph. Bender, D. Weber, M. Lethiec
(Debussy, Boucourechiev, Roussel...).

cale, (67) 63-14-99, Egilse, is 7 à 21 h 15 : Proteus essemble (Mediaval English songs).

She, XXV Festival de la Mer (67) 74-14-44, Th. de la Mer, le 1 à partir de 22 h : Nuit du cinéma italien; le 3 à 21 h 30 : Piccolo Teatro de Milan; le 3 à 21 h 30 : Les Colombaiosi; le 6 à 21 h 30 : M. Marcena.

LIMOUSIN Sahnt-Robert, Eté municai (55) 25-11-05, Eglise, la 5 à 21 h : Ensemble BWV (Bach).

Saint-Yrieks, Festival manical (55) 75-94-60, Collégiale, le 5 à 17 h 30 : O. Ca-ceres (Scarlatti, Weiss, Villa-Lobos...) de 19 à 21 h : Ensemble instrumental de France, dir. : Ph. Bride (Vivaldi, Tartini,

MILLE PYRENCES

Comminges, Festival de Comminges (61) 90-00-38, Cathédrale Saturt-Bertraud de Comminges, le 4 à 21 h 30 : Stagiaires de l'académie, dir., M. Chapuis, A. Stric-ker; Basilique Saint-Just de Valeabriet, le 7 à 21 h 30 : Le Bréme (Bach Vet.

ourdon en Quercy, Rencontres musicales (65) 41-06-40, Egilse des Cardellers, le 3 à 21 h : A. Swanson : le 8 à 21 h : S.L et I. Ueno (Xenakis, Stockhausen, Da-

rasse); Eglise Saint-Pierre, le 4 à 21 h : Orchestra del Teatro Accademico di Cas-telfranco Veneto, dir. : G. Wilgowics (Hayda, Mendelssohn).

Stamout, Festival (63) 63-60-60, Château, le 2 à 21 h 30 : Ensemble Fitzwilliam ; Eglise, le 5 à 17 h 30 : Los Calchakis ; le 8 à 21 h 30 : Trio à cordes Carmina.

Saint-Cáré, Session de musique (65) 38-29-06, Chires de Catalante (65) 38-les 1*, 3 à 21 h 30 : La voix humaine ; les 7, 9 à 21 h : Les Contes d'Hoffmann ; Foliae Saint-Spérie, le 2 à 21 h : Orches tre des jeunes pour le Sud-Ouest (Ra-

Bibérae, le 3 à 21 à : Orchestre lyrique des jeunes pour le Sud-Ouest (Prokofiev, Mozart, Debussy) ; Châtean de Bena-guil, le 3 à 21 à : Orchestre à cordes Mouvement 12 (Bach, Vivaldi, Sugar). Saint-Cirq-Lapopie, le 4 à 21 : E. Audouy. Eglise Saint-Sauveur de Figeac, le 4 à 21 h; voir Eglise Saint-Spérie, le 2 Egiise d'Antoire, le 5 à 21 h : voir Saint-Cirq-Lapopie, le 4.

Abbatiale de Beauties-our-Durdogue, le 6 à 21 h : Ensemble de cuivres de Stras-bourg, Quintette à vent F. Pouleme. Egisse d'Assier, le 8 à 21 h : Quintette à vent F. Pouleme (Mozart, Hindemith,

Beethoven). 21 h : Galigai, M. Roques Quartet, Art Farmer ; le 5 à 21 h : J. Hulburt, M. Roques Quartet, Cl. Guilhot Deedee Brid-

water : le 6 à 21 h : L. Allison Band.

NORD-PAS-DE-CALAIS Le Touquet, VIII* Fêtes masicales, 260-48-40, Pavillon Vivaldi, les 1º et 2 à 18 h : Open Chamber Music; Palais de l'Eurepe, le 3 à 21 h : D. Amato (Beethoven, Chopin, Liszz...) : le 4 à 2! h : Trio Tchaikovsky (Beethoven, Brahms, Chostakovitch).

PROVENCE COTE-D'AZUR

Algues-Mortes, Festival (66) 51-81-86 Th. des Remparts, les 1", 3, 9 à 21 h 45 : la Griffe du lion; les 2, 4, 8 à 21 h 45 : Docteur Faust ; les 6, 7 à 21 h 45 : Tartarin da Tarascon. — Salle de l'Organem. les 1=, 3, 9 à 18 h 30, les 5, 6, 7 à 21 h 45 : Solo Mio; les 2, 4, 8 à 18 h 30 : Alx-ce-Provence, Festival (42) 23-37-81 : Théâtre de l'Archevêché, le 1er à

21 h 15 : Il Barbiere di Sevisita. Aries, Festival (90) 96-47-00 : Cour de l'Archevêché, le 2 à 21 h 45 : H. Billand, B. Lafon, A. Jacquon; le 4 à 21 h 45; S. de Palma. — Egiise Saint-Julien, le 4 à 11 houres : Concert orgue, soprano, trom-

petts.

Avignous, Festival (90) 86-24-43: Cour d'honneur du Palais des papes, les 1e°, 2, 3, 4 à 21 h 30: Ballet de l'Opéra de Paris.

Th. Minnleipal, les 1e°, 2, 3, 4 à 2! h 30: la Cerisale. — Cloëtre des Carmes, les 1e°, 2, 3, 4 à 2! h 30: Dans la jungle des villes. — Cloître des Célestins, le 1e à 22 h : l'Amour des trois oranges.

— Cour de la facentié des accisaces, les 1e°, 2, 3 à 21 h 30: Oriando Farioso. — Salle Benoît-XII, le 1e° à 2! h 30: Iles. — Théâtre des Hailles, les 1e°, 2, 3, 4 à 21 h 30: Ani Manmin. — Cloître du Palais Visux, les 1e°, 2 à 19 h : S. Lacy Sextet. — Chapelle des Pénistents bismes, les 1e°, 2, 3, 4 à 21 h 30: Yelean des Pinistents bismes, les 1e°, 2, 3, 4 à 21 h 30: Velean — Eleante Calet 2 met. de l'On Cour de l'Oramina, sa 1", 2, 3, 4 a. 21 h 30 : Volcan. — Hospice Saint-Louis, les 2, 3 à 23 h : Docteur X Háro. — Métrogode N.-De-des-Dome, le 1" à 16 h : l'Année de la musique tchèque. — Casarne des posspiera, les 1", 2, 3, 4 à 18 h 30 : Créanciera. — Chib de Bridge, les 1", 2, 3, 4, 5 à 16 h : l'Etau. Cannes, Palais des Festivals (39-44-44), la 6 à 21 h 45 : S. Vartan.

6 à 2 l h 45 : S. Vartan.

Carpentran, Festival (90) 63-46-35 : Th. de Plein Ahr, les 4, 5 à 21 h 30 : Ballet national de Marseille R. Petit : le 9 à 21 h 30 : le Barbier de Séville. — Cour de la Cinerité, le 7 à 21 h 30 : M. Passos ; le 8 à 21 h 30 : Orchestre des Jeunesses musicales allemandes (Beethoven, Schubert, Giuck...). — Annis de la musique du Labéron (90) 75-63-28 : Eglise de Gouit, le 8 à 21 h : Trio Henry, A. Cazzlet (Beethoven, Brahms) ; le 9 à 21 h : Y. et G. Henry, A. Ladrette, P. Moragues (Beethoven, Brahms, Schubert...).

Menton, XXXV Festival de musique de

(Beethoven, Brahms, Schabert...).
Menton, XXXVV Festival de musique de chambre, Palais Carnoles, le 5 à 21 h 30 : Orchesue philharmonique de Monte-Carlo, dir. : A. Rahbari (Beethoven, Mendelssohn, Brahms). – Parvis Smitt-Michel, le 8 à 21 h 30 : les Virtuoses de Moscou (Bach, Mozart, Tchaikovski.

Orange, Chorégles (90) 34-24-24 : Th. Au-tique, le 4 à 21 h 30 : Concert de danse. Sophin Authoris, Scirées (93) 33-10-10 : Théâtre de la Garrigae, le 1* à 21 h 30 : Ondeksza ; le 4 à 21 h 30 : l'Amour des trois oranges; le 8 à 21 h 30 : l'Opéra de quar'sons. — Th. du CERAM, le 2 à 21 h 30 : H. Delavanit; le 9 à 21 h 30 :

P. Lescant.

Asson-la-Romanne, XXXII° Festival, (90)

36-24-79. — Th. Antique, le 2 à 21 h 30:
Orchestre national de Lille, dir. : J.Cl. Casadesus (Maphler): les 5, 6 à
21 h 30: les Joyeuses Commères de
Windsor. — Th. du Nyamphé, le 3 à
21 h 30: Eusemble de Paris, dir. :
H. Brun (Haendel, Mozart, Stamitz...).

RHONE-ALPES

Chirens, Festival de musique de chamire (76) 05-00-38 : Chartreuse, le 4 à 21 h 30 : Trio Riesler (Besthoven, Ravel, Schamam) : le 9 à 21 h 30 : S. Simonka, A.-M. Beckensteiner-Pailbard, A. Augus-A.-M. Beckensteiner-Paillard tin (Monteverdi, Purcell...).

la (Wanter-Land, Farcen.).

Lesso, Missique en Damphio (74) 8512-62: Campule Noure-Dame de l'istesous-Vienne: le 3 à 21 h 15: Quatur
Varsovia (Haydn). — Château de Septôme: le 7 à 21 h 15: F-R. Duchable
(Beethoven, Chopin, Liszt).

6° SEMAINES MUSICALES DE QUIMPER

du 3 au 21 août BEETHOVEN, BRAHMS, CHOSTAKOVITCH, FRANCK, GERSHWIN, MOZART, POULENC, SCHUBERT

Lundi 6 août CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN VÊPRES A LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE Claudio MONTEVERDI PRO CANTIONE ANTIQUA DE LONDRES CHOIR OF YORK MINSTER Direction: Philip MOORE

ORCHESTRE MUSICA TRANSALPINA OF HOLLAND Direction: Karel SMAGGE OFFICE DU TOURISME DE QUIMPER - TEL 16 (98) 95-15-25

Mercredi 1er août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Dellas. Bobby demande à Pam de revenir... suite sans fin du feuilieton le plus populaire du monde, on ne sait pas

21 h 25 Nuit d'été de l'INA. Vidéo flashes Petits tableaux vidéo-humoristiques qui ouvrent le rideau de cette longue soirée INA.

21 h 35 Document : Trente ans après Trente aus après la guerre d'Algérie, Derri Berkani a voulu retrouver des camarades avec lesquels il avait passé un mois de vacances en 1954. Chacun raconte la

22 h 15 Court métrage : No Eran Nadie de Sergio Bravo Ramos. Chia, une ouvrière chilienne, cherche en vain son comp

gnon, un pêcheur mystérieusement disparu en mer. Une euvre-fable autour des disparitions au Chill. Sélection officielle hour commédiations du Chill. Sélection officielle hors compétition (section - Un certain regard -) à Cannes en 1982. 28 h 45 Stations

suit of mean.

Suite du feuilleton vidéo du metteur en scène américain.

A voir aissolument. Mirage lunaire ou miracle technique, un enchaînement de tableaux qui suivent une même logique : celle du rêve. 23 h 50 Journal.

DEUXIÉME CHAINE : A 2

20 h 36 Téléffirm : Mossieure les jurés. L'affaire Malville. De F. Claude, réal. A. Michel, avec M. Lejeune, P. Debanche, G. Goubert, F. Legris,

t . Komerowsky... Une vieille dame qui ne s'entend pas bien avec sa famille a pris en affection une jeune femme vétérinaire qu'elle institue légataire universel avant de mourir dans une clinique dans des conditions suspectes. La plaidoirle de Me Masserel (Pierre Debaucke) sera un véritable réquititoire contre les abus de certaines institutions j 22 h 35 Série : Cent ans d'eutomobile.

Du tenf-teuf au turbo. Série proposée per J. Bardin, D. Dubarry et F. Maze, réal. par P. Dhostel, J. Équer, F. Maze. Energie : le plein d'idées. Vers 1890, il y avait concurrence entre trois énergies pour équiper les automobiles : la va

23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips. 0 h Jeux olympiques.

l'électricité et le pétrole. L'épopée de la voiture. Une

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Variétés: Léo Ferré, n sa Varietea: Leo Petro. Récital enregistré au thédire des Champs-Elysées, les 6 et 7 avril dernier. Avec des interviews de Pierre Bou-teiller. Première des quatre émissions consucrées sur grand poète et musicien anarchiste.

51 h 30 Sária : Opération Open de S. Ganzi et F. Dupont-Midy, avec J. Dairic, B. Allouf, C. Millet... Le premier d'une série de six intrigues où se mêlent Le premier à une serie de six intrigues del se metent humour, suspense et aventure dans un cadre inhabi-tuel... six parcs nationaux dans autaux de pays diffé-rents. Ici, le parc national des Cévennes en France: les frères Decker démèlent une affaire de vautours. Le style

est classique, mais le sujet original, c'est une foçon ins-tructive de se divertir. 22 h 25 Journal.

22 h 46 Histoire de l'art : la Dame à la ficorne. Après la Vénus de Milo et la Joconde : les somptue apisseries du quatorzième siècle.

Prélude à la nuit. Variations -, sur un thème de Satie, de Michel Phi-lippot, par Anna Stella Schic au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Dramatique : « les Thermes vénitiens d'Y. Daoudi ; avec M. Rayer, E. Weisz, J. Boulva....

22 h La criée sux costes autour du monde. 23 h Restinire : le chevreuil.

23 k 20 Musique limite. 23 | 40 Place des écolies

FRANCE-MUSIQUE

19 h 39 Concert (en direct du Grosse Festspielhaus) Concerto pour piano et orchestre nº 4 en sol majeur de Beethoven, «Symphonie » 7 en mi majeur» de Bruckner par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. C. Abbado, sol. K. Zimmerman, piano. dir. C. Abbado, sol. K. Zimmerman, plano.

b Les soirées de France-Musique : œuvres de Schubert, Serocki, Pergolèse, Lezzari, Grieg, Mozart.

Jeudi 2 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

II h 30 TF1 Vision plus. 11 h 55 Quarante ans déjà.

12 h Jeux olympiques. Résumé. 12 h 55 Consommer sans risques.

13 h Journal.

13 h 30 Série : la Conquête de l'Ouest. 14 h 20 Objectif santé. Je dors mal. 15 h 30 Quarté en direct de Désuville.

10 h 15 Histoires sens paroles. C'est du cinéma. 18 h 30 Croque-vacances. Dessins animés, variétés, bricolage, infor-magazine et feuilletou.

17 h 50 Decsin animá : Chilly-Willy. Sárie : Votre auto a cent ans.

Transportez-moi : les transways électriques et à che-

18 is 20 Contes à vivre debout. La stagite verte.

19 h 16 Emissions régionales. 19 h 35 Point : prix vacances.

19 h 40 Jeux olympiques. Résumé. 20 h Journai.

20 h 35 Variécés : Jour J. Emission de B. Otovic et M. Dokan, présentée par Jacques Dutronc et Françoise Hardy. Avec A. Landers, J.-J. Goldman, J. Mas, Dalida...

21 h 35 Téléfilm : les Timides Aventures d'un laveur de carremux.

D'après le roman de G. Michel. Réal. J. Brard, evec B. Brieux, P. Chesnay, C. Frot...
Gus est jeune, très jeune (dix-hudt ans peut-être). Gus est seul, très seul dans son triste petit studio ou derrière les vitres qu'il lave. Dans la froidure d'un mois de décembre. Paris est un village, à Belleville, dans les bars de quartier, Paris est néon blafard, sur les grands boule-wards, dans les fast-foods ou les peep-shows. Dans la foule il passe inaperçu, Gus. Et pourtant, il voudrait briser sa soilitude, faire des rencontres. Ce film, c'est l'histoire de carreaux qui volent en éclats et derrière lesquels Gus découvre la vitrine de là vie. Les femmes, l'amitié, la politique, la violence, l'amour, peut-être. Une histoire presque banale, où beaucoup de jeunes vont se retrouver et que Jean Brard a su traiter avec justesse et une pointe d'humour salutaire. — A.B.

23 h & Journal. 23 h 30 Vivre en poésie :

Les grands initiés avec Michel Godin, Jean-Claude

DEUXIÈME CHAINE: A 2

Journal et météo (et à 12 h et 18 h 40). 8 h 5 Jeux olympiques. Résumé.

10 h 30 Antiope. 12 h 5 Série : les Globe-trotters.

12 h 30 Les amours de la Belle Epoque. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Chaparral. 16 h 25 Sports été. Jeux olympiques à Los Angeles. 16 h Bácré A 2.

18 h 50 Jest i Des chiffres et des lettres. 10 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Scirée tchécoslovanue

20 h 35 Club des télévisions du monde : le Secret

h 35 Club des télévisions du monde : le Secret de la ville d'acter.
D'après le roman de J. Verne. Réal. L. Raza, avec J. Haszlik, J. Vinkler, M. Ruzek...
A la fin du siècle dernier, deux familles qui se sont partagé un héritage considérable ont bâti de chaque côté d'un fleuve deux univers opposés. Le D' Sarrazin a fait construire une ville paradislaque para cinquante mille habitants, alors que la professeur Jamus a fait sortir de terre une cité industrielle austère. Le premier, qui voit les ressources minières de sa ville d'acter s'épuiser, convoite le sous-sol de l'autre. Les amateurs de Jules Verne ne seront pas décus par ce téléfilm tchèque. Verne ne seront pas déçus par ce téléftim tchèque. Décors rétro et pourtant modernes, univers fantastique. 22 h 10 Divertiesement : C.S.T. fantaisi

Une affection de spectacles proposée par la télévision tchèque. Un cocktail fantaisie composé de pantomimes, de dessins animés, de théâtre (le Théâtre noir de Prague) et de parodie d'opéra. Plutôt drôle, souvent attendris-

sant, un peu long parfois, mais l'humour tchèque est piein de poésie. 28 h 15 Journel 23 h 30 Bonsoir les olips. 0 h Jeux olympiques. Résumé.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 3 Jeu littéraire : Les mote en tête. 19 h 15 Emissions régionales. 18 h 40 Show et froid.

Patinage artistique. 19 h 55 Dessin ankmé : l'Inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cinéma 16 : le Marteau piqueur.

De C. Bitsch, avec S. Audren, P. Le Person, J. M. Dupuis... Alexandre mène sa petite vie de bourgeois ordinaire et tranquille jusqu'au jour où son usine est en passe d'être rachetée par un groupe américain. La famille se décom-

22 h 8 Journal 22 h 25 Histoire de l'art : le Déjouner sur l'herne. Cette fois, le tableau de Manet, celui qui fit scandale.

23 h 40 Prélude à la nuit. Sonate pour violon et piano nº 2 », de Georges Enesco par Raphaël Oleg, au violon, et Pascal Dumay, au

FRANCE-CULTURE

Claq regards sur la société d'aujourd'hui.

Pages entomologiques de Jean-Heuri Fabre.

5 Un métier comme art : Bianchisseus de fin. Ellatiohre de la physicale. 11 h Musique : l'Ailleurs. 12 h Panorama

13 h 30 Feuilleton : « Almé de son concierge ». 14 h Les cultures face aux vertiges de la tech Australie, demain à Ladjamanu.
 15 h 3 Embarquement humédiat : Madagascar.

 15 h 30 Musique : Les aventures de Gédéon Dugenou.
 16 h 30 Promenades ethnologiques en France : L'institu 17 h 36 Entretiens - Arts photiques : Mayo ou le bouhous

par petites touches. h La deuxième guerre mondiale : L'expa hitlérien de 1936 à 1939. 19 à 30 itinéraires de la solitzale fémini

20 h Blaise Cendrars, poète interconfinental.

20 h 30 Dramatique : « Cinq jeunes filles de Venise »,
Claude Delarue ; avec N. Nerval, J. Bollery, F. Mais

22 la La criée sux contes autour du m 23 la Bestisire : Le héron. 23 h Bestinire: Le béron. 23 h 20 Musique Buite. 23 h 40 Place des (colles.

FRANCE-MUSIQUE

Les muits de France-N

k 7 Petit matin : œuvres de Léo, Ravel, Tchaïkovskî, Zelenka, Sibelina, Debussy. 9 h 5 Atelier de musique : Arc et Senans, 2011 1983. 12 h 5 Coucert: œuvres de Gluck, Haydn, Chostakovitch, Wienawski par l'Orchestre de la radio de Berlin, dir. V. Robde, sol. M. Rondin; B. Roulet, M. Erzleben.

13 b 40 Hamac. 14 b 4 Repèrés con Carte bianche à... Liszt et le sentiment religioux.

18 h 5 L'héritage d'Arthur Schmabel : œuvres de Bec-thoven, Mozart.

19 h Le temps du jazz: Tropicana.
20 h Concours international de guitare.
20 h 30 Concert : œuvres de Chapi, Serrano, Breton, Gimenez, Torroba, Luna, Caballero, Scutullo/Vert par l'Orchestre symphonique de l'ORTF, dir. L. Garcia Navarro, sol. P. Domingo, ténor, V. Alonso, P. Perez Inigo, soorani. Navario, su. f. Loriningo, cont.

lingo, soprani.

lingo,

Le musée dans le salon

Depuis deux jours, l'avez-vous remarqué, on peut voir, justa avent « Préfude à la tuit », série quotidienne qui fait le bonheur des mélomanes, une autre méjsérie sur les arts plastiques : «Histoire de l'art ». Au passage, on direct que FR 3 s'est spécialisée dans les «mini» : après les trois minutes-photo d'Agnès Varda, les sept minutes de Mánie Grégoire, et, même, les buit secondes («Clap!») de Marc-Henri Wajnberg, cette fois c'est treize minutes, pas moins, pas plus, pour regarder chaque soir. jusqu'à la mi-août, une peinture, une sculpture, une tapissers, bref un objet appartenant à un de nos musées nationaux français. entré dans la légende.

La Joconde, la Dame & la licorne, la Radeau de la « Méduse », la Déjauner sur l'herbe, les Bourgeois de Calais, montrés ou expliqués par la conservateur du musée concerné avec l'aide - la caméra - du cuttivé Alain Ferrari. L'idée est bonne. Le hic, c'est que la formule hésite entre tous les tons. Le générique date d'il y a un siècle. Ensuite c'est selon. Lundi, on a regardé presque en silence la Joconde, c'était tout à fait agréable de retrouver, sans qu'on nous fasse de commentaire pesant, le même fameux sourire sur des dizaines d'extres tebleaux Italiens. Mardi, en revanche, le «speech» sur le Vénus de Milo l'aiseit penser à ces visites guidées dans certains musées : compétent mais conventionnel, un ton qui contrastait bizarrement avec les qualques audaces de la réalisation, le style bandes dessinées destiné sens doute à égayer le fond pédagogique. Quatre partenaires, dont le ministère de le culture, pour une coproduction somme toute mayenne, c'est un peu beaucoup.

CATHERINE HUMBLOT.

Dans l'audiovisuel public

la cfdt obtient neuf Elus SUR QUINZE DANS LES CONSEILS D'ADMINISTRA-

TION DES SOCIÉTÉS première fois dans sept des sociétés de l'audiovisuel public, pour désigner les représentants du personnel aux conseils d'administration de ces organismes (1). Les résultats font apparaître un gain de sièges impur-tant pour la CFDT : celle-cl obtient 9 flus, soit 5 de plus que ce qui lui avait été attribué en 1982 par la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, sur la base d'une

« repésentativité supposée ». La CGT obtient en revanche 3 élus (moins 3), Force ouvrière i élu (-1), la CGC i étu (-1) et le Syndicat autonome SRCT (dissident de la CFDT) I élu. Avec 40,5 % des voix (34,8 % chez les cadres, 43 % chez les non-cadres), la CFDT confirme sa place de leader des organisations syndicales de la radiotélévision publique. Par rapport aux élections professionnelles (délégués du personnel), la CFDT subit un léger tassement (- 2%), alors que la CGT recule d'environ dix points. Ce sont an contraire les listes CFTC, FO et SRTC qui progressent.

(1) SFP, Radio-France, TDF, TF1, INA, FR 3, A 2.

 Les JO et la vidéo. → Les Jeux olympiques n'auront pas provoqué cette année un dévelopement des ventes de matériel vidéo, contraire ment à l'attente de certains professionnels. Selon une enquête réalisée par l'Agence France-Presse (AFP), les achats de magnétoscopes par les particuliers n'ont pas dépassé au mois de juillet le niveau des années précédentes. Chez certains constructeurs, on explique ce fait par le déroulement récent des Internationaux de tennis à Roland-Garros et la Coupe d'Europe de football, qui auraient été autaut d'occasions pour les amateurs de sport de réaliser déjà leurs achats. En revanche, les Jeax olympiques provoqueraient une progression de la vente des télévi-seurs couleurs et des cassettes vierges, ainsi que du marché de la location.

■ La TVA des périodiques. – Le Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne (SPHP), que préside M. Georges Montaron (Témoignage Chrétien), inquiète d'une possible augmentation du taux de TVA applicable à la presse périodique, de 4 à 5,5 %. Il a alerté, depuis le mois de juin, les parlementaires; trente-trois sénateurs et quarante-trois députés un réponda, certains au nom de leur groupe, indique le SPHP. Des parlementaires ont adressé des lettres au gouvern et une douzaine de questions écrites

-.7

4.200

5 11

4 5 5 E

:2 :

 $\sqrt{\omega} h^{-1} h$

1400

1.0

47.3

A STATE OF THE STA

Managarda - Chia

 $\mathbb{E}(q, \alpha)$

The Bridge

Page 18

\$13 . d. t. a

let alt a 7 44 84

10

4 5.44 ...

Contraction of the contraction o

Control of the Contro

And the same of th

And the second s

1 a / AL

2.50

Brend Company

B#15003

Since the part of month Roman & the Parlace gramming the section of Frag Spe Spe 1 C NAMES OF STREET and in the SHAP SHAPE IN SURE AND Carlettine Mr. 199 A MARIE · One principal strategical But the later to the course of the person. Charles of the 4管持衛 TITLE BANKS ST Luc 8.300 in S. A

P. B. 18. 15

we against.

was not entirely with

TO SEE SHOWING TO

section of the parties of the

HER TO . F THE TH

the a little from F SHEETS WHO AND BANG TENNER - 1 · 我 你 华田安地 REMARK & WATER 编成 化二十二烷基 经税 PARKETURE - 2 LANS The state of the S Re . Lewist. 1227 - 12 2825-wa Claim - 47. 8-54.

21. 4 may 24 fyr.

Su. Der Anni - S

77g 115

11.94 00

....

and the state of the

1 a 1 de

4 1 2 1 kg

The Secretary Section

مهود فنجاد وج

6.000

and the second

Company succession and

الداعي الإسهيطانات

3 4 4 5 BE .

2 34 9 4 C

 $\tau(f)(\psi) = \mu(\mathcal{Q}_{\varphi}(q))$

South Fargus

JOURNAL

البر تبعنبانة سوا An marketal in the **表现在了通过发现通知** · Maria de April 2 A List, 1817 saller magert der gebrichten bereicht. at the properties # Morthman 4 Complete the mostly that I share

Subsequently little analysis · Aller are than year The second of the substitution 🕟 - 1964 Anii 🛊 🐞 Sala Waliamadaa in the said life - party with the three sections ou suighthe de leanniste à periors à

Committee of the Commit

with the AM Follows with the

PARIS EN

古法 安装制度 78 and the second of the second o with the state of Now the Think The seasons

Committee of the property of in the second section of the second - In the second Constitute of the legisless and t A P. NO. BURNET BEAUTY The second secon

্যান্ত প্রকৃতিক প্রকৃতিক কর্মান্ত কর্ম or Ambikad Like at they are to galage di kananan i The second secon An estima de decima

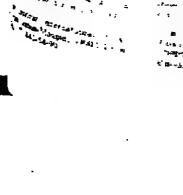
Action to the second The Real At Mr. Maring and a state of the Benefit Marine, and 一大大 电电子 解放性心理 siden leave · 4 the impose .

> F CHARLES Special Street Street Con-**在此時代有限** 家庭學生 T 4th and the superiory · \$100 年 1985 - 大大大大 8-21-100 del - 10-10 were the Statement

HERMANN AS YELLING The State of the s · 新年 神 - 東京 - 中の日本 12 1 - 4 per course a " 1 一点红色 44 一 TOP I THE MENT OF THE PERSON NAMED IN a sal mattering of THE PARTY STREET, STRE

141 -11 mm 7 Fr # 20 Bur E abor spreedings of 2. I then these 电传动 电电影

St. St. of the St. of Lot Security A Distance The same of the spirits of m . t. said Was Justine & Brain Sale

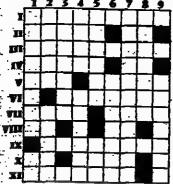




INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 3766



HORIZONTALEMENT I. Répond à un besoin physique ou à un désir hautement spirituel. — II. Salle de jeu. Symbole. — III. Un homme peu hanal mais très «courant». — IV. Ville anglaise. Participe passé. — V. Commune mesure. Peu appréciée par les consomma-teurs d'un bar. VI. Ne peuvent rien faire sans grogner.

VII. Denne du poids ou dimime le
crédit. Elément d'une garniture qui
tient au corps. – VIII. Terme musicai Laissent enrevoir une partie de
la solution dans un problème. –
IX fet envert la cible de manusie. IX. Est souvent la cible de mauvais tireurs. - X. Lâché par surprise. Dessert donc ou met le «couvert». - XI. Compose done pour un

Nature et patrimoine

LES PRIX FORD

Pour la première fois, la Pondation internationale pour la conservation de la nature et du petrimoine, patronnée par Ford, va décerner ses prix en France. Créée en 1982 en Angleterre, la Comervation Foundation prend cette année une dimen-sion européenne et s'étend à l'Italie, à l'Espagne, à l'Autriche, à la Belgique et à la Hollande. Les prix récompenseront des projets, en cours ou récemment achevés, réalisés par des particuliers, des groupes ou des organisations. Ils sont an nombre de six : prix de l'urbazisme, prix des anx: prix de l'uronimme, prix des zones rurales, prix des conomies d'énergie, prix du patrimoine, prix des jeunes et prix de l'industrie. Les gagnants de chaque catégorie secovront un trophée et, sauf peur le prix de l'industrie, un chèque de 20 000 F. Un valaqueur, choisi permi les leures des diverses catégories receves un crand note sincipal. gories, recevra un grand prix ainsi qu'un second chèque de 30 000 F.

Section of the

TETENT LESS

y Nee Care is contra

1.1

4 5 5

relle à la place d'une décharge, la restauration d'un rempart médiéval, la création d'un refuge d'oiseaux, la reconstruction d'un pigeonnier, le sauvetage d'une péniche de la Tamise et l'élaboration d'un motes amise et l'emonition d'un moteur à essence sans plomb out déjà été récompensés. Les projets penvent être présentés phisieurs fois : en 1983, en Angleterre, le grand vain-queur fut l'auteur d'un projet non retenu en 1982, qu'il améliors an cours de l'année.

La date de cièrure des inscrip-tions est fixée au 15 octobre. Toutes les candidatures seront étudiées par la Fondation qui présentera une liste de finalistes. Après un dernier examen, confié à un jury de personnalités, les gagnants seront connus en fin d'année.

* Conservation Poundation, M. Pierre Herro, secrétaire général, 7, rue Emile-Consonneau, 93360 Neully-Plaisance.

VERTICALEMENT

1. Entourent avec donceur ou créent une certaine irritation. Abréviation religiouse. - 2. La discrétion est sa plus grande qualité. Favorite de Mahomet. - 3. Dévore beaucoup mais digère généralement facile-ment. - 4. Du lait pour enfants en bas age. Bien frais. - 5. Souvent au centre d'affaires juteuses. Toute la question est là. - 6. Vieux souliers. - 7. Empêche de tout avaler. - 8. Montreurs de serpent. - 9. Se fait avec un certain détachement mais toujours avec vigilance.

Solution du problème nº 3765 Horizontalement

I. Impécuniosité. - II. Noir. Rondelette. – III. Suggestion. –
IV. Olé! Si. Nm. Tribu. – V. Muon.
Détectives. – VI. Ni. Etêté. Vin. –
VII. Iéna. Serruriers. –
VIII. Amibe. Resserre. – IX. Quelea. Réer. - X. Renommé. Dés. - XI. Ems. Iu. Pérés. Ci. - XII. Se. But. Im. Are. - XIII. Courageuses. Ut. - XIV. Chut! Tessons. Et. - XV. Nérée, Entorse. Verticalement

1. Insomniaques. Cn. — 2. Moulu.

Brou. Mèche. — 3. Pigeonniers. Our.

— 4. Er. Niable. Buté. — 5. Es.

Eéniur (ruinée). — 6. Ursidés. Aodtat. — 7. Not. Été. Gel. — 8. Ininterrompues. — 9. Odomètre. ée. Usé. —

10. Sen. Cétse. Tison. — 11. II. Tt.

Rs. Dément. — 12. Té. Riemas.

SSO. — 13. Etripières. — 14. Riemas. SSO. - 13. Etrivières, - 14. Beurré.

Crues. - 15. Repus. Servictte. **GUY BROUTY.**

JOURNAL OFFICIEL

Sont publices an Journal officiel da mercredi la août : DES CIRCULAIRES

 Modifiant la circulaire du
9 soût 1973 relative à la domiciliation et au paiement des importations

 Modifiant le circulaire du 9 sout 1973 relative aux frais de voyage à l'étranger et au contrôle douanier des moyens de paiement transportés par les voyageurs. UNE LISTE

 Des candidats admis à prendre part sur épreuves du troisième concours d'entrée à l'École nationale d'administration (session de 1984).

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 3 AOUT Paris de la Révolution », 15 beures.

are de triomphe du Carronsel, Mª Bou quet des Chaux. - Musée de la polica, co

du 5 -, 15 heares, 1 bis, Carmes, M. Logrégods.

Carmes, Mai Legrégocia.

« Ponts et quais autour de l'ils Saint-Louis », 15 heares, mêtro Pon-Marie, Mai Oswald (Caisse nationale des monuments historiques).

« Les saions de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie rue Loban (Arts et curiosités de Paris).

« L'ile Saint-Louis », 15 haures, mêtro Pont-Marie (Constissance d'Ici et d'ailleurs).

et d'allieurs).

Autour du Luxembourg », 15 heures, 6, place Saint-Sulpice (B. Czarny).

(B. Czariy).

« Hôtels de faubourg SaintGermain», 14 h 30, métro Chambredes-Députés (Les filmeries).

« De l'église Saint-Julien-le-Panyre
au cellier du collège des Bernardins»,
15 heures, parvis de l'église Saint-Julien
(Mes Lasmier).

«Le cœur de Paris», 15 houres, 6, rue Saint-Martin (Paris autrefois). «Le vieux Belleville et ses jardins », 14 h 30, métro Télégraphe (Résurrection da passé).

MÉTÉOROLOGIE

entre le mercredi 1º août à 0 heure et le jouis 2 soit à 14 heures.

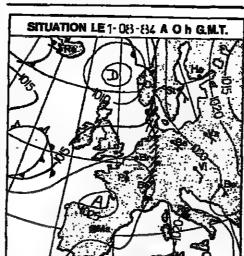
Une perturbation peu active abordera la France par le Nord-Ouest mercredi après-midi, son déplacement vers l'Est sera très lent et elle sera précédée d'un temps chand et sec.

Jendi matin, an temps sec et peu mageux prédominers sur la France. Les
nuages abondants qui recouvriront la
Bretagne, la Normandie et le Nord
s'étendront au cours de la journée de la
Vendée et des Pays de Loure au Bassin
panisien et an Nord-Est; ils pourront
être accompagnés de faibles précipitations sur les régions du Nord-A l'avant,
le temps sera chaud et ensoleillé; au
cours de l'après-midi, de belles éclaircies se développeront sur la Bretagne et
la Normandie, mais quelques petites
averses pourront se produire près des
côtes de la Manche.

Le vent de sud-ouest se renforcers sur le nord-ouest du pays. Les températures, maximales, comprises entre 22 et 25 degrés au nord de la Loire, amein-dront 26 à 30 degrés plus au sud.

La pression atmosphérique réduite an nivean de la mer était à Paris, le 1º soût à 8 heures, de 1023,8 millibers, solt 767,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre la loque le maximum enregistré an cours de la journée du 31 juillet; le second le minimum de la nuit du 31 juillet an 1° août): Mjaccio, 33 et 22 degrés; lisarritz, 21 et 13; Bourges, 23 et 11; Brest, 21 et 13; Caeo, 24 et 13; Cherbourg, 20 et 11; Clermont-Ferrand, 26 et 13; Dijon, 30 et 15; Grenoble-St-Me-He, 34 et 15; Grenoble-St-Geoirs, 31 et 14; Lille, 25 et 14; Lyon, 30 et 14; Marseille-Marignane, 33 et 19; Nanny, 31 et 14; Nantes, 25 et 13; Nice-Côte d'Azur, 27

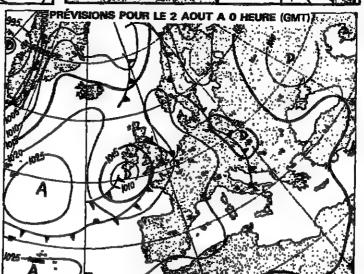


et 20; Paris-Montsouris, 22 et 14; Paris-Orly, 22 et 13; Pau, 20 et 12; Perpi-gnan, 27 et 18; Rennes, 24 et 13; Stras-bourg, 33 et 17; Tours, 19 et 11; Toulouse, 22 et 12; Pointe-à-Pitre, 30 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 20; Amsterdam, 26 et 14; Athènes, 29 et 19; Berlin, 32 et 19; Bonn, 32 et 16; Bruxelles, 28 et 15; Le Caire, 31 et 26; Iles Canaries, 25 et 20; Came, 31 et 26; fles Camaries, 25 et 20; Copenhagne, 23 et 17; Dakar, 30 et 26; Djerba, 30 et 23; Genève, 30 et 14; Istanbul, 26 et 17; Jérusalem, 24 et 16; Lisbonne, 27 et 15; Londres, 26 et 12; Luxembourg, 29 et 13; Madrid, 29 et 11; Moscou, 16 et 13; Nairobi, 22 et 11; New-York, 28 et 21; Palma-de-Majorque, 32 et 21; Rio-de-Janeiro, 23 et 19; Rome, 30 et 19; Stockholm, 25 et 14; Tozeur, 35 et 25; Tunis, 34 et 20.

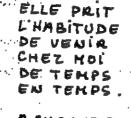
(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



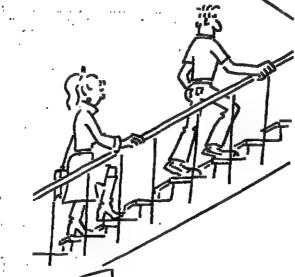


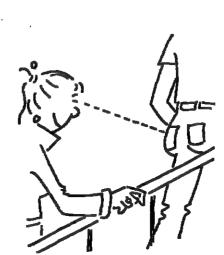
Histoire d'Amour par kont

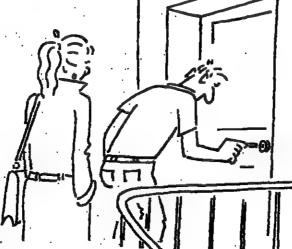
Résumé. — Il va sans dire que le récit, dont nous publions aujourd'hui le vingt-septième chapitre, est à prendre à divers degrés. Notre héros, pour sa part, ne s'y trompait pas et interprétait à sa façon les brèves rencontres que certains pourraient prendre pour de vrais retours.



A CHAQUE FOIS JESPERAIS QU'ELLE ALLAIT RESTER .. HAIS NOUS FAISIONS L'AHOUR ET ELLE REPARTAIT.













EN BREF

ÉCONOMIE

MSTITUT INTERNATIONAL 3 A. = En trois années, dont une rému-bérée, cet organisme se propose de former des spécialistes quali-fiés et opérationnels apres à occu-Per des postes de responsabilité dans tous les rousges de l'économies des trois continents « en voie de développement » concernés : l'Afrique, l'Asie et l'Amérique du s'elle deux considéres entitées Stid. Les deux premières années sont consecrées à acquérir un maginum de connaissances sur la vis des antreprises et leur gestion. l'anvironnement, les problèmes des pays à s'ouvrir à leur culture, à se familiariser également avec leurs médies et le commerce international. La troisième année a de terrain » et offre la possibilité de faire des étages à temps complet: dans des entreprises ayant. dischement ou indirectement des rapports desoits avec ces pays. Les dilues les mieux placés à Tasse du concours de sortie, en fin de despième sanée bénéficierord de staget rémunérés, dans la limite des places disponibles ; les autres pourront suivre des szages non rémunérée leur permettant de se perfectionner sur le plan prati-

Whitelet interactional 3 A, 1 to Share Mania, 6002 Lyon. 14. (7) 842-58-94.

FORMATION PROFESSIONNELLE

GARÇON, SVP!. - Le Centre d'étude du commerce et de la dis-tribution (CECOD) propose aux cadres, qui, n'ayant pas de forma-tion ni d'expérience hôtelières, désirent se reconvertir en créent leur propre entreprise dans l'hôtel-lerie ou la restauration, un stage de longue durée (six mois) qui aura lieu à Paris du 15 octobre 1984 au 31 mars 1985.

Ce stage se déroulera de la façon suivante : trois jours par semaine de formation et de conférences débats, deux jours par maine sur le terrain (recherche de fonds, démarches, etc.), quatre semaines de stage en entreprise an situation réelle. Il faut avoir bâti un projet ou un avant-projet et disposer personnellement d'un capital minimum en rapport avec celui-ci. Il est également exigé du stage étant conventionné par l'Etat (direction du Tourisme), les staglaires actuellement demandeurs d'empior conservent leur statut par rapport aux ASSEDIC.

* CECOD Service Hötellerie-Tourisme, 19, rue de Calais. 75009 Paris. Tel.: (1) 281-91-33. Participation aux frais : \$000 F.

Déces

CHAQUE JOUR:

JEUX OLYMPIQUES

Deux pages (du 30-7 au 15-8) avec tous les résultats et les commentaires

de nos envoyés spéciaux :

Pierre Georges, Alain Giraudo, Claude Lamotte.

PLACE AUX ENFANTS

A partir du 1a août 1984,

une grande enquête sur les six-douze ans :

des reportages, des entretiens, des témoignages.

HISTOIRE D'AMOUR

LA BD DE KONK

ET CHAQUE WEEK-END

dans notre supplément

Le Monde

Aujourd'hui

UN ÉTÉ ROMAN

Six promenades dans des régions riches

en architecture romane et un concours

LES AVENTURES

DE LA RAISON

Une enquête sur les mutations

de la pensée contemporaine.

ILLUSTRES SAUVAGES

Ces peuples primitifs qui ont frappé l'imagination de l'Occident.

Le Monde

75015 Paris. Cieux (Haute-Vienne).

Pierre-Louis

 M. Sala Benis. son époux, M. Antoine Benis,

M. et M= Julien Benis, Ariel-Johan et Florence, ses enfants et petits-enfants, Le docteur et Mª Solomon M= S. Beinis

M. et M= Marcel Zickman et leurs enfants Le docteur et M= Paul Franche

et leurs enfants,

Ainsi que toute la famille, ses amis ceux qui l'ont comme, appréciée et ont la grande douleur de faire part du décès de

M= Emedia: BENIS-GHILCIE,

survenn à la fin de sa soixante et onzième année, le 25 juillet 1984, en son domicile à Pustin.

- Mr Jean Derobert et ses enfants,

M. et M. Eric Derobert,

M. Christian Derobert, M. et M= Lionel Lapras. M. et Ma Pierre Derobert,

M. et M. Carlo Clasen

MP Danièle Derobert,
Les familles parentes et alliées,
out la douleur de faire part du décès

M. Jean DEROBERT,

le 29 juillet 1984, à l'âge de cinquante-Cet avis tient ilen de faire-part.

74290 Veyrier-du-Lac, 01200 Bellegarde.

- La direction et le personnel de la ont le grande tristesse d'am

M. Jean DEROBERT, résident-directeur général,

décédé subitement le 29 juillet 1984, à l'âge de cinquante-quatre ans.

- Ses neveux, nièces et belle-sœur ont la tristesse de faire part du décès de

M. Nuta ESAMBERT, ans le 28 juillet 1984, à l'age de

L'inhumation aura lieu dans l'intimité le 2 août, à 9 heures, au cimetière pari-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Jean-Jacques Goudchaux,

M. et M= Raymond Goudebanx et leur fille, Les familles parentes et alliées, ont l'immense douleur de faire part du

M. et M= Louis Becollel

M= Brigitte GOUDCHAUX, née Benollel,

survenu le 29 juillet 1984 à Paris, à l'âge de treme et an ass. et rappellent le souveair de sa mère

Munic INENOLIEL,

disparus il y a neuf am.

Les obsèques auront lieu le jeudi 2 août, à 10 h 15, au cimetière de Caucade, à Nice (porte Nord).

73, boulevard Saint-Denis, 92400 Courbevois.

 M= Paul Lefebvre-Coquette, son épouse, M. Daniel Lefebyrs,

out l'immense peine de faire part du M. Paul LEFEBVRE,

ancies récistant, croix de guerre 1939-1945,

rappelé à Dieu le 30 juillet 1984, à l'âge le jeudi 2 soût, à 9 h 15, en l'église Sainte-Marguerite (centre-ville), au Vésinet (Yvelines).

Cetravis tient lieu de faire-part.

51 bis, avenue de Lorraine, 78110 Le Vésinet.

MELBLES dégriff' ET COPPES meubles 42, Quai d'Austerlitz, PARIS 13

Tel. 584.45.24 Metro Austerlitz

SUR

TOUT

— M[∞] Catherine Scalabre, Et toute la famille, ont la douleur d'amoncer le décès de

M= reuve Guy SCALABRE,

survenu le 27 juillet 1984, en son domi-cile, 90, rue du Bac, à Paris-7°.

le jeudi 2 août, à 16 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Très touchées par les nombreux

témoignages de sympathie qui leur sont adressés et dans l'impossibilité d'y

remercient sincèrement toutes les per

sonnes qui se sont associées à leur peine lors du décès du

docteur Etlenne POILPRÉ.

M≃ Etienne Poilpré et sa famille

Les Petites Sœurs domin

Mª Christine de Larminat, M. et Mª Guy de Larminat,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Hubert de Larminat

invitent à participer à la messe des obsè-

Sœur MARTIN (OP),

Marguerite de LARMINAT.

décédée à l'âge de soixante-quatre ans, qui sera célébrés le vendredi 3 août 1984, à 15 hanres, en l'église de Neuvy

jusqu'au 15 8, même le dimanche

PAR ARRETE PREFECTORAL

et leurs enfants,

Et toute la famille.

Remerciements

Avis de messes

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part

- Mathien, Caen.

ANNIVERSAIRE

IL Y A QUARANTE ANS

Le dernier vol de Saint-Exupéry

Le 31 kuiller 1944, trois semaines avant le débarquement Antoine de Saint-Exupéry, pilote des Forces françaises libres. s'envolait pour une mission de reconnaissance au-dessus de la France occupée, seut, à bord d'un avion d'observation non

Parti à 8 h 30 du terrain militaire de Borgo-Bastia, en Corse, il cilotait un Lightning P-38. Sa mission était de prendre des photos au-dessus de la Provence et d'Annecy, dans le cadre des préparatifs du débarquement. On ne devait plus le

Ainsi disparaissait ce pliote et cet écrivain hors du commun. Né avec le siècle, il avait oris son baptême de l'air à douze ans, et en était resté marqué. Après une tentative infructueuse d'entrer à l'École navale, puis des études aux beaux-arts, il s'était, en 1921, porté volontaire pour l'armée de l'air. En 1923, il sort du service avec le brevet de pilote qu'il vis ser dans le civil : chez Latécoère, notamment, où à ineugure, en 1926, les liaisons réulières svec l'Afrique, puis l'Amérique du Sud. Il aultte le compagnie en 1931 pour voler son compte. Pilote d'essai sur hydravions, puis pilote de raids Impossibles et lointains, il multiplie les expériences mais est victime de nombreux accidents : à la mobilisation, en 1939, à cause de ses blessures multiples, il sere déclaré

« Inspte su personnel navi-

A force de démarches at d'interventions, il réusit à se faire affecter au groupe aérien de grande reconnaissance <2/3>, et se distingue notamment par un raid sur Arres, le 23 mai 1940.

Unis, puis en Afrique du Nord, il va se battre pour une nouve affectation. Malgré la limite d'âge, fixée à trente ans pour tient de rejoindre en Corse le groupe de reconnaissance €11/33>, qui est équipé de cas nouveaux appareils.

Sa disparition le 31 juillet 1944 - on me retrouvers jamais son avion. - a longtamps été entourée d'un certain mystère. En 1981, un chercheur français, enquêtant dans les archives allemendes, découvre qu'un Lightning avait été intercepté ce jour-là par deux Focke-Wulf 190 allemands, avions de érimentation et dont Saint-Exupéry ignoralt qu'ils étaient ce jour-là équipés de mitrailleuses. Sur cette varsion contestée par la suite per un ausai sur l'ensemble de la carrière de pilote et d'écrivain de Szint-Exupéry il faut lire les sept numéros spéciaux de la revue larre édités luxueu par le Syndicat rectional des pi-lotes de ligne. (Icare, Orly-Sud n° 213, 94395 Orly aérogere cadex).

bureaux

DOMICILIATIONS.

355-17-50.

CHAMPS-ÉLYSÉES

Bureaux équipés avec services ou voire siège social tél, télex, secrétadet, salies de réunion av, vicéo, ber, etc. Los.

ACTE 562-66-00.

locaux

commerciaux

. 18°, ATÉLIER LOFT 2 rivestor, accès utilitaires légers, cairne, clair. Direct propriétaire. S'pisos, marcrec jaudi, wendr., de 1 à 1 à 1a. 6, r. Coquetop de 329-58-65.

maisons

individuelles

78 BORD DE SEINE MAISON 7 P. + granier. Jer-din, 850 mf. Prix 550.000 F. C.W.T. 338-16-50.

maisons

de campagne

30 mm Nice, patits maison en plames, volite, terranse, vus. Sur 2.900 m² svec oliviers. 295.000 F. Tel. (93) 79-04-72 ou 24-89-46.

propriétés

VILLENEUVE-SUR-LOT

viagers

VIASER, Bore, Courbevoie

11° 6t., superbe appt, vue panorantique sur venthare ef Pari,
od stand., 131 m² + loggie

16 m² + chère de serv. 19 m²

à l'ét., parte, es cours-sol.
Compairs. 800,000 F. Rente
mensuels 5.325 F.
Ca jour 2 actt, da 16 h à 16 h.
11-15, quel Past-Dommer.

Ventes

Locations



ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

OFFRES D'EMPLOIS

une carrière.
Devenez l'un den
FUTURIS CADRES
COMMERCIAUX (HLF.)
du Centre d'Informatione
Financières

Tél. pour Paris et Versailles à Mrne ORLHAC : 500-24-02 pour banl. Sud à M. BOQUET 660-82-62.

ASSISTANTS **DU STAGLAIRES**

Ego. evec C.V. et prét. SODIP 80, rue du Rendez-Voue, 75012 PARIS.

BANQUE PRIVÉE **A PARIS**

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Environ 40 ans ;
Trils bonne forms comptable at juridique ;
Expérience confirmée, iresser lettre manusci C.V., phono, présentions de la confirmée.

7. rue de Monttessuy, Paris-74

DEMANDES D'EMPLOIS

H., 30 ans, libre pour + 1 an cause attente stage inform, charche travail BUREAU Re-PORBMATICUE anglais parié permis B PIGRION : 21, na de la Brêche-au-Coups, 75012 PARIS, TÉLÉPHONE : 340-55-57.

BATTANT, 29 aus NG. univ. (78). Exp. Bries, Afrique, trek. Reliestour de proj. Multilingue, dyn., dipt. er gestion (U.S.A., 83). Actuelle-ment lay, of sft. de multipat. CHERCHE CHALLENGE créativité, reque, défi nialisations, réuseire.

representation demandes AMÉRICAIN, étudie toute propos, de réprésentation SUR LES U.S.A. : 581-81-23, jaudi et vendredi, de 8 h à 12 h. appartements ventes

4º arrdt

CŒUR MARAIS ANS HOTEL PARTICULIER COMBREUSES SURFACES à rénover. 236-63-62.

6° arrdt PROX. SEINE 170 m²

9º arrdt RUE LE PELETIER

tingle Victoire, imm. pierre de palle, 5º/asc., 5 p., 134 m² + belcon. 282-03-80.

10° arrdt CHATEAU D'EAU GRAND 2 PIÈCES Cuis., w.-c., tollette, 50 m GARBI. 567-22-88.

automobiles

de 8 à 11 C.V.

VD TRIOMPHE type 1500 FH, année 1979, 53.000 km, bon état général. Px : 16.000 F. Tél.: (16/20) 04-06-70.

capitaux propositions commerciales

ETABL VENTE LIVRES COR-RESP. ET COURTAGE VEND FICHER CLIENTS PARRASHAGE POSSIBLE. Ecr. s/m 3.823 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Insiens, 78009 Paris.

divers ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES PRANCE EUROPE DUTNE-MEN. T. 205-70-66.

à domicile

villegiature

12° arrdt PROX. NATION

Superbe irum. Encien pierre, re-velé, dernier ét., sec. DUPLEX séj. dobe, 4 cibres, cuis. amé-riegée., Tr. beaux sanitaires TRÈS BELLE AFFAIRM DEMICKELI TAL 873-03-22 et 47-71.

15º arrdt **329. RUE LECOURBE** RESTE A VEN **UN APPT 3 PCES**

au 1= 6t, (poss. prof. **Shiri)** PRIX : 948.900 F. Sur place, jaudi, 14 h à 19 h CECOGI, 575-62-78. 16° arrdt

AUTEUIL Dune imm. pierre de teille, potaire vend 2, 3 P. OCCU-PEES et dernier étage à amé-nager. R.C.L. - 758-12-21.

18° arrdt 18 ATELER LOFT

2 niveaux accès utilitaires, légers, calme, clair. Direct pro-priétaire. S/place mercr., jeudi, vendradi de 11 h à 14 h, 6, rue Caustau ou 329-58-65. Province

Vds- Port-Barcarès, duplex, 81 m², balcon, loggis, 21 m², cave, parking sur place. 10 000 F, a dibam. Tél. (8) 762-33-89. locations meublées

demandes

EMBASSY-SERVICE 8, av. Messine, 75008 PARES APPTS STANDING UNIQUEMENT 562-78-99.

REPRODUCTION INTERDITE locations non meublees

offres

Paris LOCATIONS DISPONIBLES **PARIS-BANLIEUE**

C.L.P. 807-05-46

504-20-00 24 HEURES SUR 24 L'ASSOCIAT. FRANÇAISE DES PROPRIET ARIES 3, r. Montévidéo. PARIES-18-diffuse chaque jour d'impor-tantes offres de location RANLEUE et VILLAS.

Les PARTICULERS ont des LOGEMENTS À LOUER Nombreuses LOCATIONS garenties déponibles OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 296-58-46.

locations non meublées demandes

Pour loger cadres direction et employés IMPORTANTE BANGUE FRANÇAISE rech tant à Paris qu'en BANLIEUX des APPTS toutes canégories et VILLAS - 504-01-34.

Région parisienne charche pour CADRES AP3 4 The Residence and Applied St. of

1000

. * * ...

40.00

10 mg/g

E . . .

THE LA HAUSSE DU

1975 #

1.074

The Street Call

A STATE OF THE SECOND

The second second

1.15月 A 蓝色**维表**。

一、《 海峡神经路

in a Tay Gilliam.

1403000

rai dia was

The British and

كالإستاد بحبارية 272 May 1 1849

4. 5 m. 12.

311 83

1 2 M 1 2 2

The River and

A CONTRACTOR

The second section day

The second second

 ${}^{4}\mathcal{L}^{\alpha}_{L^{1}+\mathcal{L}^{\alpha}}$

The Real

100 A The STATISTICS

de lagmentation de priz de l' y Carl Continues in 10

te Universit ind bereite machining to the party. The second section is a second - >3 2F83M4

A RESERVED THE PARTY NAMED IN COLUMN

15 Back and

that is with the second to the second

A. 我中央 海路 海市

事等一次一樣

ALTE ROPERTY AND ADDRESS.

THE RESERVE

I married Little at

E-MAN CHRONIC STATE ەدەرى ئىنىغ رىغىلىدىدلەردۇ 🗓 🚉 المتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع THE IS THE BELL POST

REPORT OF THE STATE

LA HALISSE D

SERAT DE 4 11 تتبجيها فالهجيد الأطوان CONTRACTOR SERVING will got the company of anyoga server · 中華 (中華)

ber s proof . Since done. APPROXIMENT. 100 mg PROCESS OF A PARTICIPATION Meine Ser imelle ift if Parker of the west on the Committee of the making the state of the

They will be a second **(金田山東) (東田町**

THE WEST S DES FONCTIONS incipie des reginentation de 2 % de ?

taffia fantagete gie giniger 野城市 鹼 南岸海山 eneli dittinggit g pir-SHEDWING A TO " Harteling general " in group of the state of the The first of the second second

years a application Charlement in a same The Land Control of the Bear of the

the state of the state of the state of

the exercise is depends f name

The same of the same of : 4: 1 E batagraph The same services and services and services are services and services are services and services are services and services are services

The same of the same of the same of light state they a The same of the sa

THE PERSON



71 at

1101 3

économie

CONJONCTURE

Les hausses du 1er août

Un certain nombre de prix et de tarifs augmentent à partir de ce mer-

· PAINL - Le prix du pain et de viennoiserie pătisserie augmente de 2,5 % en moyenne. Le prix de la

o Protestations des artisans. -Les chambres de métiers ont déploré l'augmentation des tarifs publics, du téléphone et de la poste décidée dernièrement per le gouvernement. Dans un communiqué, M. Jean Paquet, président national des chambres de métiers, alerte les pouvoirs publics sur ces mesures, dont les entreprises artisanales subissent de plein fouet les conséquences » et qu'il juge « incompatibles avec le ent des entreprises du secteur des métiers, créatrices d'emplois ». Même protestation de la part de l'Union nationale des organisations syndicales de transpor-teurs routiers automobiles (UNOS-TRA), qui affirme que le gouvernement « bombarde » le transport routier de taxes et hausses de toutes sortes, et que · tout est sourmoisement organisé pour la disparition

baguetta à Paris passa de 2,50 F à 2,56 F. Celui du pain de 400 ou de 500 grammes aut en hausse de

• TÉLÉPHONE. - La taxe de base du téléphone passe de 64,5 centimes à 75 centimes. La redevance mensuelle pour la location et l'entretien d'un poste augmente dans des proportions variables de 15 à 33 %, de même que la majorité des services (le Monde du 1" août).

 ■ RATP. — Las tarifs du métro. du RER et des autobus de la RATP augmentent en moyenne de 5 %. La prix du billet passe de 4 à 4,20 F, ce-lui du carnet de dix tickets passe de 24 à 25,50 F. Ls carte orange men-suelle zones 1 et 2 coûte 130 F au lieu de 122 F et celle des zones 1 et 3 coûtera 170 F au lieu de 165 F. La carte intégrale (abonnement annuel) voit son prix ramené de 10,8 fois à 10,5 fois le prix d'une carts orange

● LOYERS HLM. — L'augmenta-tion des loyers est de 5,15 % si aucune hausse n'a été appliquée depuis décembre dernier. Si une hausse de 3,2 % est intervenue en février, l'augmentation est de 1,895 % par rapport à février (soit 1,95 % per rapport à décembre).

CONSEQUENCE DE LA HAUSSE DU DOLLAR

Nouvelle augmentation du prix de l'essence : de 10 à 12 centimes le 10 août

confirmé, mercredi 31 juillet, que la hausse des prix de l'essence attein-drait 10 à 12 centimes le 10 soût.

de la petite enureprise ».

Cette hausse résulte de l'application de la formule automatique de fixation des prix pétroliers, qui per-met depuis deux ans de réajuster tous les mois, le huitième jour ouvra-ble, les prix des produits pétroliers hors taxes en fonction du coût de l'approvisionnement des raffineurs et non d'une taxation particulière, comme lors de la dernière hausse.

Cette « formule » est influencée principalement par deux paramè-tres : l'évolution des cours du dollar, ani conditionne le coût de l'approvisionnement en pétrole brut des com-pagnies opérant en France : l'évolution des cotations des produits pétroliers sur le marché fibre de Rotterdam (elles aussi exprimées ca dollars).

Les paramètres pour le mois de juillet qui permettront de calculer les prix définitifs applicables au connus. Selon les évaluations actuelles, le cours moyen du dollar devrait se situer à 8,74 F en moyenne en juillet, contre 8,43 F en moyenne en juin, soit une hausse de 3,8 %. Cette majoration a totale-ment annulé la baisse, en dollars, constatée sur les prix des produits à Rotterdam. Résultat : les prix de reprise hors taxes des produits pétroliers devraient augmenter de 7 cen-times par litre pour le super et de 5 centimes pour le gazole et le fuel ment par le dollar.

M. Pierre Bérégovoy, ministre de domestique, afin de tenir compte de l'économie et des finances, a la hausse du coût d'approvisionnement en francs par tonne des raffineurs francais.

> En outre, devrait s'ajouter une revalorisation pévue de longue date de la taxe destinée à alimenter le Fonds spécial grands travaux de 2.5 centimes par litre pour les carburants. Au total, donc, compte tenu de la TVA, les priz à la pompe devraient augmenter de 11 centimes pour le super, de 10 centimes pour l'essence ordinaire, de 7 centimes pour le gazole et de 5 centimes pour le fuel domestique. Ces chiffres pourront cependant être modifiés de plus ou moins 1 centime par litre, lorsque les paramètres définitifs de la formule de prix seront connus.

Selon l'INSEE

LA HAUSSE DES PRIX SERAIT DE 6,7 % EN 1984

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) a révisé en hausse à 6,7 % sa prévision d'augmentation des prix en glissement (de janvier à décem-bre) pour 1984, contre 6,5 % précé-

Cette correction, îndique le porteparole de l'Institut, est due à la hausse des tarifs du téléphone et aux cours records caregistrés actuelle-

L'ALLÉGEMENT DU CONTROLE DES CHANGES

Un premier gage de « modernité »

Coup double pour les cartes de crédit mardi 31 juillet. A quelques heures d'intervalle, les deux grands réseaux émetteurs en France, la Carte bleue et la Carte verte, célébraient enfin leur union (voir par ailleurs), et le nouveau ministre de l'économie, des finances et du bud-get, M. Pierre Bérégovoy, annonçait devant les caméras de TF1 deux mesures d'assouplissement du contrôle des changes concernant à la

fois les particuliers et les entreprises. A compter du 1º soût, les Français qui se rendent à l'étranger peu-vent de nouveau utiliser leur carte de crédit (quel que soit l'émetteur : Carte blene, American Express,

sur la réelle justification économique de cette décision au nom d'« une question de morale et de solidarité nationale - qui le conduisait à condamner « ces dépenses non indispensables », alors que l'objectif primordial était de rétablir l'équilibre de la balance des paiements.

A cet égard, il est indéniable que l'apport du poste touristique a été déterminant pendant toute la durée du renforcement du contrôle des changes. De 8 milliards de francs en 1981 à 12 milliards l'année suivante, le solde positif de la balance touristi-

des finances de l'économie et demandes répétées des profession-des finances de l'économie et de sociétés de commerce extérieur, ques Delors, écartant toute critique de sociétés de commerce extérieur, certains parlementaires ? Oui, a ont beau jeu, tout en se félicitant de décidé le nouveau « patron » de la rue de Rivoli, estimant, ainsi qu'il nous l'a confié, » que le risque était minime et le désagrément sérieux ». Tout en ayant l'élégance — on la diplomatie — d'attribuer les raisons de cette décision » aux succès remportés par Jacques Delors », le ministre admet bien volontiers que cette contrainte n'était plus suprorcette contrainte n'était plus supportable après l'arrêt rendu le 31 jan-vier dernier par la Cour de justice des Communautés à propos des tran-sactions invisibles, et qui plaçait pratiquement le gouvernement fran-çais dans l'illégalité par rapport aux règles européennes.

Assouplissement pour les entreprises

Je suis européen, pas à moitié», affirme M. Bérégovoy, expliquant qu'il a vontu, paralièlement,
faire un signe au marché » en relovant de 150 000 à 250 000 francs le senii au-delà duquel les entreprises françaises sont tenues de passer par une domiciliation bancaire pour leurs opérations d'import-export. Ce plafond avait déjà été relevé en décembre dernier, et M. Bérégovoy se borne ainsi à tenir un début de promesse faite le 14 juin 1984 par M. Delors, à Vittel, devant le Centre des jeunes dirigeants, lorsqu'il avait annoncé « dans les semaines à venir un geste en matière de couverture des changes à terme ».

On n'en est pas encore là, et les professionnels du négoce, telle la

cette première mesure, de réclamer une libéralisation plus hardie pour des entreprises françaises qui sont pratiquement les seules de la zone OCDE à ne pas ponvoir — en raison du contrôle des changes - se couvrir à terme en devises pour les importations de l'étranger. Au moment où le dollar frôle les 9 F sur les marchés des changes, cette préoccupation revêt toute son acuité, et le ministre de l'économie et des finances assure qu'il est bien conscient du problème Pragmatique et réaliste », ainsi qu'il se définit lui-même, il s'est borné, pour l'instant, à - cet acte de confiance dans les PME, qui peu-vent et doivent nous aider à gagner la bataille de l'exportation ».

L'opération - n'est d'ailleurs pas terminée », ajoute-t-il, précisant qu'il souhaite aller plus loin, « mais le permettent ..

Si ses préoccupations semblent bien calquées sur celles de son prédécesseur, ainsi q'il l'avait pror lors de la passation de pouvoirs (« je placeral mes pas dans les empreintes que tu as laissées »]. M. Bérégovoy, qui vient d'offrir son premier gage de • modernité • sem-ble adopter un ton plus offensif. Après tout. • la politique économique, ce n'est pas seulement de la technique, c'est aussi de l'intuition et de la psychologie . rappelle-t-il, ajoutant : « J'aime qu'on se frotte à l'étranger. »

SERGE MARTIL

Dessin de CAGNAT.

Depuis mars 1983, les quelque cinq millions de Français titulaires d'une carte de paiement et de crédit utilisable à l'étranger étaient privés de cet usage en raison du sévère renforcement du contrôle des changes nstauré à cette épòque. Les principaux organismes émet-

teurs avaient aussitôt riposté en développant au maximum le système des cartes d'entreprise, ce qui aboutissait paradoxalement à créer deux catégories de Français : les pouvoir d'achat. hommes (et femmes) d'affaires qui pouvaient effectuer en toute liberté des paiements à l'étranger (sous réserve de justificatifs) et les simples candidats au voyage, vivement incités à rester dans les limites de la « douce France » au nom de la nou-velle politique de rigueur. « Il fallait un électrochoc; prendre des mesures qui frappent l'opinion »,

Diner's Club, Eurocard), y compris que de la France est passé à 21 mil-pour des retraits d'espèces, dans la liards de france en 1983, soit une augmentation de quelque 75 % augmentation de quelque 75 % d'une année à l'autre. Dans le même temps, les dépenses des Français à l'étranger, qui avaient progressé de 15 % en moyenne au cours des dix années précédentes, devaient chuter de 3,2 % en 1983. Encore que, sur ce dernier point, personne, pas plus au Trésor qu'à la Banque de France, ne soit en mesure de déterminer avec certitude quelle part de cette écono-

Supprimer cette « petite tracasserie »

Dans ces conditions, fallait-il supprimer « cette, petite tracasserie », selon l'expression de M. Bérégovoy, alors que son prédécesseur s'y étnit farouchement refusé en dépit des

Le nouveau dispositif

«d'une confiance dans la tenue de notre monnaie et d'une volonté d'assouplissament et de simplification» assorties d'eun souci de prudence et de progreesivité», les mesures annoncées par le ministère de l'économie, des finances et du budget, avec effet du 1" août 1984, comportent un double dispositif :

Pour les entreprises : la caire obligatoire pour le règlement des importations et des exportations de marchandises ne sera plus applicable qu'à partir d'un montant de 250 000 F (contre 150 000 F précédemment). De ce fait, le nombre des opérations de catte nature effectuées per les firmes françaises et soumises à domiciliation devrait être ramené de 10 % à 5 % pour

Présentées comme le signe les importations et de 7 % à 4 % pour les exportations.

• Pour les particuliers :

l'interdiction d'utiliser les cartes de crédit à l'étranger est abrogéa, « la contrôle étant exercé au niveau des organismes émetteurs». Cette disposition, précise le ministère, a trois avantages : elle lèvera une restriction contraire aux principes des Communautés européannes et récomment condamnée par la Cour de justice ; elle allégera les contraintes matérielles imposé aux particuliers voyageant à Fétran tentés d'acheter, par précaution, un surcroit de devises : emin. elle simplifiera les procédures alourdies par le grand nombre des demandes d'autorisations parti-

SOCIAL

LES TRAITEMENTS DES FONCTIONNAIRES

La FEN revendiene une anomentation de 2 % au 1º septembre

des fonctionnaires a été au centre des entretiens qu'a eus M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès un premier ministre chargé de la fonction publique et des réformes administratives, avec FO et la FEN e 31 juillet. M. André Giauque, existaire général de l'Union interfédérale des fonctionnaires FO, a déclaré, à l'issue de cet entretie que M. Le Garrec - n'a pris aucun engagement ni fixé de rendez-vous » En ce qui concerne les négociations salariales. « Il envisagera vraisemblablement une concertation plus élargie après avoir reçu séparément chacine des sept organisations syn-dicales » a ajouté M. Gianque, pour qui « le problème du pouvoir d'achar des fonctionnaires se peut rester ce qu'il est, avec un retard estimé à près de 4 % actuellement,

La décélération des dépenses d'assurance-maladic, déjà marquée

au cours du printemps, paraît l'accentrer : à la fin de juin, le taux

L'augmentation des traitements sans risquer de créer un climat de

M. Jacques Pommatan, secrétaire général de la FEN, a indiqué qu'il avait demandé à M. Le Garrec une augmentation de 2 % des traite ments des fonctionnaires des le I = septembre. Pour M. Pommatau. le gouvernement « marquerait ainsi sa volonté de relancer la nécgociation salariale », toujours dans l'impasse. A défant d'un tel « geste d'apeisement », a ajouté M. Pomma-tau, le dossier salarial risquerait de devenir explosif à l'automne. Depuis le début de 1984, les traitements des fonctionnaires ont été relevés de 1 % au 1º avril, alors que pour le premier semestre 1984 le glissement des prix est de 3,7 %. Pour l'ensemble de l'année,

LES SYNDICATS CHEZ M. FABIUS

M. Marchelli : il y a un changement de tonalité qui nous semble intéressant

le président de la CGC ne cachait pas sa satisfaction : « Nous venous de rencontrer un premier ministre de type nouveau. Je fais référence à ceux qui l'ont précédé. Je veux parceux qui l'ont précèdé. Je veux par-ler aussi bien de M. Barre que de M. Mauroy. (...) Les dures leçons, notamment depuis 1981, obligent les pouvoirs publics à une réflexion approfondie, à un changement dans le changement. Il y a un change-ment de tonalité et de contenu même du discours qui nous sem-blent intéressants. Il y a aussi, semble-t-il, une meilleure comprésemble-t-il, une meilleure compré-hension des problèmes du salarié et en particulier de la nécessité de permettre à l'encadrement de jouer pleinement son rôle. .

M. Marchelli a cependant ajouté que son organisation « commencalt à être vaccinée contre les paroles » et jugezuit. « le gouvernement sur ses octes. La balle est dans le camp du gouvernement. A M. Fabius de nous permettre peu à peu de faire connaître noire confiance. (...) Nous restons l'arme au pied. Nous sommes prêts soit à aider le gouvernement soit à le combattre ». Pour le président de la CGC, son organisation demeurera - prudente

Lisez **LE MONDE** diplomatique

Poursuivant ses entretiens avec les partenaires socianx, M. Laurent Fabius a reçu le 31 juillet, pendant plus d'une heure trente. M. Paul Marchelli. A l'issue de cet entretien. national du crédit ». La CGC organisera le 15 octobre une manifestation lors de son quarantième anniversaire pour exprimer sa « vision en matière économique et sociale ».

ETRANGER

Au Japon

FORT EXCEDENT DE LA BALANCE COMMERCIALE EN JUIN

Le ministre des finances japonais a annoncé, mardi 31 juillet, un excédent commercial de 4,85 milliards de dollars pour le mois de juin, contre 2,94 milliards en mai, et 2,82 milliards en juin 1983. Les exportations se sont élevées à 14,65 milliards de dollars en juin, contre 14,09 milliards le mois précédent, et les importations out été ramenées à 9,80 milliards de dollars contre 14,14 milliards en mai.

La balance des paiements enregistre un déficit de 2,25 milliards de dollars en juin, contre 1,22 milliards le mois précédent. Cela tient principalement à un déficit record de 6,2 milliards de la balance des capitaux à long terme.

Deux ans de délai pour l'instauration définitive de la carte bancaire unique

Annoncé depuis vingt-quatre heures (le Monde du 31 juillet), le mariage conclu entre la Carte bleue (délivrée depuis une quinzaine d'années par le groupement du même nom, comprenant plus de deux cent dix banques inscrites, mais également les caisses d'épargne, les chèques postaux et les banques populaires) et la Carte verte (commercialisée par le Crédit agri-cole et le Crédit mutuel) a officiellement été célébré le mardi 31 juillet. Venus expliquer, en personne, les mérites de la future carte bancaire unique, les présidents des princi-pales institutions bancaires et financières françaises ont présenté les conditions commerciales, juridiques et techniques qui doivent permettre d'aboutir à la création d'un système national interbancaire de paiement par cartes au sein d'un organisme ad hoc : le Groupement des cartes ban-

caires (CB). Celui-ci a pour effet d'offrir à près de onze millions de porteurs de carte (bleue ou verte jusqu'à pré-sent) et à trois cent mille commercants, dont quarante mille sont d'ores et déjà équipés en terminaux de paiement (an rythme de huit cents à mille installations par mois respectivement pour l'un et l'autre réseau) un meilleur service. Il s'agit notamment d'élargir les possibilités d'utilisation de ces cartes tout en permettant aux commerçants de disposer, à l'avenir, de procédures et de matériels normalisés et compatibles.

Ces derniers pourront accepter toutes les cartes portant le logo . CB », ainsi que les cartes étrangères de marque Visa ou Eurocard-Mastercard, en n'utilisant qu'un seul instrument de facturation (« fer à repasser » ou terminal point de vente). Le taux des remises versées à l'agence bancaire de leur choix pourra fluctuer dans une fourchette permettant aux membres du nouveau groupement de faire jouer

entre eux une concurrence limitée, il

De leur oôté, les particuliers qui vont procéder progressivement dès la fin de l'année à l'échange de leurs cartes actuelles contre de nonvelles (le changement de cartes devant être achevé le 31 décembre 1985) pourront également s'adresser à l'établissement de leur choix pour obtenir soit une carte de retrait interbancaire autorisant les dépan-nages en espèces dans plus de sept mille distributeurs automatiques de billets (à hauteur de 1 800 francs par semaine dans la plupart de ces distributeurs, soit une carte de paiement nationale offrant, en plus, le règlement chez lez trois cent mille commerçants, voire l'utilisation à l'étranger, puisque celle-ci vient d'être rétablie pour les cartes à

usage personnel. A cet effet, le nouveau groupement CB sera constitué à la rentrée. mais un délai de deux ans semble nécessaire pour atteindre l'ensemble des objectifs fixés, à savoir renforcer la sécurité des porteurs et des commerçants, rationaliser et abaisser le coût des investissements et surtout. - assurer la cohésion de la communauté bancaire et financière française vis-à-vis des réseaux de paiement internationaux ».

Cette volonté de se serrer les coudes pour passer à la seconde étape de ce moyen de paiement - la carie à mémoire - a paturellement reçu l'assentiment des pouvoirs publics, et, Rue de Rivoli, on se félicite de cette union en souhaitant une · accélération du processus ». Celui-ci permettrait à la France de conserver, dans ce domaine, l'avance technique que lui donne encore la fameuse « puce » appelée à remplacer la piste magnétique, et dans laquelle l'industrie électronique française place beaucoup d'espoirs à l'exportation.

S. M

84 W. W.

A STATE OF THE STA

de crossance sur un an, selon les résultars publiés par la Caisse natiomile d'assurance maladie, s'élevait à 9,5 % écutre 10,1 % fin mai et 10,3 % fin avril. Ce ralentissement concerne particulièrement les rem-boursements d'honoraires privés, médicant et destaires, qui ont sug-menté de 12 %, contre 14.3 % in mai et 16.4 % fin svril. Le nombre de visites de médecins au domicile des malades a diminué de 5,8 % (5,1 % fin mai, 4,3 % fin avril). L'évolution est presque comparable

Bécélération accentnée des dépenses d'assurance-maladie menté de 10,8 % (contre 11,8 % fin mai et 12,4 % fin avril), en particulier les remboursements d'auxiliaires médicaux.

Quant à l'évolution des versements aux hôpitaux - qui représentent la moitié des dépenses d'assurance-maladie - elle a été presque identique à celle du mois précédent, avec une bausse de 7,5 % contre 7,4 % fin mai. Dans les établissements publics, l'augmentation a été de 7,1 % (9,2 % si on y ajoute. les acomptes exceptionnels versés par la Sécurité sociale) ; dans le sec-L'évolution est presque comparable teur privé, le nombre de journées pour les prescriptions qui ont sug-

nonde agricole américala. Washington. - La crise touche l'ensemble des fermes américaines. La loi qui régit la politique agricole arrive à son terme. Il faut en adopter une autre. La précédente était fort coûteuse, et l'administration républicaine - Reagan ayant été élu sur un programme de réduction des dépenses publiques - s'est efforcée de réduire les prix de soutien des principales céréales et du lait. Du moins dans les premières années, en 1981 et 1982. Puis, en 1983, elle opère un virage à 180 degrés : avec un coûteux programme de gel des

Grall a décrit les inquiétudes

qui agitent actuellement le

déprimés par le manque d'appétit manifesté sur les marchés solvables. Le financement de la politique agricole américaine coûtait de 3 à 4 milliards de dollars, il y a quelques années. Le budget s'est goullé pour atteindre 19 milliards en 1983. Dans les années à venir, les plus opti-mistes n'espèrent pas dépenser moins de 12 à 13 milliards de dollars

terres et de subventions aux agricul-teurs. L'objectif : faire baisser les

stocks et remonter les cours

Aussi élaborés qu'ils soient, les mécanismes actuels de prêts et de garantie de prix n'empêchent pas la disparition - des canards boiteuxde l'agriculture. Les Etats sont plus ou moins touchés selon leur dégré de monoculture : les régions céréalières du Middle-West sont beaucoup plus concernées par la crise que la Californie, premier Etat agricole par le revenu, et dont les productions sont très diversifiées (1).

Faut-il se plaindre ou se réjouir d'une nouvelle diminution du nombre des exploitations? Posée à plusieurs reprises, la question paraît sans objet dans la mentalité américaine. Il est naturel que les fermes non rentables disparaissent. « On me va pas s'en réjouir dans un discours électoral, dit une journaliste, mais les économistes pensent que la concentration est une bonne chose. » Quant aux agriculteurs qui laissent la place à d'autres, il ne semble pas qu'ils aient des problèmes de reclassement : « Un paysan, il sait tout faire, il peut aller travailler à l'usine, devenir chauffeur de utre, confirmer M. Robert H. Lounsberry, secrétaire à l'agriculture de l'Iowa, depuis 1973, « il y a de nombreux jeunes candidats à la reprise des fermes, l'avenir de la production est

Certains pensent même que les facilités accordées par le gouvernement aux fermiers les ont maintenus leur situation financière est aujourd'hui plus difficile. Les aides elles-mêmes accentuent la concentration : le quart des exploitations fournit 88 % du produit agricole brut, reçoit 80 % des aides et perçoit la quasi-totalité du revenu net. Le système actuel est obligatoirement dispendieux : les prix doivent être attractifs, car le programme de limitation de la production est volontaire. En outre, il n'y a pas de duits. Mais le plus rageant pour les Etats-Unis, c'est que le soutien des prix handicape les exportations, niors même que la puissance du doilar a largement contribué à rendre certains marchés insolvables.

Fusée à quatre étages

Pris dans cette tourmente de contradictions, le secrétaire à l'agriculture, M. John Block, a, au printemps dernier, présenté un programme en quatre points : accès au marché mondial, réduction des subventions aux exportations dans la CEE, réduction du niveau de soutien des prix, relance des aides aux pays sous-développés pour accroître e marché. En fait, seuls les premier et quatrième points de ce programme sont aujourd'hui app bles, car l'objectif de relance des exportations fait l'unanimité.

Le dispositif d'aides est une fusée à quatre étages.

Premier étage : l'aide alimentaire. Le budget s'élevait à 1,5 milliard de dollars en 1983. Il a été augmenté de 150 millions en 1984 et devrait l'être d'au moins autant en 1985. Habituellement, les prêts à long terme et à bas taux d'intérêt repréentent 60 % et les dons 40 %. En 1984, les deux sources d'aides étaient à égalité, du fait de l'effort réalisé en Afrique, à cause de la

Deuxième étage : le programme mmercial de garantie de prêts. C'est l'aide à court terme, d'un mon-tant annuel de 4,5 milliards de doilars (en 1983, 1984 et 1985).

Troisième étage : les programmes additionnels. Mélanges de crédits et de dons, ils sont utilisés au coup par coup. - Notre critère de choix, expliDe notre envoyé spécial JACQUES GRALL

concurrence over un autre exportateur, quand les ventes sont subventionnées. - la concurrence s'exerce, on s'en serait douté, avec la CEE, sur le bassin méditerranéen et l'Afrique encore. C'est ce troisième étage-là qui a permis aux Etats-Unis de prendre des marchés à l'Europe en Tunisie et en Egypte (3). Le Congres, qui n'exerce pas de contrôle sur ces transactions, a fixé à 175 millions de dollars en 1983l'enveloppe de ces programmes.

- Ce sera plus en 1985 », nous a-t-on

Le quatrième étage est encore à l'étude. Il s'agit de combler un vide entre les prêts à long terme et ceux à court terme. « Certains pays n'ont plus besoin d'aide alimentaire, mais ne sons pas capables encore d'importer totalement. En fait, ces pays ne sont pas légalement éligi-bles au Fonds d'aide alimentaire, car le revenu par tête dépasse la norme que nous avons fixée de 795 dollars. Avec l'aggravation de la situation mondiale, ce plafond est trop bas. - Le principe du programme à moyen terme a été adopté par le Congrès, mais il n'y a pas encore de budget. « Mais, préciset-on à Washington, ce programme sera utilisé si les négociations sur la réduction des aides dans les pays concurrents n'aboutissent pas. Déjà certains fonds pourraient être débloqués. »

Planification féroce

Les démocrates aussi cherchent à résoudre la quadrature du cercle agricole. Le sénateur Mondale est favorable, élu du Minnesota qu'il est, au soutien du revenu pour les paysans, accompagné d'une réduc-tion de la production, mais il ne peut encore s'engager avec précision sur ce point. Le très francophile président de la commission agricole à la Chambre des représentants, M. De la Garza, élu du Texas, refuse d'envisager des restrictions aux importations en provenance de la CEE, car la balance commerciale est favorable aux Etats-Unis (4). Le sénateur Gary Hart, quand il était candidat à la candidature, s'était avancé à parler de quotas : les prix volume de production. « Cette idée n'a aucune chance de passer aux Etats-Unis », nous a-t-on piusieurs fois assuré. Pourtant, Richard Krumme, rédacteur en chef du magazine agricole national Successful Farming est moins formel: • Ce ne sera pas forcément ce projet-là, mais un type de limitation en volume des prix de support pourrait ëtre adopté. »

Lors de la préparation de la plate-forme » démocrate, il était ssi fait remarquer que les Etats-Unis avaient une politique d'expor-tation... des excédents de produits bruts, et non pas transformés. Et l'on écrivait encore que les moyens de l'Exim bank devraient être augmentés « en attendant la fin de la surévaluation du dollar ».

Une idée nouvelle enfin se fait our. Traditionnellement, les Etats-Unis ont été contre les accords internationaux par produits. Certains démocrates y verraient pourtant maintenant que l'Amérique connaît des difficultés à l'exportation, un avantage de sécurité nationale. Cette idée d'arrangements internationaux serait partagée par les répu blicains à la condition qu'ils n'impliquent pas un partage des marchés et qu'ils n'aboutissent pas non plus à une contraction de la demande par

un relèvement des prix. En fait, tout le monde flotte, et chacun des deux camps aimerait contraindre l'autre à dévoiler ses batteries avant novembre, ce qu'on se gardera de faire, laissant au prochain Congrès le soin de décider. En le secrétaire à l'agriculture, M. Block, multiplie les consul-tations, et les parlementaires, les auditions. Comment diminuer les coûts de soutien sans trop nuire aux agriculteurs? Fin juin, la commis sion économique du Congrès américain estimait que les programmes fédéraux d'adaptation de l'offre à la demande devaient être abandonnés et remplacés par des actions de soutien aux agriculteurs plus individualisées. Le rapport précisait qu'une réduction de grande ampleur de l'intervention fédérale, sous sa forme présente, pourrait forcer neuf cent mille familles à quitter leur exploitation. Comment aussi harmo-niser, d'un Etat à l'autre, les réductions de production? « Imaginons, explique M. Lounsberry, que la législation agricole conduise à faire baisser la production de mais dans l'Iowa et celle du coton dans le Texas; si ceux du Texas se metten à faire du mais... Cela demanderail une planification féroce. Impossi-ble, car les députés et sénateurs représentent les gens de leur Etat. » Quant au président de la commis-

sion agricole de la Chambre, la seule

chose dont il est sûr, c'est qu'il aura

plus de cheveux blancs » quand la farm bill 1985 » sera adoptée.

Un rien désabusé, il constate :

Nous n'avons pas de politique agricole à long terme, ni de stabilité à court terme. La précèdente loi, celle de 1981, a été changée trois ou

La conclusion sera-t-elle celle de

Richard Krumme, qui pense qu'on essaiera de réduire les coûts mais que la nouvelle loi ressemblera beau-

coup à la précédente « parce que c'est facile à faire et qu'on ne sait

On le sait d'autant moins que tant

à Washingtion que dans les Etats agricoles on est persuadé de la pour-suite des tendances. A la bourse des

matières premières de Saint-

Louis (Missouri), les spécialistes pensent que la déprime du marché va durer encore trois ou quatre ans.

· Les meilleurs agriculteurs tien-

dront le coup... .. Au département

de l'agriculture, on reconnaît qu'il

n'y a pas beaucoup de mécanisme

pour résoudre la crise mondiale et

que la baisse de solvabilité du tiers-

monde, la surproduction et la mon-

tée du protectionnisme vont durer

longtemps. « Les tensions vont

continuer », remarque amèrement un fonctionnaire. Robert Louis-

berry constate, lui, que « dans cer-

tains Etats la reprise industrielle précède largement la reprise agri-cole. Par exemple en Louisiane et

dans l'Ouest ». Le chômage baisse

aux Etats-Unis. Un débouché pour

(1) Dans l'Iowa, premier Etat agri-cole pour la production de mais et de porc, second pour le soja, 11 % des pro-ducteurs ont de gros problèmes finan-

ducteurs ont de gros problèmes finan-ciers, 30 % «tournent bien», le reste survit, selon le secrétaire à l'agriculture de l'Etat. Le prix moyen des terres a diminué aux Etats-Ums de 0,54 % en

1983. En 1984, on notat une hauste dans vingt-quatre Etais, une baisse dans seize Etais et un maintien dans huit Etais. An premier trimestre 1984, les prix à la ferme avaient augmenté de 8,9 % au Teans et de 8 % en Pemosylvanie de 11 6 % des la price de la price de 11 6 % des la price de la price de 11 6 % des la price de la price de

nie; ils avaient diminué de 11,6 % dans le Nebraska et de 10,7 % dans l'Iowa

(par rapport au premier trimestre 1983).

(2) Dans l'Iowa, la moyenne d'âge

(3) A l'Egypte, les Etats-Unis ont vendu en janvier 1983 1 million de tonnes de farine à 136 dollars la tonne, soit le tiers du prix mondial, et en juillet de la même année 18 000 tonnes de

(4) En 1981, le déficit de la CEE

dans ses échanges agricoles avec les Etats-Unis a été de 44 milliards de

francs. La Communauté absorbe 20 % des exportations agricoles des Etats-Unis. Elle est son premeir client devant le Japon et les pays de l'Est.

Les tensions

sur le marché pétrolier

« NOUS SOMMES

SUR LE FIL DU RASOR »

DÉCLARE LE PDG DE LA GULF

des pays de l'OPEP et la chute des

cours du pétrole brut et des produits

air le marché libre ont créé une

atmosphère de crise sur les marchés

mondiaux du pétrole, a déclaré

mardi 31 juillet, M. James E. Lee,

PDG de la compagnie Gulf Corp.

rapporte le Wall Street Journal.

Je pense que nous sommes sur le fil du rasoir », a-t-il ajouté, préci-

sant que, si la multiplication des

rabais offerts par les producteurs se

poursuivait, les grandes compagnies,

brut prévu dans le cadre des

contrats aux prix officiels (supé-rieurs de 10 % aux prix du marché

libre), pourraient être forcées de ne

plus respecter ces contrats, provo-

quant des pressions encore plus

Suivant la baisse des prix obser-

vée sur le marché libre, trois nou-

velles compagnies américaines on

réduit le 31 juillet leurs prix postés,

c'est-à-dire le prix auquel elles se proposent d'acheter le brut produit

aux Etats-Unis. Il s'agit de Texaco

Inc., Ashland Oil et Quaker State

Oil Refining Corp. As total,

Monde du 1 août).

importantes sur les producteurs pour

baisser leurs prix.

contraintes jusqu'ici d'enlever le

ÉNERGIE

beurre et 10 000 tonnes de fromage.

les ex-agriculteurs?

quatre fois. .

pas quoi faire » ?

ANCIEN PRESIDENT DE LA BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT

M. Yves Le Portz succède à M. Bernard Tricot à la présidence de la COB

opérations de bourse (COB), en remplacement de M. Bernard Tricot, dont le mandat s'acherait à la

FINANCES

M. Yves Le Portz, inspecteur général des finances, ancien président de la Banque européenne d'investissement, a été nommé mercredi 1° août, en conseil des ministres, président de la Commission des opérations de bourse (COB), en remplacement de conseil des ministres, visunt à le réintègrer « dans son range des ministres, visunt à le réintègrer « dans son corps d'origine : le Conseil d'Etat.

Les «gendarmes» de la tour Mirabeau

Deux on trois noms - dont celui au temps du New Deal du président e M. Daniel Deguen, l'ancien prési-e M. Daniel Deguen, l'ancien préside M. Daniel Deguen, l'ancien président du Crédit commercial de France, - avaient circulé lorsqu'il s'était agi de pourvoir au remplacement de M. Bernard Tricot à la présidence de la COB. Mais c'est finalement M. Yves Le Portz qui a été. choisi, ses trois ans passés en capti-vité lui permettant d'échapper à la limite d'age de soixante-cinq ans récemment instaurée pour les hauts fonctionnaires (M. Le Portz va avoir soixante-quatre ans).

L'ancien président de la Banque enropéenne d'investissement devient ainsi le cinquième « grand patron » (après, successivement, MM. Pierre Chatenet, André Postel-Vinay, Jean Donnedicu de Vabre et Bernard Tricot) de cet organisme, qui, sans aller jusqu'à égaler la prestigieuse com-mission boursière américaine créée

NOMINATIONS

Les nominations individuelles

suivantes devaient être annon-

céas à l'issue du consait des mi-

M. Michel Caradessus,

directeur du Trésor depuis 1982,

serait nommé premier sous-

gouverneur à la Banque de

France, en remplacement de M. Alain Prate, qui a pris, récem-

ment, la vice-présidence de la

Banque européenne d'investisse-

M. Jacques Waitzeneg-

ger, directeur général des ser-vices étrangers à la Banque de

France, serait nommé second

sous-gouverneur, en remplace-ment de M. Gabriel Lafort, qui a

M. Daniel Lebègue, sous-

6 M. Yvon Offivier, préfe

de la Haute-Loire depuis juille

1983, serait nommé à la direc-

tion générale des impôts, en

remplacement de M. Jean-Michel

Bloch-Lainé, appelé, en juin der-nier, à la présidence de la Banque

NOUVEAU RECORD

POUR LA DEVISE

AMERICAINE: 8,95 F

Interrompue vingt-quatre heures, à hausse du dollar a repris, ce mercred matin 1" août, sur toutes les grande places financières internationales dans

des marchés assez actifs. A Paris, un nouveau record est tombé avec un cours

de 8,95 F (contre 8,8895 F la veille). A Franciort, le dollar a dépassé le niveau

de 2,90 DM, atteint en février 1973 quand le président Nixon avait aboli les

taux de change fixes. Il a valu

2.9175 DM (contre 2.8964 DM), A

Zurich, enfin, le billet vert s'est échangé à 2,4725 FS (contre

2,4629 FS). De l'avis de cambistes, cette nouvelle fiambée est due à une pé-

cette nouveue intensee est une a une pe-nurie de dollars mais également à des rachats de vendeurs à découvert. Les professionnels s'attendeut à une inter-vention de la Bundesbank, mais,

assurent-ils, la Banque centrale affe-

Conséquence de la hausse du dollar : l'or a baissé et se traitait à Londres aux

nde « n'a ancune chance de bioque

directeur du Trésor, serait

atteint la limite d'âge.

M. Michel Camdessus.

MONNAIES

Worms.

nistres du 1º août :

Exchange Commission), a la prétention de faire trembler plus d'une société négligente sur les devoirs d'information de ses actionnaires, voire d'e initiés e, à l'esprit mercantile un peu trop développé, comme on a pu le voir récemment à propos d'une spéculation concernant l'action Thomson-CSF, ou encore de spécialistes du marché obligataire déférés au parquet à la suite de graves irrégularités.

Chargée de surveiller les marchés financiers et les sociétés faisant appel public à l'épargue, la COB, dont le siège se trouve actuellement à la tour Mirabeau, sur les bords de Seine, a été mise en place en 1967 sous la présidence du général de Gaulle (M. Tricot était alors secrétaire général de l'Élysée), à l'initis-

FAITS

Affaires

• US-Steel : un bénéfice de 140 millions de dollars au deuxièu trisnestre. - US-Steel, premier producteur d'acier aux Etats-Unis, a réalisé un bénéfice d'exploitation de ses activités sidérurgiques de 84 mil-lions de dollars au deuxième trimestre, au lieu d'une perte de 130 millions pour la même période de 1983. Sa filiale pétrolière Marathon Oil a réalisé un bénéfice de 347 millions de dollars avant impôts payés à l'étranger. Au total, le bénéfice net d'US-Steel atteint 140 millions de dollars au deuxième trimestre et 311 millions pour le premier semes-

· General Motors dans l'infornsatique. - Le premier groupe mon-dial d'automobiles, General Motors. devrait prendre des participations minoritaires dans trois sociétés américaines soécialisées dans les systèmes de reconnaissance des formes, qui permettent aux robots d'assem plage d'effectuer seuls des opérations jusqu'ici manuelles (tri, contrôles de qualité, etc.). Les trois sociétés sont : Diffracto Ltd (Ontario), View Engineering Inc. (Californie) et Automatix Inc. (Massachussetts). Ford, second mondial de l'antomobile, avait il y a un an pris

tive de M. Michel Debré. Depuis, in Commission, qui dispose d'un per-sonnel réduit (quatre-vingt-dix per-sonnes actuellement) et d'un budget étriqué (27 millions de francs en 1983), s'est attachée, en liaison étroite avec la Chambre syndicale des agents de change et les autorités de tutelle, non seulement à exercer la mission de surveillance qui lui était confiée per les textes, mais éga-lement à élaborer un certain nombre de mesures destinées à redomer un peu de tonus à ce marché des actions françaises, qui n'en finit pas de rétrograder - en termes de volume et de capitalisation boursière - sur l'échiquier mondial

C'est ainsi que sous le mandat du

président Tricot ont vu le jour les nouveaux produits financiers créés dans le cadre de la « loi Delors », le second marché ouvert de préférence sux PME, et depuis l'année der-nière, la possibilité de contrôler les produits divers de placement (dia-mant, containers, forêts...), encore appelés - placements miracle ». Durant ces quatre années, la Commission des opérations de bourse s'est également occupée de plusieurs grands dossiers (notamment la mainmise de Matra sur Hachette et la bataille boursière déclenchée entre Sodexho et Novotel pour le contrôle de Jacques Borel Interna-tional. Mais c'est sans doute à propos de la nationalisation des éta-blissements de crédit et des grands groupes industriels, en 1981 et en 1982, que les gendarmes de la tour Mirabeau ont joué un rôle d'intermédiaire efficace entre un gouvernement enclin à faire le tri course gros et petits actionnaires, voire entre Français et étrangers, et des porteurs d'actions inquiets pour leurs indemnités, lesquelles devaient finalement dépasser toutes leurs espérances.

de travail », « y compris pour ses collaborateurs », homme secret, un tantinet autocrate, M. Tricot exerçait une surveiliance scrupule toutes les affaires, parfois sur calles qui étaient du ressort de son secrétaire général, M. Jean-Luc Lépine. Celui-ci a quitté son poste en juin dernier pour rejoindre le groupe Worms (il vient de prendre la présidence de la société Gérance parisienne privée, un établissement financier dépendant de la société MM. Worms et C*).

Son successeur. M. Gérard de la Martinière, tout droit venu du service des études et de la coordination de la comptabilité publique, va former avec M. Le Portz un nouveau ticket », selon l'expression électorale américaine, pour poursuivre l'œuvre entreprise par leurs prédécesseurs, et - qui sait - contribuer à ce que Paris devienne une véritabie place financière.

SERGE MARTIL

INé le 30 août 1920, M. Yves Le Portz est entré à l'inspection générale des finances en 1943. Directeur adjoint du cabinet d'Henri Queuille (ministre des finances) en 1948, il a exe suite diverses fonctions dans d'autres cabinets ministériels avant d'être nomné, en 1958, directeur général des finances de l'Algérie. Emré à la viceprésidence de la Banque européenne d'investissement en juillet 1962, il accé-dait en septembre 1970 à la présidence de cet organisme, une fo devait abandonner en mai 1984.]

AVIS FINANCIERS DES. SOCIÈTÉS



Au 30 juin 1984, le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est établi à 4 183 millions de francs, en augmenta-tion de 9,80 %.

Le nouvel objectif 1984, prenant en compte des réalisations moins favorables et leur projection, a été fixé à 8 900 millions au lieu de 9 100. Le groupe détient actuellement en portefeuille plusieurs autorisations d'ou-verture d'hypermarchés Mammouth et centres Maison-Jardin horizon 1985 et 1986.

La fusion CEDIS-ETDR précédée offre de rachat des actions de dernière est confirmée à effet du

ET CHIFFRES

une participation de 16,7 % dans la société Synthetic Vision Systems.

· Les Etats-Unis vont renforcer la réglementation sur les importations de produits textiles. - Sauf décision de justice, dès le mois de septembre prochain l'administration américaine devrait imposer aux importateurs d'articles textiles de nouvelles règles fondées sur la notion de « produits d'origine ». Très fréquemment en effet, ces articles sont faits de fils ou fibres fabriqués dans un pays et tissés dans un autre. Les pièces sont ensuite assemblées dans un troisième navs et les boutons proviennent d'un quatrième. Aucune estimation n'a été faite du volume des marchandises touchées par cette mesure. Mais, dans les milieux officiels, on parle de dizaines, voire de centaines de mil-lions de dollars. La décision de l'administration américaine a provoqué une levée de boucliers. L'avocat de la Fédération des articles textiles de l'Association américaine des exportateurs et importateurs a indiqué qu'il allait intenter une action

| MARCHÉ | INTERBA .ICAIRE | DES | DEVISES |
|--------|-----------------|-----|---------|
| | | | |

| | COURS | NO JOHN | | UN | | | | | 4 | | | SEX MORE | | | | | | |
|------------|---------|----------|------------|-------------|------|-------|-----|--------------|------|-----|------------|---------------|---|------|--|--|--|--|
| | + bes | + bent | Be | p. + | 0U d | Ыр. — | R | p. +0 | on d | ip | Be | Rep. + as dép | | | | | | |
| SE-U | 8,9460 | 8,9480 | _ | 20 | + | | - | 30 | _ | 5 | _ | 160 | _ | 46 | | | | |
| Scan | 6,8789 | 6,8826 | + | 16 | + | 42 | + | 25 | + | | - | 10 | _ | 31 | | | | |
| Yen (188) | 3,6373 | 3,6388 | + | 10 | + | 181 | + | 372 | + | 337 | + | 999 | + | 1058 | | | | |
| DM | 3,0658 | 3.8674 | + | 158 | + | 170 | Ŧ | 302 | + | 316 | + | 347 | + | 981 | | | | |
| Floris | 2,7130 | 2,7136 | + | 121 | + | 131 | + | 237 | + | 248 | i | 684 | ÷ | 728 | | | | |
| F.B. (100) | 15,1730 | 15,1769 | - | 21 | + | 52 | + | 39 | + | 133 | + | 141 | | | | | | |
| F.S | 3,6182 | 3,6197 | + | 205 | + | 221 | + | 461 | + | 428 | + | 1229 | | 1296 | | | | |
| L(1 900) | 4,9933 | 4,9947 | ! — | 147 | | 122 | ļ — | 288 | _ | 246 | - | 977 | _ | 872 | | | | |
| £ | 11,6325 | 1 L,6387 | - | 106 | - | 54 | l – | 155 | - | 87 | – | 226 | _ | 115 | | | | |

| décidé de réajuster leurs tarifs | TAUX DES EUROMONNAIES |
|--|--|
| d'achat pour tenir compte de l'évolu-
tion des cours mondiaux. Ce mouve-
ment, guetté avec attention par tous | SE-U 11 3/8 11 7/8 11 5/16 11 13/16 11 1/2 11 15/16 12 12 1/2 10 15 1/8 5 3/8 5 1/4 5 3/4 5 5/16 6 6 6 6 1/2 |
| les opérateurs, devrait, s'il se généra-
lise, aggraver les pressions pesant | ES 2 1/2 3 3/8 4 1/2 5 4 9/16 5 4 7/8 5 3/8 |
| sur la Grande-Bretagne pour abais-
ser ses prix officiels, ainsi que sur le
Nigéria, qui éprouve de plus en plus | 1 1 3/4 12 1/4 12 12 9/16 12 1/8 12 15/16 12 12 5/8 |
| de difficultés à écouler son brut (le | |

مكذامن الأصل

MARCHÉS FINA

200500000

Nous for

35 200

Sec. 1 1

- Tour - 12 Ed.

Sec. 25 7 % &

..... 5 WAR

2 10 Sept 1889

计对象 化加油管 药物

はくつい インドは (場合電視機能・) 海

And the same Partitions, it is made to the

・ 日本の一般の一般を発展を ・ はないできる。 一般の情報を表現を表現しませる。 ・ はないことできません。

tons our eligibes of compa

の時は インス 12 海蛇衛集 前編集

2000年 マイン・スプログラ 東京市

C. com 20 (5 au. 1987)

BIRRYSO MANGE

L MAR DIS SECRET PARTY

يوه مطن اهما

The Party

the same we will

· 公司 (50m) · 由电

4

10'0"

12 1 4 %

CEVA

THE PROPERTY OF

Price and the THE REAL PROPERTY. A MARKAGE Total and statement -

Service de N.T. ** ** * * * A . CALL BUT THE PARTY ... IL se deligate different THE SAME STOPE in entrettingen mer Australia Allertan white the wife, CERTEN!

W France Sales a service of the second of

计分钟记录 花金額量 ing and the second section of the section of th 19 1 m 70 8 4 . 144 의 **상태 14** grand the Contract of the Cont

LA VIE DES SOCIETI

The second of appropriate in 15 CAND & SALES الأربث لإرعمه سيهالان Standard out rectage M. N. mark Appropria All Letters tonicions MINER AND IN THE PARK SHOWING BE Light abelieben !! WAS A - WAR THE MARKS IN THE

et yeggesendiki Children & album w Property (See 1995) harbara yalah 😘 🛴 and depote the gap of the

Salia Nata - and gai Marine, printing BAR THE BA **海海河 经**电路 SAMPLES ATTEN SPORT OF BUILDING inter site territorialità.

Control of the contro

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 31 juillet

MORAGERI LEDE

En baisse de près de l % dès l'ouver-ture, le marché parisien perdait encore 0,8 % lors des dernières transactions, ramenant à 0,5 % l'avance des actions françaises depuis la dernière liquida-tion et à 102 l'indice calculé par rap-port à la fin de l'année dernière.

port à la fin de l'année dernière.

Comme la veille lorsque la cote a finalement régressé de 0,66 % (les transactions représentant alors 139 millions de francs seulement sur les actions françaises cotées au marché RM, dont 13 millions de francs pour le seul titre Esso) le marché a subi le poids des ventes mottvées, en partie, par les échéances mensuelles. Les mêmes raison qui ont contribué à faire grimper le loyer de l'argent à 11 7/16 % lundi puis 12 % le lendemain.

11 7/16 % lundi puis 12 % le lendemain.

La baisse de Wall Street hundi soir et la relative stabilité du dollar ont antémué l'attrait des valeurs transatlantiques et, du côté des actions françaises, le ton était partagé avec une prédominance des baisses dont certaines importantes: Signaux (moins 7 %), Fives Lille et Roussel Uclaf (moins 5 %), Rafftnage, Maisons Phénix, Viniprix, Dumez et Peugeot (moins 3 % à moins 4 %). A l'exception de Ciments français (plus 6 %), les hausses sont restées modérées. Citons cependant Seb, Bouygues, CGIP, CFDE, Screg, Imétal, Moteurs Leroy-Somer avec des gains de 2 % à 3 %. Outre l'accalmie notée sur le marché des changes où le dollar est revenu de 8,8910 F à 8,8895 F en séance officielle d'un jour sur l'autre, le fait marquant aura été la nouvelle — et légère — remontée de l'or sur la scène internationale.

tionale.

A Londres le métal fin s'est inscrit à 341,60 dollars l'once au premier fixing (contre 339,15 dollars la veille). Sur notre marché, le lingot a mis 300 F à son acilf, à 97 300 F tandis que le napoléon cédait l F, à 605 F.

A l'instar du billet vert, le dollaritre est pratiquement inchangé à titre est pratiquement inchangé, à 9,67/71 F.

100

1 tot. 4 to

- 4

1 412

NEW-YORK

Modeste reprise

Malgré l'apparition de nouvelles ventes bénéficiaires, Wall Street a réussi, mardi, à se redresser durant la seconde partie de la séance. Retombé un moment à 1 104,90, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 1 115,28, soit à 5,30 points su-dessus de son riveau précédent.

Le bilan de la journée a été satisfaisant. Sur 1 965 valeurs traitées, 842 ont monté, 659 ont baissé et 464 n'ont pas varié.

Le marché a surtout réagi à l'amonce d'un net ralentissemeut de l'expansion. Des dernières statistiques publiées per le département du commerce, il ressort que le principal indicateur avancé de l'économie a baissé de 0,9 % en juin, après avoir monté de 0,4 % le mois précédent. La menace d'une surchauffe paraît donc s'éloigner et en même temps celle d'une hausse mécanique des taux d'intérêt. La plupart des experts s'accordent maintenant à penser qu'une détente a désormais des chances de s'instaurer sur le front monétaire. Les divertes décharations frites à ce sujet out calmé les appréhensions autour du «Big Board» et même favorisé un certain non-bre d'initiatives.

L'amounementation de l'activité paraît co

L'angmentation de l'activité paraît en témoigner : 86,91 millions de titres out changé de maine contre 72,3 millions le veille.

| VALEURS | 30 julier | 31 juliet |
|--|-------------|------------------|
| ALT. | | 31 3/8
17 3/4 |
| Books | 48 3/8 | 48 778 |
| Chees Marketten Back Du Poot de Namous | 46 | 36
44 1/4 |
| Easteren Kodek | 43% | 73 ? //8 |
| Ford | 30 6/8 | 393/8 |
| General Electric | WE 3/8 | SE 1/2 |
| General Motors | 1 54 1/4 | SB 1/4 |
| III. | 1083/8 | 110 5/8 |
| Mobil Of | 24 1/8 | 2 1/2 |
| Schlumberger | | 39 5/8 |
| Teach LAL Inc. | | 32 1/8
37 374 |
| Usion Carbide | 40 5/8 | 50 3/4 |
| Westinghouse | 217/8 | 22 1/8 |
| Хатак Согр. | .1 35 1/2 1 | 333/4 |

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PARIHAS. — Cette banque a annoncé le lancement d'une première tranche de 150 millions de dollars de titres à taux fiotant à terme non déterminé, dans le cadre d'une émission globale de 200 millions. Ces titres, dont la cotation a été demandée à la Bourse de Luxembourg, ne comporteront pas de date d'échéance finale. Ils pourront être rembouraés an pair, on tout on partie, à l'initiative de la banque Paribas, à chacune des dates de paiement d'intérêt à partir de septembre 1987. Il est préva que les intérêts soient payés trimestriollement, à terme, échu, avec un taux sunnei de 3,8 % audessen de la moyemne arithmétique des tuax offers et demandés à Losdres pour des dépôts à trois mois libellés en surodollars.

THOMSON. — An terme de l'assemblée

THOMSON. — Az terme de l'assemblée énérale extraordinaire de la Société finas-

| | INDICES QUOTIDIENS |
|---------|---|
| | (INSEE, here 100 : 29 dic. 1983)
30 miles 31 miles |
| Valeura | françaises 186,3 165 |
| Valeurs | étrangères |
| C- | DES AGENTS DE CHANGE |

COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 31 jeillet | 1° aokt |
1 dollar (ex year) 265,45 | 246,66

de cet établissement a été transformée en aociété de banque Thomson. Placée au ser-vice du groupe Thomson dont elle gêre la trésorerie en France et à l'étranger, la Société de banque Thomson dispose depuis le 30 juin dernier de 750 millions de francs de fonds propres.

MERLIN-GERIN. — An titre du per-mier senestre 1984, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 3,16 mil-liards de francs, en augmentation de 12 % sur la même période du précédent exercice, le chiffre d'affaires réalisé par la société mère représentant 2,50 milliards de francs, en augmentation de 4 % sur celui du pre-mier semestre 1983.

BSN. - Pour l'ensemble du groupe, le chiffre d'affaires consolidé des six premiers franca contre 12,3 milliarda durant le même sementre de l'enercice précédent, soit une progression de 13,85 % d'une amée sur l'autre, à structures et taux de change comparables. Des quatre principales divisions, boissons, produits secs, emballage et produits frais, cette dernière a suregistré la plus forte variation d'un semestre à l'autre (plus 22,44 %) mais il faut tenir compte de l'incidence de certaines sociétés situées en Amérique latine, dans des pays à forte inflation. En exchant ces sociétés, la variation est ramenée, à taux de change comparable, à 12,69 % pour cette branche produits frais et à 10,50 % pour l'ensemble du groupe.

| | BOU | RS | E | DE PA | RI | S | Con | pt | an | t | | 31 | JUI | LLI | ET |
|-----|--|------------------|-----------------|--|-------------------------|------------------------|--|------------------------|---------------------|--|--------------------------|-----------------------|---|-------------------------|----------------------|
| • | VALEURS | %
whiten | % ds
coupon | VALEURS | Cours
pric. | Dentier
comp | VALEURS | Cours
préc. | Dection | VALEURS | Cours
pric. | Derzier | VALEURS | Cours
paic. | Dernier |
| | 3%
5% | 25.55
39.80 | 2 500
2 488 | Facus Maces
Eurocom | 393
800 | 380
600 - | Serv. Epolp. Will
Sicii | 22 | 34.60 | SECOND | MAR | CHÉ | Hors | -cote | |
| | 3 % agourt. 45-54
Emp. 7 % 1973 | 71
9062 | 3 | Europ. Accumul
Etanik | 27 95
345 | | Siconal | 286
436 | 265
422 | AGP-RD | 1705 | 1890
517 | Colluitos de Pin | 195 | 25 |
| | Smp. 8,80 % 77 | 116 | 1 688 | Félix Polin
Farm. Vichy (Ly) | 1165
111 90 | 1200 | String Island | 127 | 131 | C. Equip. Street. | 508
222
305 | 216
306 50 | C.G.M | 4 50
39 80 | 36 50 a |
| | 9,80 % 78/93
8,80 % 78/86 | 90 90
93 22 | 0 537
5 002 | Finalities | 96 10
131 | 96
123 | SHAC Acideda Solal Impeding | 127 50
416 | | Desphin 0.T.A | 1550
750 | 1539
740 | C. Subl. Seine | 115
514 | 514 |
| 1 | 10,80 % 79/94
13,25 % 80/90 | 93 40
101 35 | | Food (Chile was) | 1000 | 265 50
1000 | Sofio | 195 20
483 | | Mersin kronchiller
Mitaliurg, Minibro | 1636
150 | 1530
150 | Duniop
F.B.M. (U) | 10 | 3 50a |
| , | 13,80 % 80/67
19,80 % 81/89 | 102.86 | 10 994
7 503 | Foncilita (Cin) | 24E
195 | 248
192 40d | Solvagi | 30 50
735 | | M.M.B
On, Gest, Fig. | 253
260 | 256
250 | Le More Novoesi SJEH | 58 10
1650 | 38 10 |
| - | 16,75 % 81/87 | 100 75 | 14 519 | Foncina | 1770
101 | | Sources Auton | 25
77 10 | 216 | Petit Bathato | 432 | 419
547 | Profits Tubes Est | 1 52 | 120 20 |
| | 16 % juin 82
EDF. 7.8 % 61 | 112 15
137 90 | | Forget Streetgary
Forlater | 151
1115 | 150
1150 | Spec. | 500
184 60 | 595 | Porter | 436 50
1326 | | Ripolin | 583 | 684 |
| | E.O.F. 14,6 % 90-92
Cit. France 3 % | 101 E0
127 50 | 2 298 | Francia A R D | 53 50
107 | 53 50
103 | Speichin | 116 | 119 | S.C.G.P.M. | 277 | 251 c | Sebi. Moriton Corv
S.K.F. Moriton Corv | 129 | 27 30 a |
| | CNS Boues jame, 82
CNS Pushee | 102 15 | 1097 | France (La) | 700
199 80 | 889
199 80 | Spie Budgnolles | 144
250 | 250 30 | Softhus | 211
515 | 212
516 | S.P.R | 148 | |
| | CNB Supr. | 102 50 | 1 097 | From parise Bul
From Paul Resent
GAN | 730
第5
何7 | 730
368 50
704 | Teixinger Tester-Asquites These or Math. | 752
429 | 767
440 | Zndec | 1099 | 1070 | Uine | 269 | 262 |
| - | Calan 05 | #UZ 1U | 1 1001 | George and Constitution of the Constitution of | 904
1250 | 504
1256 | Thure or Main
Tour Sifiel | 95 50
361 | 384 | | | | | _ | |
| 6 | VALEURS | Cours
Drife. | Despite | Genty S.A | 291
110 | 296 | Ugima
Ugima
Ugima Garagnan | 97 90
231
13 | 95 40
230
13 | VALEURS | Éstatoire
Frais incl. | Rachet | VALEURS | Emission
Femis incl. | Rechet |
| 4 | | | | Gér, Arm. Hold
Garland (Ly)
Gévalet | 24 40
450 | | United | 554
80 10 | 559
31 | | | | | , | |
| | Actions au | come | rtant | Gr. Fin. Constr | 250 10
212 50 | 290 10
210 60 | Likery Reserved | 585
75 50 | 588
72 50e | } | S | ICAV | 31/7 | | |
| 8 | Acies Pageot | 45 10
387 | 45
390 | Gels Mond. Contail
Gels Mond. Paris | 300 50 | 300 | Union Habit
Un. Imm. France | 275
270 | 285 50
270 | Actions France | 219 47
251 03 | 209 52
229 65 | Japanic | 102 61 | 97 96
112370 D1 + |
| | AGP. Ve | 5400
72 | 5400 | Groups Victoire
G. Transp. lad | 800
169 50
223 20 | 780
176 | Un. ind. Crisis
Univer | 325
176 | 321
180 | Active allections | 325.34 | 310 🖼 | Laffing-Espiration
Laffing-Espiration | 992 02
193 24 | 585 17 ◆
184 46 ◆ |
| 5 | Aranep | 76
138 | 38 30d | Hetchinson
Hydro-Energie
Hydroc St-Denis | 200
43 | 217 20
200
43 10 | Vicat | 240
255 | 239
266 | A.G.F. 5000 | 23824 | 227 44
354 84 | Laffice-Jappa | 205 55 | 196 23 e |
| | Applie Hydraul | 303 10 | | Imminde S.A | 227
165 10 | 217
165 80 | Wink | 55 50
515 | 56
520 | A.G.F. interference | 340 47
208 11 | 325 03
198 67 | Laffice-Oblig.
Laffice-Planaments
Laffice-Rend. | | 104682 77 6 |
| i | Article | 614
11 | 516
10 60 | ingrapherous | 365
621 | 348 | Webstreen S.A
Brees. do Naroc | 250
146 | 249 50 | ALTA
Arrifigus Gantion | 179 80
417 80 | 171 65 | Luffitte-Tokyo | 187 83
862 62 | 179 31 e
813 86 e |
| • | Austraciat Flay
Bain C. Monaco | 42 70
83 | 41 10
85 30 | Immais Manuille | 2225
417 | 2200
410 | Brance Ospeti-Afr | 29 20 | 29 20 | VAT | 214 17 | 204 46 | Lice-Associations
Licephas | 12050 42
52813 44 | 12050 42
52290 53 |
| ٠, | Baconia | 435 20
258 | 257 | Industrialie Cie
Invest. (Shi Cast.) | 930
910 | 915
908 | Étran | aères | | Amer. Stillment
Associe | 11805 74
23588 81 | 11548
23568 81 | Limet portularille
Mondiale larentiment. | 441 46
317 03 | 429 58
302 65 |
| - | R M P Interception | 323
130 | 328
130 | leagur | 14
325 90 | 13 80
328 | | | | Bourn-Investor
Bad Associations | 294 20
2172 88 | 271 31
2186 38 | Monecic
Maki-Obligations | 62985 18
421 75 | 52865 18
402 63 |
| | Bénédicting
Bon-Marché | 1880 | 1865 | Lambert Friend | 117 | 117 50 | AEG | 232 | 240 | Capital Plans | 1304 96
812 96 | 1304 96
985 16 | Materials Univ Sil
Materials Address | 103 93
24417 86 | 99 22 4
24389 15 |
| | Brast Glec, Int. | 800 | 796 | La Brosse-Dupont | 109 60
288 | 105
281 | Alcomoine Bank | 240
920 | 240
903
580 | Contempo | 263 63
396 36 | 251 88
851 18 | Natio Eporgeo | 12176 73
859 51 | 12056 17
820 53 |
| | Castrodge | 441
240 | 438
240 | Loca-Expension | 516
216 | 514
220
268 | Ars. Petrolisa
Arbed
Astronous Mines | 540
235
94 | **** | Creditor | 345 35
365 92 | 330 27
339 78 | Natio Chiganica
Natio Processus | 422 08
5960 1 95 | 402 94
59881 98 |
| | CAME | 102 | 180 | Locatigencière
Locatel
Locatel (thy) | 290
328
109 | 208
328
109 | Streep Control | 103 | 105
82 | Diniter | 12128 71
305 43 | 12104 50
291 128 6 | National Values | 476 34
1052 59 | 454 74
1004 96 |
| | Cardone-Lorrains | 384 80
74 70 | | Loure | 450 | 445
260 | Sto Pop Espanol
S. Rági, Imaroni, | 102
25100 | 102
26100 | Oroest-lavaries
Droest-Gázania | 677 邮
地 42 | 648 96 4
174 16 4 | Obligate | 161 21 | 144.35
357.04 |
| | Constact S.A
Cours Requestret | 192
910 | 196
910 | Macigines Sell
Macasion Uniteris | 33.40 | 34.75 | Barlow Raul | 71
108 | 106 10 | Court Cheries | 111 93
213 18 | 106 864 | Paritos Eparges | 12082 93 | 12004 79 |
| - 1 | CEGFig | 275
38 60 | 274 | Magnet S.A | 151 | 147 | British Petroleum | 57 | 54.50 | Epocie | 50631 19
6290 32 | 90580 B1
6264 86 | Pariguis Gestion | 1203 76 | 1180 15 |
| | Contract Old | 100 | 100 | Marecaise Cle | 38 70
299 80 | 41 50d
309 | Br. Lambert
Calend Holdings
Canadian Pacific | 336
103
283 80 | 336
283 50 | Epargra Associations
Epargra Capital | 22861 77 | 22753 38
5812 98 | Phonix Patentouris
Phono insertion | 222 92
411 97 | 231 76
393 29 |
| | Carabasi | 96
235 20 | 35 60 o | M.H. | \$7.35 | 101 20 | Commented | 270
502 | 262 | Epargea Orolea
Frompse Industr | 1253 11
399 72 | 1198.29 | Placement cri-terms
Province Investina | 96375 73
263 32 | 56375 73
251 38 |
| | CFS | 710
118 | 716 | Niic
Mors
Nadylle S.A. | 230 10
163 10 | 157 | Dert. and Kraft
De Beers (port.) | 581
60 | 600 | Epugachian | 580 | 671 B4 | Rendera, St. Homeri
Sicor, Mahilley | 11327 31
389 45 | 112/0 96
371 79 |
| | C.S.V | 117
406 | 406 | Navaj Vitems
Navig (Net da)
Nicolas | 127 SO
60 | 62 | Dow Chemical
Dreedow Bank | 270
510 | 270 | Epergra-Long-Tierra
Epergra-Obig | 1064 82
171 86 | 1016 53
164 16 | Silanan terme | 11415 92
287 21 | 11330 94
286 96 |
| | Chambourcy (ML)
Champer (Ny) | 811
102 | **** | Nobel Bowl | 280
6 40 | 270
6 50 | Fermes d'Auj
Finostrusser | 230 | 907 | Epergra-Unia | 798 01
321 46 | 761 E2
306 88 | Silection Fundam
Silect. Val. France | 165 X | 180 82
180 83 |
| ! | Chin, Gás Persisse .
C.I, Median | 88
430 | 98
447 | Nodet-Goigle
OPS Paribas | 72 40
136 10 | 140 | Gön, Belgique
Geraart | 288
490
110 | 110 | Eponoblig | 1176 77
8004 92 | | Scar Associations
S.F.L. ft. at Ass. | 1124.23 | 1121 99
401 08 |
| | Charle | 127
530 | 130 d | Optorg
Origoy-Decembe
Palais Howeauti | 122
106 | 122
106 | Giston | 230
410 | 240 | Euro Crollettera
Europa limentina | 377 St
990 25 | 350 44
\$53 94+ | Scoring | 467 45
211 31 | 436 71
201 73 |
| | Coledat (Ly)
Copii | 420
242 | 420
242 50 | Paris France
Paris France
Paris-Octions | 291
87
154 80 | 291
87
154 80 | Guil Oi Caredo
Hartabage | 110
58 10 | 110
58 | Fencial Investiga
Fencial | 824 85
145 19 | 596 E2
139 56 | Shelteret | 343 84 | 328 06 |
| | Comptes | 764
166 50 | 744
171 10 | Part. Fin. Gest. In
Partsi Cinéme | 270 30
270 | 270 10
270 | Honeyveeline
Hoogowo
L.C. Industries | 495
145 | 496
123 | France-Gerando
France-Investis | 274 05
394 76 | 268 64
367 31 | State | 286 09
187 47 | 282.61
176.97 |
| | Comp. Lyon Alem
Concords (La) | 212 : | 220
200 | Pethé-Merceni
Plan Wooder | 115
113 | 110 | Ins. Mile. Chem | 222 | 455 | Fr(bl. (noak.)
Francis | | 371 15 | Side | 307 89
884 35 | 205 92
844 25 |
| | CMP | 12 | 12 | Piper Haddings | 321
102 | 322 | Johanneeburg | 1020
12 50 | 12 | Fruction | 214.44
425.14 | 204 72 | SIE | 890 04
837 51 | 555
865 |
| | Crédic (C.F.B.)
Créd. Géo. incl | 187
476 | 186
477 | Promost on Lain R. | 174
74 50 | 170 10
73 20 | Latonia
Marke-Spender | 218
473 | 226 | Fractivet | 8252A | 62368.08
- 1046.48 | Softweet | 405 90
341 87 | 387 48
326 37 |
| ı | Cr. Universet (CSe)
Crécitei | 498
124 | 496 | Providença S.A | 1362 | 422
1362 | Galdand Bank Ple | 35
44
65 | 44 | Track Provide | 10250 30 | | Sogetir | 777 82
994 19 | 742 36
949 10 |
| | Derbisy S.A | 246 80
820 | 240 | Hart, Street, IL. | 124
50 90 | 124 50
49 90 | Mineral-Remouse
Nat. Nederlanden
Normole | 829
129 40 | 126 70 | Gentlich
Gentlich Associations | 105 90 | 103 32 | Sciel impire | \$78 02
987 75 | 378 02
962 51 |
| | De District | 385 | 120 | Reserve Indust
Révillon
Picque-Zin | 400
131 | 403 | Paidsod Holding | 22 | 23 50 | Gestine Mobilier
Gest, Randetonst | 成1 85
4第26 | 404 19
434 £2 | U.A.P. Investice | 315 32 | 301 02 |
| | Deletecte S.A | 680 .
730 | 660 | Rochetorptine S.A
Rochette-Carpe | 85 80
22 50 | 82 40
22 10 | Planting | 321
78 90 | 316 | Gust, Sill. Franzo
Hanascann Oblig | 368 96
1207 44 | 3023
1102 69 e | (infrace , | 109 94
253 78 | 108 94
242 27 |
| - 1 | Déc. Rég. P.A.C 8.3
Didge-Sottio | 117 | 119 | Rosario (Fis.)
Rosario et Fils | 110
52 50 | 112 | Pinelli | 9 70
501 | 51D | LMSL | 363 41 | 672 67
346 93 | Uniterier | 678.35
1053 (# | 847 59
1002 28 |
| | Olez, tratechine | 484 10
155 70 | 157 50 | Rossestot S.A | 839
42 | 800 | Ricott Cy Ltd | 34 50
161 20 | 33 70
182 10 | indo-Gett Values
ind. française | 533 31
12563 82 | 909 13
12317 47 | Uniquesico | 601 52
1007 75 | 574.24
962.05 |
| | Our-Lamothe
Enzy Bens. Victy | 145 | 145 | Sacior | 3 18
120 | 306
120 | Robers
Roderaco
Shell fr. (part.) | 172
390 10
70 50 | 178 40
397 | Intercials. | 9193
283 68 | 8776 13 | Universal | 1529 32
1630 61 | 1459 97
1635 02 |
| | Eag Vital | 990 | | SeSo-Alcan | 234
250 10 | 240 20 | S.K.F. Aktisholon | 213 | 205
349 | hteredour lacket
Invest, put | 352 23
11291 89 | 364 90 | liner
Vicino Unicacion | 139 25 | 139 29
170 92 |
| | Economieta Centre
Economieta Centre
Electro-Remous | 445
242 | 4410 | State Rechall | 14
75 | 13 50
76 | Sparry Razod
Small Cy of Can
Spallombain | 152
129 | **** | Invest (Ibligation | 12170日 | | Valorian
Valoria | 329 79
1174 41 | 329 46
1173 24 |
| | Sectro-Firenc | 478
190 | 478 | Santa Fi | 298
142 | 141 | Sed. Allumettes | 255 | **** | breat. St-House | 813 46 | | Volume | 127020 25 | |
| | ELM Lablac
Endi-Bretone | 770
127 | 780
127 | Satans | 49 40
83 | 90 | Thorn EMI
Thymnen c. 1 000
Toxy indus. isc | 63
265 | 56 | | | | | | |
| | Entrapôta Paris | 248
1018 | | SCAC
Sellier Leblace
Senello Maubage | 131
286
170 | 255.50 | Vielle Mariaure | 16 15
516
331 | 15 90
520
330 | | | | | | |
| | Epargns (0) | 310 | 1018 | SEP. (M) | 160 | 178 | Wagers-Lite
West Rand | 56 | 58 50 | | | | | | |
| ل | | | | | | | | | _ | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | : coupon déta
: cilient; d : d | | | | mt. | | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|---|---|--|--|---|---|--|---|---|---|--|--|--|---|--|--|--|--|---|--|---|---|-------------------|---|---|--|
| Compa | VALEURS | Cours
précéd. | Promise
cours | Densier
cours | %
+- | Comput
setion | VALEURS | Cours
profesiel. | Practice
cours | Detring
cours | * | Compan-
sation | VALEURS | Cours
précéd. | Preside
COURS | Decision
courts | *- | Compan-
secon | VALEURS | Cours
prácéd. | | | % 0 | OCTOPIES
DECOM | VALEURS | Cours.
précéd. | Premier
cours | Derrier
cours | %
+- |
| 1720 3535 1360 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 134 | 4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Electricist T.P. Recono T.P. Recono T.P. Recono T.P. Accor Agence Heres Afficiate T.P. Accor Agence Heres Afficiate T.P. Accor Agence Heres Arica, Prices Assertate Assertate Assertate Basic Tempe, Ass. Dems-Basic Basic Tempe, Basi | 1975 | 517
505
508
87 50
182 50
182 50
182 50
182 50
182 50
183 50
144
246
500
500
144
266
405
205
1913
1634
405
2440
1382
2440
2440
2440
245
500
1382
245
500
601 | 617 6
505 6
648 87 80
194
418
721
418
241
550
500
148
500
148
247
1318
2440
1380
2440
1380
2440
1380
2440
247
257
267
267
267
267
267
267
267
267
267
26 | + | 2480
880
886
815
875
175
275
225
186
770
210
285
780
210
285
780
210
285
780
1500
1500
1500
1500
1500
1500
1500
15 | Emitor Emo S.A.F. Emrafrance Eurafrance Eurafrance Eurafrance Eurafrance Eurafrance Fichae-bauche Harin (Lai Institution Insti | 2478
576
808
836
836
808
836
807
700
179
82
270
183
770
1488
331
770
1488
1485
151
644
1659
270
1659
270
1689
270
1689
270
1680
1680
1680
1680
1680
1680
1680
168 | 254
377
71
335
193
170
210
305
432
740
322
1215
325
1479
146 50
202
750
1052
1052
1052
1052
1052
1052
1053
1052
1053
1053
1053
1053
1053
1053
1053
1053 | 830
301 50
750
1860
1030 | | 1610: 97% 2009 1333 1500 78 1020 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 158 | Pusinost Pursond-Ricard Prisordes (Fund Prisordes (Fund Prisordes (Fund Prisordes (Fund Prisordes (Fund Prosport Putter (Fund Prosport Putter (Fund Prisordes | 536
785
785
51
73
185
44
313
140
285
1581
200
1531
258
1045
1275
1045
1275
1045
1275
1285
1275
1285
1275
1285
1275
1285
1285
1285
1285
1285
1285
1285
128 | 50
73
189
44
313
128
290
1551
132
29
1340
131
25
115
10
10
16
115
115
115
115
115
115
115
115
115 | 1540 255 10 75 10 1020 1216 1400 300 450 317 847 132 347 258 758 c | + 173
- 136
- 217
- 137
- 287
- 262
- 276
- 102
- 276
+ 050
- 045
- 112
- 470
- 258
- 470
- 258
- 470
- 186
- 196
- 196 | 178
138
915
510
515
510
515
415
30
370
250
400
105
275
105
400
275
105
400
400
400
400
400
400
400
400
400
4 | Arran: Yalaph. Arran: C. Arranic Arranic C. Arranic C. Arranic C. BASE (Akt) Bayer Charter Cha | 253 20
440
718
113
227 50
362
391
382
281 90
146
258 | 133 20 8 8 15 2 8 15 35 5 35 5 4 16 50 4 3 2 50 60 10 8 10 2 2 8 1 5 2 2 8 1 5 2 2 8 1 5 2 6 6 6 7 7 5 1 2 2 5 6 6 6 7 7 6 1 3 2 5 0 6 6 3 7 7 7 6 1 3 2 5 0 6 6 3 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 3 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 7 6 1 3 2 5 0 5 6 3 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 | 200 3 | 1 25
D 22
D 16
2 89
D 04
1 35
D 32
D 33
D 1 38
D 33
D 10
D 10
D 13
D 13
D 13
D 13
D 13
D 13
D 13
D 13 | 220 | BMA Inc. Yokardo Inc. Yokardo Inc. Yokardo Inc. Mestanahilia Mersk Mersk | | 74 50
236
90 70
611
742
238
20440
616
1050
880
130
326
302
50
326
402
403
805
60
80
130
257
40
287
60
80
134
40
196
105
134
150
150
150
150
150
150
150
150
150
150 | 1065. 74 60 74 60 809 809 742 236 50 20440 630 1050 630 1050 630 130 10 328 80 257 88 80 257 88 80 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125 | + 0 18 - 0 83 - 1 93 + 0 24 - 1 05 + 1 50 + 1 150 - 1 27 - 0 56 - 2 22 - 0 30 + 1 56 + 3 11 + 1 18 - 1 77 + 3 40 + 0 92 + 0 25 - 0 13 + 0 90 - 1 27 - 0 350 - 3 56 |
| 300
22 | CGLP.
Chargeurs S.A
Chiero Chiefe | 305
302
22 80 | 302
23 30 | | + 163 | 90
1750 | Manatia
Mar. Washi
Marai
Marin-Gala | 96 10
1799
1061 | 38 50
1755
1086 | 87
1755
1065 c | + 104
- 140
+ 274 | 490
300
151 | Sinco
Sinco | 466
300
150 | 450
281
152 80 | 462 ±
281 ¢
152.80 | + 287
+ 050
+ 186 | CC | TE DES | CHA | NGES | | DES BILL | | MARC | HÉ L | IBRE | DE L | 'OR |
| 230
1010
950 | Consts frac
C.L.T. Alcated
Club Militars | 231
1040
860 | 345
1035
867 | 245
1038
862 | + 505
- 019
+ 023 | 1060
1360
765 | Michelin | 1380
784 | 1363 ·
750 | 1363
760 | + 022 | 1180
515
3068 | Skia Romigeal .
Simirco
Soderbo | 1276
508
3000 | 1285
507
2870 | 1290
507
2970 | + 093 | MARC | CHÉ OFFICIEL | COLRS
préc. | 21/7 | Ache | Ver | nte | MONWALES & | T DEVIS | | | 20URS
31/7 |
| 108
226
226
220
126
320
586
220
530
530
530
530
630
630
640
210
190
190 | Codetal Coderary Color Compt. Entrapt. Compt. Entrapt. Codet. Fonciar Cridet. Farma. Cridet Nat. Cridet Nat. Consult-Laire Consu | 119
225
136
122
136
123
136
137
136
137
138
138
138
138
138
138
138
138
138
138 | 119
209
196
131
328
601
211
660
1720
880
880
880
880
880
184
480
16
188
50
175
90 | 118 50 209 c 136 137 234 212 255 212 255 217 23 50 5 570 546 10 175 50 175 50 | - 042
+ 020
- 075
- 961
- 407
- 030
- 088
+ 076
- 080
- 189
- 599 | 1520
172-
172-
1600
235
35
405
245
44
325
33
605
780
780
159
2210
620
235 | jdici (Ca) Sidment ilt S.A. Sidment ilt S.A. Siddent ilt S.A. Siddent ilt S.A. Siddent ilt S.A. Siddent ilt S.A. Sident ilt S. | 46 40
1608
343
96
470
250
44
330
527
245
160
20
2215 | 45
1580
328
485
236
43 90
315
622
756
180 10
2210 | 315
96
520
242 50
753
180
2206 | + 0 46
- 1 49
+ 0 10
- 1 49
+ 0 10
- 1 66
- 1 66
- 1 11
- 1 102
- 2 72
- 0 45
- 1 18 | 480
470
480
225
480
1550
275
1903
275
800
245
200
280 | Sograp
Sograp Alla.
Source Peniur
Syntheleko
Talcs Lumenec.
Talcs Lumenec. | 461 20
480
496
225
456
1575
286 50
1906
272
886
220 50
57 50 | 450
435.
490
233
493
1550
283
1960
271
586
289
275
87 80 | 460
455
486
1650
267
277
277
575
250
575
284
840
847 | - 1 284
- 1 545
- 1 055
- 1 | ECU Alemage Balgique Pays Bar Denome Norvige Grando Grando | | 6 99
306 88
16 19
271 69
84 070
106 670 | 8 68 305 8 15 15 10 6 8 | 70 2393
20 2393
14-66
10 281
79 102
10 102
11 11
16 4.7
10 42 86
10 42 86
10 53
10 65
11 65 | 313
313
313
313
313
313
313
313
313
313 | 5 700
1 7
0 2 050
8 800
5 205 | Ot Sin Italio un bum
Or Sin (an Engac)
Pillos Transpisse (2
Pillos Transpisse (2)
Pillos Intino (20 Si
Socretalio
Pillos de 20 della
Pillos de 5 della
Pillos de 10 fioria | 06)
06) | 41
22
13 | _ | 97700
87300
605

571
560
712
4205
2202 50
3786
586 |

2-3. PROCHE-ORIENT ISRAFL: les résultats définitifs des élections du 23 juillet.

P.

INDE : des heurts entre policiers et menifestants font six morts à Srine-

3. AFRIOME 4. EUROPE

RFA: le Parlement approuve la mise

POLITIQUE

6. Le référendum en question. Le 70° anniversaire de l'assassinet de

OLYMPIQUES

Balada en computer. 9. NATATION : de l'argent pour le cor-BASKET : les Français démobilisés.

SOCIÉTÉ

10. Line bouffée de colère estivale à

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

11. PORTRAIT: Michel Amoric, le guitsriste orthodonti

11 à 13. UNE SEMAINE AUX PORTES DE PARIS : transport en commun. 13. FESTIVAL: derniers jours à Avignon.

12. UNE SÉLECTION. 12-13. PROGRAMMES DES EXPOSI-

ÉCONOMIE

19. CONJONCTURE : l'allègement du contrôle des changes : un premier gage de modernité. ETRANGER.

20. AGRICULTURE. - États-Unis : « Le New Deal agricole > (II), per Jacques

FINANCES.

RADIO-TÉLÉVISION (16) ÉTÉ (17):

- Histoire d'amour -, par Konk.

INFORMATIONS « SERVICES » (17)

Météorologie; Mots

croisés : « Journal officiel ». Aumonces classées (18); Carnet (18); Programmes des spectacles (14 à 16); Marchés imanciers (21).

LA PROCHAINE ÉLECTION PARTIELLE DU PUY-DE-DOME

M. Giscard d'Estaing sur les traces de Poincaré...

Invité le 5 mars 1984 de L'heure de vérité » à Antenne 2, M. Valéry Giscard d'Estaing avait affirmé, en réponse à la question d'un téléspectateur, qu'il serait can-didat aux élections législatives dans le Puy-de-Dôme - à leur échéance normale ». Aujourd'hui, une précision semble devoir s'imposer. M. Giscard d'Estaing sera sans doute candidat en 1986, mais il ne fera alors que solliciter le renouvellement d'un mandat qu'il briguera, selon toute vraisemblance, dès le mois de septembre ou d'octobre de

La démission de M. Claude Wolff, député UDF de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme, prévisible depuis qu'il était apparu en vingt-cinquième position sur la liste de M= Veil aux élections européennes, n'a, en effet, pas d'autre objet que de permettre, à l'occasion d'une élection législative partielle, le retour à l'Assemblée nationale de l'ancien président de la République (le Monde du 25 juillet).

Cette démission de M. Wolff a été officiellement annoncée le mardi 31 juillet par le président de séance de l'Assemblée nationale. Elle doit être notifiée au gouvernement et entraînera, dans les trois mois, une élection législative partielle.

Dans ce délai, cette élection doit avoir lieu, an plus tard, le cinquième dimenche qui suit le publication du décret convoquent les électeurs, ce qui ne donne pas à M. Giscard d'Estaing la certitude de pouvoir assister, comme il paraît le souhai-ter, an débat budgétaire d'octobre.

Ainsi, un peu plus de trois ans après avoir du quitter la présidence de la République, M. Giscard d'Estaing sollicite-t-il, pour la

Aux termes de l'article 56 de

la Constitution, M. Giscard d'Es-

taing, en tant qu'ancien prési-

bre de droit, « à vie », du Conseil

constitutionnel. Mais l'article 57

précise que « les fonctions de

membre du Conseil constitution-

nel sont incompatibles avec

du Parlement ». Quant à l'ordon-

nance nº 58-1067 du 7 novem-

bre 1958 portent loi organique

sur le Conseil constitutionnel.

elle dispose que « les membres

du Conseil constitutionnel

nommés à des fonctions gouver-

deux assemblées du Parle-

ment (...) sont remplacés dans

leurs fonctions a. Enfin. l'ordon-

nance nº 59-1292 du 13 novem-

bre 1959 sur les obligations des

membres du Conseil constitu-

tionnel fixe : « Tout membre du

Conseil constitutionnel qui en-

tend solliciter un mandat électif

doit demander sa mise en congé

pour la durée de la campagne

entales ou élus à l'une des

Un cas de figure inédit

deuxième fois, les suffrages des élec-

Sans doute estime-t-il, comme lors des élections cantonales de mars 1982, où il avait été élu conseiller général du nouveau can-ton de Chamalières, qu'il n'est pas imutile que la légitimité que confère le suffrage universel prenne le relais de celle que détient un ancien prési-dent de la République, élu par cette même voie du suffrage universel.

Sans doute aussi M. Giscard d'Estaing en a-t-il assez de « planer dans la stratosphère - - pour reprendre une de ses expression surtout quand il constate que - les libéraux, par manque de punch, risquent d'assister en spectateurs à la victoire de leurs idées -. Ot, remarquait-il récemment, à Royaumont, lors d'une réunion de son Conseil pour l'avenir de la France, qui peut mieux mettre en œuvre les idées libérales que œux qui les ont conçues? » (le Monde du

Sans doute, enfin, M. Giscard d'Estaing – qui n'est pas hostile à l'idée d'une cohabitation entre un président de la République et une najorité parlementaire de sepsibilité différente d'où serait issu le premier ministre, - se souvient-il de Raymond Poincaré, dont il évoque volontiers la « carrière ». Après avoir été président de la III République, celui-ci avait été élu conseiller général, puis sénateur, avant d'être rappelé à la présidence du Conseil. Cette volonté de Raymond Poincaré de revenir devant les électeurs après avoir exercé la charge suprême a même été saluée par l'ancien chef de l'État comme un exemple de dignité républicaine ».

électorale. La mise en congé est

Compte tenu du fait que les

anciens présidents de la Républi-

que font partie du Conseil consti-

tutionnel « en sus des neuf mem-

bres prévus » (article 56 de la

Constitution), il semble, encore

M. Giscard d'Estaing doive être

mis en congé du Conseil pendant

la durée de la campagne et

d'exercice de son mandat (s'8

est élu), mais sans qu'il soit rem-

placé, et avec la faculté de reve-

nir siéger avec les neuf « sages »

à l'expiration de son mandat de

député (1), si, du moins, il ne de-

vient pas « membre du gouverne-

ment (...) ou du Conseil économi-

que et social », auquel cas l'incompetibilité s'applique de

nouveau (ordonnance nº 58-

(1) C'est l'hypothèse qu'envisa-geait M. Giscard d'Estaing lui-même, il y a deux ans (*ie Monde* du 12 novembre 1982).

d'Estaing à l'Assemblée nationale va sans donte susciter quelques remous au sein du groupe UDF, que préside M. Jean-Claude Gaudin, comme en avait provoqué son entrée au burean politique de l'UDF au début du mois d'avril 1982, ou, plus récemment, sa reprise en main des clubs Perspectives et réalités, dont M. Jean-François Deniau a abandonné la présidence avec une spontanéité toute Les relations de l'ancien chef de

Le retour de M. Giscard

l'État avec les parlementaires de l'UDF n'ont jamais été excellentes. Au lendemain de la défaite de M. Giscard d'Estaing, le groupe de l'Assemblée nationale s'était livré à des remises en cause brutales de celui qui, devenu le - battu du 10 mai . risquait, aux yeux de certains députés, de compromettre leur réélection en juin 1981. De tels propos laissent des traces. A cela s'ajoute le fait que M. Barre, depuis trois ans, a su s'attirer la sympathic de la plupart de ses collègues de l'Assemblée nationale, qui s'accomodaient assez bien du relatif éloigne ment de M. Giscard d'Estaing. Aujourd'hui ils se montrent prudents lorsqu'ils parlent du retour parmi eux de l'ancien président de la République : tout dépendra du comtement des uns et des autres, souiene tel ou tel député.

Ils pourraient aussi se souvenir qu'ils partageaient l'avis de ceux qui, proches de M. Giscard d'Estang, lui avaient conseillé après le 10 mai 1981 de se tenir pendant deux ou trois ans à l'écart de la vie politique. Ce délai que l'ancien pré-sident de la République n'a jamais vonla vraiment respecter, choisissant quelquefois le - silence > mais jamais l' - absence -, est aujourd'hui écoulé. M. Giscard d'estaing s'apprête à retrouver une tribune, au terme d'une élection qui ne devrait pas présenter pour lui de difficultés, même si un candidat du Front national, M. Jean-Claude Waterlot, délégué en Auvergne, a décidé de se présenter dans cette deuxième circonscription du Pay-de-Dôme, tout comme M. Jacques Cheminade, secrétaire général du Parti ouvrier européen (POE), dont la liste avait du 17 juin dernier 0,08 % des suf-

Le seul paradoxe, aujourd'hui, est que M. Giscard d'Estaing a plutôt tendance à garder le silence au terme de ce délai de trois ans, n'intervenant à aucun moment pour commenter les événements impor-tants de ces dernières semaines et ne participant pas même aux réunicos « extraordinaires » du bureau politique de l'UDF, qui avait pourtant là à prendre des décisions importantes engageant peut-être plus sériense-ment qu'il n'y paraît l'avenir de l'opposition. Il est vrai aussi que les parlementaires étaient alors en première ligne et que M. Giscard d'Estaing n'était pas encore du nom-

CHRISTINE FAUVET-MYCIAL

Les signes de détente se multiplient à Beyrouth

AU LIBAN

Beyrouth. — Le temps est au beau fixe en ce le août à Beyrouth : sur le terrain et dans les sérails, les signes de détente se multiplient, permettant de croire que la pause sera, cette fois, un peu plus durable. Après la fin de l'été et la fin de l'année, certains hasardent maintenant à assurer que l'accalmie durera, au moins, jusqu'au prin-temps 1985 et — pourquoi pas ? — que la paix serait au bout du chemin. Rien n'est sûr, en fait, sinon que l'atmosphère s'améliore.

Ces dernières vingt-quatre heures auraient même été sereines sans l'affaire du détournement de l'avion d'Air France qui, a fait une escale pourtant énergiquement refusée - à Beyrouth dans la nuit de mardi à mercredi. On a vu à cette occasion le ministre des transports, M. Walid Joumblatt, veiller personnellement à la sécurité de ce même aéroport qu'il bombardait naguère pour y défendre « la loi et l'ordre ». Signe des temps : sur le plan strictement libanais, c'était là un indice supplémentaire d'une stabilité en voie de

Plus importante est la réouverture des voies de passage entre les deux secteurs de la capitale, dites du « Ring » et de « Sodeco ». Le centre-ville et la ligne de démarcation, transformés en une zone neutre accessible à la population mais inter-dit aux belligérants d'hier, sont ainsi appelés de nouveau à jouer le rôle de point de jonction entre les deux parties de la capitale. En dix ans de guerre, cela n'a été possible que

Le numéro du « Monde » daté 1ª août 1984 a été tiré à 430710 exemplaires

A B C D

De notre correspondant

deux fois : en 1977 et en 1982. L'indication est encourageante pour tous les Beyrouthins.

Par ailleurs, M. Robert Frangié, ministre « virtuel » laissé pour compte dans le gouvernement d'union nationale, s'est rendu au palais présidentiel. Fortement nt, son père Sleiman avait empêché de figurer au sein du cabinet son < remplacant >. le docteur Abdallah Racy, qui se trouve pour-tant être son gendre. Ayant mesuré l'appui de Damas au gouvernement d'union nationale, et ayant obtenu des résultats mitigés dans une récente bataille au Liban-Nord M. Frangié, principal allié chrétien de la Syrie, paraît avoir décidé de revenir à une attitude conciliante. La visite de son fils au président Amine Gemayel pourrait préluder à un élargissement du cabinet.

Le transfert, ces derniers jours, des locaux de l'ambassade des Etats-Unis à l'intérieur de Beyrouth-Ouest, la création d'une section consulaire à Beyrouth-Est et la relève des quatre-vingt-dix « marines » chargés de la protection par des Libanais, se sont déroulés sans soulever de tollé, notamment dans les milieux politiques musul-mans et progressistes qui auraient pu voir là des remises en cause du caractère réellement et complètement unitaire du Liban. A l'exception des représentations arabes, dont la plupart ont quitté le pays, et de celles des pays de l'Est, URSS comprise, qui, pour demeurer à Beyrouth-Ouest, se sont barricadées, la quasi-totalité des ambassades avaient, il est vrai, déjà précédé les Etats-Unis dans cette voic, pour des

raisons de sécurité et de commodité.

Un autre indice de détente vient d'être fourni par la célébration de la sête de l'armée, cette dernière étant plutôt restructurée que réunifiée. Son commandement collégial, la composition multicommunantaire des éléments déployés dans le centre-ville et sur la ligne de démarcation, celle presque homogène des brigades stationnées à Beyrouth-Est comme à Beyrouth-Ouest, paraissent préfigurer les structures du Liban futur. Par un curieux paradoxe, que relevait M. Karime Pakradouni, un des dirigeants de ce mouvement, - jamais, après leur phase victorieuse, les forces libai (milices chrétiennes) n'ont été aussi près de voir se réaliser leur projet politique de la décentralisation (entendez, des régions autonomes) qu'elles ne le sont, après le désastre de l'automne dernier dans la bataille de la montagne ».

LUCIEN GEORGE.

 Deux personnes ont été passées par les armes mardi 31 ivillet à l'aube, par la police du Parti socialiste progressiste (PSP, druze, de M. Walid Joumblatt) à Beit-Eddine, dans la montagne du Chouf, a annoncé mercredi un porte-parole

Selon le porte-parole, qui s'est refusé à donner les noms des deux personnes, le premier a été fusillé pour avoir participé aux massacres dans les camps palestiniens de Sabbra et de Chatila en septembre 1982 et le second pour avoir détourné des fonds du parti. Tous deux ont été « condamnés » par le tribunal spé-cial de sécurité du département ju-diciaire du PSP, a précisé le porte-

En Corse DÉCOUVERTE PRÈS DE BASTIA D'UN IMPORTANT STOCK D'ARMES

Bastia. - Un important stock de munitions et du matériel de propagande appartenant à l'ex-Front de libération nationale de la Corse (FLNC) ont été découverts, mardi 31 juillet, dans le garage d'un immeuble de Biguglia, commune de la bantieue sud de Bastia. La police a d'autre part arrêté un membre présumé de cette organisation clandes-tine, Jean-Louis Andreani, vingt-six ans, manœuvre. Selon les services de police, cet homme avait déjà été mêlé à une affaire d'explosifs à la veille du voyage en Corse de M. Mitterrand, en juin 1983.

La saisie porte sur une soixan-taine d'obus de mortier de différents calibres, des fusées antichars, des grenades à fusil, quinze mètres de mèche lente, plusieurs détonateurs et 150 mètres de cordeau détonant. La police a aussi retrouvé dans la cache un important matériel d'imprimerie, deux émetteurs-récepteurs militaires, plusieurs exemplaires du Livre blanc de l'ex-FLNC, de nombreux documents concernant l'organisation clandestine, ainsi que des affiches de l'ex-Consulte des comités nationalistes (CCN), dissoute l'automne dernier par le conseil des ministres. Enfin, une voiture et deux motos, dont l'une aurait servi à un hold-up en juin dernier, ont également été découvertes dans le box, munies de

fausses plaques d'immatriculation. Depuis janvier 1983, c'est la quatrième prise importante de matériel appartenant à l'ex-FLNC réalisée Broussard. — (Corresp.)

صكذامن الأصل

_Sur le vif

Jouer du couvercle

Avez-vous remarqué comme le livre de cuisine représente un Belle au bois dormant, elle deveir bastion de la langue française? Autant de recettes, autant de termes riches, évocateurs, qui s'enracipent dans le passé et dans le terroir. J'ai le même plaisir à lire Madame de Saint-Ange qu'à entendre parler des Cana-diens français. Tout est clair, la langue est belle, et chaque mot s'adresse à mes papilles, me fait saliver. Voilà une langue qui ne m'est pas étrangera.

Quel régal de commander au poissonnier deux dames de colin ou bien deux soles : « Pouvezvous lever les filets et réserver les parures > ; au volailler : « En oupant les poulets, réservez

Avez-vous déjà foncé un moule avec une abaisse (ce n'est pas un contrepet), jugé votre crème prête quand elle nappe la

Les sauces, les noms de sauce sont merveilleux. La sauce ravigote, on he peut has mount avec ça ! La sauce gribiche, c'est gentil, un mélange de grisette et de bibiche. La sauce Robert brir... Souvenez-vous, dans la

sceur Aurore, La béchamel, pas bécheuse, la sauce à tout faire : on dit que les cultiniers cachen leurs erreurs là-dessous. La sou-bise, une hollandaise, une béernaise... tous les pays sons évo-Chaque fois que je fais suer des légumes en cocotta, je repense à une histoire, il y a

accompagner le petit Jour et se

longtemps, à Chérence, chez une deme dont ca n'est pas critiquer la cuisine que de dire qu'elle est phis connue your ses comane. La voisine ayant apporté des petits pois, un quotidien proposait justement une recette de jardinière. La dame lit la recette lentement. de sa voix inimitable où flotte un zeste d'accent parisien, conclut que c'est insensé, mais se décide enfin. Pas à pas, ou suit la racetta, soigneusament, docilement, et tout à coup un cri : « les le font exprès pour que ça rate l Faire mijoter et jouer du couver cle... Jouer du couvercle! Pourquoi ? Comment ? ils ne veulem Das le dire.»

M. GAUTHER-VILLARS (L'Ile-d'Yeu).

 700 hectares de pins et de gar-igues détruits par le feu dans le Var. - Mille cent cinquante hommes et neuf bombardiers d'eau luttent depuis le 27 juillet coutre un

important incendie qui fait rape à l'intérieur du camp militaire de Canjuers (Var) et qui a déjà détruit 700 hectares de pins et de garrigin menscant des dépôts de munitions.

Le Monde

Six promenades d'architecture à Paris



Tirés à part et regroupés sous étui plastique, les itinéraires publiés dans le Monde aujourd'hui

GUIMARD

et l'art nouveau

autour de la Bourse

ATELIERS à Montparnasse HABITAT SOCIAL à Ménilmontant

FER ET VERRE
 ARTS DÉCORATIFS

à Passy et Auteuil

 AVEC L'AUTOBUS de petite ceinture

EN VENTE AU « MONDE » - 40 F

BON DE COMMANDE « PROMENADES D'ARCHITECTURE A PARIS »

ADRESSE CODE POSTAL LILL VILLE NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) x 43 F = (40 F + 3 F frais d'expédition)

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT AU «MONDE», Service des ventes au munéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

Hongkong sagesse chinoise a transfer of the sample of of M. Co. B. Capita. A SECOND CONTRACTOR OF SECOND

THE ROY OF STREET

Transition of the late of the

Transfer of the State of the St

S Parameters will get the

THE THE PARTY OF LANGE

15'05 of the course of office.

The Part of Stranger

g 650 21 62 1 hand

the state of the same

The Part Care Sales

The last committee of the last committee of

Terr butt San pfot

gathy has my consumer maken

THE PARTY OF THE P

COURSE OF THE STATE STATE

Mr 18 m . 10 m 44 les

inge per ing ng 200 🗱 🗫

gar garian in gas e 👊

go to the parametrists.

5557 /L 279資金 株 資料

grande ber an eine ber de

ann - main amhail 🚓

him a une merentificate den Mar in er matt die gelen den erreit erkan den nachbens

SANCE OF SANCE OF STREET

andre analysiss, and

The text of the state of the st

TRE HOLL OF MINE

A region to the series of the

All march Same.

Sefale . Die merembi,

The training the sales

Billiam Bur in batteregies St. Parks Ballet

the reflection of the state of The 1921 200

With the first for the publishment

Aufmat :

and there are in terms

Ball ber bereit bei pas

No. 1: - modified a

The Party of the P

The same and the same

A - a brief the same

The manufactor and annual

the hand to the same

-

Parket A mercangan bea

to a second to

A a une ranele wi

Profession to the second of

21 10 10 10 10 10

Ownie

American en entre

A CHARLE

A Service Section

Act Might List 7.

22 200

and the spirite of the Con-

12 115 mile 1997 &

Ser aggintige

一位的各种作用 ###

Studie 1: 1

(2) W See 1

e trapmais 🎒

2 - Er \$426

the same of the same of the same of Francis be been ---There are provided in militarian with

فالهاو بمحر والمهدمي

Sec. 4 . Sec Berthelph

ne Brake mar ift allege

In the six grapher

ى ئاللىنىڭ ئارى ئارىلى سايىرىك

一年 美 er der Mille Tim

ATTENDANCE. FRAME LAND WHITE MILESTA 30 MAR 10 27 MAR

and the same of th

A SECRET OF A SE A STATE OF THE PROPERTY.

The state of the s a wighter and and an and Sept 10 The sept 1 The same of the sa

A STATE STATE The state of the state of A. Sand

en 342. 4.... Service of the servic